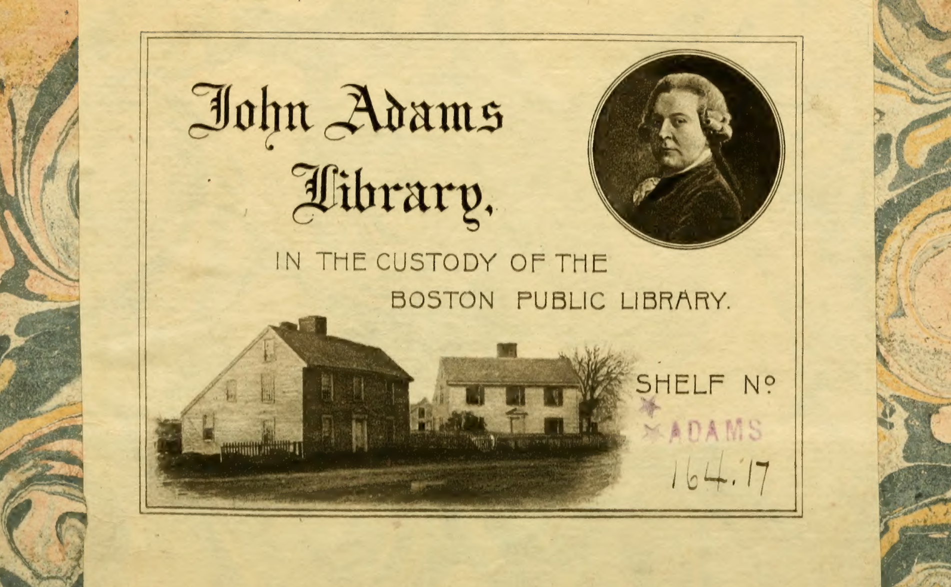




John Adams Library,
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.




3 - 7
B. 121





VOYAGE
PITTORESQUE
DE PARIS.



Amour des Arts, céleste flamme,
Eclairez, exaltez notre ame,
Charmez nos yeux, occupez nos loisirs.
Qui vous connoît, goûte les vrais plaisirs.

P.* del. J. Robert sculp.

John Adams. Paris March 30 1780. 4 : 10 : 0

VOYAGE PITTORESQUE DE PARIS,

OU

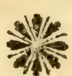
INDICATION

DE tout ce qu'il y a de plus beau dans cette Ville, en Peinture, Sculpture & Architecture :

*Par M. D***.*

SIXIÈME ÉDITION.

Urbe vagus totâ, me duce certus eris. Mart.

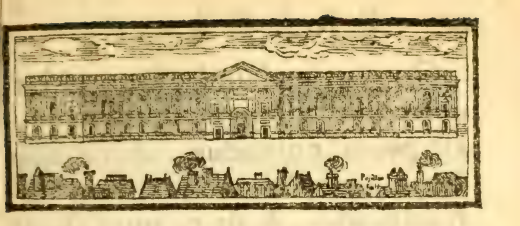


A PARIS,

Chez les Frères DE BURE, Libraires, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXVIII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



PRÉFACE.

Un des principaux objets que doivent avoir ceux qui voyagent, eſt d'acquérir le goût des Arts, ou de s'y perfectionner. Ne peut-on pas dire que Paris ſeul bien étudié, ſuffit pour remplir cet objet ? Telles ont été mes vues en décrivant cette région des Arts ſur un plan tout différent de ceux qui avant moi ont couru la même carrière. Cette Deſcription ne ſera pas non plus inutile au très grand nombre des Habitans de la Capitale qui ſont étrangers dans leur propre ville.

On peut ſe plaindre avec raiſon de ce que la langue des Arts n'y eſt point entendue, de ce que leurs productions y reſtent infructueuſes, & de ce que l'eſprit n'en eſt point ſaiſi. Comment le ſeroit-il, puiſque le corps même des Arts y fait à peine quelque impreſſion ſur des ſens trop engagés dans la matière pour goûter des objets qui n'y tiennent qu'autant qu'ils doivent y tenir pour être perceptibles?

Les belles choſes ſont en très-grand nombre à Paris; mais ceux qui les goûtent de la manière dont elles méritent de l'être, y ſont rares; je dis rares, même dans ce qu'on appelle la ſphère des honnêtes gens, des gens du bon ton, de la bonne compagnie, des perſonnes inſtruites & qui ſe piquent d'avoir l'eſprit plus orné & le cœur moins reſſerré, moins étroit que le vulgaire.

La diviſion de Paris en vingt quartiers m'a ſemblé préférable à tout autre arrangement. Cette diviſion ne peut être mieux comparée qu'à un guide fidèle qui conduit ſucceſſivement un curieux dans toute une ville, & qui l'arrête dans les endroits dignes de ſon attention.

La Collection de M. le Duc d'Orleans, connue pour une des plus riches de l'Europe, n'avoit point encore été décrite d'une manière ſatisfaiſante pour les Amateurs. L'arrangement que j'ai ſuivi, joint à l'attention de marquer le nombre des Tableaux contenus dans chaque pièce, les mettra à portée de voir très-aiſément les productions des diverſes Ecoles que cette immenſe Collection renferme.

A l'égard des beaux cabinets de Tableaux que pluſieurs amateurs ont formés, je me ſuis

déterminé à les retrancher dans cette édition ; les fréquentes révolutions qu'ils éprouvent, en rendent la description assez inutile. Je me contenterai de nommer ici les personnes (*a*) dont les

(*a*) M. le Prince de Condé.

M. le Duc de Praslin, ministre d'Etat, rue de Bourbon, Fauxbourg Saint-Germain.

M. le Duc de Cossé, Gouverneur de Paris, rue de Grenelle Saint-Germain.

M. le Prince de Monaco.

M. le Comte de Baudouin, capitaine aux Gardes Françoises, rue basse du rempart Saint-Martin.

M. Servat, rue des Bons-Enfans.

M. Poulain, rue Chapon au Marais.

M. le Comte de Strogonolf, rue Montmartre, vis-à-vis l'hôtel d'Uzez.

M. le Baron de Besenval, lieutenant général des Armées du Roi, rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain.

M. le Comte de Merle, rue de Bourbon.

M. Harand de Presle, rue du Sentier.

M. le Comte de Vaddeville, à la Barrière Blanche.

M. de la Ferté, intendant des menus plaisirs, rue Bergère.

M. de Beaujon, ancien hôtel des Ambassadeurs extraordinaires.

M. de la Reyniere, fermier général, rue Grange-Batelière.

cabinets ſont ouverts à tous ceux qui veulent étudier les grands modèles pour former leur goût, ou pour perfectionner leurs talens.

Qu'il me ſoit permis de remarquer à ce ſujet combien Paris eſt différent de lui-même, ſi l'on

M. de Montriblou, Bute Saint-Roch.
M. de Billy, cour du Louvre.
M. l'Abbé le Blanc, rue Neuve des Bons-Enfans.
M. le Chevalier Lambert, Banquier.
M. le Marquis de Very, rue de Verneuil.
M. de Preſſigny, fermier général, rue des Jeux-Neufs.
M. Dufreſnoy, Notaire, rue Vivienne.
M. Sireuil, rue l'Evêque, Bute Saint-Roch.
M. de Dammery, rue Copeau, près la Pitié.
M. le Marquis de Séran, rue de Bourbon, près celle des Saints-Pères.
M. le Marquis de Marigny, Place des Victoires.
M. de Senneville, fermier général, rue Royale, place de Louis XV.
M. Nogaret, Tréſorier général de M. le Comte d'Artois, rue des foſſés Montmartre.
M. Radix de Sainte-Foix, miniſtre plénipotentiaire près le Duc des Deux-Ponts, rue de Richelieu, près le Boulevart.

compare ſes bâtimens ſouvent mal ſitués avec ſon intérieur, que les Arts, comme de concert, ont pris plaiſir à décorer pour en faire leur ſanctuaire. Ce nom ne convient-il pas en effet à tous les édifices, tant publics que particuliers, où le génie de l'Architecture les raſſemble?

Le Lecteur peut compter qu'il ne promenera ſes regards ſur aucun morceau de Peinture ou de Sculpture qui ne mérite par quelque endroit ſon attention. Je ne me ſuis point permis à cet égard la moindre réflexion, & je lui laiſſe tout à deviner. J'avoue que frappé de l'excellence des ouvrages de l'art, j'ai été mille fois tenté d'en analyſer quelques-uns, & de rendre compte de ce qui me trouvoit plus ſenſible à telle beauté qu'à telle autre. Un Peintre, homme d'eſprit, ſe ſeroit évertué, paſſionné, & auroit

ſaiſi toute occaſion de faire briller le feu de ſon imagination ; mais j'ai modéré l'ardeur de cette impétueuſe faculté de l'entendement humain, de façon qu'on ne me reprochera pas le moindre écart. J'ai voulu renfermer dans un très petit eſpace un nombre infini de choſes, qui ſont le fruit des recherches les plus exactes, & ne m'annoncer que comme un guide qui s'offre de procurer aux Amateurs la vue des chefs-d'œuvre qu'il leur indique. A l'égard de ceux qui deſirent de connoître le ſublime de l'Art, ils doivent lire l'Hiſtoire des grands Peintres dont ils auront vu des Ouvrages. Rien n'eſt plus capable de les ſatisfaire que l'*Abrégé de la vie des plus fameux Peintres* (a) avec

(*a*) Dans une compilation indigeſte, qualifiée d'*Anecdotes des beaux Arts*, on avance fauſſement que M. l'abbé de la Porte a donné l'édition *in*-8° de la Vie des Peintres. Si quel-

leurs portraits, imprimé pour la ſeconde fois en 1762, chez de Bure père, en quatre volumes *in*-8°. (*a*).

Les Amateurs verront peut-être avec plaiſir le ſoin que j'ai pris de rechercher les noms des Graveurs, dont le burin reproduit en quelque ſorte les ouvrages de l'Art qui décorent nos Temples & nos Palais. Ce détail fait honneur à nos Artiſtes, rend les talens célèbres, & peut encourager ceux qui commencent à éclorre.

Les Planches de ce Livre ſont au nombre de huit. Cinq repréſentent des monumens qui n'avoient pas encore été gravés;

ques traits qu'on a copiés de l'Edition *in*-4°. ont diſparu dans l'*in*-8°., c'eſt uniquement la ſaine critique qui les a proſcrits.

(*a*) Je travaille depuis bien des années à la ſuite de cet ouvrage, qui eſt fort avancée. Elle renfermera la Vie des plus célèbres Architectes & Sculpteurs tant anciens que modernes.

ſavoir, les Tombeaux de le Brun & de ſa mère à Saint Nicolas du Chardonnet, la Chapelle des Condés dans l'Egliſe de S. Louis, rue S. Antoine, le Mauſolée du Curé de S. Sulpice & celui du Cardinal de Fleury. Le ſixième Monument eſt la Fontaine de la rue de Grenelle, élevée ſous la brillante Prévôté du Préſident Turgot, & le ſeptième repréſente d'une manière pittoreſque la Place de Louis XV.

La Table alphabétique des Artiſtes qui termine cet Ouvrage, contient l'année de leur naiſſance & de leur mort, ou tout au moins le temps où ils ont vécu, le genre dans lequel ils ſe ſont exercés, & la partie de l'art qui les a fait le plus connoître. Des chiffres renvoient exactement aux pages du Livre où leurs ouvrages ſont cités. Cette Table peut ſervir également au *Voyage*

Pittoreſque des Environs de Paris, qui eſt la ſuite de celui-ci, & dont on prépare une quatrième édition; la plus grande partie des Artiſtes qu'elle renferme étant les mêmes dans l'un & dans l'autre.

AVIS

Au Relieur pour placer les figures.

La Planche 1, vis-à-vis le frontiſpice.
La Planche 2, pag. 72.
La Planche 3, pag. 123.
La Planche 4, pag. 238.
La Planche 5, pag. 265.
La Planche 6, *Ibid.*
La Planche 7, pag. 350.
La Planche 8, pag 371.



VOYAGE PITTORESQUE DE PARIS.

PAR Edit du mois de Décembre 1701, la Ville de Paris a été divisée en vingt Quartiers. Les voici suivant l'ordre des numéros placés sur les écriteaux qui sont au coin de chaque rue.

I.	La Cité,	*Page* 1
II.	Saint Jacques de la Boucherie,	34
III.	Sainte Opportune,	39
IV.	Le Louvre,	41
V.	Le Palais Royal,	77
	Le Fauxbourg Saint-Honoré,	142
VI	Montmartre,	145
VII.	Saint Eustache,	164
VIII.	Les Halles,	179
IX.	Saint Denis,	181
	Le Fauxbourg Saint-	

DENIS, 185
X. SAINT MARTIN, 187
LE FAUXBOURG SAINT-MARTIN, 194
XI. LA GREVE, 195
XII. SAINT PAUL, 205
L'ILE NOTRE-DAME, 213
XIII. SAINTE AVOYE, 220
XIV. LE TEMPLE OU LE MARAIS, 229
XV. SAINT ANTOINE, 236
LE FAUXBOURG SAINT-ANTOINE, 254
XVI. LA PLACE MAUBERT, 260
LE FAUXBOURG SAINT-MARCEL, 268
XVII. SAINT-BENOÎT, OU SAINT-JACQUES, 270
LE FAUXBOURG SAINT-JACQUES, 282
XVIII. SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 297
XIX. LE LUXEMBOURG, 314
XX. SAINT-GERMAIN DES PRÉS, 360.

LE QUARTIER

DE LA CITÉ.

I.

Quartier de la Cité. I.

L'Eglise de Notre-Dame, quoique d'une architecture gothique, a quelque chose de si hardi & de si délicat, qu'elle a toujours été regardée comme une des plus belles du royaume: commencée dans le onzième siècle, sous Robert le Pieux, fils de Hugue Capet, elle passe pour la plus ancienne Eglise de cette ville. Sa façade, remarquable par l'élévation de ses deux tours carrées, & par la sculpture de ses trois portes, offre les Statues de plusieurs Saints, & de vingt-huit Rois, depuis Childebert jusqu'à Philippe Auguste, sous le règne duquel la grande façade fut achevée vers la fin du douzième siècle. Les grosses colonnes qui soutiennent tout l'édifice, forment une double allée regnante au pourtour, sans comprendre l'espace de plusieurs chapelles. Il y a au dessus de grandes galeries espacées par de petites colonnes

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

d'une ſeule pièce, & bordées d'une baluſtrade de fer, d'où l'on peut voir les grandes cérémonies. La délicateſſe des roſes du grand portail & de la croiſée eſt très-remarquable.

Vous voyez ſur la droite en entrant la Figure coloſſale de Saint Chriſtophe, traverſant les eaux, & portant Notre-Seigneur ſur ſes épaules.

Le grand nombre de tableaux qui décorent cette cathédrale, ſont des préſens offerts à la Sainte Vierge durant pluſieurs années, le premier jour de Mai par le corps des orfévres de Paris. Ces préſens ont ceſſé en 1708. Tardieu le fils les a preſque tous gravés en petit.

On voit à droite de la grande porte, Ananie & Saphire, par *Aubin Vouet*.

Au-deſſus, Corneille le Centenier, proſterné aux pieds de S. Pierre, par le même.

A gauche, le Boiteux guéri à la porte du Temple, par *Allemand*.

Au-deſſous, S. Paul prêchant dans l'Aréopage, par *Ninet de Leſtain*. Abraham Boſſe l'a gravé.

1. A gauche dans la nef, la Réſurrection de la fille de Jaïre, par *Vernanſal*.

2. Hérodiade tenant la tête de S. Jean-Baptiste, par *Chéron*.

3. Notre-Seigneur chez Marthe & Marie, par *Simpol*.

4. La Multiplication des Pains, par *Christophe*.

5. La Vocation de S. Pierre & de S. André, par *Michel Corneille*.

6. Les Marchands chassés du temple, de *Claude Hallé*.

7. Le Paralytique, par *Jouvenet*. Vermeulen l'a gravé.

8. La Samaritaine, par *Louis de Boullongne*.

9. Le Centenier, du même.

10. Le Paralytique sur le bord de la piscine, par *Bon Boullongne*; gravé par J. Langlois.

Le premier à droite vis-à-vis, représente S. Paul qui prêche à Ephèse, & fait brûler aux Gentils leurs livres de magie : très-beau tableau de *le Sueur*, gravé par Picard le Romain.

2. Tabithe ressuscitée par S. Pierre, de *Testelin* : ce tableau est gravé par Bosse.

3. Notre-Seigneur qui apparoît à S. Pierre, à une des portes de la ville de Rome. Il a été peint par *Pierre Mignard*, quoiqu'il passe pour être de

Sorlay, son élève : c'est Bosse qui l'a gravé.

4. S. Jean l'Evangéliste près d'être jeté dans une chaudière d'huile bouillante, de *Daniel Hallé*. Il est gravé par Cossin.

5. Le Martyre de S. Simon en Perse, par *Boullongne le père*.

6. Le départ de S. Paul de Milet pour Jérusalem, par *Galloche*.

7. S. Pierre délivré de prison, par *Jean-Baptiste Corneille*; gravé par B. Picard.

8 S. Pierre qui guérit le Boiteux, par *Silvestre*.

9 L'enlevement de S. Philippe, peint par *Blanchet*.

La Chaire du prédicateur qu'on ne voit que dans le carême & l'avent, est remarquable par sa forme nouvelle, & par la machine renfermée dessous pour son mouvement. M. *Soufflot* en a donné les dessins.

Le premier tableau à droite dans la croisée du côté de l'archevêché, est le Vœu de Louis XIII, après la maladie qu'il eut à Lyon en 1630. *Philippe de Champagne* y a représenté un Christ descendu de la croix; la Vierge est derrière lui, & le Roi est à genoux à ses pieds.

2. Le Crucifiement de S. André, peint par *le Brun* ; gravé par Picard le Romain.

3. S. André à genoux devant sa croix, par *Blanchard*.

4. La Décolation de S. Paul, par *Boullongne le père* ; gravée à l'eau-forte par lui-même.

5. Le Martyre de S. Etienne, peint par *le Brun*, & gravé par Gérard Audran.

6. L'Hémorrhoïsse, par *Cazes*.

7. S. Paul lapidé à Lystre, de *Jean-Baptiste Champagne* ; gravé par Cossin.

8. Un Vœu représentant la sainte Famille, près de laquelle on voit S. Antoine, & au-dessus une gloire d'Anges, par *Paillet*.

9. La Flagellation de S. Paul & de Silas, par *Testelin*.

Le premier à gauche du côté du cloître, est la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, morceau très-estimé, peint par *Blanchard* : Nicolas Regnesson l'a gravé.

2. Le Martyre de S. Barthelemi, par *Paillet*.

3. S. Paul & S. Barnabé qui refusent le sacrifice des habitans de la ville de

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Lyſtre, par *Corneille le père ;* gravé par François de Poilly.

4. S. Jacques le Majeur mené au ſupplice, convertit un Gentil, par *Noël Coypel.*

5. La Converſion de S. Paul, peinte & gravée à l'eau-forte, par *la Hyre.*

6. La première Prédication de S. Pierre, par *Poerſon le père.*

7. S. Paul convertiſſant le proconſul Serge-Paul, par *Loyr.*

8. Le Martyre de S. Pierre à Rome, excellent morceau de *Bourdon :* Nicolas Tardieu l'a gravé en grand.

9. Le Parlement aſſemblé pour juger un procès de conſéquence. Dans le haut eſt une gloire céleſte, où S. Yves paroît priant le Seigneur. Ce tableau peint par *Monier*, eſt un vœu du marquis de Locmariaker.

Dans les deux tambours des portes de la croiſée, on a ſuivi l'ordonnance d'architecture des chapelles de la Vierge & de S. Denis, afin que le tout fût uniforme avec celles du coin qui ſeront auſſi ornées en marbre, comme les deux premières. M. *Soufflot* en a donné les deſſins, ainſi que de la porte du milieu du grand portail dont il a ſupprimé le pilier qui la ſéparoit en deux, & des

tambours des portes latérales qui ſont éclairés de vitraux.

Le Chœur de Notre-Dame eſt noblement décoré ; *de Cotte*, premier architecte du Roi, en eut la conduite en 1708, & *Vaſſé* fut chargé de faire les deſſins & modèles du grand autel, du pourtour du chœur, avec les deux chaires épiſcopales, & des culs-de-lampe qui portent les Anges ; il a exécuté une partie de ces ouvrages. Le compartiment du pavé eſt d'un deſſin très-riche.

Le ſanctuaire eſt élevé ſur pluſieurs marches, avec deux baluſtrades cintrées, dont les tablettes, les ſocles & les piédeſtaux ſont de marbre de Rance, & les baluſtres de bronze doré. Sur les deux côtés de cette baluſtrade ſont poſées deux torchères de cuivre doré à neuf branches chacune : elles ſont du deſſin de M. *Caffieri*. Le ſanctuaire eſt fermé entre les arcades par des grilles de fer doré, & pavé de marbre de diverſes couleurs, dont les compartimens ſont des chefs-d'œuvre en ce genre.

Dans les panneaux au-deſſus des archivoltes de ces arcades ſont douze Vertus, perſonnifiées ſous la forme de

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Génies aîlés, & placées ſur des nuages. A droite, & près de l'autel, on voit la Charité & la Perſévérance, par *Poultier;* la Prudence & la Tempérance, par *Fremin;* l'Humilité & l'Innocence, par *le Pautre.* De l'autre côté, la Foi & l'Eſpérance, par *Lemoyne;* la Juſtice & la Force, par *Bertrand;* la Virginité & la Pureté, par *Thierry.*

Aux piliers de ces arcades ſont placés ſur des culs-de-lampe ſix Anges de bronze de grandeur naturelle, qui tiennent chacun un inſtrument de la paſſion. Les deux plus voiſins de l'autel ſont de *Vancleve : Hurtrelle* a fait celui qui tient l'éponge, & *Poirier* celui qui tient les clous; l'Ange qui porte l'inſcription eſt de *Magnier*, & le dernier a été fait par *Flamen.* Les autres ornemens dûs à d'habiles maîtres, ſont des pilaſtres chargés de trophées de métal doré, qui ſéparent les arcades toutes revêtues d'un marbre veiné de rouge & de blanc.

L'Autel conſtruit de marbre d'Egypte, a la forme d'un tombeau antique. Il eſt décoré de Chérubins & d'autres riches ornemens de bronze doré. Sur les côtés ſe voient deux Anges adorateurs portés ſur des

enroulemens, & modelés par *Cayot*. Le bas-relief de bronze placé au-devant de cet autel, repréſente N. S. au tombeau, par *Vaſſé*, d'après le modèle de ſon père. La croix & les ſix chandeliers, ouvrage de M. *Caffieri*, ſont de bronze doré & d'un travail admirable.

L'autel des féries placé derrière le grand autel, eſt fait en niche. On y voit un grouppe de quatre Figures de marbre blanc, nommé communément *le Vœu de Louis XIII*. La ſainte Vierge y eſt repréſentée aſſiſe, les bras étendus & les yeux fixés au ciel. Sur ſes genoux eſt la tête & une partie du corps de Jéſus-Chriſt poſé ſur un linceul. Un Ange ſoutient une main du Sauveur, & un autre tient la couronne d'épines. Derrière s'élève la croix accompagnée de pluſieurs Anges; ce grouppe eſt de *Couſtou l'aîné*, & c'eſt ſon chef-d'œuvre dans le genre pieux.

Au-deſſus de la niche eſt une gloire, ouvrage des *Couſtou*. La ſuſpenſion où repoſe le ſaint Ciboir eſt ſoutenue par un Ange.

Du côté de l'épître on voit la Statue de Louis XIII, offrant ſon ſceptre & ſa couronne, & mettant ſon royaume

sous la protection de la sainte Vierge, le tout exécuté en marbre blanc, par *Coustou le jeune*.

Du côté de l'évangile est la Figure de Louis XIV, qui accomplit le vœu du Roi son père : elle a été faite par *Coyzevox*.

Le Lutrin placé au milieu du chœur a été exécuté par *Duplessis*, fondeur du Roi : il est d'une forme triangulaire. Les Vertus cardinales assises, accompagnent sa base : chaque face présente une lyre ornée de guirlandes. Un globe terrestre sur lequel sont décrites les parties du monde, & qui est surmonté d'un aigle déployé, couronne ce bel ouvrage.

La Chaire archiépiscopale est ornée de bas-reliefs, où le martyre de S. Denis & de ses compagnons est représenté. On voit le roi Clotaire guéri par l'intercession de S. Germain, dans les bas-reliefs de celle qui est vis-à-vis.

Les Stales du chœur dessinées par *du Goulon*, sont d'une menuiserie des plus belles. Le lambris est rempli de bas-reliefs, qui représentent des sujets tirés de la vie de la sainte Vierge & du Nouveau Testament, avec quantité d'ornemens & de sculptures sur les

pilastres, qui exposent des sujets de la passion de Notre-Seigneur, du dessin de *Charpentier*.

Au-dessus sont placés huit grands tableaux, donnés par l'abbé de la Porte, chanoine jubilé de cette église.

Le premier, en commençant à la chaire archiépiscopale, est l'Annonciation, par *Hallé*.

2. La Visitation de la Vierge, qu'on appelle le *Magnificat*. C'est le dernier ouvrage de *Jouvenet*, qui le peignit de la main gauche, étant devenu paralytique de la droite. Il est gravé par Simon Thomassin le fils.

3. La Nativité de Notre-Seigneur, par *la Fosse*.

4. L'Adoration des Mages, du même.

Le premier de l'autre côté est la Présentation de Notre-Seigneur au Temple, par *Louis de Boullongne*, & gravé par Drevet fils.

2. La Fuite en Egypte, par le même.

3. Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, peint par *Antoine Coypel*.

4. L'Assomption de la Vierge, du même.

La Chapelle de la Vierge est ornée de sculptures de *Vassé*, qui en a fait

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

aussi la Figure de marbre. Le lampadaire d'argent qui est devant cette chapelle est remarquable par l'élégance du contour que *Ballin* savoit donner à tous ses ouvrages.

Celle de S. Denis offre à peu près les mêmes ornemens. La Figure du Saint est de *Coustou l'aîné*. Ces deux chapelles dont *de Cotte* a donné les dessins, sont décorées de colomnes Corinthiennes couronnées d'un entablement revêtu de bronze, dont les amortissemens sont des plus riches.

Toutes les chapelles sont fermées de grilles de fer uniformes, & sont ornées pour la plupart de grands tableaux : je choisirai celles qui méritent le plus l'attention des connoisseurs.

La chapelle de Sainte Anne qui est à droite en entrant, a une présentation de la Sainte Vierge au Temple, par *Vouet*. Différens traits de la vie de N. S. & de la Sainte Vierge, sont peints dans les panneaux, par *Vignon* & *Allemand*.

Le tableau de celle de Saint Barthelemi offre le martyre de ce Saint; c'est un des plus beaux ouvrages de *Baugin*. Le grand tableau vis-à-vis, représente N. S. prêchant sur la montagne,

par *Poerſon le fils*. On remarque ſur les panneaux de cette chapelle, l'hiſtoire de la Sainte Vierge & différentes vues de Notre-Dame de Lorette.

Dans celle de S. Antoine & de S. Michel, eſt un tableau dans lequel *Champagne* a peint S. Michel à genoux devant la Sainte Vierge.

Autour du chœur on diſtingue les chapelles ſuivantes. Celle de S. Pierre & de S. Paul a un tableau repréſentant le voyage de ces Saints accompagnés de leurs diſciples, peint par *Vouet*.

La chapelle de S. Pierre le martyr, renferme deux bons tableaux : l'un eſt S. Pierre guériſſant les malades de ſon ombre, par *la Hyre*; l'autre a pour ſujet le naufrage de S. Paul dans l'île de Malte, par *Poerſon le père*.

Dans celle de Saint Denis & de Saint Georges, *Vouet* a peint une Notre-Dame de Pitié.

Dans la chapelle de S. Géraud, on voit la mort de la Vierge, premier ouvrage du *Pouſſin* avant ſon voyage d'Italie.

Celle d'Harcourt eſt décorée d'après les deſſins du comte *de Caylus*, dans toute la nobleſſe de ce beau ſimple de l'antiquité, & exécutée par *Petiteau*,

On y voit un très-beau mausolée en marbre que Mde. la comtesse d'Harcourt vient de faire élever au comte d'Harcourt, son époux; il est composé de quatre grandes Figures, M. & Mde. la comtesse d'Harcourt, l'Ange tutelaire qui présidoit à leur destinée, & la Mort. L'Ange lève d'une main la pierre du tombeau où est renfermé le comte d'Harcourt, de l'autre il tient un flambeau pour le rappeler à la vie. Le comte ranimé à la chaleur de ce flambeau, se débarrasse de ses linceuls, se soutient sur son tombeau, & fait des efforts pour tendre une foible main à son épouse. La comtesse s'avance vers lui; mais la Mort placée derrière le comte, se montre à la comtesse d'Harcourt, & lui présente son sable. Elle l'avertit que son dernier moment est arrivé. Alors la comtesse franchit les marches du tombeau, foule avec précipitation les drapeaux dont elle est environnée, & s'empresse de se réunir au comte. Elle exprime par son attitude & ses regards, que le moment de cette réunion est le comble de ses desirs & le moment de son bonheur. L'Ange alors éteint son flambeau. Ce mausolée a le précieux avantage d'être placé dans la première

église de cette capitale, & de faire éclater les talens de M. *Pigalle*, qui a voulu par là consommer sa carrière & terminer ses travaux.

Aux trois autels de la chapelle de S. Crépin, sont autant de tableaux; savoir, un Crucifix, par *Baugin*, & la Résurrection & l'Ascension de Notre-Seigneur: ces deux derniers sont de la première manière de *le Sueur*.

Dans la chapelle des Gondy, on voit un tableau peint par *Houasse*, qui représente le martyre de S. Etienne.

Les panneaux & les lambris de la chapelle de Vintimille sont dorés, & d'un assez bon goût. Son plus grand ornement est un tableau de *Carle Vanloo*, représentant S. Charles Borromée qui communie les malades durant la peste de Milan.

Il y a un grand morceau de *Vouet* vis-à-vis, dont le sujet est S. Pierre délivré de prison par un Ange.

La chapelle suivante, est celle de Noailles. *Boffrand* en a conduit l'architecture intérieure. *Fremin* a décoré l'autel d'un grand bas-relief de plomb doré, représentant l'Assomption de la Vierge, lequel tient lieu de tableau.

Aux côtés de l'autel sont placées les

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Figures de S. Louis & de S. Maurice ; ſculptées en marbre par *Bouſſeau*, ainſi que le bas-relief en bronze, qui a pour ſujet Notre-Seigneur donnant les clefs à S. Pierre.

Les panneaux appliqués autour de cette chapelle ſont de marbre de différentes couleurs. On voit ſur la corniche une urne de porphyre qui renferme le cœur du cardinal de Noailles, ſculptée par *du Goulon*.

En face de l'autel, M. *Natoire* a peint le moment où les ſaintes Femmes arrivées au tombeau, trouvent l'Ange aſſis ſur la pierre qui eſt renverſée.

Les lambris de la chapelle de S. Ferréol offrent pluſieurs ſujets tirés de l'ancien & du nouveau Teſtament, peints par *Ph. de Champagne*.

Sur l'autel eſt S. Michel qui terraſſe le démon, par *Allemand*. Le tableau vis-à-vis, repréſente une Annonciation, par *Boullongne le père*.

Dans le bas-côté enſuite, eſt la chapelle de ſainte Catherine ; le tableau d'autel repréſentant le martyre de la ſainte, eſt de M. *Vien*.

A la chapelle ſuivante, *Baugin* a peint l'abbé Zozime qui communie Sainte Marie Egyptienne, célèbre

pénitente du 5e. siècle, dans un désert sur les bords du Jourdain. Ce morceau très-estimé, est gravé par du Flos.

Dans la chapelle de S. Laurent est un grand tableau de *Marot :* son sujet est l'Apparition de N. S. aux saintes Femmes.

On voit dans la chapelle de Sainte Geneviève, la Sainte Vierge & l'Enfant Jésus, accompagnés de S. Jean-Baptiste & de Sainte Geneviève, par *Baugin*.

Le même a peint dans la chapelle de S. Georges, une Mère de Pitié, avec des Anges en pleurs. On voit en face de l'autel un très-bon tableau de *Boullongne le père*, représentant les miracles de S. Paul à Ephèse.

Dans la chapelle de S. Léonard est ce Saint en habit de guerrier, par *Champagne*.

LE TRÉSOR & la grande Sacristie ont été construits en 1756, sur les dessins de M. *Soufflot*. La grande sacristie est précédée d'un vestibule dont la porte est de forme carrée, & dont les ventaux sont enrichis d'une belle sculpture. On a placé dans le dormant les armes de France, décorées de palmes & de guirlandes.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Cette ſacriſtie eſt remarquable par ſa menuiſerie & par la ſculpture de ſa voûte. Le mur du fond eſt terminé par un eſcalier à deux rampes, ſervant à monter dans une pièce qui renferme les châſſes & les reliques de l'égliſe de Paris. Je ne citerai qu'un morceau de ſculpture, le plus conſidérable qu'on connoiſſe en ce genre : c'eſt un ſoleil de vermeil de cinq pieds de haut, ſervant à expoſer le Saint Sacrement dans le chœur. Il eſt compoſé d'un Ange qui ſoutient une eſpèce de table ſur laquelle eſt placé l'Agneau Paſchal; au-deſſus eſt une grande gloire, & plus bas ſont quatre vieillards en adoration. Cet ouvrage eſt du deſſin de *de Cotte*, modelé par *Bertrand*, & exécuté par *Ballin*.

On a placé dans cette pièce les portraits du cardinal de Noailles, & de Charles-Gaſpard de Vintimille, archevêques de Paris; d'Antoine de la Porte, peint par *Jouvenet*, & de M. Guillot de Monjoye, tous deux chanoines de l'égliſe de Paris; ce dernier eſt de M. *Dupleſſis*.

On trouve au ſecond étage ſurmonté d'un grand magaſin, une vaſte pièce deſtinée à ſerrer tous les ornemens,

ornée d'un tableau de *Baugin*, re-
:éſentant une Madeleine ſoutenue par
:ux Anges.

Du côté de la première cour de
archevêché, la façade du bâtiment
ſt ornée d'un ſoubaſſement percé de
eux arcades, dont une eſt feinte. Au-
eſſus ſont deux rangs de croiſées cou-
onnées par un entablement décoré de
onſoles. Entre les croiſées du premier
ang, eſt, dans une niche ſurmontée
l'un fronton, une Figure de neuf pieds
le haut, repréſentant la Piété royale:
:lle tient une corne d'abondance rem-
plie de fleurs qu'elle répand ſur un
utel de forme antique. Au-deſſus de
cette Figure, entre les croiſées du ſe-
cond rang, on a placé le médaillon de
Louis XV, ſoutenu par un mufle de lion,
& renfermé dans une riche bordure.
Toute la ſculpture, tant intérieure
qu'extérieure de ce bâtiment, a été
faite par *M. A. Slodtz*.

Dans LE CHAPITRE de cette égliſe, *Ph. de Champagne* a repréſenté la vie de la Vierge en cinq grands tableaux, pour ſervir à des deſſins de tapiſſeries.

Le 1, dans le fond, eſt ſa Naiſſance.

Le 2, ſa Préſentation au temple.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Le 3, ſon Mariage.
Le 4, l'Annonciation.
Le 5, eſt ſon Couronnement.

On y voit auſſi un Chriſt de bronz qui mérite quelque attention.

LA PORTE DU CLOÎTRE, élevée ſu les deſſins de *Boffrand*, eſt d'une architecture Dorique, formant trois entrecolonnemens, dans le plus granc deſquels eſt l'entrée principale. Au-deſſus de l'attique, ſont quatre vaſe de ſculpture ſurmontés de flammes.

LES ENFANS TROUVÉS. Cet hôpita bâti par *Boffrand*, eſt d'une architecture des plus ſimples & des plus ſolides ; les pavillons ſont ornés de pilaſtres ïoniques. Le projet eſt d'élever, du côté de l'Hôtel-Dieu, un pavillon ſemblable à celui qui eſt du côté de Notre-Dame, & de former une décoration convenable à la place du parvis.

Les peintures de la chapelle repréſentent la Naiſſance du Sauveur dans le moment de l'adoration des rois, précédée de celle des bergers. Le tout eſt peint à l'huile ſur les murs, qui n'ont, ainſi que le plafond, aucune ſaillie. Trois portiques du côté de l'entrée portent une tribune, ſoutenue

ans l'intérieur de la chapelle par six olonnes cannelées d'ordre ïonique. Depuis cette tribune jusqu'à la face e l'autel formé de quatre grouppes e colonnes & de pilastres peints en narbre de vert antique, la voûte aroît ruinée par le temps : une grande artie laisse voir le ciel à travers les uvertures, & les ruines semblent outenues par des étais couverts de lanches, à moitié détruits par les njures de l'air. Les côtés de la chapelle eprésentent chacun quatre arcades eintes, entre lesquelles on a peint une olonne. La nécessité de faire monter es rois pour arriver à la crêche, a éduit le peintre à n'en faire paroître que deux dans le tableau d'autel, il a oris le moment où l'un d'eux se prosterne aux pieds de l'Enfant Jésus. Dans ce même tableau, des Anges marquent leur ravissement ; ce qui lie naturellement ce sujet à la gloire qui caractérise le *Gloria in excelsis*. A droite de l'autel paroissent les marches conduisant à la crêche ; le roi Maure monte un de ces degrés, en prenant l'encensoir des mains d'un jeune page. De l'autre côté on voit dans l'enfoncement des bergers qui

QUARTIER DE LA CITÉ I.

ne s'éloignent qu'à regret, & sur le devant, deux femmes pénétrées de ce qu'elles viennent de voir. Au travers des portiques à gauche, on aperçoit le nombreux cortege des rois, dont une partie est en marche, l'autre occupée à ranger les richesses qu'ils apportent. Par les trois portiques du côté droit, on voit les pasteurs s'en retourner avec gaieté. L'avant-dernière arcade de part & d'autre, forme une niche qui renferme un autel, sur lequel sont les Figures feintes en pierre de ronde bosse de S. Vincent de Paul & de sainte Geneviève des Ardens. Du côté gauche & contre la tribune, il y a deux enfoncemens en forme de croisées, où sont représentés des enfans trouvés conduits par des sœurs. Toutes ces peintures sont dûes à M. *Natoire*; l'architecture & les ornemens ont été exécutés par Messieurs *Brunetti*, père & fils, dont la capacité est assez connue.

Fessard a gravé en taille-douce cette chapelle; ce qui forme quinze planches. Une seizième les comprend toutes, afin de faire voir d'un coup d'œil l'effet des tableaux en place, leur union, & le mérite de l'ouvrage en entier.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Vis-à-vis eſt l'HÔTEL-DIEU. On eſtime ſon grand portail de derrière, bâti par *Gamard*, lequel fait face à la rue du Fouarre.

SAINT LANDRI n'a rien de remarquable que le tombeau de l'immortel Girardon, exécuté en marbre d'après ſon modèle, par *Nourriſſon* & *le Lorrain*, ſes élèves. Leur exécution ne répond pas aſſez à la beauté du deſſin de leur maître. On y voit Jéſus-Chriſt mort aux pieds de la Vierge pénétrée de douleur. Deux Anges ſont auprès de la tête du Chriſt, deux autres paroiſſent en l'air, & un cinquième eſt aſſis aux pieds d'une grande croix adoſſée au mur.

SAINT DENIS DE LA CHARTRE. Un grand bas-relief de ſtuc, ſculpté par *François Anguier*, tient lieu de tableau au maître-autel ; c'eſt Notre-Seigneur qui communie dans la priſon S. Denis & ſes compagnons.

L'ACADÉMIE DE SAINT LUC. Dans la ſalle d'aſſemblée on voit un grand tableau de *le Brun* ; il a pour ſujet

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Saint Jean l'Evangéliſte, ſuſpendu en l'air, près d'être plongé dans une chaudière d'huile bouillante : ce morceau dont la jeuneſſe du peintre augmente le mérite, a été gravé par L. Coſſin.

On y remarque encore S. Paul guériſſant un poſſédé, peint par *le Sueur.*

Un ſujet allégorique, par *Poerſon.*

S. Jean dans l'île de Pathmos, de *Blanchard.*

Un tableau d'architecture, de *le Maire.*

Une chaſſe à l'oiſeau, ornée d'architecture, par *Van Falens.*

Le portrait de *Pierre Mignard,* peint par lui-même.

L'EGLISE DE LA MADELEINE. On voit dans le chœur quatre grands tableaux de *Champagne*, qui ſont la ſuite de ceux du Chapitre de Notre-Dame, ſavoir, les Noces de Cana, la Mort de la Vierge, Notre-Seigneur au milieu des docteurs, & la Viſitation.

LE PONT NOTRE-DAME fut conſtruit en 1499, à la place d'un pont de bois, ſous la conduite de *Joconde.*

La

La porte qui sert d'entrée à la pompe Notre-Dame, est décorée d'un ordre Ionique, du dessin de *Bullet*, & ornée d'un bas-relief de *Jean Gougeon*, lequel étoit autrefois dans le Marché-neuf: c'est un fleuve & une naïade d'un très-élégant dessin.

LE PONT AU CHANGE, achevé en 1647, est terminé par un monument érigé en bronze à la mémoire de Louis XIV, à l'âge de dix ans. Ce Prince couronné par un Ange, est élevé sur un piédestal entre Louis XIII & Anne d'Autriche, qui n'en ont point. Son âge rend de nécessité sa Figure plus petite que les deux autres; mais elle se trouve plus haute par l'élévation du piédestal. Au-dessous se voient des captifs en bas-relief, le tout médiocrement exécuté par *Guillain*.

A l'autre extrémité de ce pont, est placée l'HORLOGE DU PALAIS, ornée de Figures, de *Germain Pilon*; elles représentent la Loi & la Justice, avec les Armes de Henri III.

Au bout du Quai de l'Horloge du Palais, est un trotoir bâti en 1737, sur une voussure aussi hardie que celle

du Quai Pelletier. Le Président Turgot étoit alors Prévôt des Marchands.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

SAINT BARTHELEMI. Sur l'autel de la chapelle de sainte Catherine à droite, est le mariage de cette Sainte, par *Loyr*.

Les trois grands tableaux de S. Guillaume, de S. Charles Borromée & de sainte Geneviève, sont de *Hérault* pour le paysage, & d'*Antoine Coypel* pour les figures.

On y voit aussi le tombeau du philosophe Clerselier, célèbre cartésien : aux pieds de la Religion, paroît un Génie, environné d'instrumens de mathématiques, lequel regarde une tête de mort qu'il tient. *Melo* qui a fait les deux Figures du portail, est le sculpteur de ce monument, d'après les dessins de le Brun.

LES BARNABITES. Le portail composé des ordres Dorique & Ionique, est de l'invention de *Cartaud*, & d'une architecture mâle ; cette manière de décorer, quoique fort simple, n'est pas la moins difficile.

SAINT PIERRE DES ARCIS possède

au maître autel un beau morceau de *Carle Vanloo* ; c'est S. Pierre guérissant le Boiteux à la porte du temple. Quartier de la Cité. I.

Aux deux côtés sont deux tableaux cintrés, le Lavement des pieds, par le même, & la Cène, de *la Fosse*.

Saint Germain le Vieux. Le Baptême de Notre-Seigneur, par *Stella*, orne le principal autel.

On voit à une chapelle près de la sacristie, un Lavement des pieds, de *Vouet*, & à celle de la Vierge, une Assomption, par *Stella*. Le même a peint au-dessus la Mère de Dieu, accompagnée du Père Eternel & de Notre-Seigneur.

Le Palais. Son architecture a toujours été admirée & étudiée par les plus habiles architectes. Ce vaste édifice contient plusieurs salles, dont la principale, nommée la Grande Salle, ayant été consumée par le feu en 1618, ainsi qu'une partie des bâtimens du Palais, *de Brosse* fut choisi pour la rétablir. Cette salle fut achevée en 1622 : elle est couverte par deux belles voûtes de pierre de taille. Au milieu règne un rang d'arcades soutenues par

Quartier de la Cité. I.

de gros piliers. La régularité & la solidité de son architecture sont très-estimables. Au bout de cette salle est une chapelle d'une fort belle menuiserie, & ornée d'une Résurrection, & des Figures de S. Charlemagne & de S. Louis, sculptées par l'*Espagnandel.*

La Grand'Chambre dont le plafond orné de culs-de-lampes dorés, a été fait sous Louis XII, a été restaurée & embellie en 1722 par *Boffrand:* sur la cheminée se voit le modèle d'un bas-relief de marbre, lequel représente Louis XV, entre la Vérité & la Justice, par *Coustou le jeune;* les deux trophées de métal doré qui l'accompagnent sont de *Bousseau.* On attribue le Crucifix à *Albert Durer.*

La troisième chambre des Enquêtes est remarquable par le Jugement dernier que *Vouet* a peint au plafond dans un renfoncement ovale.

La Sainte Chapelle bâtie en 1245, par *Pierre de Montereau*, est un des plus beaux ouvrages gothiques de l'Europe, & qui fait encore aujourd'hui l'admiration des connoisseurs. Les voûtes en sont d'une hardiesse surprenante, n'étant soutenues d'aucun pilier dans œuvre,

quoiqu'il y ait deux églises l'une sur l'autre.

Les orgues & la tribune qui les renferme sont du dessin de M. *Rousset*. Leur composition est d'un bon genre, & leur style grave convient à la décoration de nos édifices sacrés.

On remarque à côté des orgues, une Notre-Dame de Pitié, la tête voilée, & ayant les mains croisées. Elle est de pierre, & sculptée par *Pilon*.

Sur chacun des petits autels qui séparent le chœur de la nef, est un tableau d'émail à compartimens, d'une grandeur considérable.

Dans le Trésor de cette église, un des plus riches & des plus curieux qu'on voye à Paris, se conserve un fameux Camée, que son antiquité, sa composition qui est de 25 Figures, & la rareté de la matière rendent un morceau unique. C'est une Sardonyx de trois couleurs, & de près d'un pied de haut sur dix pouces de large, qui représente Tibère dans toute sa gloire, & dominant sur l'Univers entier. Les princes & princesses vivans de la famille d'Auguste l'accompagnent, tandis que cet Empereur & les princes de son sang qui ne vivoient plus, sont

Quartier de la Cité. I.

placés dans le ciel. Rubens, durant son séjour à Paris en 1625, en fit une copie exacte, qui fut gravée à son retour à Anvers. Depuis ce temps, ce précieux monument déposé à la Sainte Chapelle en 1313 par Charles V, a été gravé trois fois, & en dernier lieu par *Pouget*, dans le vrai sens de la pierre; on y voit la trace de la fracture qu'elle éprouva dans l'incendie arrivé à la Sainte Chapelle en 1630.

La Chambre des Comptes ayant été brûlée en 1737, *Gabriel le père* fit les dessins du nouveau bâtiment, dont l'architecture est fort simple. Les quatre colonnes Doriques grouppées qui en forment le milieu, reçoivent avec grace les Figures de la Prudence & de la Justice dont elles sont le soutien. Ces Figures, ainsi que les deux petits Génies placés au claveau de l'arcade, sont de *M. Adam le cadet*. L'Escalier est remarquable, ainsi que les Crucifix que *M. du Mont* le Romain a peints dans les deux bureaux, & dans la chambre du Conseil.

La salle des Correcteurs renferme un Christ avec la Madeleine, par *Bourdon*.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

L'ARCADE qui conduit à l'hôtel du Premier Préſident, eſt ornée de quatorze maſques ſculptés par *Gougeon*.

LA PLACE DAUPHINE eſt ainſi nommée à cauſe que Louis XIII étoit Dauphin, lorſqu'elle fut bâtie : ſa forme triangulaire eſt composée de trois rangs d'édifices de pareille ſtructure & ſymétrie. Elle a pour perſpective la figure de Henri IV, & un de ſes angles répond au milieu du Pont-Neuf.

LE PONT-NEUF fut commencé ſous Henri III en 1578, par *du Cerceau*, & achevé ſous Henri IV en 1604, par *Marchand*, architecte & colonel de la ville. Ce Pont, un des plus beaux de l'Europe, & le plus orné des autres ponts de cette ville, eſt formé de douze arches qui s'étendent ſur les deux bras de la rivière de Seine. Sur chaque pile ſont des demi-lunes qui avancent fort avant dans l'eau. Au-deſſus des arches du côté de la rivière, règne une corniche ſoutenue par des conſoles, des têtes de Silvains, & de Dryades, ornées de fleurs & de feſtons dans le goût antique.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

LA STATUE EQUESTRE DE HENRI IV eſt placée ſur une eſplanade qui fait face au Pont-Neuf & à la Place Dauphine ; elle eſt de *Dupré*, & beaucoup plus eſtimée que le cheval fait par *Jean Bologna*, élève de Michel Ange. Le piédeſtal, du deſſin de *Louis Civoli*, eſt enrichi dans ſes angles de quatre Eſclaves enchaînés qui foulent aux pieds des armes de différentes eſpèces. A chaque face collatérale on voit deux Batailles, & au-deſſus deux Génies qui ſoutiennent des cartouches aux Armes de France & de Navarre. Le tout ſculpté par *Francaville*, fut achevé & poſé en 1635, aux dépens du cardinal de Richelieu.

L'ingénieux deſſin de LA SAMARITAINE eſt de *Robert de Cotte*. Ce bâtiment à deux étages, reſſemble à un petit château. Le comble eſt bordé d'une baluſtrade qui règne tout autour. Sur la façade de devant eſt un baſſin fourni par un maſque, dont l'eau forme une nappe, accompagnée des Figures en plomb de N. S. par *Bertrand*, & de la Samaritaine par *Fremin*. Au-deſſus ſe voit un Cadran, & ſur le

haut un Campanille de plomb doré, dont la lanterne renferme un Carillon qui ſonne aux differentes heures du jour.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

Cette eau va fournir le réſervoir du Château-d'Eau, vis-à-vis le Palais Royal, lequel eſt deſtiné aux fontaines du jardin des Tuileries.





LE QUARTIER
DE SAINT JACQUES
DE LA BOUCHERIE.

II.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE. Sur le devant de cette Eglise se voit la plus haute Tour de Paris : on la croit bâtie sous le règne de François I.

Au-dessus de la porte du Chœur est placé un très-beau Crucifix de bois, dû à l'habile *Sarazin*. Le grand Autel est moderne & orné de bon goût.

Dans une chapelle à main droite est une sainte Catherine, par *Cazes*, & dans la suivante sainte Anne, de *Claude Hallé*, & un S. Jacques que *Cazes* a fait pour la bannière.

La chapelle de S. Fiacre qui termine le bas-côté droit, mérite attention par son dessin nouveau, ses sculptures & ses dorures.

Sur l'autel de la chapelle de S. Charles, *Varin* a peint le Saint répandant des aumônes dans les mains d'une troupe

de pauvres aſſemblés ſous le veſtibule d'une égliſe.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

SAINT LEU. Au maître Autel ſe voit une Cène, qui eſt un chef-d'œuvre de *Porbus*.

La chapelle baſſe pratiquée ſous ce maître Autel, a été conſtruite ſur les deſſins de M. de *Wailly*.

Le Chœur offre deux ouvrages d'*Oudry*, une Nativité & un S. Gilles en habit de Bénédictin, ayant auprès de lui la biche qui le nourriſſoit dans ſa caverne, & le chien qui le fit découvrir.

On y voit auſſi une Réſurrection de N. S. par *Bertin*, & le Vœu de Louis XV, où cet auguſte Prince eſt repréſenté dans ſon enfance au milieu de toute ſa cour, entre M. le Régent d'un côté, & M[de]. de Ventadour ſa gouvernante de l'autre ; il eſt peint par *Juſtinar*.

Aux deux petits Autels, près de la grille du Chœur, *Reſtout* a placé deux ouvrages de ſa compoſition, l'Annonciation & la Samaritaine.

Dans une chapelle au côté droit du Chœur, eſt le tombeau en marbre de la préſidente de Lamoignon,

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

(Marie de Landes) ſculpté par *Girardon*. Il conſiſte en deux Génies, dont l'un tient ſon portrait, & l'autre montre l'Eternité avec le doigt. Au-deſſous eſt un très-beau bas-relief ; on y voit les pauvres de la paroiſſe, auxquels elle avoit fait beaucoup d'aumônes, qui creuſent ſa foſſe & l'enterrent, ne voulant pas qu'on leur enlevât celle qu'ils regardoient comme leur mère, pour la porter aux Récollets de Saint Denis, où elle avoit demandé d'être inhumée.

On remarque dans la nef à gauche, un Couronnement d'épines, & dans une chapelle appelée la Chapelle neuve, qui eſt derrière l'Œuvre, la Fraction du pain dans le repas des pélerins d'Emmaüs, dont on ignore le peintre. On a voulu voler ce tableau ; depuis ce temps il eſt enfermé ſous des volets.

LES FILLES DE SAINT MAGLOIRE. On remarque dans l'égliſe le tombeau d'André Blondet, contrôleur des bâtimens du Roi, mort en 1558. Il eſt placé contre le quatrième pilier à gauche; ſa Figure en bronze eſt grande comme nature, & de demi-relief ; le ſculpteur eſt le célèbre *J. Gougeon.*

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE. II.

LE SAINT SÉPULCRE. Dans la quatrième chapelle à gauche, eſt un Saint Jérôme dans le déſert, de *la Hyre*, gravé par lui-même. Aux côtés ſont deux Payſages du même, ornés de figures, & peints ſur bois.

La porte du Chœur, la boiſerie qui l'accompagne, le Chriſt, les quatre Statues, ſont très-proprement travaillés.

Le grand Autel a quelque choſe de majeſtueux : il eſt orné de ſculptures & de belles Figures en bois, tant en haut qu'en bas; & au milieu eſt un Tableau de la Réſurrection de Notre-Seigneur, peint par *le Brun*; Colbert, le protecteur du commerce, y eſt repréſenté tenant un bout du linceul.

On a placé au-devant de l'Autel une Deſcente de Croix peinte ſur bois: tableau ancien, fort eſtimé.

A la droite du Chœur eſt une chapelle où le Sauveur eſt repréſenté en croix, revêtu des habits de grand ſacrificateur, à l'imitation de la Figure qu'on voit à Lucques, capitale de la république de ce nom.

Près de cette chapelle eſt une Statue du Sauveur reſſuſcité, faite par *Champagne*.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOUCHERIE.
II.

L'HÔPITAL DE SAINTE CATHERINE eſt rue S. Denis, au coin de la rue des Lombards. Au-deſſus de la porte de cet hôpital eſt la Statue de Sainte Catherine, dans ſes habillemens de princeſſe : cette Figure de marbre, grande comme nature, a été faite & donnée en 1704 par *Regnaudin*.





LE QUARTIER DE SAINTE OPPORTUNE.

III.

A Sainte Opportune, dans la nef, eſt une Préſentation au Temple, de *Jouvenet*.

Quart. de Sainte Opportune. III.

A la chapelle paroiſſiale on voit une Mère de pitié, peinte par *Champagne*, & gravée par Edelinck.

Le Bureau des Marchands Drapiers, rue des Déchargeurs, eſt décoré des ordres Dorique, Ionique, & d'un Attique. Le milieu du premier étage ſe renfonce en manière de tribune, & eſt orné des Armes de la ville, ſoutenues par des enfans que portent deux Dauphins. Sur les côtés on voit deux Cariatides qui ſoutiennent un fronton briſé, ſur le haut duquel eſt le Génie de la ville de Paris, tenant deux médaillons. Cette compoſition pittoreſque, dont la ſculpture fait le principal mérite, a été imaginée par *Bruant l'oncle*.

QUART. DE SAINTE OPPORTUNE. III.

LA CHAPELLE DES ORFÉVRES, rue des deux Portes, fut élevée en 1550, sur les dessins de *Philibert de Lorme*; son emplacement n'étant pas heureux, il est difficile de la bien voir.

> L'œil qui ne voit d'un tout qu'une seule partie,
> Pourra-t-il la juger bien ou mal assortie ?
>
> L'Homme, *Poëme de Pope.*

On remarque dans la nef les Statues de Moïse, d'Aaron & des Apôtres, en pierre d'inégale grandeur, sculptées, dit-on, par *Germain Pilon.*

LE GRENIER A SEL est un bâtiment considérable, dont la façade est ornée d'un fronton où se voit le médaillon de Louis XV, accompagné de deux cornes d'abondance. C'est *la Joue* qui en a donné le dessin.





LE QUARTIER
DU LOUVRE.
I V.

Quartier du Louvre. I V.

SAINT GERMAIN-L'AUXERROIS. Sous la seconde arcade à gauche, on voit la tête d'une femme mourante, peinte sur marbre par *le Brun*, représentant le femme d'Israël Silvestre, maître à dessiner de la famille royale, & si connu par ses dessins à la plume, & par ses gravures.

L'Œuvre est du dessin de *Perrault*; auquel *le Brun* a ajouté quelques ornemens. Le Manteau royal qui en fait le couronnement, est admiré de tous les gens de goût.

La Chaire est remarquable par son travail & la couronne qui la surmonte.

La chapelle, qui étoit celle de la paroisse avant la réunion du Chapitre à celui de Notre-Dame, est à droite, & est décorée de trois morceaux de *Ph. de Champagne*, une Assomption de la Vierge, & aux deux côtés Saint Vincent & Saint Germain.

QUARTIER DU LOUVRE, I V.

Sur l'autel de la chapelle qui précède celle-ci, est Saint Jacques le Majeur, de *le Brun*.

La chapelle, qui est la première au côté gauche du Chœur, a pour tableau les Pélerins d'Emmaüs, par *Restout*. Il est gravé en petit par Tardieu.

La chapelle des Patrons derrière l'Œuvre, renferme le tombeau du comte de Caylus ; c'est un ancien cénotaphe de porphyre, avec quelques ornemens dans le goût Egyptien, qui a été trouvé à Rome, & que ce curieux après en avoir fait l'ornement de son cabinet, a légué à sa paroisse, pour être placé sur sa sépulture. *Vassé* a fait les ornemens convenables à la mémoire du défunt : ils consistent en un médaillon de bronze, entouré de deux branches de cyprès tombantes & appliquée sur une nappe de marbre noir.

Le tableau de l'Autel, qui a servi de modèle pour la bannière, représente les Patrons de cette église, & a été peint par M. *Vien*.

M. *Bacary* a trouvé dans son génie les moyens de détruire le gothique informe du Chœur, en conservant cependant un exact rapport avec l

reste de l'église. La masse énorme de ses piliers, l'obscurité qui y régnoit ont disparu. Il a cannelé les colonnes, & a élevé leurs chapiteaux, augmentés d'une guirlande. Autour du Sanctuaire règne une balustrade en mosaïque antique, avec des piédestaux dans les arcades, sur lesquels on a placé quatre Anges en bronze du fameux *Pilon*.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

L'Autel est du dessin de *Vassé*, qui en a fait la sculpture. Un bas-relief qui en décore le devant, représente J. C. déposé dans le tombeau, & visité par les Saintes Femmes; il est de *Pilon*. Le Tabernacle est carré, & surmonté d'un grouppe de Chérubins qui supportent la Croix. Deux Anges debout, que leur attitude pourroit faire nommer gardiens, l'accompagnent.

La grille du Chœur est un ouvrage de serrurerie, digne de servir de modèle à la postérité; elle est de fer poli, avec des ornemens de bronze doré.

A côté de la chapelle du Saint Sacrement est le tombeau du chancelier Etienne d'Aligre, mort en 1677. Il y est représenté en marbre avec son père, par *Laurent Magnier*.

QUARTIER DU LOUVRE. I V.

Dans la croiſée à droite, on voit un très-beau tableau, peint par *Jouvenet* : c'eſt un miracle fait au ſujet de l'Extrême-Onction.

La ſalle d'aſſemblée des Marguilliers poſſede une belle copie de la Cène qu'a peinte à Milan *Léonard de Vinci*, dans le réfectoire des Dominicains : elle a été gravée par Soutman.

LE PALAIS DU LOUVRE ſe diſtingue en vieux & en neuf. Le premier eſt achevé, l'autre ne l'eſt point. On a travaillé ſous pluſieurs règnes au vieux Louvre, qui conſiſte en deux corps de bâtimens, dont les façades ſont décorées d'une très-belle architecture. François I. le fit commencer en 1528, ſur les deſſins de *Leſcot*, & Henri II le fit continuer. Ce premier morceau forme un des quatre angles, qui eſt celui de face en entrant par la colonnade du côté de S. Germain-l'Auxerrois. Les beaux ornemens de ſculpture qui le décorent ſont de *Gougeon* ; il a repréſenté dans la friſe de l'ordre Compoſite, des enfans entrelacés avec des feſtons taillés très-artiſtement. Les frontons circulaires qui couronnent les corps avancés, ſont remplis par des

figures de demi-relief ; ſavoir, Mercure, l'Abondance, & au milieu deux Génies qui ſoutiennent les Armes du Roi. Les entre-pilaſtres de l'Attique offrent des figures relatives à ſa prudence & à ſa valeur, avec des trophées & des eſclaves enchaînés. On y remarque quelque choſe de *Paul Ponce*, ſculpteur, qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau.

Louis XIII fit continuer le bâtiment du Louvre : ſon ouvrage forme l'angle de la gauche, parallèle à celui de Henri II. *Le Mercier*, ſous ce Prince, éleva le gros pavillon qui eſt au-deſſus de la porte où étoit le pont-levis. Les huit Cariatides grouppées qu'on y voit, ſupportent autant d'avant-corps ſur leſquels règne une corniche qui ſoutient trois frontons l'un dans l'autre. Ces Cariatides giganteſques ont été ſculptées par *Sarazin*, d'après celles de la Salle des Cent-Suiſſes.

Sous ce pavillon eſt un veſtibule voûté en plein cintre, diviſé par deux rangs de colonnes Ioniques, dont les baſes portent ſur le pavé. Leurs chapiteaux ſont imités d'après ceux que Michel-Ange a compoſés pour le Capitole à Rome.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

Le reste de l'édifice moderne qui compose le Louvre, qu'on appelle nouveau, a été fait en 1665, par ordre de Louis XIV. Le plan de tout le Louvre est un carré parfait, entouré de quatre corps de bâtimens, dont ce Prince a fait élever le principal, & une partie des deux autres qui font les côtés, sur les dessins de *Perrault*. Les quatre faces intérieures doivent avoir huit corps-de-logis, chacun desquels doit être accompagné de trois corps avancés, couronnés d'un fronton circulaire, & ornés de trois ordres, le Corinthien & les deux autres Composites, dont les colonnes sont d'une seule pièce. Sur la corniche supérieure qui couronne toute cette architecture, doit régner une balustrade compartie de piédestaux chargés de trophées & de vases.

LA FAÇADE du côté de S. Germain l'Auxerrois est le plus beau morceau d'architecture qui soit en France. Au-dessus d'un rez-de-chaussée fort élevé est construite une galerie couverte & séparée en deux. Le comble est soutenu de vingt-huit colonnes Corinthiennes isolées, accouplées & cannelées, qui avec autant de pilastres placés sur le mur intérieur de l

galerie, ſupportent des architraves de douze pieds de long. Cette ſuperbe façade eſt donc diſtribuée en deux périſtiles & en trois avant-corps. Celui du milieu eſt décoré de huit colonnes Corinthiennes accouplées, & terminé par un fronton, dont la cymaiſe n'eſt que de deux pierres d'une grandeur ſurprenante. Les deux autres ſont ornés de ſix pilaſtres, & de deux colonnes du même ordre, & dans la même diſpoſition. Sur le comble règne, au lieu de toît, une terraſſe bordée d'une baluſtrade, dont les piédeſtaux doivent porter de riches trophées entre-mêlés de vaſes.

Depuis la découverte du manuſcrit original & des deſſins de *Perrault*, il ne reſte plus de doute ſur le véritable auteur de cette belle production. Elle eſt devenue acceſſible aux regards impatiens des citoyens & des étrangers, qui gémiſſoient depuis plus de quatre-vingts ans, des obſtacles qui la leur déroboient. Ils admirent la préciſion & l'exécution des colonnes, la légèreté, la grace du contour, le travail des feuilles de leurs chapiteaux, & les plate-bandes des architraves, dont la portée eſt des plus hardies.

QUARTIER DU LOUVRE. I V.

La façade du côté de la rivière est entièrement décorée de pilastres, dont la hauteur est la même que celle des colonnes du péristile.

Du côté de la rue S. Honoré la façade du Louvre n'a point d'ordre d'architecture.

LA SALLE DES CENT-SUISSES forme la première pièce du rez de-chaussée de l'aîle droite, où est l'appartement du Roi. Sa décoration, dûe au génie de *Lescot*, consiste en un ordre Dorique, dont les colonnes sont accouplées & élevées sur un socle. On y conserve les modèles en plâtre des plus fameuses antiques, que Louis XIV fit mouler en Italie, entre autres les bas-reliefs de la colonne Trajanne, les Statues de l'Hercule Farnèse, du Gladiateur, du Laocoon, de la Vénus aux belles fesses, & autres.

Un des principaux ornemens de cette salle est une tribune, enrichie de fort beaux ornemens, & soutenue par quatre Cariatides de pierre de douze pieds de haut; excellent ouvrage de *Gougeon*, qui l'exécuta sur le dessin de *Lescot*. Cette tribune est gravée par Sébastien le Clerc, dans

dans la traduction de Vitruve, par Perrault.

Remarquez dans cette salle un très-beau bas-relief de marbre, sculpté par *Puget*, & représentant Diogène, qui demande à Alexandre, pour toute grace, de se retirer de devant son soleil. Ce prince est à cheval, & suivi de plusieurs seigneurs de sa Cour. Le pendant de cet ouvrage est resté à Marseille.

Un S. François & une Mère de Pitié en marbre, par *Pilon*.

Un Christ, de *Sarazin*.

Plusieurs copies d'après l'Antique, dûes aux Pensionnaires du Roi à Rome.

On entre de plain-pied dans l'APPARTEMENT DE LA REINE, distingué en neuf & en vieux. Ce dernier n'est remarquable que par les ouvrages de *Diego de Velasquez*, qui sont dans le salon des bains. On y voit les portraits des personnes illustres de la Maison d'Autriche, depuis Philippe I, père de Charles-Quint, jusqu'à Philippe IV, Roi d'Espagne. Ils décorent un petit attique au-dessus du lambris.

LE NOUVEL APPARTEMENT est sur

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

l'aîle qui prend du pavillon du Roi en retour sur la rivière, jusqu'à la grande galerie. La première pièce qui sert de vestibule, est ornée de neuf paysages peints à l'huile sur le mur par *Borzon*. Les peintures du plafond sont à fresque, & dûes à *Romanelle*, qui a représenté la Paix & l'Abondance au dessus des corniches, & au plafond Pallas, Mars & Vénus, tenant chacun une fleur de lis, & trois Amours qui supportent une couronne.

Les dessus de porte sont les portraits de Henri IV, de Marie de Médicis, & de Louis XIII.

L'ANTICHAMBRE à droite offre plusieurs figures symboliques qui représentent les Arts & les Sciences. Les grands sujets sont l'Enlévement des Sabines, Mucius Scévola, Coriolan fléchi par sa mère, & Quinctius Cincinnatus à qui les députés de Rome offrent la dictature. Les Figures de stuc placées entre les compartimens de ces tableaux sont fort estimées.

La pièce suivante est la CHAMBRE DE LA REINE. Au milieu du plafond paroît la Religion voilée de blanc, accompagnée de la Foi, de l'Espérance & de la Charité. Les peintures au-dessus

e la corniche sont aux deux extrémités, & exposent l'histoire d'Esther & celle d'Holoferne. Dans les quatre lunettes sont la Justice, la Force, la Prudence & la Tempérance. Les Figures de stuc qui accompagnent les ornemens de cette chambre, sont dûes à *Girardon*.

De-là vous passez dans LE CABINET SUR L'EAU. *Romanelle* a peint dans l'ovale du plafond Minerve assise sur un trophée d'armes, accompagnée de la Renommée & de la Victoire : sur le levant du tableau sont l'Abondance & les Vertus Cardinales. Dans les lambris est l'histoire de Moïse en sept tableaux ; savoir, *la Manne*, gravée par Jean Raymond, *le Frappement de Roche*, gravé par Jean Haussart, le Passage de la Mer Rouge, le Veau d'or, *Moïse sauvé des eaux*, (*a*), gravé par Simon Vallée, les Filles de Jéthro, & le Miracle des Cailles.

Les deux paysages placés sur les portes, sont de *Patel le père*.

Après ce cabinet on trouve un Salon qui conduit à LA SALLE DES ANTIQUES,

(*a*) Ces trois morceaux marqués en italique se trouvent dans le recueil de Crozat.

Quartier du Louvre. IV.

ainſi appelée parce qu'on y conſervoit les Statues antiques, qui font aujourd'hui un des principaux ornemens de la galerie de Verſailles. Ce lieu ainſi dépouillé, n'offre plus d'autres beautés que le marbre dont il eſt incruſté.

Vous entrez ſur la gauche dans une grande Salle, dont le plafond préſente ſept morceaux, exécutés par *Romanelle.* Au milieu ſont Apollon & Diane, & plus bas, autour de la corniche, Actéon, Endimion endormi, Apollon qui diſtribue des couronnes aux Muſes, & l'hiſtoire de Marſyas. Aux quatre angles ſont les Saiſons, & ſur les petits plafonds des embraſures, pluſieurs bas-reliefs feints, rehauſſés d'or.

Le grand eſcalier conduit dans l'Antichambre du Roi, où s'aſſemble l'ACADÉMIE DES SCIENCES. On y voit Minerve tenant le portrait de Louis XIV, dans un grand tableau peint par *Antoine Coypel*, & gravé par Simonneau le père.

La ſalle de cette Académie eſt décorée des buſtes de Réaumur, de Winſlou, de celui de Fontenelle, fait par M. *Lemoyne*, & du portrait de

la Hyre, l'astronome, peint par lui-même.

L'ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES possède deux grands tableaux d'*Antoine Coypel*; l'un est l'Histoire tenant une plume, & ayant un livre ouvert, laquelle contemple le portrait en buste de Louis XIV, placé au haut du tableau dans un cartouche que soutient Mercure. Au-dessous est Saturne avec ses attributs; à côté paroît un Génie qui grave, & dans le lointain il y a un balancier, & sur le devant plusieurs médailles répandues. Le portrait du Roi est de la main de *Rigaud*. Ce morceau, qu'a gravé Simonneau le père, sert de frontispice au livre des Médailles.

L'autre, placé vis-à-vis, fait voir Minerve qui découvre la Vérité: Saturne menace le Mensonge & l'Ignorance, qui prennent la fuite.

L'Apollon & le Mercure, placés dans la même salle, sont encore d'*Antoine Coypel*.

Au milieu est un tableau représentant Minerve qui prend soin de l'éducation de Louis XV, & le conduit dans le chemin qui mene au Temple de Mémoire. Il est de la même main,

& a été gravé par Pierre Drevet le fils.

Au-deſſous on a placé le médaillon en marbre du comte de Caylus, ſculpté par *Vaſſé*.

On voit un Chriſt en marbre dans le trumeau entre les croiſées, quatre buſtes poſés ſur des conſoles, & au-deſſus des portes quatre portraits des premières perſonnes de la Maiſon Royale, peints par *Rigaud*.

La Salle où s'aſſemble l'ACADÉMIE FRANÇOISE, eſt ornée des portraits de quelques-uns de ſes membres. On y voit auſſi Louis XIV revêtu des habits de ſon ſacre, par *Saint André*, & le portrait de la Reine de Suède, dont elle fit préſent à l'Académie, lorſqu'elle aſſiſta à une de ſes Aſſemblées.

L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE eſt en retour ſur la gauche. Un profeſſeur y donne des leçons publiques d'Architecture les lundis & les jeudis de chaque ſemaine.

L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE ſe tient au premier étage, & contient un grand nombre de Tableaux, Statues, Bas-reliefs & Gravures des habiles maîtres qui la

composent (*a*). Des deux premières pièces, l'une renferme quelques tableaux de réception, l'autre, qui est celle du modèle, offre aux yeux les ouvrages de peinture qui ont mérité des prix aux jeunes élèves. Une seconde salle de modèle placée au-dessus de celle-ci, est décorée de même.

On voit dans la première salle les tableaux de réception des anciens Académiciens, & les portraits de Louis XIV, de Louis XV, & des protecteurs de l'Académie. Au bas de ces tableaux sont rangés les ouvrages en marbre, sur lesquels les sculpteurs ont été reçus.

La seconde renferme tous les portraits des Académiciens, & les moules faits sur les plus belles Antiques, tant d'Italie que de Versailles.

La troisième, qui sert de salle d'assemblée, offre des sujets d'Histoire, peints par les Académiciens, dont la plupart sont modernes. Elle est ornée d'un beau plafond de bois sculpté,

(*a*) Je vais bientôt publier une description de tous les ouvrages de peinture, sculpture & gravure exposés dans les salles de cette Académie.

au milieu duquel M. *Challe* a peint l'union des Arts de Peinture & de Sculpture par le Génie du Dessin. Ce morceau a servi pour la réception de l'auteur à l'Académie.

LA GALERIE D'APOLLON est ainsi nommée, parce que l'histoire d'Apollon devoit y être représentée, & que ce Dieu est le même que le Soleil. Louis XIV la fit rétablir magnifiquement depuis son embrasement en 1661, & décorer sur les dessins du savant *le Brun*. Dans le cartouche du milieu, le Soleil devoit paroître sur son char, avec tous les attributs qui lui conviennent. Dans le premier tableau on voit la Nuit qui succède au Soleil, & qu'éclaire la Lune sous la figure de Diane; le Sommeil paroît dans le second. Les cadres de ces tableaux sont soutenus par des Cariatides en stuc, & sur la corniche se voient des Enfans & plusieurs Figures symboliques, entre lesquelles devoient être les douze mois de l'année, qu'on avoit commencé de caractériser en autant de camaïeux d'azur rehaussés d'or.

A l'extrémité du plafond, du côté de l'eau, est représenté le Triomphe de Neptune & de Thétis sur leur char tiré

par des chevaux marins ; quantité de Tritons & de Néréides forment leur cour. Ce chef-d'œuvre de le Brun est entouré d'un grand rideau, qui semble n'avoir été levé que pour le découvrir aux yeux. Sur le devant de la corniche est une Figure de Fleuve appuyé sur son urne.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

Les ouvrages de sculpture qui enrichissent cette Galerie, furent distribués à *Gaspard* & à *Balthazard Marsy*, à *Regnaudin* & à *Girardon*. Saint André a gravé en quarante-six pièces tous ces morceaux de peinture & de sculpture, tant ceux qui sont exécutés, que ceux qui ne le sont point.

Le Roi vient de donner cette galerie à l'Académie de Peinture, pour y ranger les ouvrages de ses membres, dont un très-grand nombre, faute de place, étoit dérobé aux yeux du public.

Cette Galerie est près de LA GRANDE GALERIE où se conservoient les Plans en relief de toutes les Places & Forteresses de France, & des Villes considérables de l'Europe, faits par Jean Berthier & par les plus habiles Ingénieurs du Royaume, avec la plus grande exactitude. *Le Poussin* devoit y peindre la naissance & les travaux

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

d'Hercule : il n'en a fait que dix-sept Camaïeux & deux Termes, lesquels sont gravés par Jean Pesne.

Les Plans transportés aux Invalides cedent la place à la riche collection des tableaux du Roi, que M. le comte d'Angiviller a résolu d'offrir aux yeux du public. La réunion des chefs-d'œuvre des Ecoles anciennes & modernes dont elle est composée, formera un spectacle aussi imposant pour les étrangers, qu'intéressant pour la nation & utile aux artistes. Quel *Musæum*, quel Licée où le génie doit s'échauffer du feu des grands hommes que leurs ouvrages ont immortalisés ! Je m'empresserai d'en donner une description, lorsqu'il sera ouvert aux amateurs des beaux arts, pour joindre à ce voyage.

Cette galerie est l'ouvrage de plusieurs règnes & de plusieurs architectes. Régulière depuis le pavillon de Flore, elle cesse de l'être au second guichet. Cette partie fut élevée sous Henri IV, par *du Perac ;* elle est décorée de grands pilastres Composites accouplés, qui soutiennent les frontons alternativement triangulaires & circulaires, dont les croisées sont couronnées. Le reste, jusqu'au Louvre, est du temps de

Louis XIII. *Meteʒeau* l'a orné de petits pilastres Toscans, revêtus de bossages enrichis d'ornemens dont le travail est très-recherché.

Il ne faut pas négliger de voir le Cabinet des Dessins de Sa Majesté : c'est une collection d'environ dix mille Dessins de grands peintres, tant anciens que modernes, dont la garde est confiée à M. *Cochin*, secrétaire & historiographe de l'Académie de Peinture, aux Galeries du Louvre.

Le PALAIS DES TUILERIES fut commencé en 1564, par la Reine Catherine de Médicis, sur les dessins de *Philibert de Lorme* & de *Jean Bullant* : Henri IV le continua en 1600, & Louis XIV le perfectionna & l'embellit en 1654. *Le Veau*, son premier architecte, en donna les dessins, qui furent ensuite exécutés par *d'Orbai*.

Toute la face de ce Palais consiste en cinq pavillons & quatre corps-de-logis, sur une même ligne. Il n'y avoit d'abord que trois pavillons & les deux corps-de-logis du milieu. Le reste a été fait sous Henri IV. Le gros pavillon du milieu n'avoit été décoré, jusqu'à Louis le Grand, que des ordres Ionique & Corinthien; on y ajouta

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

le Composite & un attique. Les colonnes de tous ces ordres du côté du Carrousel sont de marbre brun & rouge ; sur l'entablement règne un fronton accompagné de Statues de pierre. Les deux corps-de-logis à côté sont composés des ordres Ionique & Corinthien, & d'un attique qui termine leur élévation. Des pilastres Ioniques, Corinthiens & un attique, forment l'architecture des pavillons suivans, depuis lesquels jusqu'à celui du milieu, règne une balustrade sur le comble. Les deux corps-de-logis contigus sont d'ordre Composite, ainsi que les pavillons des extrémités de la façade, qui sont exhaussés d'un attique par-dessus le reste du bâtiment.

Le Vestibule est soutenu par des colonnes Ioniques rudentées, à chapiteaux composés, & surchargés d'un Soleil, devise de Louis XIV. Le grand Escalier placé sur la droite de ce Vestibule, conduit d'abord à la Chapelle, qui n'a rien que de fort simple. Deux rampes égales menent à l'appartement du Roi, qui a été décoré par les plus excellens maîtres, sur les dessins de *le Brun*, & sous sa conduite.

La Salle des CENT-SUISSES précède

la Salle DES GARDES, qui eſt peinte par *Loyr.* Au-deſſus de la corniche ſont quatre tableaux en camaïeux, qui forment de chaque côté de grands bas-reliefs feints de marbre, dans leſquels les fonctions militaires ſont déſignées par une Marche d'Armée, une Bataille, un Triomphe & un Sacrifice dans un camp. Entre ces bas-reliefs eſt un corps d'architecture feint en marbre, aux angles duquel ſont deux Figures aſſiſes, dont une tient une maſſue, & l'autre un faiſceau d'armes rehauſſé d'or ; ce corps d'architecture eſt ſurmonté de feſtons qui ſortent d'un maſque, & qui vont s'attacher à deux conſoles. Aux quatre coins du plafond paroiſſent la Force, la Fidélité, la Prudence & la Valeur, en autant de bas-reliefs feints en bronze. Le milieu eſt une ouverture feinte, au travers de laquelle on aperçoit le ciel & pluſieurs figures qui marquent la libéralité du prince, la Renommée & autres ſymboles des récompenſes deſtinées aux gens de guerre. Ce morceau eſt coloré.

Sur la cheminée *Loyr* a peint Diane & Endymion.

L'ANTICHAMBRE DU ROI eſt

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

pareillement décorée de la main de *Loyr.* Au milieu du plafond le Soleil conduit son char précédé par les Heures; le Temps semble lui marquer la route qu'il doit suivre. Devant lui un enfant présente le plan d'un édifice, & une figure tient un serpent (emblême de M. Colbert). Un jeune homme qui désigne le printemps, montre les signes du Zodiaque, & tient une corne d'abondance. A la droite d'Apollon, la Renommée paroît sur des nuages, embouchant une trompette.

Dans les angles de la bordure on voit les Saisons sous des figures d'Enfans & d'Animaux.

Quatre autres tableaux peints sur des fonds d'or séparés par des ornemens de stuc, font voir les quatre parties du jour.

Le premier est l'Aurore sur son char, au moment que Cupidon la rend amoureuse de Céphale. Le second est la Statue de Memnon qui rendoit des oracles, lorsque le Soleil dardoit sur elle ses rayons. Dans le troisième, Clytie est changée en tournesol; & au quatrième, le Soleil se délasse chez Thétis.

Dans les encoignures sont quatre

bas-reliefs ovales feints en bronze, couverts d'une peau de lion, où se voient les quatre parties du jour, que supportent des espèces de Sphinx marins, assis sur des piédestaux, au bas desquels sont des trophées d'armes.

Sur les portes on voit la Peinture, les Mathématiques, la Symphonie & la Musique. Tous les ornemens des lambris, peints sur des fonds d'or, sont de *Charmeton*, qui y a représenté des devises de Louis XIV.

On voit sur la cheminée ce prince à cheval, couronné par Pallas; grand tableau de *Nicolas Mignard*.

LA GRAND'CHAMBRE DU ROI. Le milieu du plafond contient un tableau octogone : *Bertholet Flemael* y a représenté la Religion, ayant sur la tête une couronne antique, & tenant une bordure d'attente pour un portrait. Au-dessus sont plusieurs figures allégoriques qui tiennent les symboles de la France, tels que l'Oriflamme, la Sainte Ampoule, l'Epée, un Casque, & l'Ecusson des Fleurs de Lis.

La corniche dorée regnante au pourtour offre des ornemens de stuc, sculptés par *Leranbert*; les enfans qui

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

les accompagnent sont de *Girardon*, ainsi que les Figures de l'Histoire & de la Renommée placées dans les angles. Les grotesques & autres ornemens du plafond & des lambris ont été peints par les deux *le Moine*.

De cette chambre on passe dans LE PETIT APPARTEMENT où couchoit le Roi, lequel est divisé en deux pièces. Les peintures qui l'ornent sont de *Noël Coypel:* on y distingue entre autres le lever du Soleil, dans un octogone au plafond ; l'Aurore qui répand des fleurs ; Borée, la Terre désignée par une femme qui a une tour sur la tête ; Zéphir & des Amours ; un sacrifice à Apollon ; ce Dieu appuyé sur sa lyre ; le même près d'un fleuve. Les paysages des lambris de ces pièces sont de *Francisque Millet*.

Sortant du grand Cabinet du Roi, on entre dans la GALERIE DES AMBASSADEURS, où *Pierre Mignard* & quelques autres peintres ont copié la Galerie Farnèse qu'*Annibal Carrache* a peinte à Rome. Elle conduit à l'APPARTEMENT DE LA REINE, dans lequel *Jean Nocret* a représenté en plusieurs tableaux Marie-Thérèse d'Autriche, sous la figure de Minerve.

Dans la ſalle des Gardes on voit cette Déeſſe armée d'une lance qui met des monſtres en fuite. Au plafond de l'antichambre elle tend les bras à l'Amour pour l'aider à monter les marches de ſon temple. Dans la chambre de la Reine, Minerve couronnée par la Victoire eſt ſur un char traîné par des chevaux blancs, & ſuivie de Prêtreſſes qui tiennent des flambeaux. Ce morceau très-bien compoſé fait beaucoup d'effet. Au plafond de la pièce ſuivante, elle paroît environnée des Arts. *Fouquiers* a peint les payſages de cet appartement.

LES APPARTEMENS DU REZ DE CHAUSSÉE ſont agréablement décorés par *Nicolas Mignard*, de peintures allégoriques à Louis XIV, dont la deviſe étoit le Soleil.

On voit au plafond de l'antichambre ce prince, ſous la figure d'Apollon, aſſis ſur un trône, avec un globe ſous ſes pieds; Minerve lui préſente les quatre parties du Monde. Pluſieurs figures ſymboliques, peintes en manière de bas-reliefs, occupent le reſte de ce plafond.

Celui de la chambre eſt rond, & préſente Apollon aſſis & environné

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

des ſignes du Zodiaque. Les Heures dans le lointain attelent ſes courſiers à ſon char, & au-deſſous ſont les Saiſons ſous des figures de femmes.

Aux côtés de ce tableau, il y en a deux plus petits, dont le fond eſt d'or : dans l'un Apollon tire des fléches ſur les Cyclopes, pour venger la mort de ſon fils Eſculape ; dans l'autre les enfans de Niobé ſont punis par Apollon & Diane.

Dans l'alcove *Nicolas Mignard* a peint la Nuit ſous la figure d'une femme, dont le manteau eſt parſemé d'étoiles ; elle tient entre ſes bras deux enfans qui déſignent les Songes. Le ſupplice de Marſyas, & la punition de Midas l'accompagnent.

On voit dans le petit cabinet un très-beau morceau carré ; Apollon y diſtribue des couronnes de laurier aux Muſes de la Poéſie, de la Peinture & de la Muſique.

Sur la cheminée Apollon reçoit une lyre de la main de Mercure, & vis à-vis eſt l'hiſtoire d'Apollon & de Daphné. Les deux deſſus de porte ſont le lever & le coucher du Soleil, où les fables de Clytie & d'Hyacinthe ſont repréſentées. Ils ſont de *Franciſque*.

L'autre Appartement de plain-pied à celui-ci, posſède des ouvrages de *Philippe de Champagne* & de *Jean-Baptiſte* ſon neveu. Le tableau de l'éducation d'Achille eſt de *Philippe* ; & les différens exercices de la jeuneſſe, ainſi que les autres peintures qu'on y voit, ont été terminés par ſon neveu.

De l'autre côté de ce palais eſt le grand théâtre, appelé LA SALLE DES MACHINES, à cauſe des Ballets que Louis XIV y faiſoit repréſenter pour ſa Cour : cette ſalle, la plus magnifique de l'Europe, & la plus ingénieuſement diſpoſée, eſt diſtribuée en trois rangs de loges. Elle eſt décorée de deux ordres, le Corinthien & le Compoſite feints de marbre, dont les baſes & les chapiteaux ſont dorés. Le plafond eſt orné de ſculptures & de peintures faites ſur les cartons de le Brun par *Noël Coypel*. On y compte quatorze ronds qui accompagnent le morceau du milieu, dont la forme eſt ovale. *Vigarani* a donné les dimenſions de ce ſuperbe théâtre, qui peut aiſément contenir ſix mille perſonnes.

La grande terraſſe du jardin, qui règne le long de ce palais, eſt ornée

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

de ſix Statues & de deux Vaſes de marbre, ſculptés par l'*Eſpingola* & *Montean*. Les trois Statues du côté du manége ſont de *Coyzevox*, & repréſentent un Faune aſſis jouant de la flûte traverſière, une Hamadryade qui l'écoute avec admiration, & une Flore uniquement occupée des avantages qu'elle poſsède dans l'empire des fleurs. Chacune de ces Figures a un enfant derrière elle, dont l'action fait connoître la raiſon qui l'attache à l'objet qu'il accompagne. Celles du côté de la rivière faites par *Couſtou l'aîné*, offrent deux Nymphes revenant de la chaſſe, grouppées chacune avec un enfant, & un Prince qui vient ſe délaſſer des fatigues de ſon rang par les plaiſirs de cet exercice; il eſt accompagné d'un chien dont l'attitude eſt animée.

C'eſt de cette terraſſe qu'il faut obſerver la façade de ce beau palais. Elle eſt enrichie des ordres Ionique, Corinthien & Compoſite, à peu-près dans la même diſpoſition que la façade de devant. Cette face a deux galeries couvertes, & deux découvertes au-deſſus, ornées de baluſtrades Toſcanes qui partent du pavillon du milieu,

& s'étendent le long des premiers corps-de-logis jufqu'aux deux derniers pavillons des Tuileries.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

Les colonnes Ioniques de ces galeries font enrichies entre les lifteaux qui féparent leurs cannelures, de filets & de moulures. Dans le tiers inférieur de leur fût, font des rofeaux, d'où fortent des graines & des fleurons d'un très-beau travail. Il y a auffi des colonnes Ioniques, dans lefquelles on a fubftitué aux cannelures des boffages à bandelettes enrichis d'ornemens.

Auprès du baffin font quatre grouppes de marbre. Du côté du manége, *Regnaudin* a fculpté l'Enlévement de Cybèle par Saturne. Cérès eft à fes pieds appuyée fur un lion, fymbole de la terre.

L'autre grouppe qui eft Arrie & Pœtus, commencé à Rome par *Théodon*, a été fini à Paris par *le Pautre*.

Vis-à-vis, ce même fculpteur a repréfenté Enée portant Anchife, & tenant fon fils par la main.

L'Enlévement d'Orithie par le vent Borée, commencé par *Gafpard Marfy*, a été achevé par *Flamen*.

Un grand baffin de forme octogone

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

termine la grande allée du milieu. Huit Figures se présentent sur les côtés; savoir, en commençant par la droite, Annibal comptant les anneaux des chevaliers Romains tués à la bataille de Cannes, par *Sébastien Slodtz*; l'Hiver, Flore ou le Printemps, par *le Gros*, une Dame Grecque, copiée d'après l'Antique, par le même. L'original, dit un connoisseur, ne présente qu'une belle idée, d'après laquelle *le Gros* a fait un chef-d'œuvre accompli.

Celles de l'autre côté sont une très-belle Figure pédestre de Jule César, faite par *Coustou l'aîné*, l'Eté, l'Automne & Agrippine d'après l'Antique

Du côté du Pont tournant son quatre piédestaux de marbre, sur lesquels on a posé des Figures, dont deux savoir le Tibre & le Nil, ont été faites à Rome d'après l'Antique, pa les pensionnaires du Roi. Les quatorze petits enfans qui entourent l Nil, désignent les différentes crue de ce fleuve, qui sont fort avanta geuses à l'Egypte, quand elles mon tent à la hauteur de quatorze coudées Le Sphinx marque la durée du debor dement. Sous la figure du Nil est u grand lit de marbre, sur lequel o

voit en bas-relief le Lotus, l'Ichneumon & le Cheval marin aux prises avec le Crocodile.

Les deux grouppes sont la Seine & la Marne, de *Coustou l'aîné*, & la Loire & le Loiret, de *Vancléve*, accompagnées d'aimables enfans qui tiennent les attributs de ces rivières.

Au haut du fer à cheval, on a placé sur des jambages rustiques deux chevaux aîlés de marbre, dont l'un porte une Renommée qui embouche sa trompette, & l'autre un Mercure. Ces excellens morceaux de *Coyzevox*, ainsi que les deux grouppes précédens, étoient autrefois à Marly.

Le jardin des Tuileries, dont le parterre est regardé comme un des plus beaux morceaux de cette espèce, est du dessin de *le Nostre*, qui a porté l'art du Jardinage à sa perfection. Cet habile homme, pour remédier au défaut de vue, a élevé le long des murs de ce jardin deux terrasses : l'une du côté du manége, & l'autre du côté de la rivière. Leurs perrons doubles dessinés par le Nostre, sont des modèles en ce genre.

On sait que l'invention du pont tournant est dûe au Frère Bourgeois,

le même qui a rendu si commode le pont de bateaux deRouen.

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

LA PLACE DE LOUIS XV, qu'on peut appeler une vaste esplanade, est entourée de fossés défendus par des balustrades de pierre, & terminés de chaque côté par quatre petits pavillons. Le Vainqueur de Fontenoy, noblement placé à cheval, paroît au milieu avec ce visage de bonté & de clémence qui caractérisoit le Roi Bien-Aimé. Autour du piédestal on voit, non les peuples qu'il a vaincus, mais les Vertus qui l'ont fait régner sur nos cœurs. *Bouchardon* n'a pu finir que la Figure du Roi & son cheval : les Vertus ont été exécutées en bronze, sous la conduite de M. *Pigalle*, à qui l'érection de ce monument a été confiée, & qui a modelé une de ces Statues, dont Bouchardon n'avoit laissé que des études. En face des Tuileries on voit la Force & l'Amour de la paix, & vers les Champs-Elysées, la Prudence & la Justice.

Du côté de la ville, la Place dont M. *Gabriel* a donné les plans, est embellie par deux bâtimens très-considérables. Au-dessus d'un rez de chaussée percé en arcades, s'éleve un péristyle d'ordre Corinthien



Place de Louis XV.

Corinthien, dont les colonnes ſont ſolitaires & cannelées, & qui embraſſe deux étages de croiſées à plate-bande; il eſt couronné d'une baluſtrade à l'Italienne. Les extrémités de ces bâtimens ſont compoſées chacune d'un avant-corps avec quatre colonnes ſurmontées d'un fronton, dans le tympan duquel eſt un ſujet allégorique dont les Figures ont neuf pieds de proportion. Le premier fronton près la rue de la bonne Morue, indique l'Agriculture; le ſecond près la rue Royale, exprime le progrés du Commerce; le bas-relief du troiſième fronton annonce la magnificence, & le quatrième fait alluſion à la félicité publique. Ces ſculptures ſont de *Couſtou* & de *Slodtz*. La décoration de cette Place entre dans le plan de l'agrandiſſement des deux terraſſes des Tuileries, où l'on monte par des rampes qui forment le fer-à-cheval du côté du Pont-Tournant.

L'EGLISE DE LA MADELEINE doit être rebâtie au fond de la rue qui ſépare ces deux bâtimens; ſon portail en fera le point de vue. Elle a été commencée en 1763, ſur les deſſins de M. *Contant*: la gravure a déjà fait

connoître l'importance de ce monument qui promet les plus grands ſuccès dans l'exécution.

Le Portail eſt orné d'un grand ordre Corinthien, & d'un avant-corps au milieu porté ſur quatre colonnes que ſurmonte un fronton. Deux autres avant-corps à ſes extrémités ont pour ornement deux pilaſtres & deux colonnes cantonnées. Une baluſtrade qui porte des vaſes ou des Figures, couronne tout l'édifice. En retraite ſur le mur de la nef règne un attique dont les extrémités forment un avant-corps: deux petits dômes carrés qui pyramident avec le grand, lui ſervent d'amortiſſement. Un ſuperbe perron exhauſſe tout l'édifice; les chapelles de fonts & des mariages en terminent le extrémités. Ce perron conduit à l principale entrée de l'égliſe formée pa un porche où l'on voit cinq porte couronnées d'un fronton circulaire des niches au-deſſus avec des fronton triangulaires renferment des ſtatues.

Un ordre Corinthien dont les colon nes ſont iſolées, décore l'intérieur de c monument. Entre les colonnes le lon de la nef on voit, dans le fond de chapelles, des niches carrées, ornée

de Figures & surmontées de vîtraux ; ces chapelles sont élevées de trois marches du sol de l'église. Des tribunes règnent au pourtour à plomb de leur entrée sur le mur des bas-côtés. Des passages pratiqués dans l'épaisseur des murs de séparation, & qui communiquent dans les chapelles & dans le porche, servent aux Prêtres pour l'exercice de leurs fonctions, sans être obligés de passer dans l'église.

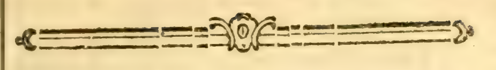
Au milieu de la réunion des branches de la croisée est placé le Maître-Autel. La coupole qui lui sert de baldaquin, s'élève sur trois colonnes engagées à chacun des piliers des pendentifs, décorés de bas-reliefs, & dont la naissance est cachée par des torchères. Ils sont couronnés d'une corniche dont la frise est ornée de guirlandes de fleurs. Leur amortissement est une balustrade dont la saillie dérobera d'en bas la vue des jours qui doivent éclairer les peintures du dôme.

Le Pont Royal, un des plus solides de Paris, est le seul qui traverse entièrement la largeur de la rivière, sans qu'aucune île la sépare. Il est soutenu de quatre piles & de deux culées

QUARTIER DU LOUVRE. IV.

qui forment cinq arches, dont les cintres, d'un trait hardi & correct, sont d'une grande beauté. Les fondations en furent jetées en 1685. *Gabriel le Grand-père* avoit entrepris ce Pont, sur les dessins *de Mansart*, & il y avoit déjà plusieurs piles hors de l'eau, lorsqu'à une pile du côté du Fauxbourg S. Germain, on ne put étancher les sources; alors le *Frère Romain* fut appelé au secours, & il eut la gloire d'achever le reste de l'ouvrage.





LE QUARTIER *DU PALAIS ROYAL.*

V.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

LES PRÊTRES DE L'ORATOIRE. L'Eglise, fort estimée pour la beauté de ses proportions, a été élevée par *le Mercier.* Cet Architecte ayant été préposé à sa construction après Metezeau, tâcha d'en corriger le défaut par une rotonde qu'il pratiqua au bout, & qui sert de Chœur à cette Eglise. Les chapiteaux de ses anciens pilastres Corinthiens peuvent être proposés pour exemple de feuilles d'Acanthe travailles avec goût.

Le Portail, composé des ordres Dorique & Corinthien, a été bâti d'après les dessins de M. *Caqué;* il est enrichi, au-dessus des deux petites portes, de Médaillons, qui représentent la Nativité du Sauveur & son Agonie, par M. *Adam le cadet.* Le grouppe de l'Annonciation, placé à la hauteur du premier ordre, est encore de lui;

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

l'autre, qui eſt le Baptême de Jéſus-Chriſt, eſt de *Francin.*

Dans la quatrième Chapelle à gauche, on remarque une Adoration des Mages, par *Vouet.*

La cinquième, qui appartient à la famille Tubeuf, eſt ornée de peintures de *Philippe de Champagne*, ſavoir, d'une Nativité à l'Autel; ſur les lambris d'une Viſitation, de St. Joſeph réveillé par l'Ange, & de l'aſſomption de la Vierge au plafond.

Sur l'Autel de la Chapelle ſuivante, on voit un tableau peint par M. *de la Grenée l'aîné.* Il a pour ſujet St. Germain qui donne à Sainte Geneviève une médaille où eſt repréſentée l'image de la croix, pour la mettre à ſon cou.

Dans la dernière Chapelle eſt le tombeau en marbre du Cardinal de Bérulle, devant lequel un Ange tient un livre ouvert. *François Anguier* en eſt le Sculpteur.

Le Maître-Autel eſt placé ſous un baldaquin doré que ſoutiennent quatre colonnes de marbre d'ordre Corinthien. Le bas-relief de bronze au devant d'Autel repréſente la Sépulture du Sauveur.

Le Chœur eſt orné de cinq tableaux

peints par M. *Challe*. Le moment terrible où Dieu rendra à chacun ſelon ſes œuvres, occupe l'arcade du milieu dans un eſpace de douze pieds d'élévation ſur neuf de largeur.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Sur les côtés ſont repréſentées la Réſurrection de N. S. & ſon Aſcenſion.

Deux autres tableaux plus petits, qui ſervent de deſſus de porte aux entrées de ce Chœur, ont pour ſujet les Pélerins d'Emmaüs, & l'incrédulité de St. Thomas.

SAINT HONORÉ. La première Chapelle à droite poſsède le mauſolée du Cardinal du Bois, ſculpté en marbre par *Bouſſeau*; il eſt à genoux, il a derrière lui une pyramide, & devant lui un livre ouvert: ſa tête eſt tournée ſur l'épaule gauche & du côté de la porte de l'Egliſe. Cette Figure devoit être placée ſous une arcade à droite du Maître-Autel : ainſi il ne faut pas s'étonner ſi ſa tête eſt tournée à gauche; dans cette diſpoſition, ſes regards auroient été fixés ſur l'Autel.

Philippe de Champagne a décoré le Maître-Autel d'un de ſes plus beaux morceaux; c'eſt une Préſentation au Temple.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

L'Aigle qui ſoutient le pupitre a été exécuté ſur le modèle de *Couſtou le jeune*, fait d'après un aigle vivant.

LE PALAIS ROYAL. En 1629 le Cardinal de Richelieu employa *le Mercier*, pour élever ce grand édifice, dont la plus grande partie vient d'être reconſtruite après l'incendie de la ſalle de l'Opéra, par lequel il avoit été conſidérablement endommagé.

M. le Duc d'Orléans a pris cette occaſion, de donner à ce palais une forme plus ſymmétrique : la première cour a été fort agrandie ; ſa décoration eſt compoſée de trois corps de bâtimens ornés de deux ordres d'Architecture ; celui du rez de chauſſée eſt Toſcan, & celui du premier étage eſt Ionique antique ; l'avant-corps du milieu eſt décoré de colonnes, au-deſſus deſquelles s'élève un attique, ſurmonté d'un fronton cintré, dans lequel M. *Pajou* a ſculpté deux Figures qui ſupportent un cartouche aux Armes de la Maiſon d'Orléans. Les trophées d'armes placés aux avant-corps, ſont exécutés par le ſieur *Defernex*.

Les deux aîles du bâtiment ſont terminées ſur la rue Saint-Honoré,

par des avant-corps de deux ordres de colonnes, couronnés d'un fronton, dans lequel on voit des figures emblématiques de femmes & d'enfans qui cantonnent un écusson avec le chiffre de M. le Duc d'Orléans; deux grouppes de trophées à l'antique sont placés à côté de chaque fronton, & achevent la décoration de ce bâtiment, dont les figures & trophées sont de la main de M. *Pajou.* Le devant de la cour est fermé par des portiques, & l'entrée est décorée de huit colonnes isolées, renfermant trois portes magnifiquement ornées, par lesquelles les voitures peuvent entrer; cette décoration a été exécutée sur les dessins & sous la conduite de M. *Moreau.*

La seconde cour a pareillement trois corps de bâtimens, dont l'architecture est composée de portiques au rez de chaussée, & de pilastres Doriques au premier étage, qui enferment des croisées & des niches, dans lesquelles seront placées des Figures de marbre, dont quelques-unes se voient déjà. On remarque au rez de chaussée des proues & des ancres de vaisseaux, attributs de la charge de Grand-Maître de la navigation, que possédoit le

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Cardinal de Richelieu. Le comble qui existoit sur l'aîle droite de cette cour, a reçu une forme plus gracieuse d'après les dessins de M. *Contant* : cet Architecte a aussi été chargé de la construction du grand avant-corps qui vient d'être élevé à la face du milieu de cette cour : le soubassement en est simple ; huit colonnes Ioniques s'élèvent au-dessus, & tout l'édifice est terminé par un attique & un comble. On y voit quatre Figures en pierre de Conflans, exécutées par M. *Pajou* ; savoir, Mars, ou les Talens militaires, la Prudence, la Libéralité & les beaux Arts, ou Apollon.

La grande galerie a été construite à la place du palais Brion, & décorée par *Oppenord*.

Le corps-de-logis du fond est occupé par des vestibules ornés de colonnes & de portiques, qui conduisent à l'escalier principal construit sur les dessins de M. *Contant*. Son plan est ovale ; une large ouverture mène à deux rampes, par lesquelles on monte au premier étage. La serrurerie de cet escalier est un très-bel ouvrage exécuté par le sieur *Corbin*, & les bronzes qui l'enrichissent sont de M. *Caffieri*. Cette

rampe eſt interrompue par deux grouppes d'enfans de plomb bronzé, qui ſoutiennent des lanternes deſtinées à éclairer l'eſcalier : la compoſition & l'exécution ſont dûes au ſieur *Defernex*.

Le premier étage de cet eſcalier eſt orné d'un ordre Ionique cannelé, ſur lequel ſont portées des arcades & une voûte, dont la coupe & la conſtruction ſont hardies. Trois de ces arcades ſont occupées par des perſpectives de M. *Machy*, dans leſquelles M. *Taraval* a peint des figures. La quatrième arcade forme l'entrée d'un veſtibule carré, décoré de colonnes du même ordre, dans lequel ſont les trois portes qui conduiſent aux appartemens : chacune de ces portes eſt ſurmontée de grouppes de ſculpture faits par M. *Caffieri*. Celui en face de l'entrée eſt compoſé de deux Anges qui portent l'écuſſon de la Maiſon d'Orléans ; les autres ſont des enfans appuyés ſur un vaſe.

La porte à gauche & celle en face conduiſent à l'appartement de M. le Duc & de Madame la Ducheſſe de Chartres, dont la diſpoſition eſt auſſi commode que magnifique.

Les quatre deſſus de porte qui décorent la chambre à coucher de la

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

princesse, sont les portraits de Marie de Médicis, par *Vandyck*; de Philippe II, Roi d'Espagne, par *le Titien*; de Snyders & de sa femme, par *Vandyck*.

Les dessus de porte du cabinet représentent les Israëlites sortant d'Egypte, par *Paul Véronese*: Louis Jacob l'a gravé dans le Crozat; les Filles de Loth sortant de Sodome, du même: il est gravé dans le Crozat par Benoît Audran.

Dans un petit cabinet on voit Agar & Ismaël, du *Mole*.

La porte à droite de l'escalier sert d'entrée aux nouveaux appartemens de M. le Duc d'Orléans, précédemment faits sous la conduite de M. *Contant*. La salle à manger offre une décoration très-agréable par son architecture de stuc, dont le poli & la fraîcheur imitent le marbre au point d'y être trompé.

Le nouveau salon a près de trente-deux pieds de long sur vingt-huit de large. Son plafond représente l'Apothéose de Psyché. Mercure conduit à Jupiter la nouvelle Divinité suivie des Graces & d'une foule d'Amours qui tiennent des guirlandes de fleurs. L'Amour vole au-devant d'elle pour la recevoir, & paroît demander au

maître des Dieux son consentement. Junon, Minerve, Vénus & Diane, forment la cour céleste.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

On a feint au-dessus de la corniche un socle, sur lequel plusieurs Enfans & Amours paroissent occupés des préparatifs de la fête. Ce socle est enrichi de tapis, de fleurs, de fruits & de vases qui renferment des parfums. Sur les angles, quatre grouppes d'enfans tiennent des faisceaux de lis entrelacés de roses, de mirthes & de lauriers. Ce grand morceau de peinture fait honneur à M. *Pierre*.

La décoration de ce salon, exécutée sous la conduite de M. *Contant*, est toute de menuiserie peinte en blanc, dont les ornemens sont de différens ors. La porte est revêtue de glaces, & les deux côtés sont occupés par de riches canapés surmontés de glaces qui répondent aux croisées vis-à-vis. Le chambranle de la cheminée est enrichi de bronze doré d'or moulu, & orné dans ses angles de girandoles avec des Génies : elles correspondent à d'autres girandoles placées sur une table de marbre en face de la cheminée. Les pilastres Corinthiens qui décorent ce salon, sont d'un très-bon style. Les

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

quatre bas-reliefs placés ſur les portes, ont été faits par *Couſtou*, & repréſentent autant de ſujets de l'hiſtoire de Pſyché.

La ſalle du jeu, décorée d'un ordre Ionique, offre des détails heureux.

La chambre du lit de parade, par la forme de ſon plan, la richeſſe de ſon ameublement, l'exécution de ſes ornemens, préſente un ſpectacle très-ſatisfaiſant pour les connoiſſeurs.

Au bout de cet appartement eſt la Chapelle, dont la décoration eſt de M. *Contant* : ſon plafond en ſophite eſt exécuté d'après les deſſins de M. *Pierre*, qui a repréſenté à l'Autel l'Aſſomption de la Vierge.

La Chapelle d'en bas eſt peinte ſur les deſſins de M. *Contant*. Son tableau eſt l'Apparition de N. S. à la Madeleine, d'*Auguſtin Carrache*.

LA SALLE A MANGER des grands appartemens eſt décorée de neuf beaux tableaux.

L'aventure de Philopœmen, Général des Achéens (tirée de Plutarque) qui arrive ſeul & mal vêtu à Mégare: l'hôteſſe le prend pour un valet, & occupée pour la réception de ce Général, elle l'oblige à fendre du bois, & à

aider à faire la cuiſine. *Rubens*, auteur de ce tableau, y a fait peindre par Snyders quantité d'animaux, de volaille & de gibier préparés pour le feſtin.

Les principaux Fleuves de l'Aſie & de l'Afrique, avec des Nayades, des tigres & des crocodiles; par *Martin de Vos.*

Un Pair d'Angleterre en pied, par *Vandyck.*

Le Princeſſe de Phalsbourg qui s'appuie ſur un More, du même, gravée par Corneille Galle.

Pan voulant combattre des tigres, eſt retenu par Syrinx, de *Martin de Vos.*

Le Portrait d'une femme en pied, tenant un éventail, par *Vandyck.*

Vénus couchée, tenant l'arc de l'Amour qu'elle a déſarmé, par *le Bronzin.*

Danaé, d'*Annibal Carrache.*

Le Portrait d'un homme en pied, tenant une lettre, par *Vandyck.*

SALON. S. Jérôme & la Madeleine qui baiſe les pieds de l'Enfant Jéſus, par *Annibal Carrache.*

La Fuite de Jacob, par *Pietre de Cortone.*

LA CHAMBRE DES POUSSINS, ainſi

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

nommée des ouvrages de ce maître qui y étoient autrefois, renferme douze tableaux.

L'Entrée des Animaux dans l'arche par *Léandre Bassan.*

L'Enfance de Jupiter, par *Jules Romain.*

L'Enlévement de Proserpine, de *Zustrus.*

Une Musique, du *Valentin.*

Un Philosophe tenant un manuscrit, du *Schiavon.*

Trois Paysages, de *Scorza.*

Une femme, dont les bouts de la coëffe pendent, du *Titien.*

Les quatre Âges, du *Valentin.*

S. Roch avec un Ange; dessus de porte, par *Annibal Carrache.*

Une Ferme, de *François Bassan.*

CABINET A LANTERNE. On y voit cinquante-six tableaux; savoir, en commençant par le côté de la porte,

Un Portement de Croix, du *Sacchi*, gravé dans le Crozat par Simon Vallée.

J. C. apparoissant en jardinier à la Madeleine, du *Titien*, gravé dans le Crozat par Nicolas Tardieu.

Une Sainte Famille, de *Michel-Ange.*

Le Martyre de S. Barhelemi, par *Augustin Carrache.*

Une petite Vierge avec l'Enfant Jésus, de *Raphaël*, gravée dans le Crozat par du Flos.

Un Christ, d'*Annibal Carrache*.

L'Amour qui travaille son arc, du *Corrége*.

L'Enfant Prodigue, grand tableau d'*Annibal Carrache*.

Le Frappement de Roche, du *Poussin*, gravé par Baudet.

Le Paysage au Pêcheur, du *Dominiquin*.

La Colombine tenant du jasmin, de *Léonard de Vinci*.

Une Descente de Croix, de *Sébastien del Piombo*.

L'Amour piqué par une abeille, se plaint à Vénus, du *Giorgion*.

Une petite tête de femme, de *Léonard de Vinci*.

La Vierge & S. Antoine de Padoue, d'*Annibal Carrache*.

La Vierge, le Jésus & S. Jean, de *Raphaël*, gravé dans le Crozat par Nicolas de Larmessin.

S. Jean au désert, par le même, gravé dans le Crozat par Fr. Chéreau.

Une tête de femme, du *Titien*.

La Samaritaine, d'*Annibal Carrache*, gravée par Carle Maratte.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Une Sainte Famille, du *Corrége*.

S. Pierre, martyr, du *Giorgio*
Ce ſaint étoit de Vérone, & contem
porain de S. Dominique.

La Vierge & l'Enfant Jéſus, d
Raphaël; la Vierge a une gaze blanch
gravée dans le Crozat par Flipart.

La Naiſſance de Bacchus, du *Pouſſi*
gravée par Dughet.

La Vie humaine, du *Titien*, grav
dans le Crozat par Ravenet.

La Vierge tenant le Jéſus ſur ſ
genoux, de *Raphaël*, gravée dans
Crozat par Nicolas de Larmeſſin.

La Vierge qui montre à lire à l'E
fant Jéſus, du *Schidon*.

La Circonciſion, de *Jean Bellin*.

Une Nativité, d'*Innocent dà Imol*
deſſus de porte.

Une Sainte Famille, où ſe voie
S. Pierre & S. François : le Jéſus reç
un écriteau qu'un Vieillard lui pr
ſente, par *Lorenzo Lotto*.

Une autre avec S. François à m
corps, du *Parmeſan*.

La Vierge au panier, du *Corrége*.

Une Sainte Famille, du *Titien*.

Une grande Madeleine, du mêm
gravée par Martin Rotta.

Le Calvaire, d'*Annibal Carrach*

avé dans le Crozat par Desplaces.

L'Enseigne du Mulet, du *Corrége.*

Le Mariage de Sainte Catherine, etit tableau carré, du *Parmesan.*

Sainte Apolline, du *Guide.*

L'Apparition de N. S. à la Madeine, petit ovale de *l'Albane.*

Le Portrait du *Titien*, par lui-même.

Une Sainte Famille en rond, de *aphaël*, gravée dans le Crozat par ean Raymond.

Saint George présentant à Cléodende, fille du Roi de Lydie, des corons dont il a lié le dragon qui perd on sang, & sur lequel il marche; rand tableau de *Rubens.*

L'Enfant Jésus nu & couché sur sa roix, du *Guide.*

Une Sainte Famille sur cuivre, de *'Albane* : S. Joseph y paroît appuyé ur un piédestal orné d'un bas-relief.

Gaston de Foix, à qui un page raccommode son armure; petit tableau du *Giorgion.*

Une Sainte Famille, du *Vieux Palme.*

Notre-Seigneur apparoissant à la Madeleine, du *Corrége.*

Saint Etienne couronné par deux Anges; petit ovale dans une bordure carrée, d'*Annibal Carrache.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL, V.

Une Fille tenant une caſſette, *Titien.*

Une Deſcente du Croix, d'*Annib Carrache*, gravée par Roullet.

Une Madeleine les mains jointe devant un crucifix, par *le Corrége.*

Six Friſes de *Jules Romain ;* ſavoi

La Paix entre les Romains & l Sabins.

L'Enlévement des Sabines.

La Priſe de Carthage-la-neuve p Scipion.

La famille de Coriolan à ſes genou

Scipion récompenſant ſes ſoldats & faiſant la revue des priſonniers d guerre faits à Carthage.

La Continence de Scipion. Ces Friſ ſont gravées dans le Crozat, les deu premières par Simonneau, & les quat autres par Nicolas Tardieu.

LE CABINET DE MONSEIGNEUR e orné de quarante-cinq tableaux. E commençant à droite près du jambag de la porte qui communique aux ap partemens, on trouve

La Viſion d'Ezéchiel, lorſque Die lui apparut au milieu de quatre ani maux, par *Raphaël ;* elle a été gravé par François Poilly, & depuis dans l Crozat par Nicolas de Larmeſſin.

Saint François, du *Dominiquin*.

S. Jean-Baptiste, avec une Gloire, *Annibal Carrache*.

Quartier du Palais Royal. V.

Une tête de Madeleine, du *Guide*.

La Maîtresse du Titien à sa toilette, inte par lui-même.

La Prédication de Saint Jean, du *ole*, gravée dans le Crozat par le Bas.

Une Sainte Famille, appelée le res, d'*Annibal Carrache*.

Saint Jérôme dans un paysage, du *ominiquin*.

Le Jugement dernier, de *Léandre ssan*.

Le Portrait du Duc Valentin, par *Corrége*.

La Vierge qui apprend à lire à nfant Jésus; tableau rond du *Parsan*.

Une Procession du Saint Sacrement, ns un paysage, d'*Annibal Carrache*.

Copie de la Transfiguration de Raaël, par *Garofalo*.

Saint Jean l'Évangéliste, du *Domiuin*.

Une Sibylle, du même.

Le Baptême de Notre-Seigneur, ns le goût de *l'Albane*.

L'Enlèvement d'Europe, de *Paul ronese*.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Une Mère de douleur, du *Guic*

Le Martyre de S. Etienne, d'*Annib* *Carrache.*

La Communion de la Madelein de *l'Albane.*

La Samaritaine, du même.

Un *Ecce Homo*, du *Guide.*

La Vierge avec le Jésus, blanchi ſant du linge, connue ſous le nom la laveuſe, par *l'Albane*, gravée p Chaſteau & par Vallée.

Notre-Seigneur en Jardinier, *Cignani.*

Un Chriſt mort qu'un Ange tire tombeau, par *le Schiavon.*

Une Sibylle, du *Guide.*

Une Deſcente de Croix, de *Dan* *de Volterre.*

La Vierge, le Jeſus & S. Joſe travaillant de menuiſerie; tableau no mé le raboteux, d'*Annibal Carrache.*

Une Madeleine, du *Guide.*

S. Jérôme, de *Jacques Baſſan.*

Un Conſiſtoire, du *Tintoret.*

Hérodiade, du *Vieux Palme.*

Une Préſentation au Temple, *Guerchin.*

La Circonciſion, de *Jacques Baſſa*

Notre-Seigneur au Déſert avec tentateur, par *le Titien.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

La Fraction du pain, de *Paul Vé-nèse*, gravée dans le Crozat par du os.

Un Portement de Croix, du *Do-iniquin*.

Le Raviſſement de Saint Paul, du *ouſſin*, gravé par Peſne.

Saint Jean qui montre le Meſſie, *Annibal Carrache*.

Saint Jérôme, du *Dominiquin*.

Une tête de Chriſt, du *Guide*.

Deux têtes de *Vandyck* en regard ı-deſſus de la porte.

Celles du Titien & de l'Arétin, par *Tintoret*, ſont placées au-deſſus de porte qui rend dans le cabinet à lan-rne.

PREMIÈRE PIÈCE D'ENFILADE AU RAND SALON. Salmacis & Herma-hrodite, de *Mathei*, deſſus de porte; eſt le premier des cinquante-cinq ıbleaux qui y ſont.

Judith, du *Cangiage*.

Un Eſpagnol ayant la main ſur le ou d'un dogue, par *le More*.

Les trois Graces, du *Polidor*.

La Viſion de S. François, ſur cuivre, ie *Maſtelletta*.

La Naiſſance de Bacchus, par *Jules Romain*.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le Buſte de Démocrite, par *l'Eſpagnolet.*

Moyſe foulant aux pieds la couronne de Pharaon, par *le Pouſſin*, gravé par Etienne Baudet.

Le Bal, de *Watteau.*

Joas élevé ſur le trône, d'*Antoine Coypel.*

La Nourriture d'Hercule, par *Jules Romain.*

Le Buſte d'Héraclite, de *l'Eſpagnolet.*

Un Prêtre Italien, du *More.*

Le Portrait d'une femme aſſiſe, par *Holbeen.*

Hérodiade, du *Solario.*

Une Femme nue qui ſe peigne, vue par le dos, du *Vieux Palme.*

La Vierge & l'Enfant Jéſus qu'une jeune fille tient, du *Pérugin.*

L'Adoration des Rois, de *Jean Bellin.*

Démocrite en pied, grand tableau de *l'Eſpagnolet.*

Suſanne avec les vieillards, dans le goût du *Guide.*

Ganymède, de *Rubens.*

L'Enlévement de Proſerpine, du *Nicolo.*

Héraclite en pied, de *l'Eſpagnolet.*

Trois

Trois hommes autour d'une table vec un fille qui joue de la guittare, par Valentin.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Notre-Seigneur sur le Thabor, rand tableau, du *Caravage*.

Une Princesse veuve, tenant une anne noire, par *Vandyck*.

Vénus & Adonis, du *Cangiage*.

Une Mère de douleur, du *Guerchin*.

L'Education de l'Amour, du *Corége*.

Une Descente de Croix, du *Tintoret*.

Les six Poëtes, du *Vasari*; savoir, e Dante, Pétrarque, Guido Cavalanti, Bocace, Cino de Pistoie, & Guiton d'Arezzo.

Un Portrait d'homme à mi-corps, enant un papier, d'*Albert Durer*.

N. S. mis au tombeau, la Madeleine st à ses pieds, dans le goût des Caraches.

Deux petits Bustes de femmes.

Le Massacre des Innocens, par *le Brun*, gravé par Loyr.

Une Tête de Moine, du *Bernin*.

Une Musique; esquisse du *Titien*.

Une Tête d'homme.

Mars & Vénus, de *Rubens*.

Lucrece, d'*André del Sarte*.

S. Jérôme couché, un Ange sonnant

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

de la trompette, par *le Guerchin*, gravé à l'eau forte par Pasqualin.

Vénus & Adonis, du *Titien*, gravé par Raphaël Sadeler, avec quelques différences.

Une femme vue de face en cheveux plats; son habillement est un corps noir ouvert & lacé par devant, du *Titien*.

Junon qui plafonne, du *Cavedon*.

Le Portrait de Jules II, par *Raphaël*.

Léda, avec ses quatre enfans, d'*André del Sarte*.

Le Portrait de Clément VII, du *Titien*.

Le Bain de Vénus, par *Jules Romain*.

Le Portrait de Thomas Morus, tenant une lettre, de *Holbeen*.

Une Sainte Famille, dans le goût du *Baroche*.

Henri IV peint à l'âge de quatre ans, par *Porbus*.

Pic de la Mirandole, ayant une calotte rouge, du *Giorgion*.

Le Martyre de S. Pierre, grand tableau du *Calabrois*, gravé par Desplaces.

Sur la porte, une Descente de Croix peinte par *le Pérugin*, & gravée dans le Crozat par du Flos.

LA SECONDE PIÈCE offre vingt-quatre tableaux.

L'Allaitement d'Hercule, du *Tintoret.*

La Piscine, de *Lucas Jordane.*

Les Vendeurs chassés du Temple, par le même.

Paysage au Batelier, d'*Annibal Carrache.*

Loth & ses filles, de *Velasquez.*

Deux grands Cartons, de *Jules Romain*; savoir, Jupiter & Sémélé; & Jupiter & Alcmène, gravés dans le recueil de Crozat; le premier, par Jean Haussart; le second, par Nicolas Tardieu. Ces cartons ont été peints à gouache sur du papier, pour servir de modèles à des tapisseries.

La Résurrection de Lazare, grand tableau du *Mutian*, gravé dans le Crozat par Simon Vallée.

Moïse sauvé des eaux, de *Velasquez.*

Paysage aux chevaux, d'*Annibal Carrache.*

Une Descente de Croix, du *Schiavon.*

Une autre, de *Louis Carrache*, avec S. Jean & une Gloire.

Adam qui regarde expirer son fils Abel, d'*André Sacchi*, gravé dans le Crozat par Frédéric Hortemels.

Un Contemplatif, du *Bernin.*

Le Portrait d'*Annibal Carrache*,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

ayant ſon chapeau ſur la tête, par lui-même.

Saint Jean au Déſert, du même.

Les ſept Sacremens, du *Pouſſin*, en ſept tableaux, gravés par J. Peſne.

L'Enlévement des Sabines, du *Salviati* ; deſſus de porte.

TROISIÈME PIÈCE. Ses tableaux ſont au nombre de quarante-neuf.

La Vierge & le Jéſus entre S. Pierre & S. Paul ; deſſus de porte, du *Francia*.

Une Apparition de la Vierge à ſainte Catherine, de *Louis Carrache*.

Le comte d'Arondel, de *Vandyck*, gravé par Vallée.

Le Portrait d'une jeune fille, qui paroît s'habiller ; elle a des cheveux blonds qui tombent par devant. Il eſt du *Vieux Palme*.

David & Abigaïl, grand morceau du *Guerchin*.

Des Joueurs de cartes, petit tableau ſur cuivre.

Une Sainte Famille du *Baroche*, avec ſainte Catherine.

Les Portraits de Hubert & de Jean Van-Eyck, inventeurs de la peinture à l'huile.

Un Homme juſqu'aux genoux, armé de toutes pièces, ayant le bras gauche

appuyé sur un page, par *Jordaans.*

Le Portrait de George Gysein, négociant, de *Holbeen.*

L'Empereur Charles-Quint à cheval, du *Titien.*

L'Annonciation, de *Lanfranc.*

Moïse sur les eaux, du *Poussin*, gravé par Claudine Stella.

Une petite Sainte Famille, avec sainte Catherine, du *Garofalo.*

L'Enfant Prodigue, de *François Bassan.*

La Prédication de S. Jean, par *l'Albane.*

Le Portrait d'une Flamande, par *Rembrant.*

Charles premier, roi d'Angleterre & Henriette de France sa femme, avec le prince de Galles & le duc d'Yorck, leurs enfans, par *Vandyck.*

Un Homme avec un chat, de *Gentileschi.*

Le Portrait d'un homme avec un chapeau noir, de *Rembrant.*

L'Adoration des Rois, S. Jacques & S. Sébastien, par *Jean Van-Eyck ;* trois sujets peints dans un seul tableau partagé en autant de compartimens.

Le Paralytique, de *François Bassan.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

David & Abigaïl, du *Guide.*

Sainte Hélène faisant la recherche de la vraie Croix, par *le Giorgion.*

L'Adoration des Rois, du *Peruzzi.*

Une Madeleine sur une nuée, accompagnée d'Anges, du *Guide.*

La Conviction de S. Thomas, par *le Tintoret.*

Un *Ecce Homo*, de *Louis Carrache.*

L'Adoration des Bergers, du *Giorgion.*

S. Jean au désert, présentant une tasse à une fontaine, par *Annibal Carrache.*

Le Portrait d'un Bourguemestre assis, par *Rembrant.*

Un Général Espagnol, ayant la main gauche sur son épée, par *le More.*

L'Apparition de la Vierge à Saint Laurent Justinien ; grand tableau de *l'Albane.*

Alexandre, prenant la médecine que vient de lui présenter Philippe, lui donne à lire la lettre où ce médecin est accusé de l'avoir voulu empoisonner ; ce tableau précieux de *le Sueur*, est gravé par Benoît Audran.

S. Jean dormant, d'*Annibal Carrache.*

Le Songe du *Caravage*, peint par

lui-même, & gravé dans le Crozat par H. Simon Thomassin. Ce peintre vêtu de haillons, se regarde dans un miroir : au-dessus est une tête de mort posée sur une feuille de papier, qui est sur un livre fermé.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le Sacrifice d'Isaac, du *Caravage*; dessus de porte.

Douze esquisses peintes sur bois par *Rubens*. Ces esquisses exécutées en tapisseries, & gravées par Tardieu père & fils, représentent les principaux sujets de l'histoire de Constantin.

1. Cet Empereur prêt à passer les Alpes, apperçoit en l'air le signe de la Croix, en 311.

2. Le *Labarum* ou Enseigne militaire faite sur le modèle de la croix lumineuse qu'il avoit vue.

3. Le Passage des Alpes.

4. La Défaite de Maxence.

5. La Victoire qui couronne Constantin.

6. Son entrée triomphante dans Rome.

7 Constantin voit le plan de Constantinople.

8. Son mariage avec Fauste, fille de Maximien, que Dioclétien associa à l'Empire.

9 La Renommée couronne ce gran Empereur.

10. Il adore la vraie Croix.

11. Sa Converſion.

12. Son Baptême.

QUATRIÈME PIÈCE. On y trouv vingt-trois tableaux.

Une Léda, du *Tintoret.*

Une Sainte Famille, du *Baroche.*

Jéſus-Chriſt au milieu des docteurs par l'*Eſpagnolet.*

La Décolation de S. Jean; gran tableau du *Guide.*

Suſanne prête à ſe baigner, dan le goût du *Guide*, gravée par Viſ cher.

Une Vierge vêtue de rouge, qu tient en l'air une gaze claire ſur l'Enfan Jéſus, par *Raphaël.*

S. Jean qui tient l'Enfant Jéſus, pa *P. Bordone.*

Hercule aſſommant les chevaux d Diomede, par *le Brun.*

Une Martyre ayant une draperi bleue au-deſſous des reins, de *Guid Cagnacci.*

S. Sébaſtien, du *Guide.*

La Femme adultère, du *Pordenon.*

Hercule arrachant une corne à Achéloüs, du même.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Philippe II, roi d'Eſpagne, & ſa maîtreſſe, par *le Titien.*

La fameuſe Réſurrection de Lazare, de *Sébaſtien del Piombo*, dont on prétend, peut-être ſans trop de fondement, que Michel-Ange a fait le deſſin.

Milon Crotoniate, du *Giorgion.*

Vénus couchée qui reçoit une flèche de l'Amour, par *le Vieux Palme.*

S. Bonaventure en habit de Prélat, du *Guide.*

Notre-Seigneur devant Pilate qui ſe lave les mains, du *Schiavon.*

Le Jugement de Salomon, de *Paul Véroneſe.*

Moïſe ſauvé, du même.

S. Roch à qui la Vierge apparoît, d'*Annibal Carrache.*

Diane & Actéon, du *Titien.*

Vénus qui ſe mire, & Mars, de *Gentileſchi.*

LE GRAND SALON. Sa belle décoration, ainſi que celle des pièces de cette vaſte enfilade, eſt l'ouvrage d'*Oppenord.* Ce ſalon contient trente tableaux.

En commençant à droite, on trouve Actéon dévoré par ſes chiens, du *Titien.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le Duc de Ferrare avec son fils, tou deux à genoux sur un prié-Dieu. Ce ta bleau est peint à gouache par *le Tintore*.

Un Doge de Venise, du *Vieu Palme*.

Le Portrait du *Bassan*, peint par lui même.

L'Empereur Vespasien, du *Titien*.

L'Empereur Vitellius, du même Ils sont peints d'après les bustes an tiques du Palais ducal de Mantoue, & font partie des douze Césars du *Titien* gravés par Sadeler.

La Femme du Bassan, tenant u livre, peinte par lui même.

Un Sén teur de Venise, de *Keyen*.

Mars désarmé par Vénus, de *Pa Véronese*, gravé dans le Crozat pa Michel Aubert.

Vénus & Adonis, du *Titien*.

La Mort d'Adonis, par *Paul Véro nese*.

Mercure arrivant chez Hersé, d même, gravé dans le Crozat pa François Joullain.

Tomyris, reine des Scythes, qu fait couper la tête à Cyrus. *Rubens* peint ce tableau, & Paul Pontius l' gravé.

L'Enlévement d'Europe, du *Titien*.

Quartier du Palais Royal. V.

Mars & Vénus liés par l'Amour, de *Paul Véronese*, gravé dans le Crozat par Michel Aubert.

Deux tableaux d'Etudes de plusieurs têtes, du *Corrége*.

L'Esclavone, du *Titien*, gravée par Gille Sadeler : elle est habillée de noir, & s'appuie sur un Maure.

Une fille tenant une lettre.

Vénus qui se mire : tous du même.

La Fille de Paul Véronese, par *Paul Véronese.*

Persée & Andromede, du *Titien.*

L'Education de l'Amour, par le même.

Paul Véronese entre le vice & la vertu.

La Sagesse, compagne d'Hercule, tous deux de *Paul Veronese*, gravés dans le Crozat par Louis Desplaces.

La Continence de Scipion, par *Rubens*, gravée par Paul Pontius.

Au-dessus des quatre portes de ce salon sont placés quatre tableaux qui plafonnent, peints par *Paul Véronese*, & représentant allégoriquement différentes révolutions auxquelles sont sujets bien des mariages, où le Respect, le Dégoût, l'Amour heureux & l'Infidélité se suivent assez ordinairement. Ils sont gravés dans le Crozat;

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

le premier par Louis Desplaces, le second par Benoît Audran, le troisième par Louis Desplaces, & le quatrième par Simon Vallée.

LA GALERIE D'ÉNÉE termine tous les appartemens de ce Palais. Elle est décorée de pilastres Composites, qui portent une corniche dont la frise est ornée de consoles accouplées, & de trophées si artistement dorés, qu'ils paroissent de métal au lieu de bois. *Antoine Coypel* a représenté dans cette galerie l'histoire d'Énée en quatorze tableaux que Desplaces, du Change, Tardieu, Poilly & B. Picart ont gravés.

Le premier est la Sortie d'Énée de la ville de Troye avec son père & son fils.

Le second est Didon dans le temple, au moment qu'elle aperçoit Énée qu'un nuage déroboit à sa vue.

Le troisième offre la mort de cette reine.

Le quatrième est la Descente d'Énée aux Enfers, où il est conduit par la Sibylle Cumée. La bordure de ce tableau forme un grand rideau, que le Temps & la Renommée, en deux grandes figures de relief dorées, relèvent pour découvrir ce sujet.

Dans le cinquième, Jupiter lui onne ſes ordres.

Au ſixième ſe voit la Mort de Pal-s, fils du Roi Evandre.

La Mort de Turnus fait le ſujet du eptième.

La cheminée placée au bout de la Galerie terminée en ovale, eſt une es plus magnifiques qui ayent été xécutées. Sa tablette porte deux rouppes d'enfans qui tiennent des irandoles, le tout de bronze doré 'or moulu, & très-bien réparé. Le rumeau de glace eſt couronné par deux Anges, ſupports des Armes de S. A. R. & ſur les côtés on a élevé deux grands obéliſques ornés de trophées, & ſurmontés d'un aigle déployé, qui épondent fort noblement à la décoration de cette cheminée, dont le deſin eſt du fameux *Oppenord*.

Le huitième tableau qui eſt à la voûte & au-deſſus de la cheminée, repréſente la Furie Alecto, évoquée par Junon, pour animer Turnus à faire la guerre à Enée.

Le neuvième a pour ſujet l'embraſement des vaiſſeaux d'Enée, & leur métamorphoſe en Néréides.

Le dixième vis-à-vis eſt Vulcain,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

montrant à Vénus les armes qu'il a forgées pour son fils.

Le onzième, qui est au milieu, & plus grand que les autres, expose l'Assemblée des Dieux. Junon y regarde avec mépris Vénus qui supplie son père en faveur d'Enée. On remarque dans ce tableau une Discorde & un Mercure fendant la nuée dans un point de perspective fort juste.

Au douzième, Junon suscite une tempête aux Troyens.

Le treizième vis-à-vis, intitulé le *quos ego*, est le plus beau de cette galerie. Neptune y paroît en colère, menace Eole, & calme les flots irrités.

Dans le quatorzième, Enée voulant s'établir à Carthage, Jupiter lui envoie Mercure pour l'en détourner.

Sur les côtés de ces tableaux sont des Cariatides avec des esclaves groupés & assis sur les socles de la balustrade. Les Cariatides soutiennent les arcs feints de la voûte, & des Renommées sont placées au-dessus des cadres des tableaux, entre lesquels on a pratiqué des panneaux remplis de palmes & d'ornemens militaires; le tout peint en camaïeux verdâtres. Aux extrémités du tableau du milieu, sont une Vestale & une Bel-

lone de même couleur. On voit au-dessus de la cheminée un morceau d'architecture, & plusieurs guirlandes de fleurs sortant de masques & autres ornemens qui font un coup d'œil des plus magnifiques. Toute cette belle architecture a été peinte par *Meusnier.*

En sortant de cette galerie, & repassant par les appartemens on peut donner un coup d'œil à la GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES, peints par *Champagne & Vouet.* Ces peintures ont été dessinées & gravées par Heince & Bignon, Peintres & Graveurs du Roi. Cette galerie est présentement séparée en plusieurs pièces.

M. le Duc d'Orléans possède encore d'autres tableaux qui ne sont pas compris dans le détail que je viens d'en faire. La plupart, qui appartiennent à l'Ecole de Flandre, servent à décorer l'appartement de M. le Duc de Chartres. Je n'en fais point le détail, attendu que le Prince ne permet pas qu'on les voye.

Les autres tableaux sont placés dans LES PETITS APPARTEMENS de M. le Duc d'Orléans, à l'Hôtel Duplessis-Châtillon, rue des Bons-Enfans.

Les tableaux de L'ANTI-CHAMBRE sont un S. François à genoux, il a de-

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

vant lui un livre ouvert, & une tête de mort à côté, par *Rembrant.*

Un Payſage du même; l'on y voi ſur une hauteur le moulin où naquit ce fameux Peintre, au bas eſt une femme qui lave du linge au bord d'une rivière ſur laquelle eſt un bateau.

Deux tableaux pendans de *Jean Miel*, ſavoir, une Danſe & un Retour de chaſſe.

CHAMBRE A COUCHER : au-deſſus de la porte, Salmacis & Hermaphrodite, de *l'Albane.*

En commençant à gauche, une femme qui ſort du bain, à qui ſa ſuivante eſſuie les pieds, par M. *Vien.*

Son pendant eſt une jeune fille qui dort au pied de l'autel de l'Amour, une autre la réveille au ſon d'un tambour de Baſque, par le même.

Danaé aſſiſe ſur un lit dont un Amour a défait le drap de deſſus qu'elle retient; au bas ſont deux enfans, dont un aiguiſe une flèche ſur une pierre que l'autre tient; tableau capital du *Corrége* gravé par du Change.

Un Repos en Egypte, du *Mole.*

Le Sacrifice d'Abraham, par *le Dominiquin.*

La Vie champêtre, du *Feti.* Le Roi

ɔſsède le même ſujet que Scotin & .mon Thomaſſin ont gravé.

Henri IV en pied, petit tableau peint ır *Porbus*. Le Roi a le pareil.

Un homme qui tient un maſque.

S. Etienne, figure de demi-nature, nant une palme, par *Annibal Carra- ıe*.

M. & Madame la Ducheſſe de Char- es avec le Duc de Valois, peints ſur ɜrre dans des fleurs dont le lis eſt la ːincipale; au bas eſt le portrait de .enri IV.

Caliſto dont la groſſeſſe eſt décou- ɜrte par ſes compagnes, d'*Annibal arrache*.

Son pendant eſt la Toilette de Vé- ıs, du même.

Vénus à la coquille, du *Titien*, gra- ée par S. Aubin.

Joſeph & Putiphar peints ſur une ıerre de touche, par *Alexandre Véro- ɜſe*.

GRAND CABINET. En commen- ınt à droite on voit un Payſage rempli e figures & d'animaux, par *Herman 'wanefeld*.

La Vieille à la lampe, par *Gérard Ɔou*, qui a peint ſa mère tenant une uillier de bois & un pot.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Deux sujets de chasse, par *Wouwmans*, gravés dans son œuvre, ainsi c les autres que le Prince possède.

Une mascarade, de *Michel-A des Batailles*; plusieurs musiciens masques entrent dans une salle remp de spectateurs.

Une Nuit de *Rembrant*, où l'on v un jeune homme qui lit à côté d'u vieille femme, & sur le devant un e fant dans son berceau.

Céphale & Procris, par *Corne Poëlemburg*.

Un homme qui donne une bagu une femme : ce sujet peint par *Schalk* est éclairé par une grosse chandelle.

Deux petits tableaux de *Poëlembu* où l'on voit des baigneuses & des b gers avec des animaux.

Des Satyres avec une Bacchante c tient une grappe de raisin, dont e exprime le jus dans la tasse d'un Saty par *Guillaume Mieris*.

Le pendant de ce tableau est de *T niers*, & représente une jeune fi ayant un manteau fourré & jouant luth.

En face des fenêtres, un Bal com posé de différentes personnes de qu lité, par *Palamede*.

La Reconnoiſſance de la Bohémienne, par *Schacken.*

Un clair de lune, de *Gofredi.*

Deux ſujets de chaſſe, par *Wouwermans.*

Une vendange, de *Jean Miel.*

Deux tableaux de *Neſcher;* dans l'un [e]ſt un enfant qui a caſſé ſes œufs, dans [l']autre deux enfans jouant avec un nid [d']oiſeaux.

Deux payſages très ſins, de *Bartholomée.*

La liſière d'un bois où paſſent des [c]hariots & des animaux, par *Breughel* [d]e *Velours.*

Le portrait de *Neſcher*, peint par [l]ui-même.

La Maîtreſſe d'école, du même : [u]ne femme aſſiſe montre à lire à une [p]etite fille, un petit garçon à droite [j]oue avec un chien monté ſur un fauteuil de velours rouge.

Un payſage de *Bartholomée*, où un [S]atyre danſe au ſon d'un tambour de [B]aſque dont joue une Bacchante.

Deux payſages de *Zachtleeven*, compoſés de vues du Rhin.

Un petit payſage d'*Elsheimer* où des [g]ens ſe chauffent durant la nuit au bord [d]e l'eau.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL, V.

Son pendant peint par *Bartholom* représente une montagne au bas de quelle coule une rivière couverte bateaux.

Un homme assis sur un banc, qui ti une cruche & boit à même, par *Brouw*

Un paysage orné de bergers & bergères, par *Swanefeld.*

Un autre très-clair de *Bartholom* où l'on voit des rochers percés, & bas des pâtres conduisant leurs trc peaux.

Le pendant du même peintre, pour sujet Laban conduisant sa fami & ses troupeaux.

La Prédication de S. Jean, par *Bl* *maert.*

Galathée, de *Carle Maratte*, grav dans le Crozat par Jean Audran.

La vue d'une forêt, par *Paul Bri*

Des gens qui jouent autour d'u table, & sur la droite un jeu de qu les, par *Teniers.*

Une femme en manteau de lit d' carlate fourré d'hermine, ayant un j pon de satin blanc, mange des huîtr qu'un gros Bourguemestre lui présent & tient de la main gauche un verre c vin, par *François Mieris.*

Un joueur de violon, de *Gérard Do*

Une marine avec des pêcheurs, par *Breughel.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Une autre avec des pêcheurs qui tirent un filet, par *Stalbent.*

Payſage au chariot; tableau rond & capital de *Breughel.*

Une Fuite en Egypte, dont le payſage eſt de *Vankebol.*

Jupiter & Sémélé, dans le goût de *Rottenhamer.*

PETIT CABINET. Une Léda, de *Paul Véroneſe.*

LA CHAPELLE, qui eſt au rez de chauſſée dans la ſeconde Cour du Palais Royal, a été peinte par *Vouet.* Le tableau d'autel eſt une Annonciation, & il y a une Gloire d'Anges au-deſſus. Quatre ovales dans les pendentifs offrent les Apôtres grouppés enſemble. Au milieu des compartimens du plafond, eſt le Père Eternel, entouré de quatre Anges qui jouent des inſtrumens. Pluſieurs Vertus ſe voient dans quatre petits ronds peints en camaïeux. Au-deſſus de la porte de cette Chapelle eſt une Tribune qui avance en trompe. Le tout eſt bien doré, & dans les panneaux il y a de petits Anges en griſaille.

LE JARDIN du Palais Royal a été

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

planté sur les dessins de *Desgots*. S
parterre présente deux longues pièc
de gazon, dont la beauté peut être co
parée à celle des pelouses d'Angleter
Ce Jardin est décoré de quelques Te
mes faits par *Leranbert*, & de plusie
Figures en pierre, placées autour
parterre.

En commençant à droite, on v
une Bacchante jouant du tambour
basque, & un petit Satyre à son cô
par *Buyster*.

Une Bacchante & un enfant jou
des castagnettes, par *Leranbert*.

Une Danseuse.

Un Satyre qui danse.

Un autre qui tient son menton. (
trois figures sont du même.

Un grouppe de deux Satyres,
Buyster.

Les Figures qui accompagner
Portique de treillage, servant de
coration au fond du jardin, sont
Lemoyne le père, & représentent I
cule & Amphitrite.

Les deux autres placées sur les
tés, sont un Satyre, par *Buyster*
une femme tenant une couronne
Leranbert.

LA SALLE DE L'OPÉRA est un

ment important dont l'exécution a confiée aux ſoins de M. *Moreau*. Sa ade eſt ſans ordre d'architecture, is d'une diſpoſition analogue à celle Palais Royal dont elle fait partie. rez de chauſſée eſt occupé par des ades, au-deſſus deſquelles s'élève premier étage percé de neuf croi-s : celle du milieu eſt ornée d'une e grouppée avec d'autres ornemens blématiques : les deux des extrémités nt qu'une corniche ſans ornement. a placé au-deſſus des ſix autres des -reliefs, repréſentant les Muſes, i ont le plus de rapport au ſpecta-: ces bas-reliefs & ornemens ſont *Vaſſé*, ainſi que les Enfans qu'on t ſous la galerie extérieure.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le veſtibule intérieur, orné d'un or-Dorique, cannelé, réunit les com-inications principales : deux grands caliers conduiſent à la Salle. L'arti-e de ſa conſtruſtion, autant que le oix des ornemens qui l'enrichiſſent, ntribuent à lui donner l'air de légè-té qu'on y remarque ; la corniche eſt née de médaillons d'un goût Corin-ien. M. du *Rameau* a repréſenté au afond Apollon dans ſon char, pré-dé d'un Génie, qui vient dans les

Quartier du Palais Royal. V.

airs animer de son feu les Muses d
la Poësie, la Musique, la Danse,
Peinture, la Mécanique, & les autre
qui concourent particulièrement a
spectacle de l'Opéra. Un grouppe d
figures représentant l'Ignorance & l'E
vie qui se précipitent, forme une heu
reuse opposition dans la compositio
de ce morceau.

Les Figures qu'on voit à l'avan
scène, les enfans & les guirlande
qui font une grande partie de
décoration, sont de la main
Vassé.

Le foyer est une des principales p
ces de cet édifice : son étendue & s
usage ont exigé qu'il y fût pratiqué de
cheminées; sa corniche est ornée
consoles, les murs sont revêtus d'u
belle menuiserie; le dessus des chen
nées & de la porte présentent les bus
de Quinault, de Lully & de Rame
exécutés par M. *Caffieri*, & celui du ch
valier Gluck par M. *Houdon*. La sa
du bal est formée en partie de celle
spectacle, à laquelle on a ajouté
salon octogone de 45 pieds de d
mètre, dont la décoration est liée av
celle de l'avant-scène; le plafond
du dessin de M. *du Rameau*.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

La multiplicité des logemens destinés aux différens usages nécessaires ; la commodité des issues, la facilité des communications, concourent autant que le nombre & la disposition des loges pour les spectateurs, à rendre cette salle un modèle en ce genre.

Le Château d'Eau, vis-à-vis le Palais Royal, ainsi nommé, parce qu'il renferme des réservoirs d'eau de la Seine & d'Arcueil, a été élevé en 1719, sur les dessins de *de Cotte.* Son architecture est en bossage rustique vermiculé. Au milieu de sa façade est un avant-corps, formé par quatre colonnes d'ordre Dorique, couronnées d'un entablement & d'un fronton, sur lequel sont les Figures de la Seine désignée par un Fleuve, & d'une Nymphe, qui est la fontaine d'Arcueil, toutes deux de *Coustou le jeune.* Au rez de chaussée est une niche, ornée de congélations, d'une coquille, & d'un dragon qui jette de l'eau.

L'Hôtel de Longueville, bâti sur le dessin de *Metezeau*, offre au rez de chaussée un plafond, où *Mignard*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

a peint l'Aurore. Cet Hôtel ſert maintenant à la Ferme du Tabac.

SAINT LOUIS DU LOUVRE. L'élégant deſſin de cette Egliſe eſt de *Germain*. Le bas-relief placé au-deſſus de la porte, & exécuté par M. *Pigalle*, repréſente trois Enfans, dont un tient la couronne d'épines, un autre les clous que S. Louis apporta en France le troiſième tient le Sceptre & la Main de Juſtice : le Manteau royal leur ſert de fond. Le ſieur *Robillon* a ſculpté d'une manière moëlleuſe & recherchée les ornemens de ce Portail & de l'intérieur de cette Egliſe, d'après les crayons de Germain.

Le principal Autel eſt du deſſin & de l'exécution de *Fremin*. On voit dans le Chœur trois Tableaux de *Charles Coypel*, l'Annonciation, les Diſciples d'Emmaüs, & N. S. mis au tombeau ce dernier eſt gravé par Joullain.

Galloche a repréſenté à un Autel à gauche S. Nicolas, que des matelots & des voyageurs remercient de les avoir délivrés d'une effroyable tempête.

Vis-à-vis, M. *Pierre* a peint le Martyre de S. Thomas, archevêque de Cantorbéri.



Mausolée du Cardinal de Fleury

Dans l'ouverture d'une arcade s'élève le mausolée du cardinal de Fleury. Ce prélat y paroît étendu sur un tombeau près de rendre les derniers soupirs entre les bras de la Religion. L'Espérance, sur un plan plus élevé, dirige son geste & ses regards vers le séjour de l'Éternité, promise aux justes. La France saisie de douleur, semble s'éloigner du tombeau pour se dérober aux horreurs de la catastrophe. Les symboles des distinctions dont le cardinal étoit décoré, sont au pied du tombeau avec le cartel de ses Armes. Dans le fond s'élève une pyramide, surmontée d'une urne cinéraire qu'accompagnent des festons de Cyprès. Cet ouvrage fait honneur à M. *Lemoyne.*

La Chapelle en face a pour tableau un bas-relief en marbre de l'Annonciation, dont les figures ont six pieds, exécuté par le même artiste.

Dans celle des Fonts est le Baptême de N. S. peint par *Restout.* Vis-à-vis on voit la Madeleine dans le désert, tableau précieux & galant de *Carle Vanloo.*

L'Eglise & l'Hôpital des QUINZE-

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

VINGTS se réédifient sur les dessins de *Labbé*, & se continuent sous la conduite de M. *de Saint-Martin.* Dans le fronton de la façade du grand bâtiment est un cartel qui renferme les Armes du Roi : au-dessous est une Renommée portant une inscription; le tout exécuté par *Vassé.*

SAINT ROCH. Cette Eglise, commencée en 1653 par *le Mercier*, a été achevée par *de Cotte* en 1736. Le Portail, formé des ordres Dorique & Corinthien, a été élevé après sa mort sur ses dessins par son fils. Le premier ordre porte en amortissement deux grouppes de pierre, représentant les quatre Pères de l'Eglise Latine, sculptés par *Francin.* Le second est surmonté d'un fronton, où sont les Armes de Sa Majesté : une Croix, au pied de laquelle paroissent deux Anges prosternés, couronne le tout; ils sont du même sculpteur. Les trophées, candélabres, fleurons & autres ornemens ont été sculptés par *Montean.* Les ordres Dorique & Ionique sont employés avec plus de succès au portail latéral du côté de la rue neuve S. Roch.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

L'architecture de l'Eglise est Dorique, & du meilleur goût. Sa sculpture intérieure est dûe à *Charpentier*, à l'exception de celle du Chœur, exécutée après sa mort sur ses dessins.

La seconde Chapelle, à gauche en entrant, renferme le tombeau de Madame de Lalive de Jully, exécuté par M. *Falconet*, d'après les dessins de M. son mari qui a exprimé ses regrets dans l'inscription qu'on lit gravée sur le marbre. Le tableau d'Autel, peint par *le Lorrain*, représente sainte Elisabeth, reine de Hongrie, patrone de Madame de Lalive, à genoux, en méditation sur un crucifix.

Dans la troisième Chapelle est une Nativité, de *le Moine*.

Au pilier près de la sixième Chapelle, on voit le tombeau de Moreau de Maupertuis. Son médaillon est attaché à une pyramide, au pied de laquelle est une colonne tronquée. Un Génie l'arrose de ses larmes, & plus bas les découvertes que cet homme illustre a faites dans les sciences sont caractérisées. Ce monument a été sculpté par M. *d'Huez*.

On remarque dans la sixième Chapelle le Martyre de S. André, excellent

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

ouvrage de *Jouvenet*, & le tombeau d'André le Noſtre, exécuté par *Cotton* : le buſte eſt de *Coyzevox*.

La dernière Chapelle du même côté, qui eſt celle de Louvois, offre un S. François d'Aſſiſe, avec une belle Gloire d'Anges, peint par *Michel Corneille* & gravé à l'eau forte par lui-même.

Entre les deux bandeaux d'un pilier à gauche en entrant dans la chapelle de la Vierge, ſe voit un petit monument de bronze, ſculpté par *Charpentier*, pour le comte Rangoni : c'eſt une Vertu pleurante qui s'appuie ſur la baſe d'une colonne funéraire.

Vis-à-vis eſt le tombeau du maréchal d'Asfeld, dont le médaillon placé au pied d'une pyramide, eſt ſoutenu par un Génie en pleurs.

M. *Pierre* a mis le dernier ſceau à ſa gloire, en offrant aux yeux du public la coupole de la chapelle de la Vierge. Toute la machine eſt compoſée de cinq grouppes principaux. Le premier qui ſe préſente en entrant eſt celui de la Vierge, environnée & ſoutenue par des Anges, dont les attitudes ſont remplies de graces : elle s'élève

au ciel vêtue d'une draperie blanche. Le second groupe qu'on voit à droite, représente différens Apôtres & Martyrs de la Loi nouvelle, morts avant l'Assomption de la Vierge. On distingue parmi les Saints du Nouveau Testament, S. Pierre, S. Paul & S. André, tous trois ont survécu à l'Assomption de Marie. Derrière est un groupe agréable de femmes, dont quelques-unes lui présentent leurs enfans innocens massacrés sous Hérode. Par une continuité de masses lumineuses, les figures de Mardochée, d'Esther & de sa suivante, ne forment qu'un même groupe. Entre ce second & le premier, sont placées sur un plan reculé les figures épisodiques d'Adam & d'Eve, nécessairement liées au sujet. Le troisième groupe est composé des Patriarches & des Prophetes, & terminé par les Mages. Dans le quatrième est un concert d'Anges, & dans le cinquième sont les Femmes fortes de l'Ancien Testament, telles que Judith, Débora & autres. Enfin le socle ajouté à la corniche, est orné de figures allégoriques feintes de stuc, qui représentent des Vertus.

Sur l'Autel est la Vierge à genoux,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

modeſtement inclinée devant l'Ange qui paroît vis-à-vis, & montre la gloire d'où il deſcend. Une même chaîne de nuées le grouppe avec la gloire & avec la Vierge.

Entre les deux pilaſtres qui décorent l'arcade, ſont placées les Figures en plomb bronzé de David & d'Iſaïe Au milieu du ſecond ordre paroî une Gloire céleſte, dont les rayons prennent leur origine dans un tranſparent lumineux qui fait illuſion. L Tabernacle eſt pratiqué dans l'épaiſſeu de la portion des nuages qui deſcen du haut de la Gloire. M. *Falconet* auteur de ces ouvrages, a profité habilement de ſon ſujet pour ménager l percé qui dévoile, en entrant dan l'Egliſe, l'Autel du Chœur, celui d la Vierge, de la Communion & d Calvaire.

M. *Pierre* a peint la coupole qu décore la chapelle de la Communion Cet ouvrage retrace le Triomphe c la Religion. L'Autel eſt enrichi c Chérubins & de deux Anges adorateurs, exécutés par *Paul Slodtz* ainſi que les ornemens de cette chapelle.

Celle du Calvaire termine l'Egli

u côté du nord : elle offre aux yeux
e Sauveur crucifié, par *Michel An-
uier*, & une Madeleine au pied de
a Croix. Placés au haut de la mon-
agne, dans la cavité d'une efpèce de
iche, ils font éclairés d'une lumière
élefte. Ils s'y détachent fur un fond
e ciel, orné d'un grouppe de nuages,
eint par M. *Machy*. Sur un plan plus
vancé font, d'une part, des foldats
répofés à la garde du tombeau, &
e l'autre des troncs d'arbres & des
lantes, parmi lefquels paroît le fer-
ent prêt à fe précipiter. Au bas de la
nontagne, où font deux portes tail-
es dans le roc, eft un Autel de marbre
leu Turquin, qui n'a pour ornement
ue deux urnes, d'où fort la fumée
es parfums. Au milieu s'élève un
abernacle formé du débris d'une co-
nne, fur laquelle font grouppés di-
ers attributs de la Paffion. Toute
ette décoration eft dûe à M. *Falconet*.
'architecture de cet Autel, & le Sanc-
uaire de la chapelle de la Vierge, font
e M. *Boullée*.

Dans la première chapelle à gauche,
n fortant de celle de la Vierge, on
oit un tableau d'*Antoine Coypel*,
eprésentant S. Louis au lit de la mort.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

La grille qui ferme l'entrée d
Chœur n'a rien de pareil en ce genre
le fer & le cuivre y ſont joints trè
artiſtement. C'eſt l'ouvrage d'un habil
ſerrurier, nommé *Doré*.

Les deux Autels placés aux côtés d
la grille, ſont de marbre bleu Turqui
ſur l'un eſt un Chriſt agoniſant au jai
din des oliviers, par M. *Falconet*,
ſur l'autre on voit la ſtatue de S. Roch
faite par *Couſtou*. L'architecture de c
deux Autels eſt dûe à M. *Couſtou*
jeune.

Les deux Chapelles de la croiſé
ont été décorées ſur les deſſins d
M. *Boullée*. On y voit quatre grande
Figures de marbre, parmi leſquelle
on diſtingue une Statue de S. Auguſtin
par M. *d'Huez*, & une de S. Françoi
de Sales, par M. *Pajou*.

Deux tableaux cintrés, de vingt
deux pieds de haut, ſur douze de large
font le principal ornement de ces cha
pelles : l'un eſt S. Denis prêchant la fc
en France, par M. *Vien* : l'autre dû
M. *Doyen*, repréſente le miracle de
Ardens, arrivé l'an 1129, ſous le règn
de Louis VI. Une maladie épidémique
qui étoit une ardeur dévorante, afflige
la ville de Paris ; preſque tous ſe

habitans mouroient les entrailles brûlées : ce fléau cessa tout-à-coup par l'intercession de Sainte Geneviève.

Dans la croisée, près de la porte orientale, est le tombeau de la marquise de Brehant, morte à la fleur de son âge.

Au sixième pilier de la nef à gauche, *Maziere* a sculpté un petit tombeau de marbre noir, d'où s'élève une pyramide de marbre blanc, à laquelle est attaché le buste de Nicolas Ménager, plénipotentiaire du Roi à la paix d'Utrecht, en 1713.

Vis-à-vis est le tombeau de Philippe-Claude de la Marche, lieutenant général des armées du Roi.

La chaire du prédicateur est dans un goût nouveau, qui fait honneur à *Challe*. Elle est en forme de tribune, soutenue par quatre supports représentant les Vertus cardinales. Ses faces sont ornées de bas-reliefs, dont les sujets sont la Foi, l'Espérance & la Charité. Un Ange, symbole de la vérité, lève le voile de l'erreur, désigné par un rideau, qui forme le couronnement de cette chaire, nommé l'*abat-voix*. La rampe de son escalier, exécutée sur les dessins de *Challe*, a des ornemens de bronze doré & d'acier

bruni, dont le fini eſt porté au plus haut point de perfection.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

LES JACOBINS. Dans la ſeconde Chapelle à droite, en entrant par le grand portail, on remarque un Saint François, de *Porbus.*

Le tableau de la cinquième Chapelle, du même côté, a pour ſujet S. Hyacinthe qui ſauve l'image de la Vierge, faite en marbre, des mains des ennemis du nom Chrétien. *Colombel*, de qui eſt cet ouvrage, a peint les têtes des Religieux d'après ceux qui vivoient en ce temps-là.

Au Maître-Autel eſt une Annonciation, de *Porbus.*

Dans la première Chapelle à droite du Maître-Autel, eſt le tombeau du maréchal de Créqui, du deſſin de *le Brun. Couſtou l'aîné* le fit en ſociété avec *Joly*. Il y a de ſa main une Statue de marbre qui repréſente la Valeur, & une bataille en bas-relief de bronze. La Figure du Héros à genoux eſt de *Coyzevox.*

L'Autel eſt décoré d'une copie faite par *Houaſſe*, de la Deſcente de Croix de *le Brun.*

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Dans la chapelle ſuivante vous ver-
ez un S. Pierre & un S. Paul, demi-
gures peintes par *Rigaud*.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur,
ſt le tombeau de Pierre Mignard, in-
enté & exécuté par M. *Lemoyne*. La
omteſſe de Feuquieres ſa fille eſt re-
réſentée à genoux, & prie Dieu pour
on père, dont le buſte eſt de *des Jardins*.
Deux Génies l'accompagnent, dont
un tient le Pincelier, & l'autre une
Cicogne, ſymbole de la piété envers
es parens. Derrière s'élève une py-
amide que le Temps découvre, en
evant une grande draperie qui la cache
moitié.

Sur la porte de la Bibliothéque eſt
lacé un grand tableau cintré aſſez
ngulier : S. Thomas y eſt aſſis ſur
ne fontaine, où des Moines de dif-
érens Ordres s'empreſſent de venir
uiſer. On le croit de *Ninet de Leſ-
ain*.

Dans le cabinet d'Hiſtoire Natu-
elle, la princeſſe de Conti eſt peinte
ar *Rigaud*; & dans la chambre du
Conſeil, on voit ſix beaux portraits
le ce fameux peintre : Louis XIV, la
omteſſe de Toulouſe, Monſeigneur
e Dauphin au ſiége de Philisbourg,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

la ducheſſe d'Orléans douairière M. de Flamanville, évêque de Pe pignan, & le cardinal de Fleury.

L'HÔTEL DE NOAILLES. Sa port ſur la rue paſſe pour être du deſſin d *Marot* qui avoit été l'architecte de ce hôtel; dans la ſuite cet édifice a ét preſque entièrement rebâti par Laſ ſurance. Elle eſt formée d'un ordr Ionique, ſurmonté d'un attique qu couronne un fronton. Au fond de l cour de cet hôtel, un des plus vaſte qui ſoient à Paris, eſt un avant-corp d'ordre Dorique avec un Ionique a deſſus & un attique. Il donne entré au grand eſcalier, d'une architectur Corinthienne, ornée de ſculpture L'ordonnance de la façade ſur le jardi eſt la même. A la hauteur du premie ordre ſont deux grouppes de pierr ſculptés par *Couſtou l'aîné*, & repr ſentant le Printemps & l'Automne.

LA PLACE DE LOUIS LE GRAN a été bâtie par *J. H. Manſart*, en 169 ſur le terrein de l'hôtel de Vendôme Sa forme eſt octogone, & ſon archi tecture eſt Corinthienne en pilaſtres avec des corps avancés, tant dans le

pans coupés, qu'au milieu des faces latérales. Sous ce grand ordre règne un ſtylobate décoré de refends, dans lequel on a pratiqué une porte en plein cintre pour chaque maiſon.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Le principal ornement de cette Place eſt la Statue équeſtre de Louis XIV, fondue en bronze d'un ſeul jet, ſur le modèle de *Girardon*, par *Keller*. Le Roi eſt vêtu en Héros de l'antiquité.

Les cartels & les ornemens de bronze qui embelliſſent le piédeſtal, ſont dûs au génie de *Couſtou le jeune*. Du côté de la Chancellerie le cartel eſt ſoutenu par deux enfans qui ont pour ſymbole les attributs de Minerve. Sous la corniche paroiſſent des fragmens de trophées relatifs aux Sciences & aux Arts. Les trophées des deux pilaſtres repréſentent l'Afrique & l'Amérique. De l'autre côté l'inſcription eſt portée par deux enfans, dont l'un tient des pommes du jardin des Heſpérides, & l'autre des couronnes de lauriers & de chêne. Sous la corniche & à côté ſont des fragmens de trophées militaires. L'Aſie & l'Europe ſe voient ſur les pilaſtres des côtés. A la tête du piédeſtal on a placé les Armes de France, & celles de la ville à l'autre bout. Dans

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

les pilaſtre des angles ſont des agraphes où tiennent des feſtons de chêne & de lauriers, ſymboles de la force & de la Victoire.

La Maiſon qu'occupoit le BARON DE THIERS, & celle de M. le duc de Broglio, ont été élevées par *Bullet*. M. *Contant* a fait des changemens conſidérables dans l'une & dans l'autre, & a bâti les deux grands eſcaliers. Celui de M. le duc de Broglio eſt d'une conſtruction auſſi hardie que ſingulière. Le plafond de l'eſcalier & de la galerie ont été peints par *Mathei*.

LES FEUILLANS. L'ordonnance, auſſi ſimple que régulière, de la porte qui ſert d'entrée à ce Monaſtère, eſt très-eſtimée. Elle a été élevée par *François Manſart*.

Le Portail de l'Egliſe eſt le coup d'eſſai de ce même architecte; il eſt formé des ordres Ionique & Corinthien. Les colonnes de l'avant-corps ſont iſolées, & celles des extrémités ſont engagées. Il y a de fort beaux ornemens ſur le fût de l'ordre inférieur, & un fronton circulaire ſur le ſupérieur.

On voit au grand Autel une Af-
mption de la Vierge, par *Bunel*, &
ns un rond au-deffus deux Anges
orateurs, par *la Foffe*.

La feconde Chapelle à gauche eft
inte par *Vouet* : c'eft une Nativité
l'Autel ; & dans un octogone au
afond, S. Michel qui terraffe les
émons.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur
n voit le tombeau de Henri de Lor-
ine, comte d'Harcourt, & de fon
s, fculpté par *Renard*. L'Immortalité
éfignée par une figure ailée qui tient
médaillon du Comte, femble triom-
her du Temps, placé au pied d'un
bélifque. Un Génie à côté préfente
portrait du fils.

Dans la troifième Chapelle à droite,
emarquez trois colonnes Compofites
e marbre blanc & noir antique, dont
s carrières font perdues. Elles font
irmontées d'un entablement qui porte
es buftes de marbre.

Dans la cinquième Chapelle eft une
ainte-Famille de *Michel Corneille*,
ravée par lui-même.

Aubin Vouet a peint fur les murs
lu cloître l'hiftoire de S. Bernard. On
voit fur les vitres la vie du bienheureux

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

Père Jean-Baptiste de la Barrière, a teur de la Réforme : *Sempy* & *Mic* l'ont peinte avec beaucoup de finess d'après les dessins d'*Elye*.

On remarque dans le parloir u grand tableau de *Loyr*, représenta un seigneur qui descend de cheval, vient prendre l'habit de Feuillant.

LES CAPUCINS. On voit à la de nière Chapelle le chef-d'œuvre d *Robert* ; c'est le martyre du bienhe reux Fidel de Simaringa, capucin béatifié en 1746, premier martyr d la mission apostolique, établie chez l Grisons par la congrégation de la Pr pagande.

La Hyre a décoré le Maître-Aut d'une belle Assomption, gravée p de la Court, & d'un Portement d Croix au-dessus. Tout en haut M. *D mons* a peint les vingt-quatre Viei lards prosternés devant le trône d l'Agneau.

On voit dans le Chœur un Chri mourant, de *le Sueur*, & dans Sacristie, Moïse serrant la manne dan l'Arche, par *Vermont*.

S. François prêchant aux Mahome tans, de M. *du Mont* le Romain.

LES FILLES DE L'ASSOMPTION. On ...re dans leur Eglise par un porche ...mé de six colonnes Corinthiennes, ...vées sur plusieurs degrés, & couron...es d'un fronton triangulaire. Il est ... dessin d'*Errard*, ainsi que l'Eglise, ... consiste en un dôme décoré de ...tre arcs, entre lesquels sont des ...astres Corinthiens accouplés, qui ...tiennent un grand entablement, le ...t traité peu heureusement.

Le Crucifix en face de la porte, est ... *Noël Coypel.*

Sur un Autel à côté de la grille ... Religieuses, est Saint Pierre ...ivré de prison par l'Ange, de *la ...sse.*

Le plafond du Chœur, peint par ... fameux artiste, offre la Sainte ...inité avec quantité d'Anges dans ... ornemens.

Sur le mur, au-dessus de la porte ... l'Eglise, *Antoine Coypel* a peint à ...uile la Conception de la Vierge.

Dans l'attique, entre les fenêtres ...i éclairent le dôme, se voient six ...bleaux de la vie de la Vierge.

Le premier, est sa Présentation au ...emple, par *Bon Boullongne.*

Le second, son Mariage, par même peintre.

Le troisième, l'Annonciation, *Stella*.

Le quatrième offre la Visitatic par *Antoine Coypel*.

Le cinquième, est la Purificati par le même.

Dans le sixième, on voit la Fu en Egypte, par *le Moine*; tableau la plus grande manière.

La Fosse a peint à fresque dans coupole, l'Assomption de la Vier Cette coupole est ornée de cassolet de forme octogone avec des roses.

LES FILLES DE LA CONCEPTI A droite dans le Sanctuaire, *Lo de Boullongne* a représenté Sainte G nevière.

Au Maître-Autel son frère aîné a pe la Conception de la Sainte Vierge.

L'HÔTEL DE LA VRILLIERE a élevé sur les dessins de M. *Chalgr* Au couronnement de la porte de hôtel, dont l'architecture est Toscan M. *Gois* a exécuté les Figures de Justice & de la Prudence, en pierr & de neuf pieds de proportion.

Quartier du Palais Royal. V.

On voit avec autant d'étonnement
e de plaiſir, dans les appartemens,
ouvrage mécanique, composé d'une
·le de marbre, large d'environ quatre
ɛds, ſur deux de profondeur. Cette
ɔle eſt ſoutenue par une conſole, &
rmontée d'une glace d'environ ſix
ɛds de haut, dont un palmier forme
ncadrement : le tout eſt terminé par
e pendule à ſecondes, principe de
détermination du jeu régulier de la
écanique. Au bas de la glace il y a
e terraſſe qui tient à la table : c'eſt
r cette terraſſe qu'eſt poſé debout le
incipal acteur de la machine ; c'eſt-
dire, une Figure qui joue pluſieurs
rs de flûte avec une préciſion & un
ût qui flattent les oreilles les plus
licates. Le flûteur eſt accompagné
: deux oiſeaux automates, perchés
r les branches de l'encadrement : ces
ſeaux exécutent leur partie avec un
ouvement de bec ſi parfait, qu'on
ſtingue facilement les tons pleins
es ſemi-tons. Enfin une baſſe conti-
ue d'orgue, renfermée dans la con-
le, ſoutient les trois autres parties,
: complette cette machine agréable-
ent décorée à l'extérieur. Ce qu'il
a de ſingulier, eſt que toute la

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

mécanique d'une machine auſſi co
poſée & auſſi variée, eſt renferm
dans l'épaiſſeur d'environ huit pou
qu'à la table de la conſole; & que
le moyen de quatre boutons, on f
jouer différentes parties enſemble, ſ
les, en duo ou en trio. Cette muſic
va auſſi long-temps que l'on veut, av
même que la pendule ſonne les heu
& les demies. Cet ouvrage eſt
M. Richard, qui, par pluſieurs n
chines hydrauliques de ſa façon, f
voir que ſes talens ne ſont pas born
aux inventions de pur agrément.

FAUXBOURG SAINT-HONOI

AUX BÉNÉDICTINES DE LA VIL LEVÊQUE eſt une Adoration des Ro par *Bon Boullongne.*

Vis-à-vis, M. *Pierre* a peint Not Seigneur adoré par les bergers.

Rue d'Anjou, dans une mai bâtie ſur les deſſins de M. *Conta*, *le Maire* a peint un morceau ſingul de perſpective, qui arrête la vue entrant. Il préſente ſur le devant ſalon ouvert, dont une grande arca forme l'entrée, lequel conduit à

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

din qui laisse apercevoir la campagne
ns l'éloignement. Pour reculer le
nd, le peintre a placé au-delà du
on deux rampes naissantes, qui
nblent border, en descendant, un
:ron désigné par le commencement
ces rampes. L'arcade est soutenue
: des colonnes Ioniques, & accom-
gnée de pilastres qui portent un at-
ue, dans les panneaux duquel on a
lpté des enfans jouant des instru-
ns. Des croisées ouvertes à droite
à gauche ajoutent à l'illusion, en
sant voir la suite de l'espace in-
ué au-delà du salon. Une autre
gularité de cet ouvrage, est l'union
'accord du pinceau avec le ciseau.
Le Maire a fait aussi dans le vestibule
l'escalier de cette maison, deux au-
morceaux du même genre.

L'HÔTEL DE DURAS, construit par
Grand, a de la régularité, quoique
étendue soit peu considérable.

LA MAISON DE M. DE BEAUJON;
devant l'hôtel des Ambassadeurs
aordinaires, a été rebâtie sur les
ins de *Mollet*. L'appartement du
de chaussée richement décoré,

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. V.

renferme beaucoup de productions l'art très-estimables. Dans une gale décorée avec goût par M. *Boullée*, réunie une collection de tableaux différentes Ecoles; on y voit les Figu d'Apollon, de Diane & de l'Antinoi copiées en marbre d'après l'antiqu qui ornoient le pavillon du Roi Croix-Fontaine.



LE QUARTIER
DE MONTMARTRE.
VI.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

LA PLACE DES VICTOIRES, dont *Jules-Hardouin Manſart* a donné les deſſins, eſt de figure ovale. Tous les bâtimens qui en forment l'enceinte sont de même ſymmétrie, & ornés de pilaſtres Ioniques. Au milieu de cette Place eſt une Figure pédeſtre de Louis XIV, poſée ſur un piédeſtal de marbre blanc. Ce Prince eſt revêtu des habits de ſon ſacre, & a un Cerbère ſous ſes pieds, pour marquer la triple alliance dont ce Monarque a ſi glorieuſement triomphé. La Victoire lui met d'une main ſur la tête une couronne de laurier, & tient de l'autre un faiſceau de palmes & de branches d'olivier. Derrière ces deux Figures il y a un bouclier, la maſſue d'Hercule, un faiſceau d'armes & une peau de lion. Ce grouppe, qui eſt de métal doré, & qui a ſeize pieds de haut, a été fondu d'un ſeul jet, avec tout ce qui l'accompagne.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

Les quatre bas-reliefs qui occupen les faces du piédestal représentent :

1. La Préséance de la France su l'Espagne en 1662.

2. La Conquête de la Franche Comté en 1668.

3. Le Passage du Rhin en 1672.

4. La Paix de Nimégue en 1678.

Aux faces latérales des corps avanc du piédestal, on voit deux autres ba reliefs, mais plus petits, qui repr sentent la destruction des hérésies l'abolition des duels.

Aux quatre coins de ces corps ava cés sont autant de Figures en bron d'Esclaves, qui désignent les Natio dont la France a triomphé, & qui c douze pieds de proportion. Ces mag fiques ouvrages sont dûs à *des Jardi* qui en a donné tous les dessins, conduit la fonte, avec un succès c surprit tout le monde, personne France n'ayant avant lui entrepris tel ouvrage.

L'HÔTEL DE MASSIAC entre d la décoration de cette Place. Au-del de la porte, *Vandervoorst* a scul les supports des armoiries de l'anc archevêque de Cambrai, group

avec des enfans. Ce petit morceau eſt d'après le deſſin d'*Oppenord*, qui a décoré une partie de cet hôtel.

LES AUGUSTINS DE LA PLACE DES VICTOIRES, nommés vulgairement *les Petits Pères*. Leur Egliſe commencée par *le Muet*, a été continuée par *Bruant*, & achevée par *Cartaud*. L'ordre Ionique y eſt employé. Le Portail eſt compoſé des ordres Ionique & Corinthien; ce dernier eſt placé au-deſſus de l'avant corps que couronne un fronton. A la clef de l'arcade du milieu, eſt une Gloire formée de rayons & de têtes de Chérubins. Deux pyramides tronquées couronnent les extrémités du premier ordre. Ce Portail a été élevé ſur les deſſins de *Cartaud*.

On voit dans le Chœur Louis XIII accompagné du cardinal de Richelieu, lequel, après la priſe de la Rochelle, dont le gouverneur s'eſt jeté dans la mer, promet à la Vierge de lui bâtir un temple. Ce morceau eſt de *Carle Vanloo*.

Le même Peintre a décoré le Chœur de ſix tableaux de la Vie de S. Auguſtin.

Le Baptême de ce Saint, celui

d'Adéodat son fils, & d'Alipe son ami

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

Le même Docteur prêchant devan Valere, Evêque d'Hyppone.

Le Sacre de S. Augustin.

Sa Dispute contre les Donatistes à la fameuse Conférence de Carthage.

Ce Saint au lit de la mort, à qui or amene des malades.

La Translation de ses reliques.

Dans la quatrième Chapelle à gauche est le Tombeau de Jean-Baptiste Lully & de Lambert son beau-père sculpté par *Cotton*. Deux Pleureuses & des instrumens de Musique accompagnent le buste en bronze du premier.

On voit à l'Autel un S. Jean qu prêche, peint par *Bon Boullongne*, & gravé par lui-même.

Dans la croisée on remarque un Figure en marbre de huit pieds d haut, représentant S. Augustin qui tien sur la main gauche un livre ouvert, o l'on lit ces deux mots *Augustini Opera* & qui de la droite l'offre au Seigneu Elle est de M. *Pigalle*. Le dessin d l'Autel de la Chapelle vis-à-vis, qu est celle de N. D. de Savone, a ét donné par *Perrault*.

La quatrième Chapelle à droite of

re un S. Nicolas de Tolentin, par *Galloche.*

Dans la sixième du même côté se voit le tombeau du Marquis & de la Marquise de l'Hôpital, par *Poultier* Une femme assise tient d'une main un mouchoir, & de l'autre un cœur & le médaillon de ceux en l'honneur de qui ce monument est érigé.

Sur la porte de la Sacristie, *Bon Boullongne* a peint S. Grégoire qui délivre les ames du Purgatoire.

On voit dans la Sacristie la Translation des Reliques de S. Augustin que fait faire Luitprand, Roi des Lombards. Ce Prince en 723, les avoit rachetées des Sarrasins pour les déposer dans l'Eglise de S. Pierre à Pavie. Ce tableau est le chef-d'œuvre de *Galloche.*

LA BIBLIOTHÈQUE est curieuse par un nombre de livres assez considérable. Au-dessus de la porte de la grande Galerie est placé le portrait du Père Eustache, par *Rigaud.*

Au milieu est un morceau de peinture à fresque, exécuté en dix-huit heures, par *Mathei.* La Religion y paroît accompagnée de la Vérité, qui, avec un fouet chasse l'Erreur.

DANS LE CABINET D'ANTIQUITÉS

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

est une jolie collection de bronzes antiques & de médaillons. On y remarque plusieurs bons tableaux.

Un grand morceau du *Guerchin*, représentant Bélisaire après sa disgrace.

Une Ste Famille d'*André del Sarte*.

Deux vues de la Tamise, par *le Gentil-homme d'Utrecht*.

Deux belles cuisines de *Schalken* dont une a été transportée du bois sur toile.

Deux *Vander-Meulen*, dans l'un des soldats pillent un village, & dans l'autre ils battent des paysans.

Une Tête de *Porbus*.

David tenant la tête de Goliath par *le Caravage*.

Un Berger, du même.

Six morceaux, de *Ribera*.

Quatre tableaux de *Wouwermans* qui offrent à la vue differens sujets champêtres.

Deux Ruines du *Panini*, & deux autres sujets dont l'un représente un Concert, & l'autre un Banquet.

Le portrait du Père Jacques de S Gabriel, par *Rigaud*.

Diogène & Héraclite, du *Valentin*

Deux Vierges, l'une de *Cazes*, & l'autre de *Stella*.

QUARTIER DE MONTMARTRE, VI.

L'intérieur d'une Eglise par *Peter Neefs.*

Un tableau de *Steenwyck*, dont les figures sont de Van-Thulden.

Deux petits tableaux peints par *de Troy le père.*

Deux grands tableaux de *Jordaans*, représentant Ptolomée & Copernic.

Un de *Teniers*, dont le sujet est un enfant qui fait des bulles de savon; il est entouré de très-belles fleurs peintes par Zegers.

Une perspective & des ruines antiques, de *Bibiena.*

Deux petits tableaux de *Paul Bril.*

Une grande Nativité, dont la Crêche est de *Vandyck*, & la Vierge de *Van-Mol.*

Une Madeleine dans le goût du *Guide.*

Un tableau d'ancienne mosaïque, où l'on voit S. Jérôme avec un lion.

L'Histoire de S. Léon & d'Attila; grands bas-relief en bois, qui vient du Cabinet du Chevalier Bernin

LE RÉFECTOIRE est orné de tableaux. Dans le fond est un Christ de *la Fosse*, & aux côtés on voit la Vierge & S. Jean, deux ouvrages de *Louis de Boullongne.*

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

La Converſion de S. Auguſtin, p*la Foſſe.*

Son Baptême, par *Louis de Bou longne.*

La Mort de Sainte Monique, p *la Foſſe.*

L'Ordination de S. Auguſtin, p *Louis de Boullongne.*

Ce Saint prêchant au Peuple d'Hyp pone devant ſon Evêque, par *Olivet.*

Son Sacre par Mégalius, Evêque d Calame, du même.

Sa Diſpute avec les Evêques Don tiſtes, par *Alexandre.*

S. Auguſtin faiſant des miracles, p *Parrocel le père.*

Sa Mort, par *Alexandre.*

La Tranſlation de ſes Reliques d'après *Galloche.*

LA COMPAGNIE DES INDES (autre fois le Palais Mazarin). La port d'entrée, qui décrit une portion cir culaire, eſt décorée d'un ordre Do rique avec des colonnes engagées, d deſſin de *Mollet.*

La Galerie baſſe où ſe tient l Bourſe, eſt ornée de quantité de Fi gures antiques, & de huit Payſages freſque, peints par *Grimaldi Bologneſe*

Romanelle avoit long-temps exercé
on pinceau dans cette maison : il reste
e toutes ses peintures un Cabinet au
remier étage, au plafond duquel il
représenté la Victoire dans un octo-
one, & aux deux côtés l'Abondance
: la Déesse Flore dans des ovales, ac-
ompagnées de Génies : on y voit en-
ore huit petits morceaux compartis
ans des panneaux où sont des Amours.

LA GALERIE, qui fait aujourd'hui
artie de la Bibliothèque du Roi, of-
e au plafond treize sujets d'Histoire,
eints par *Romanelle*. Au-dessus de la
orte se voient Apollon & Daphné;
énus dans son char; le Parnasse, où
rtiste a peint les dames de la Cour
e Louis XIII sous les figures des
luses; le Jugement de Pâris vis-à-vis;
ipiter avec Mercure qui tient la
omme de discorde; Vénus éveillée
r l'Amour; Narcisse; au milieu
ipiter qui foudroye les Géans; l'en-
vement de Ganimède; Enée qui
orte son père sur ses épaules & qui
ent son fils par la main; dans le fond
1 tableau on voit l'embrasement de
roie; l'enlévement d'Helène en face;
allas avec une autre Déesse; Rémus
Romulus. Ces belles peintures sont

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

diſtribuées dans des compartimer ſoutenus par des ornemens feints c ſtuc, & par des Figures d'une granc beauté. Les payſages ſur les murs ſoı du *Bologneſe*. Cette Galerie eſt uniqu ment deſtinée aux manuſcrits.

LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Le cadr de la cour eſt le premier de cette graı deur où l'on ait connu une aiguille minutes. Le plafond du grand eſcali peint par *Pellegrini*, & la ſuperbe gril qui lui ſert de rampe, ne ſont pas d objets indifférens.

On a placé au premier étage, da la principale galerie, un monume fameux élevé aux Arts par feu M. T ton du Tillet. C'eſt un Parnaſſe Fra çois exécuté en bronze à la gloire de France, de Louis le Grand & des pl célèbres Poëtes & Muſiciens depı François I. Sur une montagne iſol ſont placées ſeize Figures principale & une vingtaine de Génies portant l Médaillons des Auteurs moins fameu La Nymphe de la Seine y tient lieu « la Fontaine d'Hypocrène. Louis XIV eſt à la place d'Apollon, & ſemble in pirer tous ces grands Hommes, par protection dont il les honore; les i

luſtres de la Suze, des Houlières & Scudery y repréſentent les trois Graces. La Figure de l'Auteur eſt placée à genoux au pied de la montagne, offrant ſon ouvrage à Louis XIV. *Garnier* a exécuté ce monument dont tous les aſpects ſont également riches & agréables, & Jean Audran l'a gravé. Il eſt ſoutenu ſur une terraſſe de bois bronzé, couverte de rochers d'où ſortent des lauriers, des roſeaux & des troncs de chênes entourés de lierre, ce qui lui donne une élévation d'environ neuf pieds. M. Titon donna en 1732, une Deſcription du Parnaſſe François, en un volume in-folio, orné de figures, qui fut ſuivi d'un ſupplément en 1743, & d'un autre en 1755.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

Outre ſes galeries immenſes, & la plus belle collection de volumes imprimés & manuſcrits qui ſoit au monde*, cette Bibliothèque renferme un Cabinet d'Antiques & un de Médailles des plus complets. Ce dernier eſt orné de quatre deſſus de porte peints par *Boucher*, repréſentant autant de Muſes.

Six tableaux en hauteur ſont placés

* On en compte deux cens mille, entre leſquels ſont près de ſoixante-dix mille manuſcrits.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

dans les trumeaux, dont trois de *Carle Vanloo;* ſavoir la Poéſie amoureuſe ou Pſyché conduite par l'Hymen, Pan & Syrinx, les trois Protecteurs des Muſes, Apollon, Mercure, & Hercule Muſagete. Ceux de M. *Natoire* ſont Thalie, Muſe de la Comédie, Terpſicore qui caractériſe la Danſe, & Calliope qui préſide à l'Hiſtoire.

Les portraits en pied de Louis XIV & de Louis XV ſont placés entre les portes.

Le Cabinet des Eſtampes eſt très-conſidérable. On y conſerve une collection précieuſe de plantes & d'animaux peints en miniature ſur du vélin; Robert, Joubert, Aubriet ſon élève, & Mlle Baſſeporte, Peintre du Roi au Jardin Royal des Plantes, ont ſucceſſivement formé cette belle collection, compoſée de plus de ſix mille deſſins. C'eſt à l'uſage de la broderie, qui, ſous Henri IV & Louis XIII, étoit très à la mode dans les meubles & les habits, qu'on doit le commencement de cet ouvrage. La néceſſité d'avoir des modèles de belles fleurs pour les peindre en ſoie de diverſes couleurs, avoit fait naître la curioſité de rechercher & de cultiver les plantes rares, ſur les deſſins

lesquelles les Brodeurs de ce temps-là eussent travailler.

S. M. considérant que la mémoire des favoris des Muses, ne pouvoit être conservée plus convenablement que dans leur temple, a ordonné que le monument destiné à perpétuer la mémoire de Crébillon, & que M. *Lemoyne* devoit ériger dans l'Eglise de S. Gervais, seroit placé dans sa Bibliothèque.

Vis-à-vis la Bibliothèque du Roi, remarquez l'HÔTEL DE COISLIN, bâti par *François Mansart.* Sa porte est formée de quatre pilastres Ioniques & d'un attique, avec des vases posés à à plomb des pilastres.

LES NOUVELLES CATHOLIQUES, rue Sainte Anne. On a placé dans l'Eglise un tableau de *d'Ulin*, représentant S. Claude ressuscitant un enfant. Cochin le père l'a gravé.

L'HÔTEL DU CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES (autrefois de Pontchartrain) a été élevé sur les dessins de le *Veau.* Vous verrez au premier étage un très-grand salon, sur les murs duquel Messieurs *Brunetti* ont peint des colonnes Toscanes. Le plafond, qui est

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

du *Colonna*, présente un ordre Ioniqu qui renferme un morceau allégoriqu dont la composition est fort riche, l tout à fresque.

Celui de la pièce suivante fait voi Apollon porté sur l'aîle des Zéphirs & tenant une couronne. Dans les dif férens compartimens de ce plafond on voit les Saisons, & des Enfans qu tiennent des vases, d'autres des bustes & quelques-uns qui lèvent des rideaux

Le plafond de la chambre offre l'u nion de l'Hymen & de l'Amour. Tou ces morceaux sont du *Colonna*.

LES CAPUCINES. Le Portail de l'E glise, dont la sculpture est de *Vassé* consiste en deux pilastres Toscans ac couplés, qui soutiennent un entable ment dont la corniche est cintrée & surmontée d'une Croix que deux Ange accompagnent. Au-dessous du cintr est un cartouche entouré d'Anges & de Chérubins.

Une Descente de Croix, peinte pa *Jouvenet*, & gravée par Desplaces étoit à l'Autel. *Restout* en a fait une co pie qu'on a substituée à l'original donn par le Roi à l'Académie de Peintur pour veiller à sa conservation.

Dans une Chapelle à droite eſt le ombeau du marquis de Louvois, dont a Figure a été ſculptée par *Girardon*. La marquiſe de Louvois eſt à ſes pieds lans une fort belle attitude: *des Jardins* l'avoit modelée; mais la mort l'ayant empêché de la finir, *Vancleve* l'a achevée. Deux Vertus de bronze ornent e ſocle de ce tombeau : l'une eſt la Prudence figurée par Minerve, & l'autre la Vigilance. La première eſt de *Girardon*, la ſeconde de *des Jardins*.

Tous les ornemens de cette Chapelle ſont magnifiques, & du deſſin de *Girardon*. Sur l'Autel eſt une Réſurrection, d'*Antoine Coypel*, & un bas-relief au-deſſous, où l'on voit N. S. porté au tombeau.

La Chapelle vis-à-vis n'eſt pas moins belle. Le martyre de S. Ovide peint par *Jouvenet*, ſe voit à l'autel.

Elle renferme le tombeau en marbre du duc de Créqui, ſculpté par *Mazeline* & *Hurtrelle*. Le Duc eſt à demi-couché; derrière eſt l'Eſpérance qui lui ſoutient la tête : trois Génies tenant des flambeaux, préſentent ſon épitaphe. L'Abondance & la Religion ornent les deux côtés du grand ſoubaſſement.

QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

La dernière Chapelle eſt remarquable par les beaux ouvrages de ſtu dont Clerici l'a décorée.

Le Couvent des Capucines eſt un bâtiment auſſi régulier que commode élevé ſous la conduite de *d'Orbai*.

Rue neuve S. Auguſtin eſt l'HÔTEL DE RICHELIEU, bâti par *Levé*. Son eſcalier eſt peint par M. *Brunetti*, quant à l'architecture, & quant aux figures par M. *Soldini*.

On a placé dans le jardin, ſous des baldaquins, deux morceaux de ſculpture auſſi recommandables par leur excellence que par leur rareté. Ce ſont deux grandes Figures en marbre d'Eſclaves, que *Michel-Ange* avoit commencées pour le tombeau de Jules II à Rome. Ni l'une ni l'autre ne ſont achevées.

Il y a au milieu un Bacchus antique, & ſur les côtés, autour du baſſin, huit autres Figures de marbre, auſſi antiques.

Le pavillon qui termine le jardin a été conſtruit ſur les deſſins de *Chevotet*, & orné de quatre tableaux d'architecture de M. *Machy*.

Attenant cet hôtel, il y a une FON-
AINE d'architecture Dorique d'un fort QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.
on goût, ornée de deux Figures, &
es Armes de la ville.

L'HÔTEL DE GESVRES, élevé par *Pautre*, est un des plus réguliers u'on puisse voir. Sa face du côté de la our est ornée de colonnes Ioniques, vec des vases entourés de festons. utour de la cour il y a des bustes Empereurs placés entre les arcades ui soutiennent le bâtiment. L'escalier pond par sa grandeur à la beauté & l'étendue de cet hôtel.

L'HÔTEL DE CHOISEUL, construit ar *Cartaud*, a été fort augmenté par *Carpentier*. La voûte de sa galerie i rez de chaussée présente un des plus eaux ouvrages de *la Fosse*; c'est la aissance de Minerve sortant du cereau de Jupiter: tous les Dieux sont itour disposés par grouppes. *Jean-rançois Blondel* a décoré cette galerie une architecture d'un très-bon genre.

Rue S. Marc, au bout de la rue de ichelieu, est situé l'Hôtel DE LUXEM-OURG élevé par *Lassurance*. Il renferme

QUARTIER DE MONT-MARTRE. VI.

plusieurs tableaux & sculptures q
ornent un grand salon dont Messieu
Natoire & *Hallé* ont peint les dess
de porte. *Le Carpentier* a augmen
cet hôtel d'une salle à manger qui forn
pavillon sur le jardin ; elle est ornée
sculptures, dûes au célèbre *Pine*
Le plafond, peint par M. *Hallé*, off
les quatre Saisons sous des figures d'e
fans.

LES FILLES DE S. THOMAS. Da
la première Chapelle est un S. Jérôn
au désert, peint par *d'Ulin*, & gra
par Tardieu.

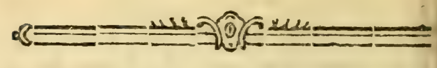
Dans une MAISON de la rue d
Jeux-Neufs, la première porte avant
rue Saint Fiacre, vous verrez un gra
plafond, de *Louis de Boullongne.*
représente Bacchus qui invite Vén
& les Graces à se joindre à lui. Pl
sieurs Satyres placés au-dessus de
corniche, tiennent des festons de fru
& de fleurs. Sous des arcades formé
par une architecture feinte, des Ba
chanales & des Danses d'enfans,
priment les plaisirs que fait naître l'
nion des Divinités représentées da
ce plafond.

LA MAISON DE M. DE LA BORDE, e Grange-Bateliere. Le ſalon ſur le :din eſt très-bien décoré par *le Carntier*. La façade ſur la cour préſente . fronton, dans le tympan duquel . *Adam le cadet* a ſculpté un grand s-relief. QUARTIER DE MONTMARTRE. VI.

La ſalle à manger eſt ornée de atre beaux ouvrages de *Deſportes*. :s appartemens renferment une pré:uſe collection des tableaux de *Le-oyne*, un des peintres modernes qui ıt fait le plus d'honneur à l'Ecole ançoiſe.

LA MAISON DE M. D'AUGNY, :mier général, a été conſtruite ſur ; deſſins de *Briſeux*. Les ſculptures :s ſalons ſont de *Pineau*, & les taeaux ont été peints par *Huilliot*, *oucher*, *le Lorrain* & M. *Pierre*.





LE QUARTIER
DE SAINT EUSTACH
VII.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

L'EGLISE DE SAINT EUSTACH
On a commencé à élever, sur les dess
de M. *Mansart*, un Portail qui s
composé des ordres Dorique & Ioniq
Sur les côtés il y aura deux tours
campanilles, décorées d'architectu
& de Figures. La grandeur & l'élév
tion de cette Eglise la rendent une
plus remarquables de cette ville, qu
que son architecture soit d'un gothic
mêlé d'un mauvais antique.

Sur le haut de la chaire du prédic
teur, S. Eustache implore le seco
du ciel pour ses deux enfans, empor
par un lion & une louve. Autour so
placées plusieurs Vertus avec des Ang
& des Chérubins. Cette chaire, do
le Brun a donné le dessin, a été exé
tée en bois par d'habiles sculpteurs.

Le dessin de l'Œuvre, la seule
Paris qui mérite des éloges, a

aginé par *Cartaud*, & exécuté par *Pautre.*

On estime le Crucifix de bronze cé sur la porte du Chœur.

Quartier de S. Eustache, VII.

Dans la septième Chapelle à droite nt inhumés Joseph-Jean-Baptiste uriau d'Armenonville, Garde des aux, & son fils Charles-Jean-Bap-e de Morville, Ambassadeur en llande. Leur tombeau consiste en e urne double, appuyée sur un très-nd rideau, & a été exécuté par *uchardon.*

Sur l'Autel est un S. Jean dans le ert, peint par *le Moine.*

Derrière le Chœur, à côté de la pelle de la Vierge, est un des plus ux monumens qu'il y ait en France; t le tombeau de Jean-Baptiste Col-t. Ce grand ministre à genoux sur sarcophage de marbre noir, paroît dans un livre qu'un Ange tient ant lui. Les Figures, grandes comme ure, de la Religion & de l'Abon-ce, contrastées sur des fonds noirs, ent d'accompagnement. *Coyzevox* it celles de Colbert & de l'Abon-ce, & *Tuby* la Religion & l'Ange. is des cartouches de bronze doré, voit Joseph faisant distribuer du

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

blé en Egypte, & Daniel donnant l
ordres du roi Darius aux Satrapes
Perse. Ce monument est du dessin
le Brun.

Vis-à vis est un bas-relief de marb
blanc, sur un fond noir, où se v
l'Immortalité qui tient le médaill
de Marin Cureau de la Chambr
médecin ordinaire du Roi. Ce be
morceau, qui est de l'invention
Cavalier *Bernin*, a été exécuté
Tuby.

A la chapelle de la Vierge s
deux tableaux de la Salutation An
lique, peints par *la Fosse*, qui peuv
aller de pair avec ceux des plus gra
maîtres d'Italie.

LA HALLE AU BLÉ construite
les dessins de M. *Moreau*, dans l'
placement de l'hôtel de Soissons, c
une vaste esplanade entourée de b
mens ouverts en arcades : on mc
dans les greniers par des escal
doubles très-commodes. La Colo
colossale qu'on remarque à une
entrées de cette Halle, participe
ordres Dorique & Toscan. Ses o
mens consistent en cannelures, o
voient des couronnes, des fleurs

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

;, des cornes d'abondance, des mi-
irs caſſés, des lacs d'amour déchi-
s, des C & des H entrelacés, al-
gories à la viduité de la reine Ca-
erine de Médicis, qui après la mort
: Henri II, ne vouloit plus plaire à
rſonne. Cette colonne élevée en
72 par la Reine, pour des obſer-
tions aſtronomiques, eſt du deſſin
: *Bullant*, & a près de cent pieds de
ut, avec un eſcalier pour y monter.
iclavée dans le bâtiment de la halle,
le ſert aujourd'hui de fontaine : on
lit une inſcription qui fait mention
: l'établiſſement de la halle. Les or-
:mens qui l'accompagnent, ſont de
arbre blanc tiré des carrières du
ourbonnois, & ont été exécutés par
[. *Mignot*, ſur les deſſins de M. *Mo-
au.* M. *Pingré* a adapté à cette co-
nne un cadran ſolaire, trop ſavant
our une place publique.

HÔTEL DE BULLION. Le grand ca-
net au premier étage, qui précède
galerie, offre dans ſes lambris l'hiſ-
ire de Diane en huit petits morceaux
eints par *Vouet*, ainſi que le plafond
ctogone, où ſe voit Vénus, avec
uſieurs petits Amours qui ſemblent

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

tirer des flèches sur Diane & sur l
suite.

Dix-neuf tableaux de l'histoire d'U
lysse, peints par *Vouet*, occupent
plafond de la galerie, dont trois q
forment le milieu sont plus grand
Celui qui est au centre fait voir l'a
semblée des Dieux, auxquels le Sole
se plaint de ce que les compagnon
d'Ulysse avoient mangé des bœufs q
lui étoient consacrés. Ce plafond est
plein cintre. Malgré plusieurs défau
qu'on remarque dans cet ouvrage,
ne laisse pas d'y briller de grand
beautés. Cette galerie est ornée
Figures & d'ornemens de stuc, fa
par *Sarazin*.

On voit dans un petit cabinet pei
par *Vouet*, la Chasse sous l'emblên
de Diane & d'Actéon; la Vendan
désignée par Silène avec des Satyre
la Moisson par Cérès, & des Amou
qui moissonnent.

L'HÔTEL DES FERMES DU ROI a
reconstruit sous la conduite de *du C*
ceau. La chapelle peinte par *Vou*
mérite l'attention des connoisseurs,
par la beauté de ses peintures, & p
l'éclat de ses dorures aussi fraîches q
si ell

elles étoient nouvellement faites. Le tableau de l'Autel eſt un Chriſt, accompagné de S. Jean & des trois Maries. Les Figures de S. Pierre & de la Madeleine ſont de *Sarazin*.

Les lambris préſentent divers ſujets du Nouveau Teſtament : ſavoir, les Marchands chaſſés du Temple, la Madeleine chez Simon le Phariſien, le Lavement des pieds, la Cène, un Chriſt à la colonne, S. Jean-Baptiſte, Notre-Seigneur porté au tombeau, trois Apôtres en autant de tableaux & l'Incrédulité de S. Thomas.

Onze autres tableaux plus petits ſe voient au-deſſous, peints par *Mignard* & *le Brun*, ſur les deſſins de *Vouet* leur maître ; ils ont pour ſujet l'Annonciation de la Vierge, une Nativité, la Préſentation au Temple, une Fuite en Egypte, Notre-Seigneur avec S. Jean, Jéſus-Chriſt au milieu des docteurs, ſon Baptême, ſa Tentation dans le déſert, ſa Transfiguration, la Pentecôte & l'Aſſomption de la Vierge.

Le plafond cintré offre l'Adoration des Rois, & le long d'une baluſtrade peinte paroiſſent les Rois d'Arabie, de Tharſe & de Saba, qui apportent des préſens à l'Enfant Jéſus. Dorigny a

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

gravé en quatre pièces cette partie d
plafond où sont ces Rois, laquelle e
sans contredit la plus remarquable.

Dans une salle où se tiennent l
bureaux, *Vouet* a peint dans deux ov
les au plafond Minerve & Bellone
& quelques petits Génies.

L'HÔTEL DE TOULOUSE fut bâti e
1620, sur les dessins de *François Ma*
sart. La grande porte d'ordre Doriqu
le caractere d'originalité que ce gra
architecte imprimoit à toutes s
productions. Au-dessus de l'entabl
ment s'élève une balustrade; sur
tablette de ses piédestaux sont assi
les Figures de Mars & de Vénus c
piées, à ce qu'on prétend, par *Bia*
le fils, d'après deux Statues assez se
blables, qui sont à Rome dans la ch
pelle de Médicis.

L'hôtel consiste en un grand corps
logis, avec deux aîles couronnées p
une balustrade. Dans la face princip
est un avant-corps décoré de pilastre
& des Armes du comte de Toulo
dans le fronton. Son architecture
Dorique. L'escalier placé dans l'a
gauche est orné de pilastres Ionique
entre lesquels sont des trophées de

Quartier de S. Eustache. VII.

n admire la légèreté ; ils ont été sculp-
:s par *Charpentier* & *Montean*. Cet
scalier est précédé d'un vestibule dé-
ɔré d'un ordre Toscan.

Au rez de chaussée on trouve une
:ande salle , dont les trois portes sont
nées de bacchanales ou jeux d'enfans,
:ints par *Nicolo*.

La salle des Amiraux vient ensuite ,
a été ainsi nommée , parce qu'on
voit les portraits en buste de tous les
miraux & Sur-Intendans de la na-
gation , au nombre de soixante-un ,
puis Florent de Varenne, jusqu'au
c de Penthiévre inclusivement.

Suit la salle des Rois de France ,
nplie de leurs portraits au nombre
soixante-six , copiés d'après les Mé-
illes, Statues & autres Portraits ori-
ıaux. Cette décoration est dûe à
:ssé.

Au premier étage vous entrez dans
ıtichambre , sur la porte de laquelle
une bacchanale , de *Nicolo*. Le
.vid placé sur la cheminée est d'après
ui du *Guide*, qui est à Versailles.

Au-dessus de la porte des grands
ɔartemens , *Bourdon* a peint Salo-
ɔn sacrifiant à la Déesse des Sido-
ns.

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

Dans la pièce ſuivante eſt un deſſ de porte d'*Alexandre Véroneſe* ; c' Rebecca qui donne à boire au ſerv teur d'Abraham. Les deux autres bleaux ſont de l'école de *Vandyck*. tapiſſerie a été faite d'après les deſſ de *Lucas de Leyde*.

Les petits appartemens conſiſt en quatre pièces principales, dont meubles & les tapiſſeries ſont tr remarquables. Celle du ſalon a faite aux Gobelins ſur les deſſins *Berein*.

Les tableaux qui décorent la ſeco pièce des grands appartemens, ſ une Charité Romaine, peinte pa *Guerchin*, & Angélique & Médo *Bordone*. La tapiſſerie eſt du deſſir *Lucas de Leyde*.

LE GRAND CABINET fait le ce de cet appartement ; on y remar deux morceaux du *Guerchin*, Eſ devant Aſſuérus, & Agar dans le ſert. La tapiſſerie repréſente différe chaſſes d'une très-belle exécution. appartement, dont la ſculpture e *Vaſſé*, communique à la chamb coucher & à la galerie.

Sur chacune des ſix portes, tant ſes que véritables de cette chamb

y a un tableau, dont quatre ſont du *aſſan*. Dans l'un on voit une Moiſſon, des Moiſſonneurs qui prennent leur pas ; dans un autre, un Payſage avec :s figures, le troiſième repréſente plu-:urs perſonnes qui vont ſe coucher ; quatrième eſt une Cuiſine.

Dans la dernière pièce vous verrez :ux grands portraits en pied de Louis III & du cardinal de Richelieu, par *hilippe de Champagne*.

On revient ſur ſes pas pour entrer .ns LA GALERIE. Cinq grandes fe-tres cintrées, qui répondent à autant arcades remplies de glaces, règlent ›rdonnance de ſon architecture. Tous ; ornemens & bas-reliefs de ſculpture nt de *Vaſſé*, & d'un merveilleux fini; ſont des ſujets pris de la Marine & : la Chaſſe.

Chaque trumeau eſt décoré d'un bleau & d'un bas-relief au-deſſous.

Le premier à main droite eſt la mort : Marc-Antoine, par *Alexandre Véneſe*.

Le bas-relief fait voir Arion qui ſe nce dans la mer, & qu'un Dauphin çoit ſur ſon dos.

Dans le tableau ſuivant on voit :oriolan qui relève Veturie ſa mère

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

& Volumnie sa femme qui s'étoient prosternées à ses pieds, le supplian d'épargner Rome. Ce morceau est du *Guerchin*.

Le bas-relief représente Meléagre qui ayant tué un sanglier, en présent la hure à Atalante.

Le troisième est de *Pietre de Corton* Faustule, intendant des troupeaux d roi Amulius, ayant trouvé une louv qui allaitoit Rémus & Romulus expo sés sur les bords du Tibre, apporte u de ces enfans à sa femme Laurenti qui est dans sa tente. Ce tableau e gravé par Robert Strange.

Dans le bas-relief Amphitrite pa roît sur le bord de la mer.

L'Enlévement d'Hélène par Pâris fait le sujet du quatrième tableau, qu est du *Guide* : Desplaces l'a gravé.

Le bas-relief montre Apollon qu tue le serpent Pithon.

Le tableau suivant est du *Poussi* On y voit Camille qui renvoie les en fans des Falériens, & leur ordonn de reconduire dans la ville, à coup de verges, leur maître qui avoit form le dessein de les livrer aux Romains il est gravé par Baudet.

Le bas-relief représente Neptur

ur son char, environné de Dauphins & de Divinités marines.

Le premier tableau entre les trumeaux du côté du jardin, est le combat des Romains & des Sabins : on y voit les filles de ces derniers se jeter au milieu des combattans & les séparer. Le *Guerchin* a très-bien exprimé cette action.

Le bas-relief est Diane, qui se repose avec ses compagnes des fatigues de la chasse.

Auguste fait fermer le Temple de Janus, & offre un sacrifice à la Paix. On dit ce tableau de *Carle Maratte.*

L'Enlévement d'Europe par Jupiter fait le sujet du bas-relief.

Le Valentin a peint dans le troisième un seigneur en robe de chambre, qui reçoit la visite d'un guerrier.

La Sibylle Cumée annonce à l'Empereur Auguste la naissance du Messie, & lui fait voir dans l'air une Vierge tenant un enfant entre ses bras. Il est fâcheux que *le Cortone* ait réalisé cette rêverie.

Dans le bas-relief est Galathée portée sur une conque marine.

Le sujet du dernier tableau, qui est aussi de *Pietre de Cortone*, est César

QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

qui répudie Pompéïa, & épouse Ca purnie. Il est gravé par Rob. Strange.

Le bas-relief fait voir Adonis se r posant au retour de la chasse.

Cette galerie est voûtée d'un be ceau à plein cintre, que *Perrier* p gnit à fresque en 1645, au retour son second voyage d'Italie; il partag cet espace en cinq grands tableaux, deux petits.

Apollon se voit dans celui du m lieu: ce Dieu est représenté jeune majestueux: il est précédé de l'A rore & de petits Zéphirs occupés verser la rosée du matin. La Nuit dans un coin du tableau, & se reti à mesure qu'elle sent l'approche Soleil.

Les deux petits morceaux qui l'a compagnent, représentent le Mat avec les Constellations de Castor de Pollux, & le Soir figuré par Lune.

Dans les deux tableaux du côté la cheminée, *Perrier* a peint la Te & le Feu sous des figures allégoriqu La première est désignée par l'Enlév ment de Proserpine, & le Feu p Jupiter qui va voir Semelé.

Les deux qui sont vers la port

eprésentent l'Air & l'Eau. L'Air est iguré par Junon qui prie Eole de déhaîner les Vents, & de submerger a flotte troyenne. Neptune & Thétis désignent l'Eau. Ces belles peintures toient si dégradées par la chute de l'enduit & par les crevasses qui les traversoient de tout sens, qu'on n'en voyoit lus l'ensemble. M. *Vien* leur a donné ne nouvelle existence ; les plus fins onnoisseurs auroient de la peine à distinguer son ouvrage d'avec celui de 'errier.

Au-dessus de la porte de cette galerie est placée Diane, suivie de ses ompagnes, que la beauté du lieu emplit d'étonnement. Aux deux côtés ont des grouppes de Satyres & de emmes qui badinent avec des oiseaux de proie, & des têtes de bêtes auves.

Les Figures des quatre parties du Monde, grandes comme nature, sont lacées dans des niches aux quatre oins de cette magnifique pièce.

LA MAISON qui fait le coin de la ue de la Vrilliere & de celle des etits-Champs, est estimée pour sa istribution & pour sa proportion.

C'eſt M. *Deſmaiſons* qui l'a élevée

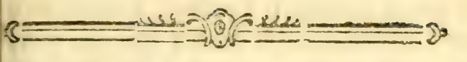
QUARTIER DE S. EUSTACHE. VII.

L'HÔTEL DE VOYER, rue des Bons Enfans, eſt du deſſin de *Boffrand*. On y remarque le plafond du ſalon où les Amours paroiſſent déſarmer la troupe céleſte : c'eſt un des meilleurs ouvrages d'*Antoine Coypel*.

Rue Montmartre, au coin de la rue de la Juſſienne, eſt LA CHAPELLE DE SAINTE MARIE EGYPTIENNE. On voit aux deux petits autels des chapelles des ouvrages de *Cazes* : à l'un c'eſt Sainte Marie dans le déſert, qui reçoit la Communion des mains du Moine Zozime. A l'autre c'eſt un Saint Nicolas.

Le Maître-Autel offre la Vierge avec l'Enfant Jéſus, & des Anges, par le même.





LE QUARTIER DES HALLES.

VIII.

Quartier des Halles. VIII.

Le Maître-Autel des SS. Innocens st orné d'un tableau de *Michel Coreille*, dont le massacre des Innocens st le sujet.

Une petite armoire attachée à une our dans le cimetière, renferme un hef-d'œuvre de *Germain Pilon* : c'est n squelette humain d'albâtre, qui n'a i bras ni main droite, l'un & l'autre tant censés cachés par une draperie, bras gauche a été cassé, il n'en reste ue la main qui tient un rouleau, ù sont écrits quelques caractères goiques.

On voit aussi dans ce cimetière ne Croix de pierre, sur laquelle *Fougeon* a exprimé le Triomphe du aint Sacrement en quatre bas-reliefs, t au-dessus les Pères de l'Eglise.

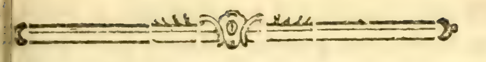
Cette Croix étoit autrefois près de ainte Opportune, dans une petite

QUARTIER DES HALLES. VIII.

place nommée *Gatine*, à cause d'u marchand de ce nom, qui fut pend pour avoir tenu chez lui des assemblée d'hérétiques.

LA FONTAINE DES INNOCENS, con mencée sous François I, achevée sou Henri II, est l'époque de la renaissanc de l'Architecture & de la Sculptur en France. *Lescot* en donna le dessin, *Gougeon* l'exécuta. Ses deux faces son ornées de pilastres Corinthiens surmon tés d'un attique, où se voient les D vinités de la mer & des eaux, ain que dans les bas-reliefs placés au-dess du grand soubassement. Cinq Figur de Naïades de demi-relief ornent l entre-pilastres. Leurs graces, leurs di férentes attitudes, la légèreté de leu draperies ne peuvent être trop adm rées.





LE QUARTIER DE SAINT DENIS.

I X.

L'HÔPITAL DE LA TRINITÉ. Le Portail de l'Eglise formé de colonnes Corinthiennes surmontées d'un attique, est fort estimé, & est du dessin de *l'Orbai*. QUARTIER DE S. DENIS. I X.

L'EGLISE DE SAINT SAUVEUR. La chapelle de la Vierge est l'ouvrage de trois artistes célèbres : *Noël Nicolas Coypel* l'a peinte d'une manière digne de la réputation que lui ont acquise ses ouvrages ; M. *Lemoyne* en a fait la sculpture, & *Blondel* a imaginé la forme de l'Autel décoré d'un ordre Composite adossé au mur.

Le tableau représente l'Assomption de la Vierge ; elle est soutenue par cinq principaux Anges & Chérubins dans des attitudes de respect, de joie & d'admiration. Plusieurs nuages accordent la sculpture avec la peinture,

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

ainsi que trois Anges sculptés & peints dont deux portent l'Arche d'Alliance & deux autres la Tour de David, san compter différens attributs que l'o donne à la Vierge dans les Litanies qui sont ici exprimés. Ces peinture & ces sculptures de stuc sont au des sous de la corniche, & à 20 pieds d haut.

Le plafond beaucoup plus estim que le tableau de l'Autel, fait voir le cieux ouverts pour recevoir la Mèr de Dieu. Il est composé de deux group pes principaux : le Père Eternel e dans le plus considérable, ayant Jésu Christ à sa droite avec des Anges & des Prophètes. Les Pères de l'Eglis se voient un peu plus bas, ainsi qu quelques Saints du Nouveau Testa ment, parmi lesquels Coypel a judi cieusement observé de ne placer qu ceux qui pouvoient être dans le ciel lorsque la Vierge y fut admise. C groupe est formé de dix-huit à dix neuf figures. L'autre est composé d roi David, de Moïse, de deux autre Prophètes, & de plusieurs Anges.

Le bas de ce plafond est occupé pa des Anges formant des concerts; c qui fait environ douze figures placée

long de la corniche. Le fond du el est d'un grand transparent.

Au-dessus du tableau de l'Autel, le int-Esprit soutenu sur une nuée luineuse, & suivi de quelques Anges, escend du ciel & vient au-devant de Vierge.

La voûte de cette chapelle est presle platte, n'ayant que sept pouces de ombement; mais l'art avec lequel le est peinte, la fait paroître un vrai ôme.

Dans la dernière chapelle, *Guerin* sculpté la Résurrection du Sauveur 1 Figures de ronde bosse.

Plus haut du même côté sont LES LLES-DIEU. Le grand Autel de leur glise, décoré de quatre colonnes Conthiennes de marbre de Gauchenet, ns le pays de Liège, est de fort bon oût, & de *François Mansart*.

LA PORTE SAINT DENIS est d'une agnifique apparence, & peut passer our un des plus beaux monumens de tte ville. Le dessus est découvert à la anière des anciens arcs de triomphe. 'ouverture cintrée qui forme la porte, t accompagnée de deux pyramides

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

engagées dans l'épaiſſeur de l'ouvrage chargées de trophées d'armes, & ter minées par deux globes aux Armes d France. Au bas de ces pyramides ſon deux Statues coloſſales, dont l'une re préſente la Hollande ſous la figu d'une femme conſternée, & aſſiſe ſu un lion mourant qui tient dans une d ſes pattes ſept flèches qui déſignent le ſept Provinces-Unies. L'autre Statu eſt celle du Rhin déſigné par un Fleuv Ces Figures ſont du deſſin de *le Bru* Dans les tympans du cintre on vo deux Renommées, au-deſſus de quelles eſt un bas-relief qui expoſe paſſage du Rhin à Tolhuys. La fa de cette porte du côté du Fauxbou eſt également décorée, à l'exceptio qu'au lieu de Figures au bas des pyr mides, il y a deux lions qui les ſu portent. Le bas-relief eſt la priſe Maſtrick. Cette porte eſt du deſſin *Blondel*, & tous les ornemens de ſcul ture ſont des *Anguiers*. Girardon q avoit déjà fini les roſes qui ſont ſo l'arc, fut obligé de diſcontinuer, aya été occupé à d'autres ouvrages po Verſailles.

E FAUXBOURG S. DENIS.

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

LES PÈRES DE SAINT LAZARE.
'Eglise est ornée de plusieurs tableaux
: la Vie du B. H. Vincent de Paule, stituteur & premier supérieur général des Pères de la Mission, dits de .int Lazare.

Le second tableau à gauche, (en se açant au bas de l'Eglise) est une de s prédications devant Louis XIII & reine Anne d'Autriche.

Dans le troisième est peinte la mort : Louis XIII, qui fut assisté par Vinnt de Paule; la Reine sur le devant ı tableau paroît fondre en larmes.

Le quatrième fait voir le conseil de nscience d'Anne d'Autriche, qui ›ulut que Vincent y fût présent.

Le cinquième est une assemblée du lergé à laquelle il préside. Ces quatre bleaux ont été peints par *de Troy fils*.

Le premier à droite auprès de l'Autel :pose le B. H. Vincent de Paule, onné pour supérieur aux Dames de . Visitation par S. François de Sales. :e tableau est de *Restout*.

Le deuxième où l'on voit le Saint

QUARTIER DE S. DENIS. IX.

prêchant sur les galères, est de la mêm main.

Le troisième est peint par *Feret.* L fondateur des Lazaristes y présente Dieu les Prêtres de sa congrégation & les destine à prendre soin des so dats, selon le desir du Roi.

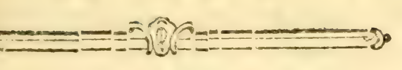
Dans le quatrième, qui est du *Frè André*, il paroît dans un fauteuil prêchant aux pauvres de l'Hôpital d Nom de Jésus, qu'il avoit institué.

Galloche a représenté dans le ci quième l'institution des Enfans-Trou vés.

Le sixième peint par *de Troy*, e la mort du Saint.

Vis-à-vis il s'élève au ciel, e donnant sa bénédiction aux supérieu généraux, qui depuis lui ont gouver cette maison. Dans le fond on vo les Sœurs de la Charité qu'il a insti tuées, ayant à leur tête Mlle le Gras. C tableau, qui est le premier à gauch est du *Frère André*. C'est d'après l dessins de Bonnart, que les gravur de ces onze tableaux ont été faites p Hérisset & Scotin.

Le réfectoire est orné d'un gra tableau du Déluge universel.



LE QUARTIER
E SAINT MARTIN.
X.

AINT MERRI. Le Chœur de cette life eſt décoré avec goût d'après les dèles des *Slodtz*. Toutes les arcades it revêtues d'un ſtuc imitant parfaiment différentes ſortes de marbre, ornées à leur clef de cartels dorés où naiſſent des feſtons; des têtes Chérubins ſont placées au haut s piliers. Les arcades du Sanctuaire, nt le plan eſt plus élevé, ont à ır clef des vaſes ſacrés repréſentés bas-reliefs. Aux baſes des piliers ıt placés ſur des culs-de-lampe atre Figures d'Anges bronzées, de ındeur naturelle, dont deux ſounnent une châſſe de vermeil qui ıferme les Reliques de Saint Merri. Autel eſt de marbre, iſolé & fait tombeau, avec des ornemens de onze doré. Au-deſſus s'élève une lle gloire d'Anges qui accompagne ſuſpenſoir où eſt le S. Sacrement.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

Le pavé eſt de ſtuc, comparti en form de carreaux qu'on prendroit volontie pour du marbre.

A l'entrée du Chœur on voit deu grands Anges tenant chacun un liv ouvert. Ils ſont adoſſés à un avant-cor que forment en retour les deux ch pelles des côtés, ornées de colonnes de marbre & de frontons, au haut de quels ſont des grouppes d'Anges doré Les tableaux qui les décorent ſont de *Carle Vanloo ;* ils repréſentent, l'u la Vierge avec l'Enfant Jéſus, & l'aut S. Charles Borromée, archevêque de Milan, prêt à porter le Viatique a malades de cette ville.

On voit dans la croiſée un table de M. *Belle*, dont le ſujet eſt la rép ration de la profanation commiſe da cette Egliſe en 1722.

Les deux chapelles de la croi ont à peu près la même décoratio A celle de S. Merri, *Vouet* a pe le Saint dans ſa retraite, que l'Evêq d'Autun oblige de retourner dans ſ monaſtère de S. Martin de la mê ville dont il étoit abbé. La chape de S. Pierre a un tableau de *Reſto* repréſentant Notre-Seigneur qui don les clefs à S. Pierre.

La chapelle de la Communion où gne l'ordre Corinthien, élevée ſous conduite de *Boffrand*, eſt éclairée .r trois lanternes. L'Autel & le taeau des Pélerins d'Emmaüs peint par *harles Coypel*, doivent faire illuſion; eſt une nouvelle alliance de la ſculpre & de la peinture. Au-deſſus des :ux portes, *Paul Slodtz* a repréſenté ıncienne Loi & la nouvelle ſous des gures d'Anges grouppés avec des hérubins.

Quartier de Saint Martin, X.

Dans une chapelle près de la ſaiſtie, on voit le tombeau du marquis : Pompone, ſculpté par *Raſtrelli*. Sur Autel, *d'Ulin* a peint N. S. adoré par s bergers.

La chaire du prédicateur, dont ıbat-voix eſt ſoutenu par deux palıiers & couronné par la Religion, été exécutée ſur les deſſins de *M. A. lodtz*.

Les Juge et Consuls de Paris.)n a mis au-deſſus de la porte une ːatue de Louis XIV en marbre, par *'uillain*.

La Maison vis-à-vis, bâtie ar *Richer*, mérite attention pour

le caractère viril de son architectur

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

L'HÔTEL DE VIC, rue S. Martir vis-à-vis la rue de Montmorenci, remarquable par son bel escalier, do l'intérieur a été décoré par *Girard* d'u manière simple, mais de bon goût.

AUX CARMELITES de la rue Chapo *Vouet* a peint une Nativité au Maîtr Autel : elle a été gravée par Mich Dorigny.

SAINT NICOLAS-DES-CHAMPS. l grand Autel est décoré d'une Assom tion de la Vierge peinte par *Vouet* deux tableaux, & de quatre Anges stuc que *Sarazin* fit à son retour d'I lie ; ouvrage qui fut le germe de réputation.

La chaire du prédicateur exécut en bois, selon l'ancien genre, est gardée comme une des plus bel chaires de Paris.

Le dossier de l'Œuvre du S. Sac ment, est un ouvrage de serrureri exécuté par *Lucotte*, qui prouve à qu point de perfection cet art a été po dans ces derniers temps.

A un pilier vis-à-vis la chapelle

Quartier de Saint Martin. X.

Vierge, eſt un Génie tenant le mé-
illon de la femme de *Laurent Ma-
ier*, qui a élevé ce petit monument
la mémoire de ſa femme, de ſon fils,
ſa fille & à la ſienne.

La nouvelle chapelle de la Com-
union vient d'être décorée ſur les
ſſins de M. *Antoine*. Le tableau d'au-
l qui repréſente S. Charles commu-
ant les peſtiférés à Milan, & le Père
ernel placé dans l'attique, ſont d'un
intre nommé *Godefroy*.

L'Eglise de Saint Martin des-
hamps eſt revêtue d'un lambris de
enuiſerie décoré d'architecture : on
a placé en 1706 quatre magnifiques
bleaux de *Jouvenet*, qui ont chacun
igt pieds de long ſur douze de haut.

Jéſus-Chriſt qui chaſſe les marchands
Temple, gravé par du Change.

La Réſurrection de Lazare, gravée
r Jean Audran.

La Pêche miraculeuſe de S. Pierre,
avée par le même.

La Madeleine aux pieds de Notre-
igneur chez Simon le Phariſien.
uvenet s'y eſt peint avec ſes deux
es. Ce tableau eſt gravé par du
hange.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

Les quatre morceaux placés sous tribune des orgues, représentent d férens sujets de la Vie de N. S. médi crement exécutés par *Poerson* & p *Montagne*.

Les tableaux du Chœur sont Centenier, par *Cazes*.

L'Aveugle-né, commencé par *Moine*, & terminé par M. *Natoi* son élève.

De l'autre côté l'Entrée de Jés Christ dans Jérusalem, par *J. Vanloo*.

Le Paralytique sur le bord de piscine, par *Restout*, gravé par Tard le fils.

L'Autel, du dessin de *Fran Mansart*, offre une belle Nati peinte par *Vignon*.

Les principaux morceaux placés d la chapelle de la Vierge que préc le chapitre, sont une Annonciati par *Cazes*; une Adoration des Mag d'*Oudry*; une Présentation au Tem de *Carle Vanloo*, & les Noces de C par *Louis-Michel Vanloo*.

LE RÉFECTOIRE, dont l'architec a beaucoup de légèreté, a été bâti *Montereau*. Dans l'attique du lam

voient neuf petits tableaux de la vie S. Benoît, peints par *Silvestre*. Les ux du fond contre le tambour, ont é faits par *Galloche*. Un grand tableau côté de la porte représente Jésus-hrist dans le désert, servi par les Ans. Ce morceau bien composé & élénment dessiné, est d'un nommé de *illy*, élève de Jouvenet.

Le Tellier a donné le dessin du nouau bâtiment qui est des plus vastes des plus magnifiques. Son escalier présente avec grace & est fort bien airé.

LA PORTE SAINT MARTIN fut élee en 1674 sur les dessins de *Bullet*. e est en forme d'un arc de triomphe cé de trois ouvertures. Son architure est en bossages rustiques verculés, avec quatre bas-reliefs; deux côté de la ville, & deux du côté fauxbourg. Les premiers représent la prise de Besançon, & la triple iance. Ils sont surmontés d'un riche ablement Dorique & d'un attique. s deux autres exposent la prise de nbourg & la défaite des Allemands, is la figure d'un aigle repoussé par le eu de la guerre. Ces ouvrages sont

de *des Jardins*, *Marſy*, *le Hongre* & *Gros le père*.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.

LE FAUXBOURG S. MARTI

L'EGLISE DE SAINT LAURENT. I grand Autel eſt du deſſin de *le Paut* Tous les ornemens de ſculpture, Chriſt qui ſort du tombeau, les de Anges qui l'accompagnent & les de autres placés ſur le fronton ſont *Guerin*.

Le Crucifix au-deſſus de la po du Chœur eſt auſſi de lui, ainſi c la Statue de Sainte Apolline dans chapelle de ce nom, qui eſt la ſecor à droite dans la nef.

La décoration du Chœur & la c pelle de la Vierge ont été faites d'ap les deſſins de *Fr. Blondel*.

La chapelle des Fonts, décorée pilaſtres & de ſculptures, a été éle depuis peu d'années, & eſt ornée trois tableaux modernes, entre leſq on diſtingue le Baptême de No Seigneur.

LES RÉCOLLETS. On voit dans l Egliſe pluſieurs tableaux du *Frère I*

.E QUARTIER
DE LA GREVE.
XI.

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

.E QUAI PELLETIER est un monu-
ent de la science de *Bullet* dans
coupe des pierres. Il est construit
pierres de taille ; & toute sa partie
. côté de la rivière est portée en l'air,
étant soutenue que par une voussure
upée dans son cintre en quart de
rcle d'une manière très-hardie.

L'HÔTEL DE VILLE fut commencé
us le règne de François I, & *Cor-
ne* en donna les dessins. Au-dessus
la porte est placée la Statue équestre
Henri IV, faite en demi-bosse,
uleur de bronze, sur un fond de
arbre noir. Cette Statue est de *Biard
père*.

Au fond de la cour, sous une arcade
vêtue de marbre & ornée de deux
lonnes Ioniques, dont les chapiteaux
autres ornemens sont de bronze

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

doré, on voit une Statue pédestre Louis le Grand, habillé en triompl teur Romain, & s'appuyant d'une m: sur un faisceau d'armes qui s'élève d' trophée, & de l'autre main donn: ses ordres. Cette Figure placée au r lieu des portraits en médaillons (Prévôts des Marchands & Echevins cette ville est de bronze, & fut fa en 1689, par *Coyzevox*. Son piéde est enrichi de deux bas-reliefs de même main. Le premier fait voir Religion triomphante de l'Héré qu'elle foudroie ; le second représe la Charité aîlée, qui dans la fam de 1662, donne de l'argent à pauvre.

La grande salle est ornée de plusie tableaux faits par d'habiles mains, s vant les différentes époques remarq bles dont ils sont les monumens.

Le premier des quatre qui occup une des faces principales, est le n riage du duc de Bourgogne avec Mai Adelaïde de Savoie, peint par *L gilliere*.

Le second est un tableau allé rique représentant la publication de Paix en 1749 : il a été peint par M.

Mon

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

On voit dans le troisième Louis XV
ès sa maladie & son retour de Metz,
u à l'Hôtel de Ville par le Gouver-
ar, le Prévôt des Marchands &
les Echevins. C'est l'ouvrage de
. *Roslin*.

Le quatrième est le festin que la
lle donna à Louis XIV & à sa Cour
1687, à son retour de Notre-Dame,
ce Prince avoit été remercier Dieu
rétablissement de sa santé, après
e dangereuse maladie. Il est de *Lar-
liere*.

Sur une des cheminées paroît Louis
, qui accorde à la Ville des lettres
noblesse, par *Louis de Boullongne*.

Au-dessus des deux portes qui sont
lroite en entrant, on a placé deux
cellens tableaux de *Porbus le fils*,
i représentent les Prévôt & Echevins
cette ville à genoux au pied du
ne de Louis XIII, avant & depuis
majorité. Marie de Médicis paroît
ns un de ces tableaux auprès du Roi
fils. Les têtes en sont aussi belles
e de Vandyck.

L'antichambre de la salle des Gou-
rneurs offre un tableau peint par
Troy le père, à l'occasion de la nais-
ice du duc de Bourgogne, père de

QUARTIER DE LA GREVE. X I.

Louis XV. Ce Prince est entre le
mains du Génie de la France, qui e
à ses pieds ; Apollon, Minerve &
Renommée sont dans le haut du ta
bleau.

La salle des Gouverneurs est orn
de tous les portraits en pied des Gou
verneurs, dans leurs différens habi
lemens de cérémonie, ou des ordr
qu'ils portoient. Elle est terminée pa
un grand morceau de *Carle Vanlo*
dont le sujet est la publication de
Paix en 1739. Louis XV assis sur s
trône est accompagné de Minerve q
lui présente un rameau d'olivier,
de la Justice qui pèse dans sa balan
les sentimens qui déterminent po
la paix le cœur du Roi. La Paix & l'A
bondance sont à la gauche du trône
d'où sort la Renommée. Le reste d
tableau est occupé par les Prévôt d
Marchands & Echevins de la vill
qui viennent rendre de très-humbl
actions de graces à Sa Majesté. Un
magnifique architecture & la ville
Paris en perspective forment le fon
du tableau, qui a treize pieds de larg
sur onze de haut.

L'EGLISE DU SAINT-ESPRIT a é

bâtie à moitié en 1746 par *Boffrand*, ui gêné par l'ancien bâtiment, en a ré parti d'une manière qui lui a fait onneur.

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

SAINT JEAN EN GREVE. Le Maître-utel eſt orné d'une demi-coupole, utenue par huit colonnes de marbre e Rance & d'ordre Corinthien, ac-ompagnées des ornemens & dorures onvenables; ce morceau a été exécuté r les deſſins de *Blondel*, & la ſuſ-enſion a été ſculptée par *du Mont.* Sous tte coupole eſt un grouppe de mar-e blanc, qui repréſente le Baptême e Jéſus-Chriſt par Saint Jean-Baptiſte. éſus-Chriſt eſt du côté de l'Evangile, ant un genoux ſur le coin d'une che, les mains croiſées ſur l'eſtomac s'inclinant vers Saint Jean pour cevoir le Baptême. Saint Jean eſt de utre côté & debout, verſant de l'eau ec une coquille ſur la tête du Sau-eur. Ces deux Figures grandes comme ture, grouppent avec le rocher d'où rt le Jourdain. Ce bel ouvrage eſt dû M. *Lemoyne.*

Le Sanctuaire décoré par *Blondel*, fre huit petits tableaux, dont cinq e *Vermont*; ſavoir, la Naiſſance de

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

S. Jean, le Baptême de Notre-Seigneu la prison du Saint, sa mort & sa tê présentée à Hérode. *Noël-Nicol Coypel* a peint la Danse d'Hérodiade *Lucas* la Prédication de S. Jean da le désert, & *Dumesnil* la Visitation.

La chapelle de la Communion e du dessin de *Blondel*; son plan e rectangle, arrondi par les angles q sont ornés de pilastres Corinthiens a couplés. Entre l'architrave & la co niche est une frise rampante, enrich de trophées allégoriques à l'Ancien au Nouveau Testament. L'autel est d marbre en forme de tombeau antiqu sur lequel est une niche qui renferm un grouppe de trois Anges de mét doré, qui sont en adoration. Ces o vrages de sculpture sont de *Thouveni*

Les deux tableaux placés dans vestibule de cette chapelle, sont Manne, par *Vermont*, & la Piscin par *Lamy*.

Il ne faut pas négliger de remarqu la voûte qui soutient l'orgue : elle e suspendue en l'air sur une espèce d'a rière-voussure, dont *de Lisle* a é l'architecte.

LE PORTAIL DE SAINT GERVAIS

des plus beaux morceaux d'archi-ćture qu'il y ait en France, fut com-encé en 1616 par *de Brosse*. Il est com-sé des trois ordres Grecs, l'Ionique, Dorique & le Corinthien, dont les oportions sont des plus régulières. s deux premiers ordres ont huit lonnes chacun, & le dernier quatre lement. Celles de l'ordre Dorique nt engagées, le tiers inférieur de r fût est tenu lisse, & le reste est né de cannelures séparées par des eaux. Les colonnes des autres ordres nt isolées.

La nef est ornée de six tableaux, is de chaque côté.

Le premier à droite près du Chœur, de la main de *le Sueur*. On y voit Gervais & S. Protais qu'on veut iger à sacrifier aux idoles; il est vé en thèse.

Le deuxième est S. Gervais sur le valet; *Goulai*, beau-frère de le ur, l'a peint d'après son esquisse. e Saint fut fouetté si long-temps c des cordes plombées, qu'il mou-dans le supplice). Ce tableau est vé par Gantrel.

Le troisième peint par *Bourdon*, est Décolation de S. Protais.

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

De l'autre côté près de l'orgue
l'Apparition de ces deux Saints à Sai
Ambroise. On l'a gravé en thèse.

Le second est l'Invention de le
reliques dans la Basilique de S. Fé
& de S. Nabord.

Le troisième est la Translation
corps de ces deux Saints, durant
quelle un aveugle nommé Sévèr
ayant touché avec son mouchoir
brancard où reposoient leurs corp
& l'ayant appliqué sur ses yeux,
furent aussi-tôt ouverts. Ces trois be
morceaux sont dûs à *Philippe de Cha
pagne* : tous les six furent faits pour
tapisseries très-bien exécutées que l
conserve dans cette Eglise.

Le Crucifix au-dessus de la po
du Chœur est de *Sarazin.* Les Figu
de S. Jean & de la Vierge sont
Buirette.

Le tableau du Maître-Autel rep
sente les Noces de Cana : morc
ancien, dont l'architecture est fort b
peinte.

Jean Cousin peignit en 1586
vîtres du Chœur ; on y remarque
Samaritaine, le Martyre de S. Laur
& le Paralytique. On vient de détru
un de ces vitraux pour procéder

construction d'un nouveau Chœur. QUARTIER DE LA GREVE. XI.

Dans la chapelle des trois Maries, s peintures des vîtres représentent la ie de Sainte Clotilde, dont les hats sont bleus & semés de fleurs-de-: d'or, gravées dans le verre; elles nt aussi de *Cousin.*

La troisième chapelle à gauche, qui : celle de S. Michel, est ainsi appelée, rce que sur ses vîtres on voit représté le Mont S. Michel avec un grand mbre de pélerins qui y arrivent. On t ces peintures d'un nommé *Pinaiier.*

Une chapelle fermée posséde deux bleaux de *le Sueur*. Celui de l'Autel rond, & représente Jésus-Christ mis tombeau; il est gravé par du Flos. : devant d'autel est un Portement de oix.

Les grisailles des vîtres sont deux orceaux peints en 1651 sur les dess de le Sueur par un nommé *Perrin.* : premier est le comte Astasius qui t décapiter S. Protais, après lui avoir t donner plusieurs coups de bâton; esplaces l'a gravé. Le deuxième est Martyre de S. Gervais, gravé par card le Romain.

Un peu plus loin, à la chapelle de

QUARTIER DE LA GREVE. XI.

la Providence, est la Multiplicatio des Pains; grand tableau de *Cazes*.

La voûte de la chapelle de la Vierg est ornée d'une couronne de pierre qu a six pieds de diamètre & trois & de mi de saillie, suspendue en l'air & fort hardie. C'est un chef-d'œuvre de *Jacquets*.

Dans la chapelle de Fourci, au côt droit du chœur, est un *Ecce Hom* grand comme nature, & de pierre fait par *Germain Pilon*.

La suivante renferme le tombea de Michel le Tellier, chancelier d France. Ce magistrat est représen à demi-couché sur un sarcophage d marbre noir. A ses pieds se voit u Génie en pleurs. Les Figures de Prudence & de la Justice sont sur l'a chivolte; & sur les bases des pilastre la Religion & la Force. *Mazeline Hurtrelle* ont conduit & exécuté c ouvrage qui est tout de marbre, or de feuillages & de festons de bron doré. Il est du dessin de *Ph. de Chai pagne;* on y remarque du marbre ve né, tiré de Carrare sur les côtes Gênes.



LE QUARTIER
DE SAINT PAUL.
XII.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

L'Hôtel d'Aumont, rue de Jouy, a été bâti par *François Mansart.* L'escalier est remarquable : le vestibule qui lui sert d'entrée est décoré d'un ordre Dorique d'une élégante proportion. Ce même ordre regnant dans un péristile qui précède cet escalier, en rend l'abord des plus riches, & le fait paroître plus grand.

Dans le jardin est une Vénus en marbre à demi-couchée sur des rochers, avec l'Amour, par *F. Anguier.*

Les Filles de l'Ave-Maria. Vis-à-vis la porte d'entrée, attenant la grille de bois qui sépare la nef d'avec le chœur, on remarque le tombeau de Claude-Catherine de Clermont, épouse d'Albert de Gondi, duc de Retz. Cette dame si illustre par son

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

amour pour les lettres, & par sa scienc
est en marbre, à genoux sur un pri
Dieu, & posée sur un grand entabl
ment soutenu par deux colonnes c
marbre d'ordre Ionique, entre le
quelles deux Génies en bronze accon
pagnent son épitaphe.

On voit dans le Chœur, sous ur
arcade près de la sacristie, le mausolé
d'une princesse de Condé (Charlotte
Catherine de la Tremoille) où cett
dame est représentée à genoux, le
mains jointes; c'est une fort belle F
gure de marbre, grande comme na
ture, dont on ignore le sculpteur.

SAINT PAUL. La première chapelle
à gauche en entrant, est ornée de l
belle Sainte-Famille appelée le *Béne
dicité* peinte par *le Brun*, & gravée pa
G. Edelinck.

Dans la quatrième chapelle d
même côté est une Ascension, pa
Jouvenet.

Attenant la petite porte du Chœu
aussi à gauche, est la Justice en mar
bre blanc, qui tient le médaillon d
François d'Argouges, premier Prési
dent du Parlement de Bretagne, pa
Coyzevox.

Le grand Autel est orné d'une menuiserie dorée, dont Jules-Hardouin Mansart a donné le dessin; les deux Anges & la Gloire ont été sculptés par *Vancleve*, & *J.-B. Corneille* a fait le tableau représentant l'Institution du saint Sacrement de l'Eucharistie.

En face de la chapelle de la Vierge, *Hallé* a peint le Ravissement de Saint Paul : ce tableau qui est rond, étoit autrefois au Maître-Autel.

Sur un pilier attenant la chapelle de la Communion, se voit un monument en marbre, érigé par *Coyzevox* à la mémoire de Jules-Hardouin Mansart.

La chapelle de la Communion, decorée de colonnes Doriques, est grande & bien éclairée. Les peintures des quatre vîtraux du côté du charnier sont fort estimées, & dûes à *Desangives*: celles des quatre autres qui lui sont paralièles, ne le sont pas moins. Il semble cependant que les dix vîtraux placés en retour qui exposent divers sujets du Nouveau Testament, & dont les figures sont plus grandes, ont plus de beautés.

Vous verrez dans cette capelle, proche l'Autel, le tombeau en marbre

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

du duc de Noailles, inventé & exécuté par *Flamen*. Ce duc y est représenté à demi-couché, & soutenu par la Religion. Plus haut une Figure symbolique de la Résurrection & de l'Eternité, couverte d'une large draperie & tenant une faux & une couronne lui montre la couronne de gloire qu'il attend. Aux pieds du duc est un Génie en pleurs. La duchesse a été mise dans le même tombeau, & son épitaphe soutenue par deux Génies, se voit à côté.

Sur le Quai des Célestins est situé L'HÔTEL DE FIEUBET, bâti par *J. H. Mansart*.

L'EGLISE DES CÉLESTINS. Il n'y a point de lieu dans le Royaume plus digne de la curiosité des amateurs des beaux arts, par la quantité de magnifiques monumens qu'il renferme. Au-dessus de la porte du chœur en dehors, on voit Jésus-Christ au milieu des Docteurs, peint par *Stradan*, & en-dedans la parabole de l'Œconome de l'Evangile.

Le lutrin est une pièce remarquable: les quatre Pères de l'Eglise en ornent

s encoignures. Le tout eſt de cuivre, du deſſin de *Pilon*, ainſi que la ba-ſtrade du Sanctuaire. Les Figures de Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, ies au même ſculpteur, ſe voient à Autel.

La chapelle d'Orléans au côté droit chœur, renferme pluſieurs chefs-œuvre de ſculpture. Le tableau d'Au-eſt une Deſcente de Croix, peinte r bois par *François Salviati ;* il eſt nfermé dans des volets.

A l'entrée de cette chapelle eſt une ande colonne Compoſite, torſe, de arbre blanc, ornée de feuillages, nt le chapiteau porte une urne de onze, où eſt le cœur du connétable ne de Montmorency. Cette colonne ulptée par *Pilon*, eſt élevée ſur un édeſtal de marbre, & accompagnée trois Figures de bronze qui repré-ntent les Vertus; elles ſont de *Prieur.*

La pyramide de la maiſon de Lon-eville eſt à côté, en allant vers l'Au-. Elle eſt ornée de trophées dans ſes ux faces, & accompagnée de quatre ertus cardinales en marbre blanc, andes comme nature, & de deux bas-iefs de bronze ; ſavoir, le ſecours Arques, & la bataille de Senlis,

actions mémorables de Henri I, d
QUARTIER DE S. PAUL. XII.
de Longueville. Ce beau morceau
de *François Anguier.*

En face de l'Autel on voit les tr
Graces grandes comme nature,
d'un seul bloc de marbre ; elles so
debout & se tiennent par la mai
leurs têtes portent une urne de bron
doré qui renferme les cœurs
Henri II & de Catherine de Médic
Ce chef-d'œuvre est de *Pilon.*
piédestal a la forme d'un trépied a
tique, dont les faces présentent c
masques, des feuillages & des gu
lochis.

Dans le mur de cette chapelle
côté de l'épître, remarquez un to
beau de marbre noir, sur lequel
la Statue à demi-couchée de l'ami
Chabot, sculptée par *Jean Cousin.*
pourtour est chargé d'une grande qu
tité d'ornemens qui causent beauco
de confusion.

A côté on voit un autre tombe
de marbre, sur lequel est couchée
Figure de Henri Chabot, duc de Roh
avec un Génie pleurant qui soutient
tête, & un à ses pieds : *Anguier l'a*
en est le sculpteur.

Vis-à-vis de ce mausolée se voie

aux Génies en marbre appuyés sur un écusson aux Armes de Brissac; & au milieu d'eux s'élève une colonne de marbre chargée de chiffres & de couronnes ducales. Le cœur du comte de Brissac est renfermé dans une urne doré e porte son entablement.

Au milieu de la chapelle est un édestal de porphyre, triangulaire, qui rte une colonne de marbre blanc, rsemée de flammes; sur le haut est e urne de bronze doré, surmontée une couronne que tient un Ange; le eur de François II devoit y être renmé. Au pied de cette colonne sont acés trois Génies qui tiennent des mbeaux renversés. Ce morceau est *Paul Ponce*.

Sur les vîtres de cette chapelle on a int les Rois & les Reines de France, puis Charles V jusqu'à Henri II, ec les habillemens qu'ils portoient leur temps.

La chapelle suivante renferme les mbeaux des ducs de Gesvres. On marque à un de ces tombeaux quatre rtouches en consoles de marbre Afriin. *Mathei* a peint le tableau d'autel, présentant S. Léon qui va au-devant Attila.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

La chapelle de la Madeleine off le mausolée de Louis, duc de la Tr moille, dont la Figure à genoux « d'une grande beauté. Il y a une bel table de marbre blanc & noir antique qui est très-rare. Le tableau d'autel « de *Pierre Mignard*.

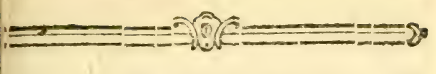
De l'autre côté sont deux tombeau de pareille structure de la famille « Sébastien Zamet, riche partisan so le règne de Henri IV.

Au-dessus on voit la Figure de Charl Maigné, en habit de guerrier, assis appuyé sur le bras gauche, par *Pa Ponce* Cette Figure mérita les élog du chevalier Bernin, lorsqu'il visita l tombeaux de cette Eglise.

Le cloître, commencé en 1539, « un chef-d'œuvre d'architecture.

Au plafond du grand escalier « Couvent, *Bon Boullongne* a peint fresque S. Pierre de Mouron, instit teur des Célestins, qui fut Pape so le nom de Célestin V, enlevé au ci par des Anges.





L'ÎLE NOTRE-DAME.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

L'EGLISE DE SAINT-LOUIS fut commencée sous la conduite de *le Veau*, ntinuée sous celle de *le Duc*, & hevée sur les dessins de *Doucet*. Ses nemens de sculpture sont dûs au nie de *J.-B. de Champagne*, alors arguillier de cette Paroisse.

Les deux Figures en pierre de la ierge & de Sainte Geneviève, plaes aux chapelles de la croisée, sont M. *la Datte*.

La chapelle de la communion, les gues & la tribune qui les supporte, sont pas moins dignes de l'attention s curieux.

L'HÔTEL LAMBERT (*a*) est du dessin *le Veau*. La cour est entourée de

(*a*) Dupuis, Beauvais, du Flos, Desplaces, athys Pool, L. Surugue ont gravé les taeaux de cet hôtel d'après les dessins & sous conduite de B. Picard, qui en a aussi gravé elques-uns : on les désignera par une étoile.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

bâtimens décorés d'ordre Dorique. [illegible]
perron placé en face de la porte co
duit à un grand palier, où commenc
deux rampes, par lesquelles on mo
aux appartemens. Dans un renfon
ment cintré au bas de l'escalier,
présente d'abord un Fleuve & u
Naïade, peints en grisaille par *le Sue*
mais ce morceau est entièremen
touché.

Les curieux admiroient dans cet hô
les cabinets de l'Amour & des Mu
que le pinceau de *le Sueur* avoit
vamment décorés. *Romanelle*, *Perri*
Herman & Patel y avoient aussi pe
quelques tableaux. Le Roi ayant de
d'en faire l'ornement du *Musæum* qu
prépare au Louvre, la famille de M
de la Haye qui en étoit propriétai
s'est empressée de les offrir à S. M.

LA GALERIE de *le Brun* est au p
mier étage du côté de la rivière.

1. Au-dessus de la porte d'entrée
voit un magnifique buffet, décoré
les soins de Bacchus & de Pan.

2. Cérès, Cybèle & Flore sont
des nuées, qui ordonnent les app
de la fête. Les Suivantes de Fl
ornent la salle de corbeilles & de f
tons de fleurs, peints par *Baptiste* *.

3. Hercule combat les Centaures. QUARTIER DE S. PAUL. XII.
4. Vis-à-vis, il délivre Hésione
in monstre marin envoyé par Nep-
ne *.

Ces deux morceaux qui sont le mi-
u du plafond, sont peints sur des
èces de tapisseries qui paroissent y
oir été attachées pour la décoration
la fête.

5. Jupiter présente à Hercule Hébé
ur épouse; Mars paroît y applaudir.
iane regarde avec étonnement l'im-
acable Junon dont la colère est désar-
ée par les vertus d'Alcide : Atlas
utient ce grouppe.

6. Au fond de la galerie, dont la
ûte est en cul-de-four, se voit
Apothéose d'Hercule conduit par
inerve, précédé de la Renommée,
couronné par la Gloire *.

Entre chaque trumeau de cette ga-
rie, ainsi que dans les espaces vis-
vis entre les cinq paysages qui ré-
ondent aux fenêtres, sont placés des
ermes, des grouppes d'enfans ou des
igles de stuc qui soutiennent des
is-reliefs aussi de stuc, peints en
onze, alternativement ovales &
ctogones. On y voit les travaux
'Hercule.

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

Dans le premier, Hercule étouf le lion de la forêt de Némée.

Au second, il est vainqueur l'Hydre de Lerne.

Dans le troisième, il apporte sanglier d'Erymanthe tout vivant Eurysthée, qui pense en mourir peur.

Dans le quatrième, il arrête biche aux cornes d'or du Mont M nale.

Il dompte, dans le cinquième, taureau furieux qui désoloit la Crète

Au sixième, il punit Diomède q nourrissoit ses chevaux de chair h maine.

Dans le septième, il tue le drag qui gardoit les pommes d'or du jarc des Hespérides.

Au huitième, il enchaîne le chi Cerbère.

Hercule, dans le neuvième, se pose après ses travaux sur les bords l'Océan, aux fameuses colonnes c portent son nom.

Toutes ces sculptures sont de *V Opstal.*

Au deuxième étage en attique sont LES BAINS, dont le plafond voussure est de *le Sueur*. On remarq

da

ans les angles les Divinités de la mer : des eaux, & dans les milieux des roupes d'enfans qui badinent avec des ranches de corail. Ces figures colo-ées accompagnent quatre bas-reliefs ints de sculpture; savoir, le triomphe e Neptune, celui d'Amphytrite; au-essus de la cheminée Actéon qui sur-rend Diane au bain, & Calisto dont grossesse est découverte par ses com-agnes.

L'Hôtel de Bretonvilliers, bâti ar *du Cerceau*, possède au premier age une galerie peinte à l'huile par *'ourdon*, & entièrement gâtée.

Neuf tableaux ornent le plafond ui est en plein cintre. Le premier & : dernier suivent ce cintre, celui du ilieu est octogone, les autres sont arrés.

Le premier en entrant est le palais u Soleil; grande & riche ordon-ance.

Le deuxième est l'Assemblée des)ieux.

Dans le troisième qui est vis-à-vis, 'haëton va voir Clymene sa mère.

Phaëton, dans le quatrième, com-nence son cours, & le continue dans

QUARTIER DE S. PAUL. XII.

le cinquième, qui occupe le milieu & est plus grand que les autres : les Heures désignées par de belles figures de filles, traînent son char ; les quatre Saisons s'y voient aussi.

Le sixième est sa chûte.

Dans le septième il meurt.

Ses sœurs qui le pleurent, & leur métamorphose en peupliers, font le sujet du huitième tableau.

Le neuvième qui termine la galerie, offre les attributs du Soleil.

Quatorze petits tableaux octogones peints par les Elèves de *Bourdon* sur ses dessins, & gravés par Friquet, ornent le pourtour des murs. Ce sont des figures représentant des Vertus & des Arts, désignés par des traits de l'histoire Grecque & Romaine. Le premier en entrant est la Peinture, le second la Grammaire, le troisième la Musique, le quatrième l'Arithmétique, le cinquième l'Eloquence, le sixième la Géométrie, le septième l'Astronomie, le huitième la Grandeur d'Ame, le neuvième la Magnificence, le dixième la Libéralité, le onzième la Constance, le douzième la Paix, le treizième la Sécurité, & enfin la Concorde.

Quartier de S. Paul. XII.

Charmeton fut employé aux orne-
ens d'architecture de cette galerie,
Monoyer peignit les feftons de fleurs
de fruits, & les porcelaines qui
nent la corniche.

Sortant de cette galerie & repaffant
r la même antichambre, on entre
ns une pièce, fur la cheminée de
quelle *Bourdon* a repréfenté la Con-
ience de Scipion.

Enfuite eft un cabinet peint par
ouet. Sur la cheminée fe voit l'Efpé-
nce, avec l'Amour & Vénus qui
ulent arracher les aîles de Saturne.
ichel Dorigny a gravé ce morceau.
Temps paroît au plafond, accom-
gné de plufieurs Divinités & d'enfans
ns des carrés en compartimens.

L'Île Notre-Dame renferme en-
re plufieurs belles maifons, entre
quelles il faut remarquer celle qui
fituée fur le Quai Dauphin, &
'occupoit M. Negre, Lieutenant
iminel. Elle fut élevée fur les plans
le Veau, qui en fit conftruire une
tre à côté moins confidérable.



LE QUARTIER
DE SAINTE AVOYE
XIII.

Quartier de Sainte Avoye. XIII.

SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE. Dans le Chœur eſt un petit monumen ovale de fort bon goût, ſculpté pa *Sarazin*; il conſiſte en un médaillo de marbre blanc, où l'on voit un Vertu pleurante qui tient l'épitaphe d l'abbé Hennequin, conſeiller au Pa lement.

Dans la nef à droite eſt placé u excellent Crucifix de *Philippe* *Champagne*.

Le réfectoire mérite d'être vu pou ſes belles menuiſeries richement ſcul tées, & ſes tableaux au nombre c cinq de l'hiſtoire de la vraie Croix qui ont été exécutés en tapiſſeri *Vermont* a peint dans ce réfectoire u Saint Jean & une Madeleine. Le ve tibule qui précède eſt decoré d'u fontaine en forme de demi-coupole

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

ont les colonnes imitent différentes ›rtes de marbres, & dont les orne-iens sont de plomb doré. Cette fon-ine a été élevée sur les dessins de ervandoni.

LES BLANCS-MANTEAUX. Au côté :oit du Chœur se voit le tombeau de ;an le Camus, Lieutenant Civil; il t à genoux, & un Ange tient devant i un livre ouvert: les Figures sont :andes comme nature, & *Maziere* en t le sculpteur.

Le Frère *Bourlet* a sculpté les Statues acées dans le Sanctuaire de cette glise.

L'HÔTEL DE BEAUVILLIERS, bâti r *le Muet*, est un des plus réguliers Paris. Les faces du bâtiment du té de la cour sont décorées de pilastres ›rinthiens, qui s'élèvent depuis le z de chaussée jusqu'à l'entablement.

LES PÈRES DE LA MERCI. L'Eglise :té bâtie par *Cottard*, qui a construit premier ordre du portail, dont les lonnes Corinthiennes ont cela de sin-lier qu'elles sont ovales & engagées ns un pilastre, ce qui est un abus en :hitecture. Le terrein très-étroit en

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

cet endroit, aura ſans doute port
cet architecte à s'éloigner des règle
Le ſecond ordre qui eſt Compoſi
& formé de colonnes iſolées, a é
imaginé par *Boffrand.*

Aux côtés de l'Autel ſont deux F
gures de pierre, faites par *Franço
Anguier*, qui repréſentent S. Raymor
Nonnat, cardinal, & S. Pierre N
laſque, fondateur de ces Pères.

Dans la chapelle de Meſſieurs G
lands, qui eſt la dernière à droite,
voit un beau tableau de *Bourdon.* C'
S. Pierre Nolaſque, qui reçoit le pr
mier en 1223, des mains de l'évêq
de Barcelone, l'habit de l'ordre de
Merci: le roi d'Arragon aſſiſte à cet
cérémonie.

L'HÔTEL DE SOUBISE, bâti ſur
deſſins de *la Maire*, eſt magnifiqu
Sa principale entrée qui donne dans
rue de Paradis, eſt circulaire, & ornée
colonnes Corinthiennes & de trophé
qui portent ſur chaque chaîne de
fends; ſon amortiſſement eſt formé d
Armes de la maiſon de Soubiſe,
des Figures d'Hercule & de Palla
ſculptées par *Couſtou le jeune.* Les S
tues de la Prudence & de la Renommé

ſiſes ſur les acrotères de la baluſtrade du côté de la cour, ſont de *le Lorrain.*

La cour eſt entourée d'une galerie ouverte, & ſoutenue par des colonnes grouppées d'ordre Compoſite, dont le comble eſt bordé de baluſtrades qui font un très-bel effet. La face du bâtiment eſt ornée des ordres Compoſite & Corinthien, d'un fronton où ſont les Armes de Rohan-Soubiſe, de grouppes d'enfans, & des Figures grandes comme nature des Saiſons, ſculptées par *le Lorrain*, & placées dans les arrière-corps de cette façade ſur les grouppes de colonnes.

L'eſcalier, précédé d'un veſtibule décoré avec goût, eſt peint à l'huile par *Brunetti*; on y admire des figures, des colonnes, des maſques, & d'autres ornemens ſi artiſtement peints, qu'ils trompent les yeux, & paroiſſent de relief.

Au premier étage, l'antichambre qui précède la chapelle, eſt décorée dans ſon pourtour de douze portraits en pied de la maiſon de Soubiſe, dont *Joſeph Parrocel* a peint pluſieurs fonds. Ils ſont placés dans les trumeaux entre les croiſées.

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

LA CHAPELLE eſt toute peinte p: *Nicolo*. L'Adoration des Mages div ſée en trois parties, ſe voit ſur les cô tés du plafond ; J. A. le Poutre Peintre Flamand, l'a gravée en deu feuilles. Le milieu eſt occupé par de Anges qui accompagnent l'Etoile qu virent les Mages.

Six morceaux ſont ſur les murs deux Prophètes aux côtés de la porte les Pélerins d'Emmaüs, une Réſu rection, un *Noli me tangere*, & Sai Pierre marchant ſur la mer, raſſu par Jéſus-Chriſt. A l'exception du pl fond qui eſt dans toute ſa beauté, le Boullongnes ont entièrement retouch ces peintures.

Repaſſant par l'antichambre, vo entrez dans une ſalle d'aſſemblée, do *Reſtout* a décoré le deſſus des portes d la diſpute de Phœbus & de Borée, de celle de Neptune avec Pallas.

Dans la chambre à coucher ſont deu deſſus de porte, de *Boucher*.

Suit une autre chambre, où *Tr molliere* a peint les Graces qui préſide à l'éducation de l'Amour, & Miner qui enſeigne à une Nymphe à faire d la tapiſſerie. La corniche eſt ornée d Figures de ſtuc d'une grande légèreté

& sculptées par M. *Adam le cadet.* QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

Toutes ces pièces se terminent à un SALON de forme ovale, au dessus de a porte duquel est le buste en marbre lu Prince. M. *Natoire* a peint dans les pendentifs, entre les croisées, l'histoire le Psyché en huit morceaux. Non-seulement la corniche est entièrement dorée; mais le plafond fait en calotte, est ouvert d'ornemens de sculpture sur n fond blanc, qui se raccordent avec ı rose du milieu. C'est le génie fécond e *Boffrand* qui a produit les divers mbellissemens faits dans l'intérieur e cet hôtel. Cet architecte a construit e salon, & l'a fait graver dans son vre d'architecture, avec les dessins ui ont servi à sa décoration.

Continuant de parcourir les beautés e ces appartemens, vous passez successivement par plusieurs salles qui forent une aîle le long du petit jardin. 'ans une de ces salles sont deux dessus e porte, peints par *Boucher*, & le père ı Prince à cheval, grand tableau de *arrocel le père.*

Une autre qui suit, offre Mercure ui préside à l'éducation de l'Amour, r *Restout.*

Castor & Pollux, de *Carle Vanloo.*

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

La Sincérité accompagnée de troi Génies, dont un tient les caractère de Théophraste, par *Tremolliere*.

Le Secret grouppé avec la Prudence par *Restout*.

Ensuite deux autres morceaux d *Tremolliere*.

Plus loin, sont deux Paysages foi beaux, dont un de *Boucher*, & l'autr de *Tremolliere*.

Enfin deux dessus de porte de *Car. Vanloo*; savoir, Jupiter & Junon & Vénus à sa toilette.

Dans la première pièce sur le jardi au rez de chaussée, on trouve quat dessus de porte; savoir, Mars & Vénu de *Carle Vanloo*; Neptune & Amphy trite, de *Restout*; Hercule & Omphal de *Tremolliere*; & Diane avec Endy mion, de *Boucher*.

Le cardinal de Rohan, grand po trait de *Rigaud*, a pour pendant cel de la jeune Princesse, peint par *Nattie*

La thèse allégorique de l'abbé Ventadour, dédiée au Roi, peinte grisaille par *le Moine*, & gravée p Cars. On y voit ce Monarque arr tant d'une main la Victoire, & l'autre offrant à l'Europe une branc d'olivier. La France se repose à f

pieds, & commande à Bellone de cesser ses fureurs. Sur la droite du Roi, la Paix fait valoir à l'Europe la modération de ce Prince : un peu plus haut la Religion, la Justice & la Prudence applaudissent à ce noble dessein, & le Temps s'empresse de faire connoître à l'Univers un événement si glorieux.

Dans la pièce à gauche sont deux dessus de porte de *Boucher.*

On repasse ensuite par la première pour entrer dans LE SALON ovale, orné dans ses pendentifs de huit morceaux de stuc, dont quatre sont d'*Adam l'aîné* ; savoir, la Peinture & la Poésie, la Musique, la Justice, l'Histoire & la Renommée. Les quatre autres, de M. *Lemoyne*, représentent la Politique & la Prudence, la Géométrie, l'Astronomie, les Poëmes Epique & Dramatique.

L'HÔTEL DE ROHAN a été élevé par *le Maire.* Son escalier d'une ingénieuse construction, mérite la visite des connoisseurs.

Les appartemens du premier étage ont été décorés magnifiquement par le cardinal de Soubise. La salle à manger est entièrement peinte en grisaille

QUARTIER DE SAINTE AVOYE. XIII.

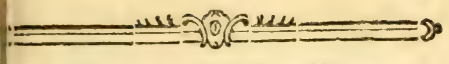
par *Brunetti.* Celle de compagnie r chement meublée, eſt revêtue d'u menuiſerie, dont la ſculpture & l cadres ſont dorés. *Huet* a peint d Arabeſques & des figures Chinoiſ au plafond & dans les panneaux du c binet, dont la menuiſerie eſt relev par des ornemens dorés.

Au-deſſus de la porte des écurie *le Lorrain* a ſculpté des Tritons q donnent à boire aux chevaux du Sole

La ſculpture de la porte de cet hô qui rend dans la rue des quatre Fil eſt de *Vandervoorſt.* C'eſt un group de deux lions, ſupports des Armes la maiſon de Soubiſe, dont ils tienne l'écuſſon.

Rue du Grand-Chantier, au cc de celle des quatre Fils, on remarq une maiſon bâtie par *J. H. Manſart.*

LA FONTAINE des Audriettes élevée ſur les deſſins de M. *Morea* la ſimplicité de ſa compoſition & pureté de ſes profils en font le mér principal. La Figure de Naïade en b relief & les ornemens qu'on y voi ſont de M. *Mignot.*



LE QUARTIER
)U TEMPLE OU DU MARAIS.
XIV.

Quartier du Temple ou du Marais, XIV.

L'Hôtel du Grand Prieur de rance a été élevé par *de Lisle*. La içade sur la rue est décorée de co-)nnes & de pilastres Doriques, avec es vases à leur à plomb, & un attique ı-dessus de la porte. On estime cette içade par rapport au jeu que de Lisle su donner à son architecture.

Les Pères de Nazareth. Dans la euxième chapelle à gauche en en-'ant, est un petit tableau très-estimé, e *Jouvenet*. Il représente Marthe & Marie qui reçoivent Notre-Seigneur, ccompagné de cinq de ses Apôtres, ont un est assis sur le devant du tableau.

La chapelle de la Vierge à droite st ornée d'architecture, & de pluseurs grouppes d'Anges qui soutienent ses attributs. Ces sculptures ont té faites par *Pineau*.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

Du même côté eſt une Annonciati
que peignit *le Brun* par conſidérati
pour le chancelier Seguier, fondate
de ces Pères. C'eſt dommage qu'il r
ait pas mis la dernière main. La bo
dure de ce tableau a été ſculptée p
Pineau.

L'HÔTEL DE TALLARD, rue c
Enfans rouges, a été conſtruit ſur
deſſins de *Bullet*, qui a ſu tirer hal
lement parti d'un terrein peu ava
tageux.

LA MAISON DE M. TOUROLLE,
rue d'Orléans, & renferme un ſal
& une perſpective dignes de l'attenti
des amateurs. Le ſalon d'ordre Ionic
a été décoré ſur les deſſins de M. *Bo*
lée. Dans des ovales placés au-deſ
des portes, *Deshays* a peint des té
repréſentant les quatre Saiſons.
même artiſte a pris pour ſujet du p
fond Vénus qui vient de recevoir
pomme des mains de Pâris : les Gra
la ſuivent; l'Amour tenant le gage
ſa victoire, vole au-devant d'elle.

Le Jardin eſt terminé par une p
ſpective en forme d'arc de triompl
élevé aux arts : c'eſt M. *Machy* qui

nte. L'architecte a imaginé cette
coration pour dérober aux yeux des
ries & des remises pratiquées au
it du jardin.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

Les Capucins. Quatre peintres ont
oré leur Eglise de huit tableaux de
Vie de la Vierge. *Robert* a peint sa
issance & son Assomption, *Vermont*
nnonciation & la Purification,
Bardon la Visitation & la Mort de
Vierge, *de Vamps* son Mariage &
Repos en Egypte.

En face de la chaire du Prédicateur
une Descente de Croix, de l'Ecole
Vandyck.

Au Maître-Autel *la Hyre* a peint
doration des Bergers.

A la chapelle de S. François, on voit
Pape Nicolas V, visitant à Assise le
ps de ce Saint, qu'il trouva debout,
s être appuyé, plus de deux cens
après sa mort. *La Hyre* de qui est
tableau, s'y est peint sous la figure
secrétaire de ce Pape.

A la chapelle de Sainte Anne est cette
nte qui donne l'aumône, par le
me.

Sur le mur, vis-à-vis celle de la
erge, est un S. Jérôme, de *Ribera*.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

Dans le Chœur des Pères, *Mic Corneille* a peint S. Francois en priè & au haut du tableau, Jésus-Ch avec la Vierge.

Aux deux côtés sur des volets s S. Antoine de Padoue & S. Franç d'Assise, du même peintre, qui a gr à l'eau forte ces trois morceaux.

Dans la rue de Thorigny, on marque l'hôtel Salé, nommé dep l'HÔTEL LE CAMUS. Son escalier digne de la visite des Etrangers : avant-corps de ses murs présentent pilastres Corinthiens qui portent médaillons accompagnés de Géni dont les attitudes sont variées. L tique pareillement orné de Géni est soutenu par une corniche avec feuilles de refends ; le tout est d'u bonne main.

L'HÔTEL DE HOLLANDE, vieille r du Temple (c'étoit autrefois la mais du président Amelot de Biseul) est dessin de *Cottard*, & extrêmem orné de sculptures. Celle des batt de la porte est de *Regnaudin*, ainsi q les Renommées placées dans le tymp du fronton circulaire.

)u côté de la cour le même ſculp-
r a fait un grand bas-relief repréſen-
t Rémus & Romulus alaités par une
ve, & trouvés par Fauſtule, inten-
t des troupeaux du roi Amulius.

.e plafond de la ſeconde anticham-
au premier étage, repréſente le
nps qui découvre la Vérité, avec
Enfans dans quatre tableaux car-
peints par *Vouet.*

.es lambris & les trumeaux ſont
plis de marines & de payſages, au
ıbre de ſept, dûs à *Borzon.*

A. *Vien* a peint Zéphire & Flore au
ond du ſalon. Les bas-reliefs pla-
dans la friſe, ſont de *Sarazin*, &
Guibert a fait les quatre bas-reliefs
ıfans qu'on voit au-deſſus des portes,
offrent, ainſi que les lambris, des
:s & des feſtons de fruits & de fleurs
: des oiſeaux peints par *Van-Boucle.*

ans la chambre à coucher, *Dorigny*
préſenté en ſix morceaux l'hiſtoire
ercule. Ce Dieu paroît dans l'al-
e ſur ſon char traîné par des lions.

.a galerie eſt décorée de neuf ta-
.ux de l'hiſtoire de Pſyché, peints
J. B. Corneille, ſix dans les lambris
rois au plafond.

. Pſyché avec la Vieille.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS XIV.

2. Placée sur la rive escarpée d'
fleuve étroit & profond, elle va
précipiter dans ses eaux.

3. L'amour avec Psyché qu'elle
veille.

4. Psyché rendant à Vénus la bo
fatale que Proserpine lui avoit donn

5. Elle fait à ses deux sœurs des p
sens de perles & de rubis.

6. Psyché avec l'Amour tenant
vase qu'elle dédaigne.

Le tableau du milieu du plafond
l'Apothéose de Psyché portée
Mercure dans l'assemblée des Die
Les deux morceaux plus petits qui l
compagnent, représentent Merc
avec Psyché tenant une urne, & c
Princesse portée par trois Amours.

Le reste du plafond est orné de
maïeux, de médaillons, & de fig
imitant le relief qui font un très-
effet.

Dorigny a peint au plafond du c
net sur la cour, la Déesse du Som
réveillée par Diane, & une fen
couronnée de fleurs, l'amour lèv
pavillon sous lequel elle repose.

LES FILLES DU SAINT SACREME
rue S. Louis, au coin de la rue S. Cla

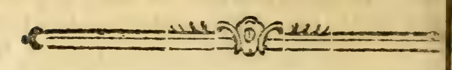
ſsèdent une fraction du pain, par *illé*. Ce tableau eſt au Maître-Autel.

QUARTIER DU TEMPLE OU DU MARAIS. XIV.

LE RÉSERVOIR D'EAU eſt un établiſſement fait par la ville pour ſervir à er le grand égoût dont le commencement eſt en cet endroit. Ce baſſin très-grand & très-profond. L'eau ſt fournie par une machine hydraulique de l'invention de M. *Petitot*, & des eaux des ſources de Belleville e des tuyaux y amenent. M. Turgot ma l'entrepriſe auſſi conſidérable que ficile de conſtruire cet égoût qui a s de trois mille toiſes de longueur.

LA MAISON de M. de Chavannes, nſeiller de Grand'Chambre, rue des ſés du Temple, près la barrière, eſt narquable par l'élégance de ſa décoion & la pureté de ſes ornemens. eſt le premier ouvrage de M. *Moreau*.





LE QUARTIER
DE SAINT ANTOIN
XV.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

L'HÔTEL DE BEAUVAIS est à l'en: de la rue Saint Antoine. Il a été l par *le Pautre*. La porte est ornée de fends disposés dans un renfoncem circulaire, dont le haut se termine coquille. Les faces de la Cour, richies d'une architecture Doriq présentent de l'entrée du porche un beaux coups d'œil qu'on puisse voir

Au Maître-Autel du PETIT SA ANTOINE *Cazes* a peint une Adorat des Mages.

L'EGLISE DE SAINT LOUIS a bâtie sur les dessins du *Père Derra* Le Portail est formé de trois ord d'architecture, deux Corinthiens un Composite, avec quantité d'or mens lourds & massifs.

Cette Eglise est construite en forme croix avec un dôme presqu'au mi- Il y a plusieurs chapelles tout au- , au-dessus desquelles règne une rie dans le goût de celle de l'Eglise Jésus à Rome.

Le Maître-Autel construit à la Ro- ne, porte six grands chandeliers ne croix de bronze doré.

Près de cet Autel, du côté de l'Evan- , est une chapelle, sous l'arc de la- lle on voit le cœur de Louis XIII enu par deux Anges d'argent, de ideur naturelle, dont les draperies de vermeil doré, de même que cœur & la couronne, les Armes France & les autres accompagne- ns. Sur les deux jambages de l'arc emarque quatre bas-reliefs de mar- qui sont les Vertus cardinales, s des ovales très-bien travaillés, e lesquels sont des inscriptions vées sur des tables de marbre, que nent deux Génies en pleurs. *Sa- in* a inventé & exécuté tous ces ux morceaux.

La chapelle vis-à-vis est décorée dans même goût. Sous un des arcs deux ges aussi d'argent & de la même portion, paroissent voler pour porter

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

le cœur de Louis XIV, qu'ils tienne avec un linceul; c'eſt *Nicolas Couſt* qui a modelé & jeté en fonte cet e cellent ouvrage.

Celle de S. Ignace, qui eſt à gauc dans la croiſée, renferme un ſuper monument conſacré à la mémoire Henri de Bourbon, prince de Cond dont le cœur y eſt conſervé. Ce m nument conſiſte en quatre Vertus bronze, de grandeur naturelle; ſavoi la Juſtice, la Vigilance, la Prudence la Piété. Elles ſont aſſiſes ſur des p deſtaux aux angles de la baluſtrad dont les bas-reliefs au nombre de q torze, repréſentent diverſes actic guerrières du Prince. Aux côtés l'entrée on a placé deux Génies; l' tient un bouclier aux Armes de Bo bon, & l'autre une table de bronz l'inſcription qu'on y lit nous appre que Jean Perrault, préſident de Chambre des Comptes, fit élever monument à la gloire de Henri Bourbon, prince de Condé, don avoit été intendant. Toutes ces mirables Figures ont été modelées *Sarazin.*

Le Crucifix qui ſert de tablea cette chapelle, eſt de bronze, a



Mausolée de Henri de Bourbon Prince de Condé.

in S. Ignace à genoux qui le regarde ixement; le tout posé sur un fond de narbre noir.

En 1711, Louis-Henri Duc de Bourbon, fils de Louis, fit incruster de ifférens marbres l'arc qui perce sous le ros jambage du dôme, pour commu- iquer à une chapelle voisine, & fit nettre un Ange à la clef de l'arc de ice, tenant un cœur d'une main & une alme de l'autre, accompagné d'une rne & de plusieurs ornemens de ronze doré. Ce monument élevé par : prince à la gloire de ses ancêtres, été fait par *Vancleve.*

L'autre chapelle de la croisée, qui t celle de S. François Xavier, est rnée de deux modèles qui seront xécutés en marbre. Dans le pre- nier, *Adam le cadet* a représenté la eligion sous la figure d'une belle mme qui instruit un jeune Américain, quel par son attitude, paroît con- incu de nos mystères, & embrasse Croix qu'il adore.

L'autre grouppe, fait par *Vinache*, fre le Zèle désigné par un Ange fou- royant l'idolatrie : elle est représentée ar un homme robuste qui tient le dé- is d'une idole des Indes, comme

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

pour la préserver des foudres qui l
sont lancées.

Les quatre tableaux qui sont dai
les bras de la croisée, & dont les bo
dures sont de marbre noir, ont é
peints par *Vouet*. Ils représentent dive
sujets de la vie de S. Louis.

La chaire du prédicateur est de f
doré, & travaillé avec une extrên
délicatesse.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILI
Au haut de l'escalier qui y conduit,
remarque un tableau allégorique pei
par M. *Hallé*, au sujet de la paix d
nière. Minerve annonce la Paix à
Ville de Paris, & conduit elle-mêı
cette Déesse qui tient une corne d
bondance; elle en fait sortir des fleı
qui se répandent sur les Génies
sciences & des arts & sur leurs att
buts. Ce tableau a quatorze pieds
large sur dix de haut.

Le Roi par des lettres patentes
18 Octobre 1777, a ordonné q
seroit établi un marché sur le terr
de la Culture de Sainte-Catheri
En conséquence les Génovéfains v
faire placer dans une chapelle de l
nouvelle église deux monumens
étoi

oient dans l'ancienne. L'un eſt le auſolée de Valentine Balbiani : elle couchée ſur un tombeau de marbre, tête appuyée ſur ſa main droite, & ux Génies tenant des flambeaux renrſés l'accompagnent. L'autre eſt celui ı cardinal de Birague ſon mari, reéſenté en habits pontificaux, & à noux ſur un prié-dieu : ſur quoi il ut remarquer qu'après la mort de ſa mme, il embraſſa l'état eccléſiaſtique, fut élevé au cardinalat. Ces chefs-œuvre ſont de *Pilon*, ainſi que le rucifix & les Figures de la Vierge & S. Jean. Un bas-relief de cuivre dû ı même ſculpteur, & repréſentant la pulture du Sauveur, eſt placé ſur le ffre du principal autel vers le chœur.

Dans le réfectoire & dans la ſalle à ianger on voit pluſieurs tableaux, ont je n'indiquerai que les principaux.

Un excellent morceau de *Philippe de hampagne*, qui eſt une Annonciation vec une belle gloire d'Anges.

La Viſitation, par M. *Jollain.*

L'Apothéoſe de S. Louis, par *Simon ouet*, qu'on a pris mal-à-propos pour Aſſomption de la Sainte Vierge.

Le repas de N. S. chez Simon le Phaiſien ; tableau orné d'une belle archi-

tecture qui paroît être de *Paul Ve-ronese*.

S. Roch guérissant des pestiférés, pa *le Tintoret*.

La Vierge & l'Enfant-Jésus, accom pagné de quelques Anges, par *l Hyre*.

Un très-beau & grand morcea que quelques personnes attribuent *Champagne*, & dont voici le sujet ou plutôt l'histoire fabuleuse. Le livr des Morales de Job, composé pa S. Grégoire, ayant été perdu en E pagne, Tagion, évêque de Sarragoce fut député à Rome par le Roi Cind finde, pour prier le Pape de permett qu'on cherchât cet ouvrage dans bibliothèque du Vatican. Peu conten des prétextes qu'on lui alléguoit, c évêque demanda pour une derniè faveur, qu'il lui fût permis de veill une nuit dans l'Eglise de S. Pierre. n'eut pas de peine à obtenir cette grac Vers le milieu de la nuit, dans le plu fort de son oraison, il aperçut un grande lumière, & vit paroître plu sieurs personnages respectables qui s'a vançoient vers l'autel, l'un desque lui demande qui il est, & pour quell raison il veille. L'évêque répond à ce

questions. Dans cette armoire que vous voyez, lui dit ce personnage, sont les livres que vous cherchez. Je vous supplie, Seigneur, lui dit l'évêque, de me faire connoître ces personnes que je vois. Ces deux premières sont S. Pierre & S. Paul; les autres sont les Pontifes qui leur ont succédé dans le Siége apostolique. Je vous prie, ajouta l'évêque, de me faire savoir qui vous êtes. Je suis Grégoire, lui répondit-il, & je suis venu pour satisfaire votre desir. Après ces mots, l'assemblée se retira, la lumière disparut avec elle. Le lendemain l'évêque raconta au pape sa vision, fit faire des copies du livre des Morales, & les porta en Espagne (*a*).

Plus avant dans la rue de la Culture Sainte Catherine, est l'HÔTEL DE CARNAVALET, très-estimé pour son architecture. *Du Cerceau* & *Bullant* en furent les premiers architectes. Il est décoré de pilastres Ioniques accouplés; ceux des extrémités soutiennent des

(*a*) *Voyez* la préface du Livre des Morales de Saint Grégoire, imprimé à Paris en 1666, Tome I.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

frontons. *Gougeon* a orné le rez d chaussée du corps du milieu de refend vermiculés, & de deux bas-relief où sont un lion & un léopard. Au-del sus de la porte, deux enfans placé dans un cartouche soutiennent des A moiries. Les Figures en bas-reliefs d la Force & de la Vigilance se voient er tre les trumeaux. Sur l'entablement e posée à l'à-plomb de la porte une Fi gure tenant un écusson. *François Mai sart* ayant entrepris d'élever d'un étag la façade de cet hôtel, respecta l'ou vrage de ce grand sculpteur, & l laissa subsister dans tout son entier. I bâtiment du côté de la cour est embe entre les trumeaux de douze Figur gigantesques & de demi-relief, repr sentant les signes du Zodiaque, q sont l'ouvrage de *Gougeon*, à l'exce tion des quatre de l'aîle gauche, élev par Mansart, pour rendre la cour pl régulière.

LES FILLES BLEUES, même rue, po sèdent quelques bons tableaux qu'ell font voir avec plaisir aux amateur savoir, un *Ecce Homo* & une Mè de douleur. Ce sont deux demi-figu d'un très-grand fini, & fort ancienn

qui paroissent d'un Peintre Allemand : on ne les expose que le Jeudi Saint.

Une Madeleine dans sa grotte, tenant une tête de mort, & ayant un livre ouvert, qui est d'une grande vérité.

Deux tableaux de fleurs & de fruits avec un perroquet, peints par *Fontenay*, qui sont conservés dans un parloir au premier étage.

LA PLACE ROYALE, la première régulièrement construite dans cette ville, est parfaitement carrée. La vaste enceinte de son préau est entourée d'une grille, & renferme la Statue équestre de Louis XIII, posée sur un piédestal de marbre blanc. Le cheval est de *Daniel de Volterre*. La mort l'ayant empêché de faire aussi la Figure du Roi, le cardinal de Richelieu, plusieurs années après, employa à cet ouvrage *Biard le fils*, qui fait beaucoup regretter que cette Statue ne soit pas de Daniel.

Les portiques des bâtimens du rez de chaussée, qui règnent autour de cette place, sont fort écrasés, & ne s'élèvent qu'à l'endroit des deux pavillons qui forment les entrées principales.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

Ils ſont décorés d'un ordre Toſcan, ſans entablement ni corniche.

Au fond du jardin de l'HÔTEL DE VRIGNY, *d'Ulin* a peint un cadran. Il a fait entrer dans cette compoſition le Temps, les Parques, un Enfant qui repréſente le Point-du-jour, le Génie des heures, & d'autres attributs convenables au ſujet.

LES MINIMES. Le portail a été élevé par *François Manſart*, & c'eſt le dernier ouvrage de ce grand homme. Il eſt compoſé de deux ordres d'architecture : le premier eſt Dorique, & conſiſte en huit colonnes, dont les baſes & les chapiteaux ſont confondus ; le second eſt formé de quatre colonnes Compoſites. Dans le tympan du fronton l'on voit un bas-relief qui repréſente le pape Sixte IV, accompagné de pluſieurs cardinaux, lequel ordonne à S. François de Paule d'aller en France répondre à l'empreſſement que Louis XI avoit de le voir.

La première chapelle à droite, auprès du Maître-Autel, eſt celle de Saint François de Paule, qui eſt repréſenté dans le tableau d'autel reſſuſcitant un

fant. Ce morceau eſt le chef-d'œuvre : *Vouet*. J. Boulanger l'a gravé.

L'hiſtoire de ce Saint ſe voit ſur uf panneaux de lambris, & ſur aunt de camaïeux au-deſſous, qui enurent cette chapelle. Ils ont été peints r les élèves de Vouet.

La chapelle qui ſuit eſt celle de Michel. On y voit le médaillon Edouart Colbert de Villacerf, ſurtendant des bâtimens de Sa Majeſté, quel eſt entouré d'une draperie heuuſement jetée ; c'eſt un des plus aux ouvrages de *Couſtou l'aîné*. Auſſous ſont ſes Armes & deux lirnes pour ſupports, ſculptées par *Eſpingola*. Le médaillon & les ornmens de ſculpture ſont de métal ré.

La troiſième eſt ſous l'invocation de François de Sales, & a appartenu ı duc de la Vieuville, qui la fit corer d'une belle architecture. Les ıatre Vertus qui ornent les angles, nt de *des Jardins* ; mais ce qui attire ıcore plus les regards des connoiſurs, c'eſt le tombeau de marbre lanc du duc & de la ducheſſe ſa mme, dont les Figures ſont grandes omme le naturel.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

La cinquième renferme un gran tableau de *la Hyre*. C'eſt une Trinité Notre-Seigneur eſt accompagné c Dieu le Père, & ſoutenu par de Anges, le Saint-Eſprit eſt en haut.

Le tableau d'autel de la quatrièm chapelle de l'autre côté, eſt une Saint Famille, peinte par le fameux ſculp teur *Sarazin*. Les quatre médaillons e camaïeux qui ſont au plafond, ſo auſſi de lui, & d'une ſi grande beauté qu'on les croiroit de le Sueur. To les ornemens de cette chapelle ſo d'après ſes deſſins.

Dans la première des ſalles qui ſe vent de ſacriſtie, eſt un grand tablea qui a pour ſujet S. François de Paule accompagné de deux Religieux q marchent ſur la mer, & traverſe le Fare de Meſſine ſur ſon manteau q leur ſert de chaloupe. Il a été peint p *Noël-Nicolas Coypel*.

Celui d'à côté eſt de M. *du Mo* le Romain, & nous fait voir le mêm Saint préſenté par le Dauphin à Lou XI ſon père, qui le reçoit à genou & lui demande ſa bénédiction; ma ce Saint lui répond que c'eſt à Die qu'il faut la demander.

Au-deſſus du cloître ſont deu

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

andes galeries qui règnent sur toute longueur. On y admire deux morceaux d'optique du *Père Niceron* ; l'un t la Madeleine en contemplation dans grotte de la Sainte Baume, l'autre Jean l'Evangéliste, écrivant son pocalypse dans l'île de Pathmos. Le ère Niceron a peint cette dernière, nais elle est retouchée ; il n'a fait que racer la première, aussi est-elle moins arfaite.

Dans la rue S. Antoine on remarque Hôtel Turgot, ci-devant de Sully, âti par *du Cerceau*.

Plus loin de l'autre côté est l'Hôtel 'Ormesson, ci-devant de Mayenne, levé par le même architecte. En 1709 *Boffrand* fit de grands changemens dans la distribution des appartemens de cet hôtel.

Les Religieuses de la Visitation de Sainte Marie. La porte est ornée de deux colonnes Corinthiennes fuselées, c'est-à-dire, renflées dans le milieu. L'Eglise consiste en un dôme soutenu par quatre arcs, entre lesquels il y a des pilastres Corinthiens qui portent un entablement régnant tout

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

autour. Cette architecture est dûe à *Fr. Mansart.*

Dans les deux chapelles des côté on voit des épitaphes de marbre, sou tenues par des Génies de bronze d'u dessin fort élégant.

Le Sanctuaire est orné des quatr Evangélistes peints par *Perrier*, & d'une Assomption dans la lanterne au dessus du Maître-Autel : les autre tableaux sont de *François*. Toute l sculpture de cet autel est de *le Pautre*.

LA MAISON où demeuroit J. H Mansart (*a*) rue des Tournelles, a ét construite par ce grand architecte pou son usage. *Mignard* a peint au plafon d'un cabinet sur la cour au rez d chaussée, Cérès accompagnée de Bac chus & de plusieurs Déesses, qui o donne à différens Génies de répandr des fleurs : un peu plus loin paroî l'Hiver.

Un morceau allégorique du mêm peintre se voit dans les lambris ; c sont les Arts & les Sciences qui sou tiennent le portrait de Colbert, qu les Muses tâchent d'imiter, tandi

(*a*) C'est la sixième porte cochère à gauch en entrant par la rue du Pas de la Mule.

d'Apollon ordonne à un Génie d'exterminer l'Ignorance.

Le salon sur le jardin présente Jupiter & Junon, & l'assemblée des Dieux en deux parties détachées, peintes par *Mignard*.

Les paysages qui ornent ce salon sont d'*Allegrain*, & un grand tableau de *le Brun* en occupe une des faces; il a pour sujet Priam qui redemande le corps de son fils à Achille.

Le plafond de la pièce suivante est de cet illustre maître. On y voit Pandore soutenue par Mercure, laquelle apporte sur la terre cette boîte où tous les maux étoient renfermés. A côté sont Vénus, Cérès, Diane, Vulcain & Bacchus: Mars & Hercule sont peints à l'opposite, & tout en haut paroissent Jupiter, Junon, Apollon, Minerve & deux Génies.

Le Brun a représenté dans le lambris la Victoire & l'Histoire qui portent le médaillon de Louis XIV. En bas se voient les instrumens propres aux Arts, qui forment des trophées: ce tableau est tout dans la manière de Rubens.

Le plafond du petit cabinet offre des Amours.

On remarque au premier étage

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

quatre plafonds de *Mignard.* L'un eſt Parnaſſe peint ſur toile, à la différenc des autres qui ſont ſur plâtre.

Le cabinet à côté préſente le Temps qui ſoutient la Victoire tenant d'un main une couronne, & de l'autre un flèche; plus loin eſt la Renommée, au-deſſus la Déeſſe Junon qui ſemb leur donner ſes ordres.

Le troiſième eſt Junon, qui pr Eole de déchaîner les Vents contre Flotte Troyenne.

Le plafond de la grande pièce e aſſurément le plus beau. Les careſſ que Junon fait à Jupiter, excitent le ris de Momus qui les montre au doig à l'Amour. D'autres Amours ſoutien nent un pavillon derrière le Roi de Dieux & des Hommes. La friſe de c plafond eſt richement ornée de Sphin & de jeux d'enfans relatifs aux attribu de ces Dieux.

Des Amours ſont peints au plafon du petit cabinet.

LA PORTE SAINT ANTOINE (*a*) *Blond.*

(*a*) Par des lettres patentes du mois de Ma 1777, le Roi vient d'autoriſer les Prévôt de Marchands & Echevins de la ville de Paris à ſupprimer cette porte.

yant été chargé en 1672 de reſtaurer
ette porte conſtruite par *Metezeau*,
jouta l'ordre Dorique des deux côtés
our y former deux portes collatérales,
: éleva un attique ſur celle du mi-
eu. La face du côté du fauxbourg, eſt
rnée de corps de refends & de deux
igures de *François Anguier*, qui ſont
ans des niches. Celle qui eſt à main
roite tient une ancre, au bas de la-
uelle il y a un Dauphin; elle eſt al-
gorique à l'eſpérance que la France
'oit conçue de la paix faite avec l'Eſ-
ıgne en 1659. L'autre Statue eſt la
ıreté publique qui s'appuie ſur une
ılonne, & dont la tranquillité déſigne
u'elle n'a rien à craindre.

Quartier de Saint Antoine. XV.

Sur une conſole placée au milieu de
. clef du grand portique, eſt le Buſte
e Louis XIV, fait par *Van-Opſtal.*

On eſtime dans l'ouvrage de l'an-
enne porte, les Figures de la Seine &
e la Marne, qui ſont de *Gougeon.*

Au-deſſus du fronton ſont deux Fi-
ıres à demi-couchées ayant des tours
ır la tête. Ce ſont la France & l'Eſ-
agne qui ſe donnent la main en ſigne
'amitié & d'alliance; plus haut au
ıilieu de l'attique eſt l'Hymen, qui
ɜmble approuver & confirmer cette

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

union qu'il a fait naître. Il tient d'un main un mouchoir & de l'autre u flambeau. Ces Figures sont de *Van Opstal*.

LE FAUXBOURG S. ANTOINI

L'HÔPITAL DES ENFANS TROUVÉ Le tableau d'autel est de *la Fosse*. C'e Notre-Seigneur qui appelle à lui le petits enfans, & les bénit.

SAINTE MARGUERITE. Derrière Maître-Autel, *du Fresnoy* a peint Sainte enchaînée dans la prison.

On vient de construire dans cet Eglise une chapelle consacrée au prières & aux sacrifices pour les F dèles défunts. M. *Louis*, jeune arch tecte, Messieurs *Brunetti* & *Briar* s'y sont également distingués; le pr mier pour ce qui regarde son art, second pour la perspective, & le de nier pour la composition des suje d'Histoire.

La voûte de cette chapelle est plein cintre, & n'a qu'une ouvertu couverte en glaces, d'où elle tire so jour. Deux grands bas-reliefs fein occupent toute l'étendue des de

tés, & tiennent lieu d'entablement vingt colonnes Ioniques cannelées & lées. Dans le premier on a peint Ja- o expirant au milieu de sa nombreuse nille, & dans le second, le transrt funèbre du corps de ce Patriarche ns la terre de Chanaan. Ces deux ets sont une suite de celui qui est aulsus des deux portes d'entrée, représtant Adam & Eve chassés du Paradis restre, & assujétis à la mort.

Dans les entre-colonnes à droite a placé sur des piédestaux six Statues grandeur naturelle, feintes en mare blanc, qui ont rapport à la briéveté la vie. La première représente les scendans d'Adam par une carte géalogique qu'elle tient : une urne ciraire à ses pieds annonce toute sa stérité réduite à un peu de cendre. La conde, symbole de la jeunesse, tient s fleurs presqu'aussi-tôt fanées qu'éoses. La troisième exprime les terles effets d'un homme puissant & ns la vigueur de l'âge pour résister à e mort violente. Dans la quatrième, Iiver de notre âge est représenté par Vieillard appuyé sur un tronc d'are presque détruit par le temps. On oit dans les mains de la cinquième,

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

un vaſe dont l'eau qui coule nous pei la rapidité de nos jours. Dans la ſixièr la Religion qui ouvre une urne cin raire, ſemble nous rappeler l'eſpéran certaine de notre réſurrection future

Parmi les Figures qui rempliſſe les entre-colonnes de la gauche, trois premières repréſentent trois ét de l'Homme dans le cours de ſa vie, pauvreté, les richeſſes & les honneu Dans la quatrième, un philoſop chrétien a les yeux fixés ſur une t de mort. Une caſſolette entre les mai de la cinquième Statue, peint bi par ſa fumée la fragilité du bonhe ſur la terre. Enfin le chrétien eſt rep ſenté dans la dernière Figure enviror d'une chaîne; ſymbole des liens l'attachent à cette vie, & dont il de la diſſolution.

Le mur du fond de cette chape eſt interrompu dans le milieu par arcade qui laiſſe voir dans l'éloign ment un très-grand tableau repréſent plusieurs grouppes de fidèles enle aux feux du purgatoire. Ce tabl peint par M. *Briard*, eſt éclairé une ouverture qu'on ne voit po Chaque côté de l'arcade eſt orné dix colonnes, dont deux en reſſ

vent de ſuite à celles des côtés, & :tent deux tombeaux. Les Vertus dinales & les Théologales forment ux grouppes entre les quatre colonnes reſſaut. Les autres en arrière-corps ıtiennent les deux archivoltes en :ſpective. L'Autel eſt dans la forme s tombeaux des premiers chrétiens, n'a pour ornement qu'un tabernacle t ſimple. Deux lampadaires de for- : antique l'accompagnent.

Sous les charniers on voit une cène quelques autres tableaux, peints : *Goy*.

NOTRE-DAME DE BON-SECOURS. Egliſe, depuis ſon ancienne conſ- ıction, n'offroit aux yeux qu'un and mur percé d'ouvertures grillées, :négales grandeurs & à différentes uteurs. M. *Louis* a fait diſparoître s irrégularités. La grille du Chœur verte par une grande arcade étoit à té de l'Autel : il a imaginé d'en faire :ux autres de ſuite pour occuper toute tendue de ce mur, & de feindre en :dans des rideaux ouverts ſeulement ıns les endroits où ces grilles percent mur. Les archivoltes des arcades ont s attributs de l'ordre Dorique, leurs

QUARTIER DE SAINT ANTOINE. XV.

plafonds & côtés sont ornés de rosfeintes en stuc, & leurs clefs de têt de Chérubins grouppées en marb blanc. Des guirlandes de feuilles chêne, où sont suspendus des méda lons, en remplissent les intervalles. C a sauvé les ouvertures grillées au ha du mur par des jalousies à hauteur d'a pui, & le plafond est devenu un c lumineux. La décoration du porche cette Eglise & de ses bénitiers est modèle d'un beau simple. Le tout été exécuté par M. *Soldini*.

Le Maître-Autel des RELIGIEUS DE LA CROIX, rue Charonne, est or d'une Elévation en Croix, peinte p *Jouvenet*, & gravée par Desplaces.

LES FILLES DE LA MADELEINE TRESNEL sont un peu au dessus. Maître-Autel tout de marbre est d' élégant dessin.

La chapelle de S. René est du c de l'Evangile ; *Cartaud* en a cond l'architecture. *Bousseau* a fait le to beau de M. d'Argenson le père, leq est placé sous une arcade ; c'est Ange en marbre blanc, à genoux des nuées, qui offre à Saint René

Quartier de Saint Antoine. XV.

r de ce magiſtrat. Ses Armes or- de feſtons de cyprès, ſont ſoute- par un Génie, & placées à la clef 'arcade.

LA MAISON qu'occupoit M. de umur, rue de la Roquette, a été e ſur les deſſins de *d'Ulin*. Elle ite la viſite des amateurs, pour ſa e architecture.

LE COUVENT DES PICPUSSES. Sur les feſſionnaux de l'Egliſe ſont placées Statues grandes comme nature, ni leſquelles on remarque une rge faite par le *frère Blaiſe*, de la ſon, J. C. prêchant, & un *Ecce no*, aſſis & garoté, au bas duquel it le nom de *Germain Pilon*.

On voit dans le réfectoire un grand leau du Serpent d'airain, peint par *Brun*, & gravé par B. Audran.



LE QUARTIER
DE LA PLACE MAUBER
XVI.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

LA PORTE SAINT BERNA
fut construite en 1670 sur les dess
de *Blondel*, qui s'assujétit à un anc
pavillon. Elle est percée de deux
cades surmontées d'une longue fri
au-dessus de laquelle est un entab
ment qui porte un attique où se lit u
inscription. Cette frise est occupée
deux grands bas-reliefs. Dans celui
côté de la ville, Louis XIV est rep
senté sous la figure de Mars ou d'
pollon, offrant à la Ville de Paris,
est à genoux à sa main droite,
richesses qui lui sont apportées par
Divinités qui président au comme
& à la navigation. Le bas-relief
côté du fauxbourg, fait voir ce R
assis sous la figure du même Dieu, c
tient le gouvernail d'un grand navi
voguant à pleines voiles, & poussé p
des Tritons & des Naïades. Ces de

reliefs, & les six Vertus placées les piles au-dessus de l'imposte des tes, sont l'ouvrage de *Tuby*.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

Le grand bâtiment qu'on aperçoit s la campagne, est l'HÔPITAL GÉAL. L'Eglise est d'un beau dessin né par *Bruand*. Elle consiste en un ne octogone, percé de huit arcades, aboutissent à quatre nefs formant croix, & dans les angles sont quatre pelles à pans. L'Autel est placé au tre du dôme, & isolé, de manière l est vu de huit côtés. Son tableau une Résurrection peinte par le *Frère dré*.

Quatre colonnes Ioniques décorent le che par où les personnes de dehors vent entrer.

A l'HÔPITAL DE LA PITIÉ, dans le ctuaire, est un Christ qu'on descend la Croix, peint par *Daniel de Vole*; très-beau morceau un peu gâté. A une chapelle à côté est placé un leau de *Louis de Boullongne*, où t de petites filles instruites par la arité personnifiée.

LA MAISON DE SAINTE PÉLAGIE.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

On y voit une épitaphe en marbr
la main de *Coyzevox*, pour Mde
ligre, femme du Chancelier d
nom, qui a fait beaucoup de bi
cette maison.

LE JARDIN ROYAL DES PLAN
Quoique le détail des différente
retés qu'il renferme soit étrang
cet ouvrage, la beauté de ses se
l'arrangement, l'ordre & la ma
ficence du cabinet d'Histoire Natu
méritent bien d'être placés avec to
qui porte l'empreinte du génie &
goût. M. le comte de Buffon es
tendant du Jardin Royal des Pla
& M. Daubenton est Garde &
monstrateur du cabinet.

On vient de placer dans une
de l'escalier du cabinet, la Figu
marbre de M. de Buffon, fait
M. *Pajou*. Près de cet académici
un chien de berger, qui par r
noissance lui léche les pieds.

L'HÔTEL DE VAUVRAY, r
Seine, construit par *Bullet*, est
régularité & d'une symmétrie qu
celent l'homme de génie.

Près de cet hôtel, au coin de l

Seine, est LA FONTAINE S. VICTOR, 'on attribue communément à *le utre.* Sur un piédestal dans le milieu quel est un masque de bronze, est cée une urne surmontée des Armes la ville & de deux Syrenes. Un attue orné d'un fronton brisé avec les mes du Roi, fait le couronnement cette Fontaine.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

L'ABBAYE DE SAINT VICTOR. l'Autel est une Adoration des Mages, : *Vignon*; c'est un de ses meilleurs bleaux. La décoration du Chœur & l'Autel est d'*Oppenord.*

Le Sanctuaire est orné de quatre ands ouvrages de *Restout.*

Le premier à droite fait voir David i par ses prières désarme la colère Dieu, & obtient la cessation de la ste.

Le deuxième vis-à-vis représente la surrection de Lazare.

Les sujets des deux autres ont entre c une étroite liaison. Dans l'un elchisedech étant venu au-devant Abraham victorieux, offre pour lui pain & du vin au Seigneur. L'autre nt celui-ci n'étoit que la figure, est e Cène.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

SAINT NICOLAS DU CHARDONN
Le Maître-Autel d'un dessin nouve
est surmonté d'une gloire à la Bern
qui fait un très-bon effet.

Le Crucifix qui est au-dessus de
porte de la croisée, & les Statues
bois de la Vierge & de S. Jean,
été sculptés par *Poultier* d'après
dessins de le Brun.

On remarque à la chapelle de
Communion, qui est dans la croi
le Sacrifice d'Abraham, & Elisée d
le désert, peints entre les fenêtres
Francisque.

Les deux tableaux placés aux c
de l'autel, sont la Manne & le Sacr
de Melchisedech, par *Noël-Nic*
Coypel.

Dans la chapelle de S. Jérôme,
est la seconde à droite près du Cho
se voit le tombeau de Jérôme Bign
avocat général du Parlement. I
orné de son buste en marbre, fait
Girardon, & de quatre Vertus
gnées par leurs attributs.

On voit dans la chapelle de la Vi
une Résurrection de N. S. peinte
Verdier.

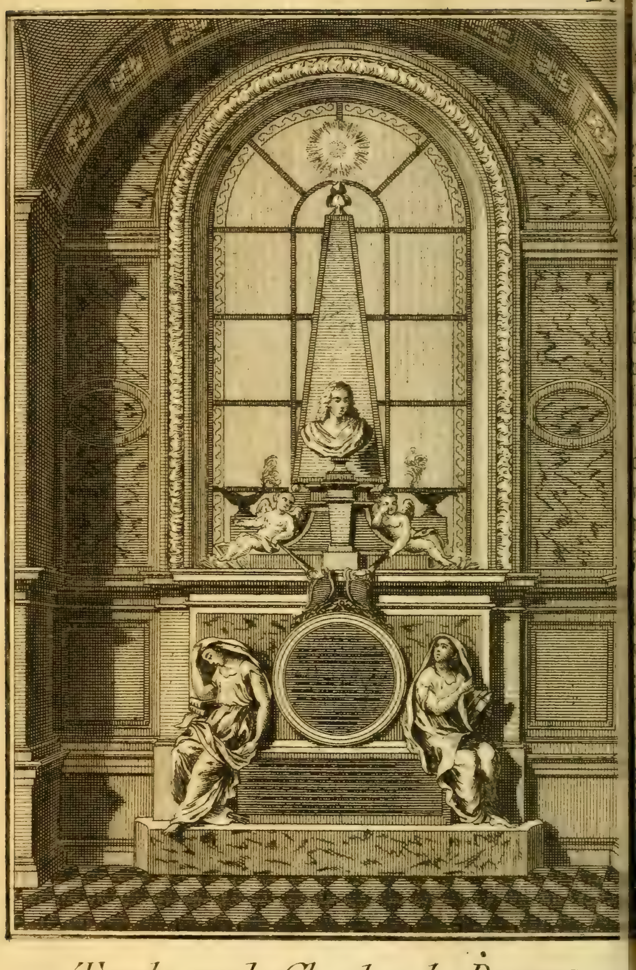
Dans la suivante, M. *Jeaurat* a p



Tombeau de la Mere de le Brun.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

XVI.



Tombeau de Charles le Brun.

e martyre de S. Denis & de ses ompagnons.

La chapelle de S. Charles est décorée vec autant de goût que de génie. *Le Brun* l'a fait orner pour servir de mausolée à sa mère, & en a conduit jusqu'aux moindres parties.

La mère de ce peintre est représentée u dernier jour de l'Univers, sortant lu tombeau au son effrayant de la rompette d'un Ange. Cette Figure, culptée par *Tuby*, est admirable, & 'ardeur qu'elle a de jouir de la gloire les Bienheureux, est peinte sur son isage. L'Ange qui sonne de la trompette, est d'une grande légèreté. *Colinon* a exécuté ce beau morceau.

A côté est le tombeau de Charles e Brun, que sa veuve lui a fait éleer. Son buste placé au pied d'une pyamide, est accompagné de deux cassolettes fumantes, & de deux Génies enant des flambeaux renversés. Un rand socle de marbre seracolin, en nanière de piédestal, qui sert de base cet ouvrage, est décoré de deux Figues assises, dont l'une a les attributs de a Science & de la Peinture; l'autre qui egarde le buste de cet illustre artiste, ient un petit Temple, & exprime sa

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

piété. Ces Figures en marbre so grandes comme nature, & de den bosse; leur tour heureux & leurs dr peries font honneur à *Coyzevox*.

Le tableau d'autel est un des che d'œuvre de *le Brun*. Il représen S. Charles Borromée suivi de plusie clercs qui tiennent des flambeaux. (Saint, après avoir épuisé tout son bi au soulagement des Milanois durant peste, va nu pieds & la corde au co se jeter au pied d'un Crucifix. Cet c vrage est gravé par G. Edelinck.

Sur le retable on voit en bas-rel S. Charles communiant un pestif au milieu d'une foule de malades (meurent à ses côtés.

Le plafond qui est aussi de *le Br* offre deux Anges, dont un remet épée dans le fourreau.

La dernière chapelle du même c est ornée d'une Sainte Catherine pied, peinte par *le Lorrain*.

La troisième chapelle à droite entrant, est celle de Messieurs d' genson. Sa face vis-à-vis l'autel est crustée de marbre; on y voit au p d'une pyramide le buste du Garde Sceaux de ce nom, accompagné

ributs qui conviennent à cette di-
ité.

LE COLLÉGE DES BERNARDINS. L'E-
se, d'une architecture gothique,
sse pour un excellent morceau; mais
e n'est point achevée. Les stales du
hœur & la menuiserie du Maître-
utel de Port-Royal-des-Champs
nt ici placées avantageusement. La
ulpture faite sous Henri II, est fort
imée.

Il y a près de la Sacristie, un petit
alier disposé de manière que deux
rsonnes y montent & en descendent
même temps sans se voir. C'est une
tournante, double & à colonnes,
l'on entre par deux portes.

LE COLLÉGE DES ECOSSOIS est dans
rue des Fossés S. Victor. On voit
ns la chapelle un tombeau orné de
arbre & de bronze, que le duc de
rth a fait ériger pour conserver la
velle du Roi Jacques II; il a été
ulpté par *Garnier*.

LA MAISON de le Brun n'est pas
signée. Son architecture est dûe à
offrand.

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE. L
Maître-Autel de l'Eglise est orné d'u
tableau de S. Charles, offrant sa vie
Dieu dans le temps de la peste de Mila
Il est peint par *Vouet*.

LE FAUXBOURG S. MARCEL

SAINT HYPPOLITE. La chaire du p
dicateur est d'une architecture sa
Les panneaux qui la décorent sont c
trophées. L'Evangile triomphant
représenté sur celui du milieu,
entre les consoles on voit le serp
de l'Hérésie terrassé. Sur les côtés
roissent la Foi & l'Espérance. Le p
fond de l'abat-voix est orné d'
gloire. Le dessin de cette chaire
honneur à *Challe*.

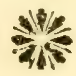
On a placé dans cette Eglise tr
tableaux de l'histoire de S. Hyppol
Je ne citerai que celui qu'a pe
M. *Challe* à côté de la chaire: il
présente le Saint dans la prison, v
par le clergé de Rome, qui vient l
courager au martyre.

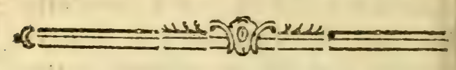
L'HÔTEL ROYAL DES MANUFACTU

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XVI.

es GOBELINS (*a*) eſt ſitué à l'extrémité e la rue du fauxbourg S. Marcel. uantité d'excellens ouvriers y travaillent en différens genres, ſurtout tapiſſeries, qu'ils exécutent d'après s tableaux des célèbres peintres Franis, qui ſont conſervés dans une gaie. Parmi ces tableaux on remarque elques ouvrages de le Brun, de ander-Meulen, des Martins, les atre morceaux que Jouvenet peignit r ordre de Louis XIV pour les taſeries, & qui ſont les mêmes ſujets e ceux de Saint Martin-des-Champs. y a dans cet hôtel une Académie pour deſſin, où l'on poſe le modèle, mme à l'Académie Royale de Peinre.

(*a*) Cet Hôtel eſt ainſi nommé de Gilles belin, fameux teinturier de Rheims, qui it s'établir dans cet endroit ſous le règne François I.





LE QUARTIEI

DE SAINT BENOÎT

OU

DE SAINT JACQUE.

XVII.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

LE COLLÉGE DES LOMBARDS, r des Carmes. La construction de collége & de sa chapelle a été confi à M. *Boscry.* Un ordre Corinthien s dans le portail de fond à un porc elliptique, décoré de colonnes & pilastres Ioniques portant un entabl ment. Il est terminé par un front brisé, dans le tympan duquel sont Armes de l'abbé de Vaubrun.

SAINT JEAN DE LATRAN. On y voit tombeau où repose le cœur de Jacq de Souvré, Grand-Prieur de Fran Deux colonnes hermétiques, (c'est dire, en manière de Termes, qui au li de chapiteau ont une tête d'homm soutiennent un grand entablement av

n fronton, sous lequel on voit ce commandeur à demi-couché sur un rcophage de marbre noir; il a une iraffe à ses pieds, & son bras droit t soutenu par un Ange. Les deux rps qui portent l'entablement, sont brèche antique. Cet ouvrage est Anguier l'aîné.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

LE COLLÉGE ROYAL fondé en 1530 r François I, étoit près de sa chute, rsqu'en 1773 Louis XV donna des dres pour sa restauration. Le grand ifice qu'on y a construit, a été commencé la même année sur les plans de . *Chalgrin.* Son style est Dorique, son caractère analogue à sa destinaon. Une porte surmontée d'un fronn triangulaire & accompagnée d'une ille de chaque côté, en forme l'ene. Les deux tympans de ce fronton 'a sculptés M. *Duret*, représentent Armes de France & la Science counnée par le Génie des arts. Entre les cades de l'ancienne aîle est le buste Louis XIII qui en posa la première erre en 1610; entre les arcades de nouvelle, est placé le buste de Louis V, tous deux de M. *Duret.*

Au fond d'une cour oblongue se

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

présente un vestibule décoré de pi lastres Doriques, qui conduit à la sall des actes. Des colonnes Ioniques por tent une corniche architravée ; celle du fond forment un encadrement o sera placée la Figure pédestre du Roi dont M. *le Comte* est chargé. Les entr colonnes des côtés seront ornés de bustes de nos Rois, depuis François jusqu'à Louis XV : l'exécution en e confiée à Messieurs *Lemoyne*, *Goi Houdon*, *Clodion & Duret*. Une tr bune aux harangues se voit sur un de côtés de cette salle, qu'éclaire une lu terne décorée de pilastres Composite elle est soutenue par une voussure o née de caissons.

Dans le plafond de cette salle, q a trente-six pieds sur onze, M. *Tara* a peint une allégorie ingénieuse à gloire des Princes, protecteurs d sciences, des belles-lettres & des ar Une femme majestueuse & couronné montre d'une main le médaillon François I, suspendu à une pyramid & tient de l'autre des couronnes lauriers & de roses, emblêmes de gloire & des agrémens de la littératu A cette pyramide sont aussi attach les médaillons des Rois, protecte

des ſciences. Sur un autre plan l'Hiſtoire appuyée ſur le Temps, s'apprête à tranſmettre à nos neveux la gloire des Princes & des ſciences. Sa tête tournée derrière elle, exprime que la poſtérité eſt le but de ſes travaux. On voit encore dans ce plafond l'Eloquence qui terraſſe l'Ignorance, l'Erreur, les Préjugés, l'Envie & la Raillerie placés dans un lointain obſcur. Vers la porte d'entrée une figure déſigne la bonne renommée, la branche d'olivier & le cœur d'or ſur la poitrine; elle tient le médaillon du Roi que les Génies de la France & des Arts ſe diſpoſent à attacher à la pyramide de l'immortalité.

Les angles de la vouſſure offrent des Vertus grouppées qui caractériſent les grands hommes; ſavoir, la Juſtice & la Clémence, la Force & la Raiſon, la Tempérance & l'Egalité, la Prudence & la Vigilance.

Saint Benoît. La chapelle paroïſſiale eſt ornée d'une Deſcente de Croix, peinte par *Bourdon*, & gravée par J. Boulanger.

A un des piliers de la nef, on remarque un petit monument exécuté par *Vancleve*, ſur le deſſin d'Oppe-

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

nord, pour Marie Deſeſſartz, femme de Frédéric Léonard, fameux Imprimeur. Au lieu de l'urne qui eſt actuellement ſur cette épitaphe, on y a vu aſſez long-temps ſon buſte, que ſur les répréſentations du curé, la famille a fait ôter.

Perrault a donné le deſſin du Chœu de cette Egliſe, décoré intérieuremen de pilaſtres Corinthiens.

Dans la chapelle du COLLÉGE D PLESSIS-SORBONNE eſt un S. Charle & un S. Pierre de *Reſtout*.

LE COUVENT DES JACOBINS. Il y dans le Chœur au-deſſus de la por de la Sacriſtie, un grand tableau ci tré peint ſur bois, dont le ſujet eſt Naiſſance de la Vierge : pluſieurs fen mes ſont occupées auprès de Sain Anne & de la Sainte Vierge qui vie de naître ; les têtes en ſont admirable C'eſt un préſent du cardinal Mazari Jamais ce beau morceau n'a été d Valentin, comme l'avancent les au teurs des Deſcriptions de Paris, il e dans le goût de *Sébaſtien del Piombo* diſciple de Michel-Ange.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

LA SALLE DE SAINT THOMAS offre le portrait en pied de Hardouin de Péréfixe, quatrième Archevêque de Paris, & un S. Thomas d'Aquin. Ce sont deux ouvrages d'*Elisabeth-Sophie Chéron*.

La Chapelle du COLLÉGE DES GRASSINS possède la Résurrection du fils de la veuve de Naïm par *Vouet*, & l'Ange qui conduit Tobie; première manière de *le Brun*.

SAINT ETIENNE DU MONT. Cette Eglise est très-grande, fort élevée, & d'une magnifique structure.

La chaire du prédicateur est un chef-d'œuvre de sculpture en bois. Une Statue de Samson semble soutenir le corps de cet ouvrage, autour duquel on a placé sept Vertus assises, qui sont d'un très-bon goût, aussi bien que les bas-reliefs qui les accompagnent. Sur l'abat-voix sont six Anges tenant des guirlandes, & au milieu un Ange plus élevé tient une trompette, au son de laquelle il semble appeler les Fidèles à la parole divine. Tout ce

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

bel ouvrage a été sculpté par *Lestocar* sur les dessins de la Hyre.

On remarque à droite un Christ mi au tombeau, accompagné des troi Maries & de Saint Jean; au-dessus es N. S. qui ressuscite avec deux Anges sculpté par *Pilon*.

La beauté du Jubé attire ensuite le regards : les Figures qui le décoren sont de *Biard le père*.

A la chapelle de S. Pierre, attenan la Sacristie, est S. Pierre qui ressuscit Tabithe. *Le Sueur* a peint ce tableau & du Flos l'a gravé.

Parmi les Statues des douze Apôtre qui ornent le pourtour du Chœur, o distingue celles de S. Philippe, d S. André & de S. Jean l'Evangéliste qui sont de *Pilon*.

On voit au Maître-Autel les Figur de Saint Etienne & de Sainte Ge nevièvе, sculptées par *Chauveau*. Der rière cet Autel, & en face de la cha pelle de la Vierge, sont placés troi petits bas-reliefs de marbre, où *Pilo* a représenté N. S. au Jardin des Oli viers, & aux deux côtés Saint Paul & Aaron.

On conserve dans la salle des Mar guilliers dix-huit dessins à l'encre de l

Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques. XVII.

Chine, du meilleur temps de la *Hyre*, 'après lesquels ont été faites les taisseries qui représentent l'histoire de . Etienne.

Les peintures des charniers méritent 'être vues.

L'Abbaye Royale de Sainte Geneviève(*a*). Quatre grands tableaux rnent la nef de l'Eglise. Le premier gauche en entrant, peint par *de Troy père*, représente le fond du Chœur e cette Eglise, orné comme il l'étoit rs de la descente de la Châsse de

(*a*) La nouvelle Eglise que l'on bâtit sur les ans de M. *Soufflot*, doit avoir la forme une croix Grecque. L'entrée présente un perbe péristile d'ordre Corinthien, dont colonnes sont surmontées d'un fronton né d'un bas relief par *Coustou*. Dans le miu de l'Eglise s'élevera un dôme, sous lequel ra placée la Châsse de la patrone de cette lle, couronnée d'un riche baldaquin. Cette coration n'empêchera point le coup-d'œil se porter au fond du Chœur où sera le and Autel, isolé & surmonté d'une gloire. s bas-côtés élevés de cinq ou six marches us haut que le sol de la nef, seront à deux ngs de colonnes. Six planches gravées par licard, inspecteur des bâtimens du Roi, nt connoître le plan de la place, celui de glise, son élévation & sa coupe.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Sainte Geneviève en 1710. Sur le c
vant se voient les Prévôt des Marchan
& Echevins de la ville de Paris. C'
un vœu fait par cette ville pour
cessation de la famine causée par l'
freux hiver de 1709.

Celui d'à côté peint par *Largillie*
est aussi un vœu que fit cette ville
1694, après avoir éprouvé deux
nées de famine. Sainte Geneviève
dans la gloire, & au bas sont les P
vôt des Marchands, les Echevins
les principaux officiers du corps
Ville en habits de cérémonie, a
un grand nombre de spectateurs. L
gilliere y a placé Santeul, & s'y
peint à côté de lui.

Le troisième tableau est à dr
en face de celui-ci. La France à
noux implore la protection de la Sair
pour faire cesser une espèce de st
lité, dont elle fut affligée en 17
Ce morceau est peint par *de Troy*
fils.

La convalescence de Louis XV
1746, a fourni à *Tourniere* le sujet
quatrième. On compte sur le dev
neuf figures du Prévôt des Marcha
& des Echevins à genoux dans le Te
ple, & le peuple est derriere eux.

voquent tous la protection de la inte portée sur un nuage, & soutenue r deux Anges.

A droite près de la porte par où pasit les Religieux pour aller au Chœur, it deux petites arcades en forme de hes, dans lesquelles on voit deux vrages de sculpture en plâtre qu'on it être de *Pilon* : l'un est un Christ s au tombeau, l'autre une Résurtion.

Dans une chapelle au côté droit de utel se voit le tombeau du cardinal la Rochefoucault, la queue de son nteau est portée par un Ange : ces ures de marbre sont de *Buyster.* *suis étonné*, dit à ce sujet *de Saintx* (*a*), *que l'extravagante imagination i a créé le Page, au lieu de le laisser moitié nu, ne lui ait pas donné la rée.*

Le Tabernacle du Maître-Autel posé : un pied en cul-de lampe de marbre u Turquin, a la forme d'un dôme togone. Ses quatre portiques sont itenus par des colonnes Composites, de brocatel antique. Les chapiteaux bronze doré d'or moulu sont très-

(*a*) Essais historiques sur Paris, Tom. I.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

bien ciselés, ainsi que les Figu d'Anges placées sur les piédestaux balustrades. Le corps de ce petit é fice est rapporté de pierres rares, te que grenats, lapis, agathes, jasp florides, & autres semblables.

L'Édifice formé de quatre colon Ioniques de marbre qui portent Châsse de Sainte Geneviève, est dessin de *le Mercier*. Quatre Statue Vierges, plus grandes que natu semblent soutenir cette Châsse qui de vermeil doré, & faite par S. Eloi

Le lutrin & le candelabre sont pièces très-remarquables. Le pren est décoré de trois Génies autour d' lyre, qu'ils semblent toucher : c lyre sert de base à l'aigle qui port livre. Le candelabre donné par la v est orné des Armes du Roi, de la v de Paris & de l'Abbaye. L'exécut en a été confiée à *Germain*.

Au pied du grand escalier, du de du P. *de Creil*, sont quatre Stat de Prophètes placées dans des nic angulaires.

LA BIBLIOTHÈQUE forme une cr au milieu de laquelle est un dôme en éclaire les quatre parties. Celle côté de l'Eglise étant plus courte

Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques. XVII.

; trois autres, *la Joue* y a peint en
32 une perspective qui représente
 salon ovale, éclairé par une grande
oisée au milieu. A l'entrée de ce
lon paroissent deux urnes de marbre
tique. Sur le devant est une sphère
ivant le système de Copernic.

Restout a donné en 1730 des preuves
: sa grande manière dans la coupole
ii est au milieu de cette bibliothèque.
n y voit Saint Augustin revêtu d'une
asuble antique, entouré de plusieurs
nges & Chérubins qui l'enlèvent au
el. Il tient d'une main un livre,
 de l'autre cette victorieuse plume,
ii toujours défendit la Vérité & la
eligion. Un peu plus bas sont deux
nges qui portent sa crosse & sa mître.
n voit partir de la nuée qui soutient
tte lumière de l'Eglise, un dard de
u serpentant qui tombe impétueuse-
ent sur les ouvrages de Pélage, de
Ianès, de Donat & autres hérétiques,
squels paroissent dévorés par les flam-
ies, & répandre une épaisse fumée.

Le pourtour de cette bibliothèque
st orné de quantité de bustes en plâtre
'hommes illustres, parmi lesquels on
emarque ceux de Jules Hardouin
Ianfart, de Robert de Cotte, du

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

chancelier le Tellier, & de l'arche vêque de Rheims du même nom, fai par *Coyzevox*, & celui d'Antoine A nauld, sculpté par *Girardon*. Ces der niers sont de marbre, & d'une grand beauté.

Le cabinet de Sainte Genevièv renferme une collection d'Antiquité Egyptiennes, Etrusques, Grecques Romaines, de très-beaux morceau d'Histoire Naturelle, & une suite fo nombreuse de médailles d'or donnée par feu M. le Duc d'Orléans.

LE FAUXBOURG S. JACQUES

SAINT JACQUES DU HAUT-PAS. So Portail est décoré de colonnes Dor ques qui soutiennent un entableme & un fronton, avec un attique a dessus. Les voûtes des bas-côtés so très-hardies. Toute cette architectu est de *Gittard*.

Au dessus de la porte de la crois à droite est placé un tableau de *Hyre*, représentant le Martyre de Sai Barthelemi. Ce tableau, qui est d'u grande force de couleur, fit le premi connoître ce peintre.

Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques. XVII.

Le Monastère des Ursulines. [J]an-Mol a peint une Annonciation [a]u Maître-Autel.

Les Feuillantines. La Maison & [l']Eglise de ce Couvent sont du dessin [d]e *Marot*. Le Portail orné des ordres [I]onique & Corinthien, est le morceau [q]u'on estime davantage.

Le Jardin des Apothicaires est [ru]e de l'Arbalêtre. On voit au-dessus [d]e la cheminée de leur grande salle un [ta]bleau de *Vouet*, dont le sujet est [ti]ré du quatrième Livre de l'Odyssée. Hélene, dit Homere, mêla dans le vin qu'on servoit à table, une poudre qui assoupissoit le deuil, calmoit la colère & faisoit oublier tous les maux..... Telle étoit la vertu de cette drogue que lui avoit donnée Polydemna, femme de Thonis, Roi d'Egypte, dont le fertile terroir produit une infinité de plantes bonnes & mauvaises, & où tous les hommes sont excellens médecins ».

Les Religieuses Carmelites Déchaussées. Au-dessus de la porte de

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

l'Eglise est une grande tribune, su l'entablement de laquelle se voit e sculpture un S. Michel foudroyant l démon, du dessin de *Stella.*

Cette Eglise a été magnifiquemer décorée par les libéralités de la Reir Marie de Médicis, qui y emplo pendant long-temps *Ph. de Champagn* son premier peintre. Les peintures c la voûte qui sont de lui & à fresque exposent aux yeux plusieurs traits c l'Histoire Sainte. On y admire su tout un morceau de perspective, do *des Argues* avoit donné le trait à Chan pagne, c'est un Christ entre la Vier & S. Jean : ces trois figures sont artistement peintes, qu'elles paroisse sur un plan perpendiculaire quoiq horizontal.

Le Sanctuaire est séparé de la n par une grille accompagnée de bell colonnes de marbre, chargées a flammes.

Le Crucifix de bronze est une d belles pièces de *Sarazin.*

Le grand Autel est formé de quat colonnes de marbre, & fort élev tous ses ornemens sont de bronze dor le Tabernacle est d'argent massif, représente l'arche d'alliance couver

e nuées & de plusieurs têtes d'Anges
orateurs. Le bas-relief placé dans
ttique, a pour sujet l'Annonciation,
a été sculpté par *Flamen*.

Quartier de S. Benoît ou de S. Jacques. XVII.

Vous admirerez ensuite en face du
hœur des Religieuses, un excellent
bleau du *Guide* ; c'est la Salutation
ngélique. Il a été bien mal gravé par
uillaume de Geyn.

A droite sont six tableaux de *Phil.*
Champagne, dont il n'y en a que
ois qui soient entièrement de lui, il
peindre les autres par d'habiles gens,
se contenta de les retoucher. Une
oile indique ceux qui sont *del proprio*
gno, comme disent les Italiens.

Le premier est la Naissance de Notre-
eigneur adoré par les Bergers.

Le second, la Descente du Saint-
sprit sur les Apôtres *.

Le troisième, l'Assomption de la
ierge *.

Le quatrième, l'Adoration des
Mages.

Le cinquième, la Présentation au
emple.

Le sixième, la Résurrection de
azare *.

Le premier de l'autre côté est le
miracle des cinq Pains, par *Stella*.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Le fecond, la Madeleine aux pied de Notre-Seigneur chez Simon l Pharifien. Ce tableau qui eft d'un rare beauté, a été peint par *le Brun* & gravé par J. B. de Poilly.

Le troifième, l'Entrée triomphant de Jéfus-Chrift dans Jérufalem, p *la Hyre*.

Le quatrième, Jéfus-Chrift affis fu le bord du puits de Jacob, & s'entr tenant avec la Samaritaine, par *Stell*

Le cinquième, Notre-Seigneur da le défert, fervi par les Anges; morcea excellent de *le Brun*, gravé par Mariette.

Le fixième peint par *la Hyre*, off Jéfus-Chrift reffufcité, apparoiffa aux trois Maries.

Les chapelles font fort ornées. l première auprès du Chœur eft ce de Sainte Thérèfe. *Philippe de Chai pagne* a repréfenté fur le mur en fa de l'Autel, S. Jofeph averti en fon de ne point quitter la Sainte Vierg *J.-B. de Champagne* a exécuté l'hi toire de ce Saint fur les lambris cette chapelle, d'après les deffins fon oncle.

Sur l'Autel de la troifième chapell *le Brun* a peint Sainte Geneviève av

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

n Ange. Sa vie est représentée sur les panneaux des lambris par *Verdier*, d'après les crayons de le Brun.

La quatrième chapelle possède le chef-d'œuvre de *le Brun*. On y voit la Madeleine absorbée dans la douleur. Tout est admirable dans cette pièce, la correction du dessin, les draperies, l'expression, le coloris. La duchesse de la Vallière y est peinte sous la figure de la Madeleine. Ce tableau est gravé par Gérard Edelinck.

Dans cette même chapelle est la figure à genoux du cardinal de Bérulle, à qui les Carmelites sont redevables de leur établissement en France. Cette statue de marbre est de *Sarazin*. Deux bas-reliefs enrichissent le piédestal, l'un est le Sacrifice que Noé offrit à Dieu au sortir de l'Arche, & l'autre celui de la Messe. Cette sculpture, ainsi que celle du piédestal, est dûe à *Lestocart*.

Le lambris de cette chapelle est embelli de plusieurs morceaux de peinture, dont les sujets tirés de la vie de la Madeleine, ont été exécutés par les élèves de le Brun sur ses dessins.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

LE VAL DE GRACE. Ce super
monument de la piété d'Anne d'A
triche, est l'ouvrage de plusieurs
chitectes. *François Mansart* fut ch
d'abord comme le génie le plus capa
de produire de grands & de va
projets; mais il ne conduisit le bâ
ment de l'Eglise que jusqu'au dessus
la grande corniche interieure. Les tr
bles qui agitèrent le royaume pend
quatre ou cinq ans, interrompir
le bâtiment. Enfin au commencem
de 1654, la Reine en donna la c
duite à *le Muet*, auquel elle ass
le Duc, & ces deux architectes
mis cet édifice dans l'état de perfect
où nous le voyons.

Le Portail de l'Eglise élevé sur s
degrés, est orné d'un porche sout
par quatre colonnes Corinthiennes
lées qui portent un fronton triar
laire. Il est accompagné des Figure
marbre de Saint Benoît & de Sa
Scholastique, par *Anguier*. Au-de
est un ordre d'architecture Compo
d'une autre main que le premie
médiocre. Le tympan du fronton
culaire offre les Armes de Franc
d'Espagne, posées sur un cœur
soutient

utiennent deux Anges. Ces sculp-
ures sont de *Buyster* & *de Regnaudin.*
Le dôme est percé de seize croisées,
ntre lesquelles sont autant de pilastres
omposites, surmontés de Figures
Anges & de Vertus. Quatre lanternes
élèvent sur les massifs quadrangu-
ires qui le portent. Sur cet ordre
omposite est une espèce d'attique
né de consoles, dont les intervalles
nt remplis par des tables décorées de
édaillons qui renferment des fleurs
e lis & des chiffres couronnés. Des
ndélabres ornent le pied de ce dôme
ouvert de bandes de métal doré. Un
aternon surmonté d'une pyramide
rminée par une croix, fait le couron-
ment de l'ouvrage. Ce dôme est un
ef-d'œuvre, ses pilastres & son
tique sont de la proportion la plus
nvenable.

De grands pilastres Corinthiens dont
s chapiteaux sont très-estimés & dont
fût est cannelé, ornent l'intérieur de
tte Eglise : le pavé comparti de mar-
es de différentes couleurs, se rap-
rte exactement au dessin de la voûte.
elle de la nef est ornée de six mé-
illons qui représentent les têtes de
Sainte Vierge, de Saint Joseph, de

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Sainte Anne, de Saint Joachim, de Sainte Elisabeth & de Saint Zacharie On y voit de plus des figures d'Anges qui portent des cartels remplis d'inscriptions à la louange de ces Saints Tous ces ouvrages sont dûs aux *Anguiers*, qui ont travaillé long-temps au sculptures de cette Église.

Au-dessus de la porte d'entrée est une Descente de Croix, tableau for estimé, peint par *Lucas de Leyde*.

Les Figures sculptées en bas-relie sur les archivoltes des neuf arcades de chapelles (trois sous le dôme & si dans la nef) représentent les attribu de la Vierge; savoir, en commençan à la chapelle de Sainte Anne, la Misé ricorde & l'Obéissance; la Pauvre & la Patience à celle du Saint Sacre ment; la Simplicité & l'Innocence a Chœur des Religieuses; l'Humilit & la Virginité près de la Sacristie ensuite la Bonté & la Benignité l'autre chapelle de la nef, & la Pru dence avec la Justice sur la dernière droite. A la première chapelle à gau che en entrant, la Force & la Tem pérance; ensuite la Religion & Piété; la Foi & la Charité près d dôme.

Le grand Autel eſt placé au fond de Egliſe, ſous une arcade contiguë au ôme : il eſt formé de ſix grandes olonnes torſes d'ordre Compoſite de narbre de Barbançon en Hainault, levées ſur des piédeſtaux auſſi de marre, & chargées de palmes & de rineaux de bronze doré. Ces colonnes outiennent un riche baldaquin acompagné de quatre Anges, dont deux iennent des encenſoirs. Au-deſſous ont des feſtons enrichis de Génies & e cartels où ſe liſent des verſets du *Gloria in excelſis.* Cette belle décoraion a été imaginée par *le Duc.*

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

Sur le coffre de l'Autel on voit l'Enant Jéſus dans la crêche, accompagné e la Sainte Vierge & de Saint Joſeph; igures de marbre grandes comme naure, ſculptées par les *Anguiers.* Le Tabernacle eſt orné d'un bas-relief ù l'on voit les pélerins d'Emmaüs; & ur le devant d'Autel eſt une Deſcente e Croix, ouvrage des mêmes ſculpeurs.

Des deux côtés de ce ſuperbe Autel ont deux grandes grilles d'un travail dmirable : celle de la droite ſépare e Chœur des Religieuſes d'avec le ſanctuaire. Celle de la gauche ferme

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

la chapelle de Sainte Anne toujours tendue de noir, où l'on conserve dans un caveau les cœurs des Princes & Princesses du sang royal, à commencer par celui d'Anne-Elisabeth de France fille de Louis XIV & de Marie-Thérèse d'Autriche, décédée le 30 Décembre 1662, âgée d'un mois & onze jours.

Les sculptures qui remplissent les pendentifs du dôme, sont les Evangélistes dans de grands médaillons & des Anges qui tiennent des cartel où se lisent des passages de l'Ecriture Sainte sur la Naissance du Fils de Dieu Au-dessous des Evangélistes sont quatre grouppes d'Anges qui accompagnent les Armes de la Reine Anne d'Autriche auxquelles le manteau royal sert de fond. Ils sont dûs au ciseau des *Anguiers*. Au-dessus des grands arcs de ce dôme règne un entablement, sur lequel s'élève un ordre Corinthien de pilastres accouplés.

La coupole offre aux yeux le plus grand morceau de peinture à fresque qui soit dans l'Europe. *Mignard* y représenté la Félicité des Bienheureux disposés par grouppes, les Prophètes les Martyrs, les Vierges, les Confe.

eurs, diſtingués par un attribut particulier. A la tête des chœurs d'Anges ont la Sainte Vierge & Saint Jean-Baptiſte. Les Rois, les Patriarches, es Chefs d'Ordres, Saint Benoît & ainte Scholaſtique, l'autel & le chandelier à ſept branches ſont dans les arties inférieures, ainſi que la Reine Anne d'Autriche conduite par Sainte Anne & par Saint Louis. Cette Reine ffre à Dieu le modèle de la nouvelle glise qu'elle vient d'élever, & dépoſe a couronne aux pieds du Roi des Rois. Deux Anges placés ſur la corniche ſont roſternés devant l'autel. Au plus haut u plafond, dans les eſpaces infinis, ne paroît que des objets innombrables & à demi-formés par rapport à éloignement, d'où ſort une grande lumière. Au-deſſous de la Sainte Trinité n voit l'arbre de la Croix porté par es Anges. Le nombre des figures monte au moins à deux cens, & les lus grandes ſont de ſeize à dix-ſept ieds de proportion. G. Audran a gravé n ſix pièces ce bel ouvrage, qu'on rétend que Mignard peignit en treize mois ſans le ſecours d'aucun peintre i d'élève. Il perdit ſa couleur preſque uſſi-tôt qu'il fut achevé, par la faute

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S JACQUES. XVII.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

de l'enduit dont la chaux étoit trop fraî chement éteinte. Mignard étoit grand coloriste à fresque, à en juger par plusieurs morceaux qu'on voit de lui.

Le jour de l'octave du S. Sacrement, à l'issue du Salut, on expose à la vue du public dans la Sacristie, le Soleil, ouvrage admirable, plus riche encore par son expression que par sa matière, qui est d'or massif couvert d'émail. Le caractère de l'Ange qui élève le Soleil pour l'offrir à l'adoration des Fidèles, est parfaitement beau.

LES CAPUCINS possèdent une Présentation au Temple, de *le Brun*, gravée par Scotin : elle est placée dans la troisième chapelle en entrant. C'est dommage que l'humidité ait presque entièrement effacé ce tableau, qui a été donné aux Capucins par le chancelier Seguier.

Le bâtiment de l'EGLISE DE PORT-ROYAL a été conduit par *le Pautre*. L'architecture en est agréable & bien entendue. Quoique petite, cette Eglise a des beautés qui ne se rencontrent pas toujours dans les plus grandes fabriques.

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

On remarque à l'autel une Cène d'après *Philippe de Champagne*. L'Original infiniment précieux, est renfermé dans le Chœur des Religieuses.

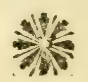
L'OBSERVATOIRE ROYAL fut construit en 1664 par ordre du grand Colbert, sous la conduite de *Perrault*. Cet ouvrage qui a la forme d'un rectangle, & dont la solidité n'a point d'égale, est accompagné de deux tours pentagonales aux angles de la face méridionale, & d'un pavillon carré au milieu de la septentrionale où est l'entrée du côté de Paris. Ce pavillon est couronné d'un fronton orné des Armes de Sa Majesté, qui, avec les deux trophées de la façade du midi, font toute la sculpture employée dans ce bâtiment. Les quatre faces sont exactement placées aux quatre points cardinaux du Monde. Cet édifice dont le comble est en plate-forme, est si bien voûté, qu'on n'a employé ni bois ni fer dans sa construction. On estime fort l'escalier qui conduit aux salles, & sa rampe de fer est d'un beau travail.

Il y a une pièce dont la voûte porte la voix aux angles opposés, sans que

QUARTIER DE S. BENOÎT OU DE S. JACQUES. XVII.

les perſonnes qui ſont au milieu puiſ ſent l'entendre. On l'appelle cabine des ſecrets. Les caves méritent auſſ la viſite des amateurs, & ſur-tout de Naturaliſtes.

On voit à côté le Château d'eau dont les ſouterrains ſont fort curieux Il reçoit les eaux de l'AQUEDU D'ARCUEIL qui ſont en ce lieu partagée entre le Roi & la Ville, & conduite par des tuyaux qui paſſent dans u magnifique ſouterrain conſtruit ſou la rue d'Enfer juſqu'à la Fontain S. Michel. On peut conſulter ce qu j'en ai dit dans le *Voyage Pittoreſqu des Environs de Paris*, *page 225 troiſième Edition.*





LE QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS.

XVIII.

L'EGLISE DE SAINT SEVERIN. Le Maître-Autel est orné de huit colonnes de marbre d'ordre Composite, qui soutiennent un demi-dôme enrichi de plusieurs ornemens de bronze doré. *Tuby* a exécuté cette belle décoration sur les dessins de le Brun. Ce peintre ne fit que réduire en petit ce qu'il avoit exécuté en grand pour le Maître-Autel des grands Augustins.

Quartier de S. André des Arcs. XVIII.

Dans une chapelle près de la petite porte qui conduit dans la rue Saint Sevérin, on voit un S. Joseph & une Sainte Geneviève, de *Champagne*.

La chapelle du Saint Sacrement est ornée d'un tableau de la Cène, fait par le même peintre.

LES MATHURINS. Le grand Autel est décoré de quatre colonnes Composites de brocatel antique jaune, & le

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

tabernacle de dix colonnes de marbre de Sicile.

Les quatre colonnes des deux crédences qui accompagnent le Maître-Autel, sont de brèche antique.

Dans les panneaux des stales sont de petits tableaux peints par *Van-Thulden*, élève de Rubens ; mais ils ont été repeints presque en entier. Ces tableaux représentent la vie de Saint Jean de Matha & de Félix de Valois, instituteurs de l'Ordre des Mathurins. Van-Thulden les peignit en 1633, & les a gravés à l'eau-forte au nombre de vingt-sept.

1. Du côté de l'Epître, auprès de l'Autel, est la Naissance de S. Jean de Matha en 1160, dans un bourg nommé Faucon, en Provence.

2. Son Baptême.

3. Ses études faites à Aix ; Dieu lui inspire le desir de quitter ses parens & de venir à Paris.

4. Il arrive aux environs de cette ville.

5. Il soutient une thèse de Théologie.

6. Il reçoit le bonnet de Docteur.

7. La première fois qu'il célèbre la

messe, un Ange lui apparoît avec deux Captifs.

8. Sa retraite à Cerfroy près de la Ferté-Milon : il y trouve Félix de Valois.

9. Un Ange les avertit d'aller à Rome.

10. Le Pape disant la messe, voit un Ange ayant sur la poitrine une croix de l'Ordre, & à ses côtés deux Captifs qu'il semble racheter.

11. Innocent III donne aux deux Saints l'habit blanc avec la croix, & approuve leur Ordre.

12. Ils présentent à Philippe-Auguste de la part du Pape, le Livre de leur Règle.

13. Saint Jean exhorte le peuple à contribuer à la rédemption des Captifs.

14. Les deux Saints s'embarquent pour l'Afrique.

15. Arrivés à Tunis, ils rachetent des Captifs.

16. Ils font voile vers la France, suivis d'un grand nombre de Chrétiens tirés des fers.

17. Un architecte leur montre le plan du Couvent qu'ils veulent bâtir.

18. S. Jean meurt, & est enterré à Rome sur le mont Cœlius.

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

19. Les miracles qui s'opèrent à son tombeau.

Dans la chapelle de S. Roch, on distingue deux colonnes d'ordre Corinthien de marbre blanc & noir antique.

LA SORBONNE. Le cardinal de Richelieu employa en 1635, *le Mercier* à la construction de cet édifice.

Le Portail extérieur de l'Eglise est formé de deux ordres d'architecture; le premier de colonnes Corinthiennes faisant avant-corps au rez de chaussée, & le deuxième de pilastres Composites, avec quatre niches où sont des Statues de marbre faites par *Guillain* L'horloge marque les différentes phases de la lune. Dans les angles du dôme sont quatre campanilles qui le font pyramider. Au-dessus s'élève la coupole décorée de côtes revêtues de plomb doré. Plus haut est une plate-forme qui soutient un balcon, & une lanterne lui sert d'amortissement.

L'Eglise où règne l'ordre Corinthien sans piédestal ni socle, est d'une admirable construction : le pavé est tout de marbre; les douze Apôtres, les Evangélistes & des Anges de grandeur

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

ıturelle ſont placés dans deux rangs e niches l'un ſur l'autre entre les pilîtres. Toutes ces Statues faites de ierre de Tonnerre, ont été ſculptées our la plupart, par *Berthelot* & *Guilin.*

Le grand Autel, du deſſin de *le Brun*, t orné de ſix colonnes Corinthiennes marbre de Rance, dont les baſes les chapiteaux ſont de bronze doré. n y voit au lieu de tableau, un grand rucifix de marbre blanc ſur un fond ir, qui eſt le dernier ouvrage de *ichel Anguier.* La Vierge qui l'accomgne eſt de *le Comte*, & S. Jean, de *déne.* Les deux colonnes du milieu ment un corps en reſſaut couronné un fronton, ſur lequel ſont deux nges ſculptés par *Arcis* & par *Vanve.* Dans l'attique on voit des Anges *Tuby.* La tribune offre une Gloire eſte, dans laquelle le Père Eternel adoré de pluſieurs Anges. Cette inture eſt de la propre main de *le un*, & nullement de Verdier ſon ève.

Le tombeau placé au milieu du hœur eſt celui du cardinal de Richeu. Il eſt repréſenté en marbre blanc, demi-couché ſur une forme de tom-

QUARTIER DE S ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

beau antique; sa main droite est posée sur son cœur, & de la gauche il tien ses ouvrages de piété qu'il offre à Jesus Christ. La Religion à qui il semble les remettre, le soutient; la Science est à ses pieds, & paroît inconsolabl de sa perte. Deux Génies portent se Armes ornées du Chapeau de Cardina & du Cordon du Saint-Esprit. Ce inimitable monument dû au génie d *le Brun* & à l'habile ciseau de *Girardon* est le plus parfait qui soit en France L'invention & l'exécution s'y disputen le prix. B. Picard & C. Simonneau l'ont gravé des quatre côtés.

Philippe de Champagne a peint à fre que dans des ronds entre les arcs dou bleaux qui soutiennent le dôme, le quatre Pères de l'Eglise Latine, qui son S. Ambroise, S. Augustin, S. Jérôm & S. Grégoire. Les Anges qui sont dan la lanterne & le Père Eternel, sor aussi de la même main.

La chapelle de la Vierge est décoré d'un fond d'architecture de marbr blanc, dont les colonnes sont de mar bre de Rance. Dans une niche enrichi de lames de bronze doré, & qui e du dessin de le Brun, on voit une Fi gure en marbre de la Vierge, tenan

l'nfant Jésus; ouvrage de *des Jardins*.
Dans l'épaiſſeur des piliers qui ſou-
nnent le dôme, ſont priſes de petites
.pelles. Les deux plus proches du
nd Portail ſont fort proprement
ſées, & poſsèdent chacune un petit
leau de *Noël-Nicolas Coypel*. A
ite eſt une prédication de Saint An-
ne, & à gauche S. Hilaire, évêque
Poitiers.

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS, XVIII.

LA MAISON DE SORBONNE, que le
dinal de Richelieu commença par
e conſtruire avant l'Egliſe, mérite
re vue, & forme un corps de bâ-
ent très-régulier. Elle ne reçoit pas
d'agrément du portique de l'Egliſe
mé de dix colonnes Corinthiennes
ées, ſoutenant un fronton aux Armes
cardinal, & accompagné de quel-
s Figures. Le Mercier a pu avoir
en vue le périſtile du Panthéon,
ſqu'il édifia celui-ci qui eſt du meil-
r ſtyle.

La Bibliothèque placée au-deſſus
ſalles, eſt très-grande. Ses extré-
tés ſont ornées des portraits en pied
cardinal de Richelieu, & de Mi-
l le Maſle ſon ſecrétaire. On y re-
rque encore un buſte en bronze du

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

cardinal fait par *Warin*, & un portra d'Erasme très-ressemblant.

Dans la salle des actes est un Cri cifix peint par *le Brun*. On a placé entre le portrait de Louis XV & celui d Roi de Pologne, duc de Lorraine & d Bar, le portrait de Benoît XIV, pei par *Subleyras*. C'est un présent que c pontife a fait à la maison de Sorbonne présent d'autant plus flatteur, que l Papes ne sont point dans l'usage d donner leurs portraits à qui que c soit.

LE COLLÉGE DE CLUNY est dans place de Sorbonne. Remarquez au-de sus de la porte de l'Eglise un Reni ment de S. Pierre : les valets de Pilate sont peints jouant aux cartes; on donr ce beau tableau au *Valentin*.

A la porte S. Michel on voit un FONTAINE dont *Bullet* a donné le de sin. Cette Fontaine sort d'une nicl sous un arc assez élevé, & orné de deu colonnes Doriques.

LE COLLÉGE D'HARCOURT est dai la rue de la Harpe : on estime l'arch tecture de sa porte.

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

LE COLLÉGE DE NARBONNE a été bâti par *le Carpentier*.

SAINT CÔME. Au premier pilier à gauche, la reconnoiſſance du Collége de Chirurgie a élevé un monument à la mémoire de la Peyronie ſon bienfaicteur. On y voit ſon médaillon de marbre préſenté par le Génie de la Prudence qui eſt en bronze, ainſi qu'une urne placée derrière, & pluſieurs attributs de la Chirurgie. Ce monument eſt de *Vinache*.

Au Maître-Autel eſt une Réſurrection peinte par *Houaſſe*.

L'ECOLE ROYALE GRATUITE DE DESSIN, ouverte pour quinze cens élèves, a été élevée ſous la conduite de *Joubert*. Son fils donna après lui les deſſins des autres batimens, dont la décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne manque pas de beautés.

LES CORDELIERS. Le tableau de leur principal Autel repréſente la Nativité de N. S. Il fut fait en 1585 par *Franck*.

On voit à gauche dans le Chœur

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

le tombeau en bronze d'Albert Pi prince ſouverain de Carpi, de la m ſon de Savoye, qui vivoit ſous Fra çois I. Ce prince eſt repréſenté co ché, appuyé ſur le bras droit, & t nant un livre de la main gauche. ſes pieds ſont pluſieurs volumes q déſignent ſes ouvrages ; le tout a ſculpté par *Paul Ponce*.

Une chapelle près de la petite por qui rend dans la rue des Cordelier renferme le tombeau de l'abbé Go genot, exécuté par M. *Pigalle*. S une baſe élévée eſt placé le buſte de abbé, grouppé avec les attributs de dignité & de ſes connoiſſances, & médaillon de ſon père & de ſa mère

Sur l'autel M. *Vien* a peint l'Annc ciation de la Sainte Vierge.

Le Cloître eſt grand & bien bâti.

LES ECOLES DE CHIRURGIE ont élevées par M. *Gondouin*. Un portiq à colonnes Ioniques, portant une g lerie conſacrée à la bibliothèqu forme la principale face de ce bâtim du côté de la rue. M. *Berruer* l'a déc d'un fronton où Louis XV eſt rep ſenté, ordonnant la conſtruction c Ecoles de Chirurgie. Sous l'emblêr

Quartier de S. André des Arcs. XVIII.

d la Santé, la Chirurgie accompagnée d la Prudence, de la Vigilance & d n Génie, présente à ce Prince le plan d nouveau bâtiment. Près de S. M. f ut Minerve & la Générosité : on voit e bas des grouppes de malades & de b ssés.

On aperçoit au fond de la cour un g nd avant-corps de colonnes Corin- t iennes qui portent un fronton orné d n bas-relief sculpté par M. *Berruer*. L s Figures en demi-bosse de la Théorie & de la Pratique de l'Art, jurent sur u autel une alliance éternelle ; la pre- m ère tient un livre, la seconde un s lpel. D'un côté, des enfans s'oc- c pent à disserter sur un cadavre ; de l' utre, ils rassemblent des livres pour s former une bibliothèque.

Derrière les colonnes Corinthiennes d l'avant-corps on en voit d'autres d' rdre Ionique, au-dessus desquelles s t placés les bustes d'Ambroise Paré, d Pitard, de Petit, de la Peyronie & de Maréchal, qui ont illustré la C irurgie. Cet ordre règne autour de l c our, & s'unit avec le péristile sur l rue. L'avant-corps dont j'ai parlé d nne entrée à l'amphithéâtre anato- m ique, formant un demi-cercle,

Quartier de S. André des Arcs. XVIII.

& éclairé par en haut. Sa partie sup
rieure eſt une calotte ornée de caiſſo
& de roſaces. Le tableau cintré qu'
y voit, peint en griſaille par M. *G*
belin, eſt allégorique à l'ancienneté
la Chirurgie, à ſa néceſſité & à la m
nificence de Louis XV. Cet amp
théâtre eſt décoré des buſtes en marb
de la Peyronie & de M. de la Mar
niere, ſculptés par M. *Lemoyne*.

L'Eglise de Saint André des Ar
a été conſtruite ſur les deſſins de *G*
mard. Dans le Chœur, à main dro
& près de l'Autel, eſt le tombe
d'Anne-Marie Martinozzi, prince
de Conti, il revêt un pilier, & co
ſiſte en une Figure de marbre de dem
relief, accompagnée des attributs c
déſignent la Foi, l'Eſpérance &
Charité. Les ornemens ſont pareil
ment de marbre, à la réſerve d'u
urne qui en fait l'amortiſſement,
de quelques feſtons de bronze do
Ce monument eſt de *Girardon*.

Celui du prince de Conti (Franço
Louis de Bourbon) eſt vis-à-vis cel
de la Princeſſe ſa mère; on y vo
Pallas aſſiſe, appuyée d'une main ſ
un lion, ſymbole de la valeur, & tena

l'autre le portrait du Prince dont
e détourne ses regards. *Coustou l'aîné*
xécuté cette idée que lui a fournie
paganisme ; idée que le respect dû
lieu saint auroit dû lui interdire.

Derrière l'Autel sont les quatre Evan-
istes peints par *Restout*, au milieu
squels *Hallé* a placé un S. André. Il
oit quatre-vingt-deux ans quand il
cet ouvrage, & c'est le dernier fruit
son pinceau. Les autres tableaux
it d'un nommé *Sanson*.

M. *Jeaurat* a peint un S. Pierre &
e Sainte Geneviève aux deux petites
pelles attenant la grille du Chœur.

La chapelle de la Vierge est placée
côté de l'Evangile. Sa Figure en
rbre de grandeur naturelle, a été
lptée par *Francin*.

Au-dessus de la chaire du prédica-
r est un S. André, qui a servi de
dèle au dessin de la nouvelle ban-
re.

Dans le couronnement de la me-
serie de l'Œuvre, qui est réparée
n goût & d'un dessin plus nouveau,
placé un médaillon de S. André en
rbre. C'est un legs d'Armand Ar-
iet, frère de M. de Voltaire.

Attenant l'Œuvre se voit un petit

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

monument remarquable : la Religi foule aux pieds un cadavre ou ſq lette embarraſſé dans ſon linceul, arraché de ſon tombeau, ſur lequel e s'aſſied.

Dans le bas-côté de la nef à droi eſt la chapelle de la maiſon de Th Le buſte de Chriſtophe de Thou eſt marbre blanc ; au-deſſus deux Ver aſſiſes tiennent des couronnes de l riers & des palmes, & au-deſſous de Génies portent des torches allum Ce monument eſt de *Prieur*.

Jacques-Auguſte de Thou ſon fi a auſſi ſon tombeau dans la mê chapelle. Il conſiſte en un ſarcoph élevé ſur une baſe, & placé entre q tre colonnes qui ſoutiennent l'ental ment régnant ſur tout l'ouvrage. Statues en marbre de Marie de E banſon de Cany, ſa première femr de Gaſparde de la Chaſtre, ſa ſeco femme, & celle de J. Auguſte de Tl qui eſt au milieu, ſont toutes tı poſées ſur l'entablement, & à gen ſur un prié-Dieu. La première eſt *Prieur*, & eſt à droite, les deux au ſont dûes à *François Anguier*, ainſi la décoration entière de ce tombe Sa principale face eſt occupée par

-relief de bronze où se voient plu-
urs Génies.

L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS.
Brun a donné le dessin du principal
tel : il consiste en huit colonnes
rinthiennes disposées sur un plan
culaire, lesquelles soutiennent une
ni-coupole, dans le haut de laquelle
le Père Eternel accompagné de deux
ges adorateurs.

La menuiserie des stales est un chef-
œuvre de sculpture en bois.

L'attique du côté gauche est orné
six grands tableaux. Les cinq pre-
ers font voir chacun une cérémonie
l'Ordre du Saint-Esprit, sous les
q Grands-Maîtres qui se sont suc-
és depuis son institution.

Henri III, instituteur, a été peint
Vanloo l'aîné.

Henri IV, par *de Troy le fils.*

Louis XIII, par *Philippe de Cham-
ne.*

Louis XIV, par *Vanloo l'aîné.*

Louis XV, par le même.

Le sixième tableau représente Saint
rre, dont l'ombre guérit les mala-
; excellente pièce de *Jouvenet.*

A côté du grand Autel est une

QUARTIER DE S. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

chapelle dite du Saint Esprit, par que le premier Chapitre de cet Orc y a été tenu par Henri III en 157 le tableau est une Pentecôte peinte p *Bunel*.

La chaire du prédicateur est orn de très-beaux bas-reliefs de *Pil* Au milieu S. Paul est représenté pr chant au peuple. D'un côté est S. Je Baptiste dans le désert, & de l'au Jésus-Christ avec la Samaritaine. Anges placés entre ces bas-relie portent les instrumens de la passion.

Sur la porte de la Sacristie est u Adoration des Mages peinte par *B tholet Flemael*.

Dans le Cloître remarquez un Sa François à genoux, en habit de C pucin, & dans l'attitude où l'on s pose qu'il étoit lorsqu'il reçut les st mates de Notre-Seigneur. Cette gure en terre cuite est de *Pilon*, & exécutée en marbre dans la salle Antiques au Louvre.

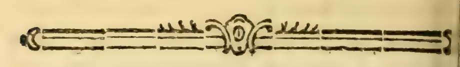
On a décoré en 1733 les deux sa de ce monastère affectées à l'Ordre Saint-Esprit, de boiseries, sculptu & dorures convenables. On y voit rang de réception les portraits en bu avec les Armes & les princip quali

qualités de tous les Cardinaux, Prélats, Commandeurs & Chevaliers reçus dans cet Ordre depuis son établissement.

QUARTIER DE S ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

Sur la porte du Cloître, en entrant par le Quai, est une Figure de Saint Augustin, par *Champagne*.





LE QUARTIER

DU LUXEMBOUR

XIX.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

LE PALAIS D'ORLÉANS ou LUXEMBOURG fut commencé en 161 & achevé en 1620 par *de Broſſe*, ſo le règne de Marie de Médicis. Sa f çade ſur la rue de Tournon forme u terraſſe ou galerie découverte, au n lieu de laquelle s'élève un pavillo dont l'architecture eſt compoſée ordres Toſcan & Dorique. L'éta ſupérieur eſt ouvert de quatre cô par de grands arcs, dont chacun accompagné de quatre colonnes marbre d'ordre Dorique. Deux g pavillons carrés terminent cette raſſe. Ils ſont joints au grand corps logis qui eſt entre la cour & le j din, par deux galeries ſoutenues c cune par neuf arcades avec de gra corridors voûtés. Les ordres d' chitecture employés dans tout ce l

difice, sont le Toscan & le Dorique, evêtus de bossages alternatifs, & surnontés d'un attique; mais sur les quare pavillons placés aux angles du prinipal corps de logis, on a ajouté l'Iolique aux deux autres ordres, parce u'ils sont plus élevés que le reste. On oit des balustrades Corinthiennes sur e comble, avec des frontons qui porent des Figures couchées tenant des ouronnes. Le bossage de cette archiecture est fort estimé, quoiqu'il fasse nal avec l'ordre Dorique qu'il rend natériel.

En 1621 Marie de Médicis fit venir de Flandre le célèbre *Rubens* pour eindre une des galeries(*a*) de ce palais. y a représenté l'Histoire de cette eine d'une manière allégorique, deuis sa naissance jusqu'à l'accommoement qui se fit à Angers en 1620; ntre elle & Louis XIII. Cette hisoire est renfermée en vingt-quatre bleaux placés entre les croisées qui onnent sur la cour & sur le jardin, ix de chaque côté, un grand qui ocipe tout le fond, & trois portraits.

(*a*) Cette belle galerie a été gravée sous la onduite & d'après les dessins de Nattier.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

I. Le tableau du côté du jardir en entrant par les appartemens, r préſente *la Deſtinée de la Reine.* C y voit les trois Parques occupées à fil les jours de Marie de Médicis, ſous l auſpices de Jupiter & de Junon. Il gravé par Chaſtillon.

II. *La Naiſſance de la Princeſſe.* Déeſſe Lucine, un flambeau à la mai la préſente à la Ville de Florence, patrie, qui la reçoit & la regarde av admiration. Le deſtin heureux de Princeſſe eſt exprimé par un Gé qui tient une corne d'abondance d ſortent les Symboles de la Royau Sur le devant du tableau eſt pein Fleuve Arno qui paſſe à Florence: auprès de lui eſt un lion, ſupport Armes de Médicis. Deux Génies pandent des fleurs ſur la Princeſſe le Sagittaire déſigne le mois de ſa n ſance qui eſt Décembre. Du Cha l'a gravé.

III. *L'Education de la Princeſſe.* Déeſſe des Sciences lui en donne premiers élémens. A ſa droite eſt l'I monie déſignée par un jeune hon qui joue de la baſſe de viole. A gauche ſe voient les Graces, dont préſente une couronne à la Princ

omme la récompense de sa vertu. Mercure descend du ciel pour lui faire part du don de l'éloquence dont il est Dieu, & la Fontaine Castalide est ici le symbole de la poësie. Sur le devant du tableau sont différens attributs des Arts libéraux. Loyr l'a gravé.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

IV. *Henry IV délibère sur son mariage.* Jupiter & Junon ayant inspiré au Roi le choix de son épouse, l'Hymen lui en apporte le portrait, & l'Amour lui en fait observer les beautés. La France semble le solliciter d'épouser la Princesse dont elle contemple aussi le portrait. Deux Amours se saisissent du casque & du bouclier du Roi, pour soustraire à ses yeux les instrumens de la guerre. Ce tableau a été gravé par Jean Audran.

V. *Le Mariage du Roi & de la Reine conclu à Florence au mois d'Octobre 1600.* Le cardinal Aldobrandin, légat & neveu de Clément VIII, revêtu de ses habits pontificaux, fait cette cérémonie dans une Eglise de Florence. Le grand duc Ferdinand épouse au nom du Roi, la Princesse à qui l'Hymen couronné de fleurs, porte la queue; elle est accompagnée de la grande duchesse Jeanne d'Autriche, & de la

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

duchesse de Mantoue; de l'autre côt
est la noblesse françoise à la suit
du marquis de Sillery, ambassadeur
A. Trouvain l'a gravé.

VI. *Le Débarquement de la Reine a Port de Marseille, le 3 Novembre 1600* La France sous la figure d'une bell femme revêtue d'un manteau bleu semé de fleurs de lis d'or, & accompagnée d'une autre, couronnée de tours qui est la ville de Marseille, va au devant de Sa Majesté sur un Pont d barques couvert d'un tapis, & lui présente un dais. Neptune accompagné d Syrenes & d'un Triton, de conce avec la Renommée, témoigne so allégresse de l'arrivée de la Reine. A milieu de la galère superbement équipée d'où cette Princesse descend, paro un Commandeur de Malte vêtu d'ur cotte d'armes; près de lui sont de rameurs & deux trompettes, & u partie du ciel paroît obscurcie par fumée qui sort du canon de la galèr Il est gravé par du Change.

VII. *Le Mariage du Roi & de la Rei accompli à Lyon le 9 Décembre 160* Le Roi & la Reine, sous les figures d Jupiter & de Junon, sont assis s des nuages. Derrière est l'Hymen

gec des Amours qui tiennent des ambeaux. Sur le devant paroît la ille de Lyon dans un char tiré par eux lions que deux Amours conuisent. Elle lève les yeux pour contemjer la gloire des nouveaux époux. u Change l'a gravé.

Quartier du Luxembourg. XIX.

VIII. *La Naissance de Louis XIII à ontainebleau, le 27 Septembre 1601.* a Reine assise sur le pied de son lit, garde avec un air mêlé de joie & de ouleur le Dauphin nouveau né. D'un ôté la Justice le remet entre les mains un jeune homme nu, ayant des aîles i dos & un serpent autour du bras, our exprimer le Génie de la santé; de l'autre se voit la Fécondité, qui ent une corne d'abondance d'où sornt cinq petits enfans (a) mêlés parmi es fleurs. Ils désignent ceux que le oi eut de son mariage avec Marie Médicis. Derrière elle on voit une mme ayant une tour sur la tête, & nant un sceptre de la main gauche, mbole de la ville de Paris. Dans le

(a) Ces enfans furent après Louis XIII, un ic d'Orléans qui ne vécut que quatre ans, an-Baptiste Gaston, Elisabeth Reine d'Esgne, Christine Duchesse de Savoie, & enriette-Marie Reine d'Angleterre.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

ciel paroît Apollon qui commence sa course, pour marquer que l'accouchement de la Reine arriva le matin. La constellation de Castor désigne qu'il fut heureux. Cet admirable tableau est gravé par Benoît Audran.

IX. *Première Régence de la Reine.* Le Roi avant que d'aller en Allemagne au secours des Marquis de Brandebourg & de Neubourg, pour les mettre en possession de Cleves & de Juliers remet à la Reine le gouvernement de son Royaume. Il est accompagné de ses généraux armés, & la Reine est suivie de la Prudence & de la Générosité. Le Dauphin qui est au milieu lui tient la main. Jean Audran l'a gravé

X. *Le Couronnement de la Reine à S. Denis, le* 13. *Mai* 1610. Sa Majesté est à genoux au pied d'un Autel, & reçoit la couronne des mains du cardinal de Joyeuse qui la lui met sur la tête; elle est revêtue d'un manteau royal, dont la queue est portée par la duchesse de Montpensier. Plusieurs Génies répandent sur cette Princesse la richesse & la félicité. Le Dauphin en habit blanc & la Princesse sa sœur sont aux côtés de la Reine; ensuite viennent le duc de Ventadour & le chevalier

de Vendôme son frère, dont l'un porte le sceptre, & l'autre la main de Justice. On aperçoit derrière eux la Reine Marguerite de Valois, & les Princesses de la Cour. Le Roi n'est ici que spectateur; il est placé sur un balcon, & a son Cordon bleu au cou comme on le portoit alors. Près de lui sont les Ambassadeurs des têtes couronnées. Il y a dans le fond des chœurs de musique, & beaucoup de peuple attiré par le zèle & la curiosité. Ce tableau est gravé par Jean Audran.

XI. *L'Apothéose de Henri IV & la Régence de la Reine*, est placée au fond de la galerie, & en occupe toute la largeur. On sait que le Roi ayant été tué le Vendredi 14 Mai 1610, la Reine fut déclarée Régente le lendemain. Le Temps sous la figure de Saturne, enlève le Roi dans le ciel, où Jupiter accompagné de plusieurs Dieux, le reçoit. Sur le devant paroissent la Victoire & la Renommée consternées de la mort de ce Prince. Près de celle-ci est un serpent percé d'un trait, figure symbolique de la noire trahison qui l'avoit ravi à la France. Dans l'autre partie du tableau se voit la Reine en habit de deuil, assise sur un trône, & accompagnée de Minerve

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

& de la Prudence. Au-dessus est la Régence qui lui donne un gouvernail. La France suivie de la noblesse, lui présente un globe, symbole du gouvernement qu'elle est suppliée d'agréer. Du Change l'a gravé.

XII. Le tableau qui est le premier de suite du côté de la Cour, expose *le Gouvernement de la Reine.* Sa félicité est marquée par tout ce qui entre dans la composition de ce tableau. C'est l'assemblée des Dieux, où chacun d'eux est occupé selon son caractère. Jupiter & Junon prennent le soin de faire atteler au globe de la France deux colombes, symboles de la douceur, & en donnent la conduite à l'Amour. Sur le devant du tableau on voit la Discorde, la Fureur, l'Envie & la Fraude, qu'Apollon, Bellone & Mars mettent en fuite avec leurs armes victorieuses. Il est gravé par Picard.

XIII. *Le Voyage de la Reine au Pont de Cé.* Cette Princesse à cheval, le casque en tête, part pour prévenir une guerre civile dont on étoit menacé dans cette ville. La noblesse & la fierté brillent sur son visage; elle est accompagnée de la Renommée, de la Victoire & de la Force. On aperçoit

dans l'éloignement une armée campée, un escadron qui sort d'un bois, & une ville assiégée qui est le Pont de Cé, au-dessus de laquelle un aigle poursuit des oiseaux de proie. Ce tableau est gravé par Charles Simonneau.

XIV. *L'Echange fait le 9 Novembre 1615 d'Anne d'Autriche Infante d'Espagne, épouse de Louis XIII, avec Isabelle de Bourbon, femme de Philippe IV Roi d'Espagne.* Ces deux Reines sont vis-à-vis l'une de l'autre sur un Pont de bateaux richement décoré, qui fut construit exprès sur la petite rivière de Bidassoa, qui sépare les deux Royaumes. La France & l'Espagne se donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines suivies de la noblesse. La Félicité accompagnée de plusieurs Amours, verse sur elles une pluie d'or. Le Fleuve du lieu, un Triton & une Néréide présentent aux deux Reines des perles & du corail. Benoît Audran a gravé ce tableau.

XV. *La Félicité de la Régence de la Reine.* Marie de Médicis est assise sur un trône, & tient une balance & la main de Justice. Minerve & l'Amour sont à ses côtés. Près d'elle sont deux femmes, dont l'une tient les sceaux

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

de la Justice, & l'autre une Corne d'abondance. Au bas du tableau sont l'Ignorance, l'Envie & la Médisance, & quatre jeunes enfans nus ayant divers instrumens de musique & des Arts libéraux à leurs pieds. Dans un autre côté du tableau est peint Saturne, qui semble conduire la France au siècle d'or. Il est gravé par B. Picard.

XVI. *Le Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII.* On y voit ce Prince sur une barque ornée, dont la Reine sa mère vient de lui remettre le gouvernail. La Force, la Religion, la Justice & la Bonne-Foi, tiennent les avirons & donnent le mouvement à la barque au milieu de laquelle la France est debout. Au haut des voiles sont les Constellations de Castor & Pollux, présages des voyages heureux. Deux Renommées publient la bonne conduite de la Reine dans le maniement des affaires. Trouvain l'a gravé.

XVII. *La Disgrace de la Reine & sa retraite.* Le duc d'Epernon s'étant rendu secrétement au château de Blois où elle étoit reléguée, la conduisit à Angoulême. Son évasion est marquée dans un coin du tableau par une femme qui descend d'une tour comme elle

.voit fait. La Nuit, ſous la figure d'une ;emme qui a des aîles de chauve-ouris, la couvre d'un grand manteau ıoir étoilé. Sa Majeſté précédée d'une ſcorte, eſt accompagnée de Pallas. 'ermeulen l'a gravé.

XVIII. *L'Accommodement de la Reine-ıère fait à Angers avec le Roi ſon fils.* ;ette Princeſſe en habit de deuil, & yant un voile blanc ſur la tête, tient onſeil avec les cardinaux de la Valette : de la Rochefoucault. Ce dernier lui .it ſigne de prendre la branche d'olivier ıe lui préſente Mercure, & la porte à ire la paix avec le Roi qui avoit en-oyé des députés pour y travailler. Le .rdinal de la Valette au contraire re-ent le bras de la Reine, pour marquer ı'il eſt d'avis qu'elle ſoutienne ſes in-rêts par les armes. La Prudence eſt à té de la Reine & l'inſpire. Une ma-ıifique architecture occupe le fond du ɔleau. Il eſt gravé par Loyr.

XIX. *La Réconciliation de la Reine ec le Roi ſon fils.* La Reine ayant éféré le parti de l'accommodement, : conduite par Mercure au Temple la Paix. Une femme qui repréſente nnocence l'y fait entrer. Sur le devant ı tableau paroît la Paix, qui brûle

QUARTIER DU LUXEMBOURG.

XIX.

les instrumens de la guerre, tandis qu l'Envie, la Fraude & la Fureur mar quent leur désespoir. B. Picard l' gravé.

XX. *L'Entrevue du Roi & de la Rein sa mère au Château de Couzieres, prè de Tours, le Mercredi 5 Septembre 161* Le Roi ayant une couronne de lauri & de perles, descend du ciel vers l Reine qui est assise sur des nuages & entourée de Zéphirs. Derrière elle e représentée la Nature que caresser deux petits enfans. Dans un coin du t bleau on voit l'Espérance en habit ver qui tient un globe sur ses genoux & un timon de vaisseau; près d'elle pa roît la Valeur sous la figure d'un jeur homme tenant un foudre, qu'il lan sur l'hydre de la Rébellion. Ce table est gravé par du Change.

XXI. *Le Temps qui découvre la V rité.* Le peintre pour faire voir que mésintelligence du Roi avec la Rei sa mère n'étoit dûe qu'à de faux avi a représenté ici le Temps qui expo aux yeux la vérité figurée par u femme nue. Au haut de ce tablea gravé par A. Loyr, sont le Roi la Reine sa mère, à laquelle il pr sente une couronne de laurier, q

toure une Foi tenant un cœur, pour marquer la ſincérité de leur réconciliation.

XXII. Au bout de la galerie ſur la cheminée, eſt la Reine-mère ſous la forme de Minerve, Déeſſe des Arts. J. B. Maſſé l'a gravé.

XXIII & XXIV. Aux deux côtés de la cheminée on voit le portrait en pied du grand duc de Toſcane François de Médicis ſon père, avec le collier de ſon Ordre, & celui de la grande Ducheſſe de Toſcane Jeanne d'Autriche ſa mère. Ces deux morceaux ſont gravés par Gérard Edelinck.

TABLEAUX DU CABINET DU ROI (*a*).

L'appartement qu'occupoit la Reine d'Eſpagne eſt préſentement décoré d'une partie des tableaux du cabinet du Roi. Ces tréſors avoient juſqu'à préſent été renfermés dans les apparte-

(*a*) On les voit les Mercredis & Samedis de chaque ſemaine, le matin depuis le mois d'Octobre juſqu'au mois d'Avril, & l'après-midi depuis Avril juſqu'en Octobre, excepté les jours de Fêtes.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

mens de la surintendance à Versailles S. M. a permis qu'ils fussent transportés à Paris, afin que les Amateur de la peinture, & les artistes surtout fussent à portée de faire d'utiles remarques sur ces rares productions qu nous devons à plusieurs siècles.

Cette décoration qui présente de ouvrages de toutes les écoles, est dû aux soins de M. Bailly, garde des tableaux de Sa Majesté, & fut ouvert au public pour la première fois le 1. d'Octobre 1750. Elle sera toujour presque exactement la même, à l'exception des Dessins des grands maîtres, exposés sous des glaces, lesquel seront renouvelés de temps en temps. Les tables & les cheminées sont ornées de vases d'albâtre & de porphyre

PREMIÈRE PIÈCE. Sur la porte qu fait face à celle d'entrée, est placé l Portrait du cardinal Hyppolite d Médicis, peint par *le Titien.*

Un Soleil couchant, de *Claude l Lorrain.*

Le Martyre de Saint George, pa *Paul Véronese.*

Le Portrait d'un homme & de so fils, par *Vandyck.*

Les Israëlites recevant la mann

ans le désert, *du Poussin.* Il est gravé ar Château.

Une Bataille, de *Salvator Rosa.*

Jupiter & Antiope, du *Titien.* Ce bleau est gravé par Bernard Baron.

Les Philistins attaqués de la peste, ar *le Poussin.* Picard l'a gravé.

Le Portrait d'une femme avec sa le, par *Vandyck.*

J. C. couronnant la Sainte Vierge, pparoît à S. Ambroise & à S. Augusn; ce tableau est peint par *Lanfranc*, : gravé par Etienne Baudet.

Le Débarquement de Cléopatre, ar *Claude le Lorrain.*

Sur la porte d'entrée est le Portrait u cardinal Jules de Médicis, qui fut epuis Pape sous le nom de Clément 'II, par *Raphaël.* Il a été gravé par Nicolas Edelinck.

Le tableau posé sur un chevalet eprésente la Charité, par *André del Sarte.* Le sieur Picaut a mis sur toile e tableau qui étoit peint sur bois.

Un grand Crucifix, avec S. Jean, a Vierge & la Madeleine, par *Rubens.*

Le Portrait de Louis XI, par *Holbeen.*

PETITE GALERIE. En commençant droite, on voit le Portrait de Jeanne

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

de Cleves, femme de Henri VIII, Roi d'Angleterre, par *Holbéen.*

La fameuſe bataille que gagna en 1099 Godefroi de Bouillon contre le Soudan d'Egypte, par *Breughel de Velours.*

Notre-Seigneur chaſſant les marchands du Temple, du *Benedette.*

Judith, du *Valentin.*

Un Payſage, de *Paul Bril.*

Le Déluge, d'*Alexandre Véroneſe*; gravé par Gérard Edelinck.

Une Madeleine pleurant devant le Crucifix, du *Guide.*

L'Hiver repréſenté par le Déluge du *Pouſſin.* Jean Audran l'a gravé.

Une Vendange, de *Jacques Baſſan* gravé par J. Troyen.

Un très-grand Tableau de la Vierg au pilier, par *le Pouſſin.*

L'Automne déſignée par Joſué & Caleb, portant la grappe de raiſin d la terre promiſe, par le même. C tableau eſt gravé par J. Peſne.

Moïſe ſauvé, de *Paul Véroneſe.*

Une Charité Romaine, du *Guide.*

Saint Jérôme, du *Titien.*

Notre-Seigneur faiſant la Cène ave ſes Apôtres, du *Tintoret.*

La Femme adultère, de *Lorenzo Lotto*

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

Moïse à qui Dieu apparoît dans le buisson ardent, du *Feti*.

Les Noces de Cana, par *Jean Vanyck*.

Un Portrait, peint par *Holbeen*.

Une Perspective où l'on voit l'Ange qui délivre Saint Pierre de la prison, par *PeterNeefs*. Les figures sont de Poëlemburg.

Susanne & les Vieillards devant Daniel; tableau du *Valentin*, gravé par Jean Boulanger.

L'Eté sous la figure de Ruth coupant des blés, par *le Poussin*. Il est gravé par Jean Pesne.

L'Enlévement des Sabines, du même. Jean Audran l'a gravé.

Notre-Seigneur mis au tombeau, de *Jacques Bassan*.

Le Jugement de Salomon, par *le Valentin*.

Le Printemps désigné par Adam & Eve dans le Paradis terrestre. Ce tableau qui est de la main du *Poussin*, est gravé par Jean Audran.

SALLE DU TRÔNE. On y voit, en commençant par la gauche, le Portrait de Henri IV, par *Porbus*.

La Reine de Saba devant Salomon, par *Vleughels*.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

Le Portrait de Henri II, par *Jeannet* gravé par Morin.

Abigaïl devant David, par *Vleughels*

La Cavalcade du Pape & la March du Grand Seigneur, deux morceau peints à gouache par *Guillaume Bawr.*

La Vierge présentant une grappe d raisin à l'Enfant Jésus, par *Mignar* qui avoit alors 80 ans. Ce tableau ef gravé par Roullet.

Une Madeleine, de *Santere.*

La Foi accompagnée de trois En fans, par *Mignard*, gravée par J. B Poilly.

Une Elévation en Croix, de *l Brun*, gravée par Benoît Audran.

Diane au bain, accompagnée de se Nymphes, par *de Troy le fils.*

La Victoire tenant dans ses bra Louis XIII encore enfant, par *Voue.*

Marie sœur de Marthe, prosterné aux pieds de N. S. par *la Fosse.*

Le Portrait de l'électeur de Bavière par *Vivien*, gravé par Vermeulen.

Celui du duc de Berri, peint auf en pastel par le même.

Le Portrait de Louis XV dans s jeunesse, par *Rigaud.*

Sainte Cécile, de *Mignard*, gravé par du Flos.

Une Sainte Famille, du même, gravée par Poilly.

Esther devant Assuérus, par *Antoine Coypel.* Jean Audran l'a gravé.

Ptolomée donne la liberté aux Esclaves Juifs.

Solon explique ses loix.

L'Empereur Alexandre Sévere fait distribuer du blé à Rome dans un temps de disette.

Trajan donne des audiences aux Romains, & à toutes les Nations qui se trouvoient à Rome. Ces quatre tableaux de la même grandeur, sont de *Noël Coypel.*

Le Ravissement de Saint Paul, du *Poussin*, Château l'a gravé.

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem, par *le Brun.*

Une Bacchanale, du même.

L'Esquisse terminée du tableau de la Conquête de la Franche-Comté, par le même. Elle est gravée par Charles Simonneau.

Un Paysage, de *Claude le Lorrain.*

Une Marine, du même.

Un Concert peint par *F. Puget.*

J. C. attaché à la colonne, de *le Sueur,*

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La Présentation de N. S. au Temple de *Rigaud*.

Un tableau de *Porbus*, représentant la Trève de l'archiduc Albert avec la Hollande.

GRANDE GALERIE. La Vierge Notre-Seigneur & S. Jean, de *Raphaël*. Ce tableau connu sous le nom de la belle Jardinière, a été gravé par Gilles Rousselet, & depuis par Jacques Chereau.

Herminie sous l'habit de Bergère écrivant sur un tronc d'arbre le nom de Tancrede, par *le Mole*.

La Vierge, S. Jean & les Saintes Femmes au pied de la croix, de *Paul Véronese*.

Le Portrait d'un homme ayant la main droite appuyée sur le côté, & tenant ses gants de la gauche, par *le Moi*

La Fuite en Egypte, du *Guide*, gravée par F. Poilly & par S. Bernard.

Le Portrait du comte du Luc, tenant une orange, par *Vandyck*.

La Vierge avec l'Enfant Jésus, accompagnée de Saint George, de Sainte Catherine & de Saint Benoît, par *Paul Véronese*.

Diane au bain, entouée de ses Nymphes, par *le Titien*.

Notre-Seigneur mis au tombeau, ..u même.

Renaud & Armide, du *Dominiquin.*

L'Adoration des Mages, de *Paul ..éronese.*

Une Sainte Famille, d'*André del Sarte*, ..ravée au burin par Jacques Callot.

La Vierge cousant du linge, & ac..ompagnée de quatre Anges, par *le ..uide.* On la nomme la Couseuse. .. Edelinck l'a gravée.

Saint George combattant un dragon, ..ar *Raphaël*; il est gravé par Nicolas ..armessin.

Une Sainte Famille, avec S. Michel ..nant la balance où doivent être pesées ..s actions des hommes au jour du ju..ement, par *Léonard de Vinci.*

La Vierge au lapin blanc, du *Titien.*

La Vie champêtre, du *Feti.* Scotin .. Simon Thomassin l'ont gravée.

Saint Michel combattant des mons..es, par *Raphaël.* Du Flos l'a gravé.

Une Sainte Famille, du *Guide*; ..avée par R. Lochon.

Le Mariage de Sainte Catherine, ..ar *Pietre de Cortone.* Il y en a une ..tampe gravée par Gille Rousselet.

La Continence de Scipion, par *le ..loyne*, gravée par le Vasseur.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La Vue du Port de Naples, pa *Guillaume Bawr.*

Dieu le Père dans sa gloire, c *l'Albane.*

L'intérieur d'une Eglise, de *Stee wyck.*

Jupiter & Antiope, du *Corrége.*

La Prédication de Saint Jean, *l'Albane.*

Saint Bruno dans le désert, du *Mo* gravé par Gille Rousselet.

Tobie prosterné devant l'Ange q disparoît après s'être découvert à lu par *Rembrant.*

Adolphe de Vignacourt, Gran Maître de Malte, par *Michel-Ar de Caravage.* Il est gravé par L messin.

Le Baptême de N. S. par *l'Alban* gravé par B. Audran.

Un Concert, du *Dominiquin*, gra par Picard le Romain.

Une Fête de village, de *Ruben* gravée par Fessard.

Une Pastorale, du même, nomm l'Arc-en-ciel, gravée par Bolswert.

Un Crucifix, de *Vandyck.*

Une Bergère qui file, par *Berghe*

Une Femme qui sort du bain, même.

Des chevaux dans une écurie, de *ouwermans.*

Une Amazone avec plusieurs caliers, du même.

Biblis & Caune, de *l'Albane.*

Apollon & Daphné, du même.

Une Vierge, le Jésus, Saint Jean Sainte Agnès, du *Titien.*

Le Déluge universel, d'*Augustin irrache.*

Un très-grand tableau de *Jordaans*, présentant les marchands chassés du emple.

La Fosse a peint Zéphire & Flore plafond de l'appartement qu'a occupé Mademoiselle de Montpensier.

A l'une des extrémités de la grande ée du jardin, on remarque un beau orceau d'architecture, nommé la rotte. Son ordonnance consiste en atre colonnes Toscanes isolées, dont fût est orné de congélations. Des trois tre-colonnemens de cette Grotte, lui du milieu est occupé par une che, à laquelle un attique couronné un fronton circulaire sert d'amortisment. Les deux petits entre-colonemens portent un Fleuve & une aïade appuyés sur leurs urnes.

Dans le milieu de la terrasse à droite,

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

vis-à-vis le baſſin du parterre, eſt un petit eſcalier de marbre d'un plan fort ingénieux.

L'HÔTEL DE VENDÔME, rue d'Enfer, a été conſtruit par *le Blond*, & fort augmenté pat *Courtonne*. Le jardin fut alors pour la plus grande partie planté par le premier, qui étoit fort verſé dans l'art du Jardinage.

LE COUVENT DES CHARTREUX. La menuiſerie du Maître-Autel & des formes du Chœur a coûté trente années de travail à un Religieux de cette maiſon, & peut paſſer pour un morceau achevé. Le lutrin ſculpté en bois eſt fait pareillement avec beaucoup de ſoin, & les Vertus Théologales qui l'embelliſſent, ſont attribuées à *Julienne*.

L'Egliſe eſt ornée de pluſieurs grands tableaux de nos plus habiles peintres, placés au-deſſus des ſtales, entre les vîtraux.

A gauche en entrant eſt la Réſurrection de la fille de Jaïre, peinte par *la Foſſe*, & gravée par L. Moreau.

Le Paralytique ſur le bord de la Piſcine, de *Jean-Baptiſte Corneille*.

Le Centenier, par le même.

La Vocation de Simon-Pierre & l'André son frère, par M. *du Mont* le Romain.

L'Hémorrhoïsse, par *Louis de Boulongne.*

Notre-Seigneur sur le bord du Lac de Génésareth, guérissant des malades. C'est un des plus beaux ouvrages de *Jouvenet* pour l'expression, la correction du dessin & la grande machine, en quoi il excelloit. Il a été gravé par Desplaces.

Le tableau d'Autel offre Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, par *Ph. de Champagne.*

De l'autre côté est la Résurrection de Lazare, par *Bon Boullongne*, gravée par J. Moyreau son élève.

Les aveugles de Jéricho, par *Antoine Coypel.*

Le Miracle des cinq pains, par *Claude Audran*, gravé par J. Audran.

La Samaritaine, par *Noël Coypel.*

La Chananée, de *J. B. Corneille.*

Le Lazare, du même.

On remarque dans le Chapitre une Présentation au Temple, par M. *de la Grenée le jeune.*

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem, de M. *Jollain.*

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

L'Apparition de N. S. à la Madeleine, par *le Sueur*.

Un grand Crucifix que *Philippe de Champagne* regardoit comme sa pièce favorite, & qu'il laissa aux Chartreux par testament; il est gravé en trois feuilles par F. Poilly.

LE PETIT CLOÎTRE étoit décoré de vingt-deux tableaux peints sur bois, dans lesquels *le Sueur* avoit représenté les principales circonstances de la vie de S. Bruno, depuis sa retraite jusqu'à sa canonisation. Cet ouvrage qu'il commença en *1649* à l'âge de 28 ans, fut fini en moins de trois ans. François Chauveau l'a gravé d'une manière qui rend assez bien le caractère de le Sueur; Sébastien le Clerc en a gravé deux sujets avec le titre. S. M. vient d'acquérir ces précieux tableaux, pour en décorer sa galerie du Louvre.

Dans les intervalles des places qu'occupoient les tableaux, on remarque des cartouches ornés de Cariatides & de figures d'Anges peintes en grisaille, qui sont de la main de le Sueur. On y lit aussi des vers latins assez médiocres, qui renferment l'explication des peintures, & un abrégé de la vie de S. Bruno. Aux quatre

extrémités de ce cloître sont représentées les vues des Chartreuses de Grenoble & de Pavie, la ville de Paris telle qu'elle étoit au commencement du dernier siècle, & celle de Rome. Ces vues ornées de figures de demi-nature, sont dûes au pinceau de le Sueur & de ses élèves.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE. Au-dessus de la porte de l'Eglise est le grand tableau de l'*Ecce-Homo*, que *Charles Coypel* avoit fait pour l'Oratoire de la rue S. Honoré. Il est gravé par Joullain avec deux autres planches, l'une qui donne le plan de la composition, & l'autre des principales têtes.

Dans la chapelle de la Vierge, on voit un monument de marbre érigé à la mémoire du cardinal de Bérulle, qui y est représenté à genoux. Au-dessous est une urne où l'on a mis sa main droite. Cet ouvrage est de *Sarazin*.

LES CARMES DÉCHAUSSÉS. Le tableau du grand Autel est de *Varin*, sous lequel le Poussin travailla quelque temps : la Présentation de Notre-

Seigneur au Temple en fait le sujet

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

La chapelle à gauche dans la croisée est celle de la Vierge ; on y admire une très-belle Statue d'albâtre faite à Rome par *Raggi*, sur un modèle du Bernin. C'est la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux elle est placée dans une niche accompagnée de colonnes de marbre veiné disposées en forme de Temple, dont le Cavalier Bernin a pareillement donné le dessin.

La chapelle vis-à-vis est dédiée à Sainte Thérèse : le tableau d'Autel a été peint par *Jean-Baptiste Corneille* & représente l'Apparition de Notre Seigneur à Sainte Thérèse & à Saint Jean de la Croix.

Les peintures du dôme sont de *Flemaël* ; on y voit le prophète Elie enlevé au ciel sur un char de feu. Plus bas sur une terrasse, Elisée tend les bras pour recevoir son manteau.

A l'entrée de l'Eglise est une tombe de bronze ornée de beaux bas-reliefs Elle est du dessin d'*Oppenord*, ainsi qu'une autre plus petite placée vers le milieu de la nef, par laquelle on jette de l'eau bénite aux corps descendus dans le caveau.

Boffrand a élevé le Palais du PETIT BOURBON. La grande porte eſt décorée de quatre colonnes Ioniques engagées. Au-deſſus du cintre deux Anges de ſculpture ſoutiennent les Armes de la princeſſe de Condé. A main gauche ſe préſente un grand eſcalier d'ordre Corinthien des plus ingénieux & des mieux ordonnés. Au pied de cet eſcalier vient ſe rendre un corridor voûté, qui paſſe ſous la rue, & communique à un grand bâtiment de l'autre côté, où ſont placées les offices, cuiſines & écuries.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

LES FILLES DU CALVAIRE. On eſtime la Pitié ſculptée au-deſſus de la porte de l'Egliſe.

On voit à l'Autel un Chriſt avec la Vierge, S. Jean & la Madeleine; aux deux côtés, Notre-Seigneur au jardin, & ſa Réſurrection. Tout en haut eſt le Père Eternel entouré d'Anges. Ces quatre tableaux ſont de *Champagne*.

LES FILLES DU SAINT SACREMENT, rue Caſſette. *L'Eſpingola* a fait les Anges de ſculpture qui ſoutiennent le Tabernacle.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

LES FILLES DE L'INSTRUCTIOI CHRÉTIENNE, rue Pot-de-fei L'Eglise est fort proprement boisée *Restout* a peint à l'Autel la Conception

LA MAISON DU NOVICIA des ci-devant Jésuites. On estime for l'Eglise bâtie par *le Frère Martel-Ange* Des pilastres Doriques surmontés d pilastres Ioniques, règlent l'architecture de son Portail. L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre Doriqu fort régulier, dont les métopes son remplis de vases & d'instrumens employés dans les cérémonies de l'Eglise.

Le grand Autel, du dessin de *J. H Mansart*, est formé de quatre colonne Corinthiennes de marbre vert d Campan, dont les chapitaux & les base sont de marbre blanc. Les Figure des Saints Ignace & Xavier, sculptée par *Coustou le jeune*, embellissent ce Autel.

Les chapelles de la croisée offrent deux tableaux faits en concurrence par d'habiles peintres. Celui de la droite est de *Stella*, & fait voir Notre-Seigneur dans le Temple enseignant les Docteurs. Celui de la

gauche, peint par *Vouet*, repréſente la Sainte Vierge, & eſt gravé par Dorigny.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

Le Crucifix de bois placé près d'une chapelle ſur la gauche, eſt de *Sarazin*.

LE SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE a été commencé ſur les deſſins de *Dubois* en 1647. Sa chapelle eſt ornée de peintures de *le Brun*, qui ſont d'une grande beauté. Le plafond qui forme un carré oblong, fait voir l'Aſſomption de la Vierge; elle tient un ſceptre, & douze Anges la ſoutiennent & l'accompagnent. Le Père Eternel lui tend les bras pour la recevoir dans le ſein de la Gloire. Comme ce fut dans le Concile d'Ephèſe que le titre de Mère de Dieu fut aſſuré à la Sainte Vierge, le Brun a repréſenté dans les parties inférieures de ce plafond les Pères de ce Concile, offrant à la Vierge leurs ouvrages; ils y paroiſſent dans des attitudes d'humilité & d'admiration, ainſi que quelques Pères de l'Egliſe Latine, qui par leurs Ecrits ont défendu la même vérité: ces belles figures ſont au nombre de quatorze. Six grands Anges ſe voient encore au milieu de ce plafond, dont un porte une corbeille de fleurs. Ce

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

précieux morceau de peinture est gravé en deux feuilles par Simonneau.

La Descente du Saint-Esprit sur la Vierge & sur les Apôtres, décore l'Autel. Le Brun s'est peint dans un coin de ce tableau, à l'exemple de quelques fameux artistes. G. Audran l'a gravé.

Plusieurs ouvrages de différens peintres, ornent les murs de cette chapelle.

Le petit tableau qui est au-dessus de la porte est une Descente de Croix par *Hallé*.

Le premier à gauche offre la Naissance de la Sainte Vierge, par *Restout*.

Le second, la Présentation au Temple, par *Marot*.

Le troisième, la Visitation, par *Verdier*.

Le quatrième, la Naissance de Notre-Seigneur, par M. *le Clerc*.

Le cinquième, la Purification, par *Restout*, qui a fait aussi les Prophètes Isaïe & Ezéchiel placés entre les croisées.

On voit dans la chapelle de la PETITE COMMUNAUTÉ qui est dans le Cul-de-sac de Férou, une bel

Présentation au Temple, peinte par le Sueur, & gravée par du Flos.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

SAINT SULPICE. En 1655 *le Veau* jetta les fondemens de cette Eglise; & après lui *Gittard* fit bâtir le Chœur ouvert en arcades, dont les pieds droits sont ornés de pilastres Corinthiens qui soutiennent l'entablement : les bas-côtés règnant au pourtour sont décorés d'un ordre composé qu'il avoit imaginé pour en faire un ordre françois. A cet Architecte succéda *Oppenord*, qui a donné les dessins de tous les ouvrages faits depuis 1719. Le chevalier *Serandoni* s'est chargé ensuite de la conduite de ce bâtiment. Ses principales entrées sont par trois Portails, un grand & deux petits, les deux derniers sont aux extrémités de la croisée de l'Eglise. Celui du côté de la rue Palatine est du dessin d'*Oppenord*, & est composé des ordres Dorique & Ionique, couronnés par un fronton triangulaire. Dans les entrecolonnemens du premier ordre sont les Figures de S. Jean & de S. Joseph, sculptées par *du Mont*.

L'autre Portail de la croisée est également décoré de deux ordres, dont

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

l'un est Corinthien & l'autre Composite. Il fut élevé sur les dessins de *Gittard* jusqu'au premier entablement, & continué sur ceux d'*Oppenord*. Les niches pratiquées dans les entre-colonnemens, contiennent des Figures de neuf pieds de proportion qui représentent S. Pierre & S. Paul. Près de la Statue de S. Pierre, & sur la même base, est un enfant qui a un genou sur la pierre angulaire ; entre ses mains sont les clefs du Royaume des cieux. Celle de S. Paul a aussi un enfant qui tient son épée. Les deux grouppes d'enfans placés aux extrémités du fronton circulaire, dont l'un porte une croix & l'autre une crosse ont été sculptés, ainsi que les Figures par *du Mont*.

L'intérieur de l'Eglise est décoré de grands pilastres Corinthiens cannelés, dont les socles revêtus de marbres de Languedoc posés en cadre, ont pour fond des tables de marbre bleu turquin de Gênes richement veiné. La hauteur de la grande nef qui a quatre-vingt-huit pieds neuf pouces sur quarante-deux pieds sept pouces de largeur, surpasse par son élévation celles qui ont été construites

n cette ville depuis près d'un ſiècle.

Douze colonnes Doriques d'un deſ-n correct, mais d'un trop petit mo-ule par rapport à la hauteur des ar-ades de la nef, ſupportent une tribune doſſée au grand portail, *Servandoni* n a donné le deſſin. Celui de la me-uiſerie & de la ſculpture des orgues ue doit recevoir cette tribune, eſt de *M. Chalgrin*; leur facture eſt confiée M. *Cliquot*. On dit que ces orgues eront les plus complètes de Paris.

On a adoſſé aux deux piliers des rcades près de cette tribune, deux bé-itiers formés de deux pièces d'une (*a*) oquille donnée à François I par la épublique de Veniſe : elles ſont mon-ées ſur un rocher de marbre exécuté ar M. *Pigalle*.

Près de ces bénitiers, dans le bas-ôté droit de cette Egliſe, eſt le tom-eau de Jean-Victor de Beſenval, olonel du régiment des Gardes-Suiſſes. u-deſſous de ſon buſte ſont ſes rmes, un Bâton de Commandant, z les attributs de l'Ordre de S. Louis, rouppés avec beaucoup d'art. Cet

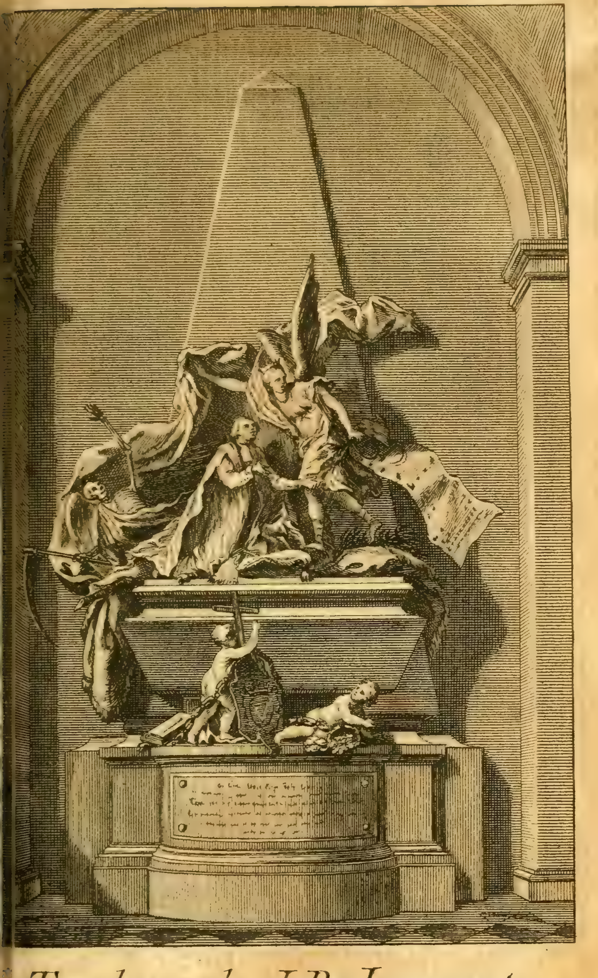
(*a*) Elle ſe nomme *Concha Imbricata*; en rançois, la Tuilée.

ingénieux ouvrage est du dessin
Meissonier.

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

Dans la quatrième chapelle on vo
un tableau des Vendeurs chassés
Temple.

La suivante renferme le tombe
de Jean Baptiste Languet de Gerg
L'Immortalité ayant une couronne a
tique sur la tête, repousse d'une ma
le voile funebre dont la Mort alloit e
veloper ce digne pasteur, & de l'a
tre tient un cercle d'or ; sous son br
est le plan géométral de cette Eglis
Près d'elle & dans le milieu du mon
ment est la Figure du curé à genou
en surplis & en étole ; il a les br
ouverts, & les yeux tournés vers
Maître-Autel, comme pour offrir
Dieu l'édifice du Temple qu'il a f
construire. La Mort, confuse & dése
pérée, est dans l'attitude de se relev
sur ses genoux pour prendre la fuit
Ces trois Figures dont les deux pr
mières sont de marbre, & la derniè
de bronze, ont six pieds de proportio
Elles sont élevées sur un sarcopha
de vert antique, dont le piédestal pr
sente une table sur laquelle l'épitap
est gravée. Au-dessus de ce piédestal l
Génies de la Religion & de la Chari



Tombeau de J. B. Languet,
Curé de S.t Sulpice.

[g]roupent, avec un cartel où eſt [a]ppliqué l'écuſſon des Armes du dé[f]unt. Couché ſur une corne d'abon[d]ance d'où ſortent des fruits, le Gé[n]ie de la Charité en tient une poignée [q]u'il ſemble répandre. Cette compo[ſ]tion poëtique eſt de *M. A. Slodtz*. [O]n doit ſavoir gré à ce ſculpteur d'a[v]oir tenté le premier d'imiter le mé[l]ange des marbres avec le bronze & la [d]orure, dont l'Italie offre pluſieurs mor[c]eaux d'un très-bel effet.

Le grand Autel, du deſſin d'*Oppe[n]ord*, eſt à la Romaine, & en forme [d]e tombeau. Le Tabernacle repréſente [l]'Arche d'Alliance; & la table au-[d]eſſus, le propitiatoire ſoutenu par [d]eux Anges adorateurs.

Vis-à-vis des premières ſtales ſont [d]eux grands Anges de bronze doré, [q]ui tiennent les livres de chant. On [l]es a exécutés d'après les modèles de *[B]ouchardon*.

Aux deux piliers qui touchent à la [T]able de la Communion, ſe voient [d]eux Figures, l'une repréſentant un [C]hriſt appuyé ſur l'arbre de la Croix, [l]'autre une Mère de Pitié. Ces Figures [d]e pierre de Tonnerre, grandes comme [n]ature, ſont portées ſur des culs-de-

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

lampe, & font de *Bouchardon*, ain que les huit Apôtres qui ornent l piliers du Chœur.

Dans chaque bras de la croisée so posés deux balcons dorés, soutenus p des culs-de-lampe ornés d'enfans, le quels renferment des tribunes vitré qui donnent sur l'Eglise. Les sculptur dont elles sont accompagnées, ai que les bas-reliefs des œils-de-bœu composés d'Anges portant les attribu de S. Pierre, de S. Paul, de S. Jean de S. Joseph, ont été faites par l *Slodtz*. Les colonnes Corinthienn qui achevent cette décoration dûe *Oppenord*, ont quelque chose de gran & de majestueux.

Les bénitiers sont des pièces dign de l'attention des curieux. Ce sont d urnes sépulcrales de granit venu d'Egypte, de forme cylindrique, te minées en bas par une calotte renve sée : précieux monumens de l'antiqui payenne, aujourd'hui consacrés au vr Dieu.

La grande sacristie est décorée av un goût & un art peu communs. El possède un lavoir tout incrusté c marbre, dont la cuvette est un ancie tombeau de marbre d'Egypte, d'u

;and prix. On y conſerve une ſtatue e la Vierge, d'argent & de grandeur naturelle, qui a été modelée par *ouchardon*, & gravée par Sornique; e eſt debout, les bras ouverts, & regards baiſſés vers la terre.

La première chapelle attenant offre ie Nativité & un concert d'Anges -deſſus, peints l'un & l'autre par *Foſſe*.

Sur l'Autel de la troiſième chapelle placée une Sainte Geneviève, de *llé*.

Un peu plus loin ſe remarque le nbeau de la ducheſſe de Lauraguais, eſt composé d'une Figure de femme, lorée & appuyée contre une colonne. : petit monument admirable eſt de *uchardon*.

La chapelle des mariages renferme iſieurs tableaux faits par d'habiles iins.

M. *Hallé* a peint au plafond deux iges, dont un montre avec le doigt toile qui apparut aux Mages.

Carle Vanloo a repréſenté à l'Autel doration des Rois.

Les autres tableaux ſont, la Préſenion au temple, de M. *Pierre*.

J. C. qui dit à ſes diſciples de laiſſer

QUARTIER DU LUXEMBOURG, XIX.

venir à lui les enfans, par M. *Hal*
N. S. au milieu des Docteurs, p
Frontier.

La Fuite en Egypte, de M. *Pier*

La chapelle de la Vierge, dc
l'architecture est Composite, est
ornée, qu'on ne sait ce qu'on doit
plus admirer, ou des peintures de
coupole, ou des dorures, des bronz
& des incrustations de marbre qu
sont très-artistement employés. L'A
tel, le bas-relief de bronze représe
tant les Noces de Cana qui orne
retable, les Anges qui tiennent c
festons de fleurs & règnent sur l'en
blement, sont des *Slodtz*. Cette c
coration est du dessin de *Servandoni*.

Le Moine a représenté à fresc
dans la coupole, l'Assomption de
Vierge. Elle est assise sur un nuag
au milieu d'une multitude d'Esp
bienheureux & d'Anges, dont les
portent ses attributs; les autres p
célébrer son triomphe, forment
concert de voix soutenues d'instrum
de musique. S. Pierre & S. Pau
anciens patrons de cette Eglise,
présentent les hommages des parc
siens, ayant leur Curé à leur t
(Joachim Trotti de la Chetardie, m

e 1714). Ils sont désignés par une grande multitude de peuple représenté en prière dans la partie inférieure du plafond. Sur les côtés paroissent à droite les Pères de l'Eglise & les chefs-d'Ordre, dont les plumes ont célébré les grandeurs de Marie; on voit à gauche les Vierges qui se sont mises sous sa protection, & qui reçoivent les palmes de la main d'un Ange. Le groupe du milieu est de quinze figures, & celles dont il est environné sont au nombre de quarante. Ce beau plafond très-endommagé par l'incendie de la foire Saint-Germain, vient d'être réparé par M. *Callet.*

La Statue en marbre de la Vierge a sept pieds de proportion, & a été sculptée par M. *Pigalle.* C'est M. *de Wailly* qui a présidé à l'architecture de la niche où elle est placée.

Les quatre tableaux placés dans les panneaux ont douze pieds de haut, & sont peints par *Carle Vanloo.* Ils représentent l'Annonciation, la Visitation, la Nativité & la Présentation au Temple.

Au troisième pilier à droite, en revenant de cette chapelle, on voit le portrait de l'abbé de Marolles,

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

ſoutenu par un Génie, qui d'une m
tient un flambeau renverſé, &
l'autre eſſuie ſes larmes. Beaucoup
livres épars ſervent d'accompagneme
Le ſculpteur de ce petit tombeau
Melo.

On remarque dans la ſacriſtie
meſſes, l'Apparition de N. S. à la M
deleine, par *Hallé.*

La Sainte Vierge à genoux, en
ronnée d'une Gloire céleſte, peinte
Monier ; un grand nombre d'Ange
adore le Verbe Incarné.

Un tombeau antique, qui ſert
prêtres à ſe laver les mains.

Une Vierge en marbre, qu'on
des premiers temps de *Michel-Ange*

M. *Pierre* a peint dans la chape
ſuivante S. François, implorant la
ſéricorde de Dieu, & S. Nicol
appaiſant une tempête. Ces deux
bleaux ſont gravés par Dupuis.

L'objet qui doit être examiné
dernier à Saint Sulpice, eſt le gr
Portail ; & c'eſt auſſi par ſa deſcr
tion que je terminerai celle de ce
Egliſe, attendu ſon peu de rapp
avec le caractère de cet édifice.
Portail, qui fait honneur à *Servando*
eſt un des plus grands morcea

chitecture qu'il y ait en France. Il
compofé de deux ordres qui ont
gt-une toifes d'élévation. Un pé-
le ouvert par cinq entre-colonne-
ns d'ordre Dorique, dont les co-
nes font cannelées & accouplées les
s derrière les autres, décore le rez
chauffée de cet édifice. Aux extré-
és s'élèvent deux maffifs qui ren-
neront deux chapelles deftinées à
ir de baptiftère & de fanctuaire
r le Saint Viatique. Deux tours cir-
ires de 200 pieds de haut portent
es maffifs, & feront couronnées par
ongé en amortiffement. Au-deffus
e périftile eft une galerie couverte,
levant de laquelle on voit une co-
de Ionique furmontée par des
des dont de plus petits ordres fou-
nent les impoftes. Une baluftrade
onne cette colonade, & un ordre
inthien (*a*) placé en retraire fur le

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

(*a*) On fe propofe de démolir cet ordre, &
nftruire fur le deuxième un grand fron-
orné d'un bas-relief. Servandoni l'avoit
n fenti, que fes modèles étoient ainfi
nés. Le troifième ordre rend le fronton
itefque, & empêche l'ifolement des tours;
orceaux d'architecture devant être déga-
our être gracieux. Il eft eft à préfumer

QUARTIER DU LUXEMBOURG. XIX.

mur de la nef, porte un fronton or de trois Figures.

Dans le périſtile dont le ſoffite décoré des plus riches ornemens, voit des bas-reliefs de *M. A. Slodt* repréſentant des Vertus. Les Théo gales ſont ſur les trois portes, & Cardinales ſur les niches & les e trées des tours, toutes portées ſur nuées éclairées par des rayons, ce les détache de leur fonds. On y rem que auſſi les Evangéliſtes en quatre daillons accompagnés de guirlande laurier, qui règnent ſur la corni des portes & des niches de ce périſt

L'HÔTEL DE LA GUICHE, rue Regard, eſt entièrement conſtruit les deſſins de *le Carpentier*.

L'HÔPITAL DES PETITES-MAIS(On y conſerve un Crucifix d'ivo fait par *Jaillot*.

LES FILLES DE SAINT THOMAS VILLENEUVE. On voit dans l'E

que M. *Chalgrin* à qui la partie du port des tours a été confiée, rendra à ce beau ceau d'architecture toute la dignité qui rité à ſon auteur la préférence au concou ſes rivaux.

diverses œuvres de charité auxquelles se consacrent les Filles de S. Thomas de Villeneuve : tableau de quinze pieds de long, peint par M. *Jardon*.

L'HÔPITAL DES INCURABLES a été bâti par *Gamard*. Au Maître-Autel est une Annonciation par *Perrier*, avec deux petits ovales de *François*.

La chapelle à droite offre une Fuite en Egypte, de *Ph. de Champagne*, gravée par Poilly; & celle à gauche un Ange Gardien, du même.



QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

4. Il eſt ordonné Diacre par Valere.

5. Au-deſſus de la chaire de l'abbé eſt une Deſcente de Croix.

6. Le Sacre de S. Germain.

7. Saint Germain préſente au Roi Childebert le plan de l'Abbaye.

8. Le Roi Clotaire malade, guéri par S. Germain.

9. La Mort de S. Germain.

Aux côtés du Chœur ſont deux chapelles décorées d'après les deſſins de *Bullet*. Celle du côté droit eſt la chapelle de Sainte Marguerite, dont la Figure en marbre eſt du *Frère Bourlet*

Vous y verrez le tombeau du prince Ferdinand de Furſtemberg, fait en ſtuc doré par *Coyzevox*.

A côté eſt la chapelle de S. Maur dont les reliques repoſent ſur l'Autel Il eſt repréſenté dans un grand bas relief de pierre de Tonnerre, & appuy ſur un Ange qui tient dans ſes main les attributs de la dignité abbatiale Tranſporté de reconnoiſſance pour l couronne de gloire qui lui eſt offerte S. Maur la reçoit de S. Benoît plac dans ſon apothéoſe. Ce morceau e de M. *Pigalle*. *Reſtout* a peint dans l lanterne l'apothéoſe du Saint.

On a placé dans cette chapelle l

ombeau en marbre de Castellans, ait par *Girardon*. Il est orné d'une olonne qui porte une urne antique, aquelle est accompagnée des Figures e la Fidélité & de la Piété, qui tienent des médaillons où sont représentées les personnes pour qui ce monument a été fait.

L'autre chapelle qui est à l'opposite e celle de Sainte Marguerite, possède tombeau où repose le cœur du Roi ean Casimir, qui offre à Dieu sa ouronne & son sceptre; il est de *Marsy*. Le bas-relief & les deux capfs attachés à des trophées d'armes, ont du *Frère Thibault*. Ils désignent les ctoires remportées par ce prince sur s Turcs, Tartares & Moscovites.

A l'Autel est S. Casimir peint par *chult*.

Dans une autre chapelle du côté u midi, on voit deux tombeaux en arbre blanc, où reposent quelques igneurs de la maison de Douglas.

La nef est ornée de dix tableaux, nq de chaque côté, dont les sujets ont pris des actes des Apôtres.

Le premier du côté de l'épître est Pierre qui guérit le boiteux à la porte

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

du Temple, peint par *Cazes*, & gravé par C. N. Cochin.

2. Ananie & Saphire punis de mort de M. *le Clerc*.

3. Le Baptême de l'Eunuque de la reine Candace, par *Bertin*, gravé par Madeleine Cochin.

4. S. Paul à qui Ananie impose les mains, par *Restout*.

5. Tabithe ressuscitée par S. Pierre de *Cazes*.

Le premier de l'autre côté offr S. Pierre délivré de prison, de *Vanlo l'aîné*.

2. La Conversion de Serge-Paul l'aveuglement du faux prophète Ba jésu, par *le Moine*.

3. S. Paul & S. Barnabé refusa les sacrifices des habitans de la vi de Lystre, par *Christophe*.

4. S. Paul étant à Lystre, dont portes s'ouvrent miraculeusemen empêche son géolier de se tuer, *Hallé*.

5. S. Paul à Malte rejette dans feu une vipère qui s'étoit attachée à main, par *Verdot*.

Dans la chapelle de S. Symphor on voit Hérode Agrippa frappé Dieu, par M. *Pierre*.

S. Pierre qui guérit les malades de son ombre, du même.

S. Etienne devant les Docteurs, par *Natoire*.

Le Martyre de ce Saint, par M. *Pierre*.

La Conversion de S. Paul, par M. *eaurat*.

A l'Autel est le Martyre de S. Symhorien, par *Daniel Hallé*.

La sacristie neuve est ornée des esuisses finies des tableaux de la nef, & 'une belle copie de la Transfiguration e Raphaël.

L'escalier qui descend du dortoir l'Eglise, est généralement admiré our la hardiesse de sa construction & ı coupe des pierres. C'est *Bonhomme* ui en a été l'architecte.

On remarque dans l'Apothicairerie n tableau cintré, où *Cazes* a peint .pollon & Esculape.

Le réfectoire construit par *Monte-au*, renferme une Nativité de N. S. einte par *Van-Mol*, qui étoit autreois dans le Chœur au-dessus de la haire de l'abbé, & une copie des Périns d'Emmaüs de Paul Véronese, ont l'original est à Versailles.

Le dortoir & le chapitre ont été

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

aussi bâtis par *Montereau*, ainsi que l
chapelle intérieure de la Vierge, dan
laquelle cet architecte est enterré, &
représenté tenant un règle & un com
pas. Le vestibule de cette chapell
est orné d'un Christ en plâtre, de M
Pigalle.

Le Père de Creil a bâti le cloître d'o
dre Dorique, le grand escalier qui e
à son extrémité, & de vastes salle
dont les voûtes sont fort surbaissées.

La bibliothèque est une des plu
considérables du Royaume après cell
du Roi.

Vous y verrez un bas-relief en ma
bre de *Girardon*, où le Temps tie
un cartouche sur lequel on a gravé un
inscription destinée à apprendre à
postérité l'époque des découvertes d
comte de Caylus, au sujet de la pei
ture à l'encaustique.

Un buste en marbre du grand A
naud, sculpté par *Girardon*, & u
autre aussi en marbre de Boileau da
sa jeunesse.

Un tableau de *le Brun*, représe
tant Caïn qui tue Abel.

Le modèle de la tête de Louis X
fait par *Bouchardon*, pour la Stat
équestre de ce prince. Le comte

Caylus en a fait préſent à cette abbaye, & l'a fait élever d'après ſes deſſins ſur un cippe avec une inſcription.

Le cabinet, commencé quant aux morceaux antiques par le célèbre Don Bernard de Montfauçon, & à l'égard des autres curioſités par le Frère Mathurin Geneſt, renferme une collection d'Antiquités Egyptiennes, Grecques, Etruſques, Romaines, Gauloiſes, de Monumens Eccléſiaſtiques, de bronzes Indiens & Chinois, & une grande quantité de pièces curieuſes qui appartiennent à l'Hiſtoire Naturelle.

LE PALAIS ABBATIAL eſt ſitué entre l'Egliſe & la rue de Buſſy. Il a été réparé & embelli par le cardinal de Furſtemberg, qui l'a long-temps occupé.

LES MISSIONS ETRANGÈRES, rue du Bac. On voit à droite une *Sainte Famille* peinte par *Reſtout*, & vis-à-vis la Vierge, protectrice de cet établiſſement, tenant l'Enfant Jéſus, par M. *Bardon*.

Au Maître-Autel eſt une Adoration des Mages, par *Carle Vanloo*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'HÔTEL DE MATIGNON, rue de Varenne, appartenant à M. le prince de Monaco, est plutôt un palais qu'un hôtel. *Courtonne* en a été l'architecte. Son terrein contient sept arpens, dont un comprend le bâtiment & les basses-cours, les six autres comprennent le jardin & le potager. Le plan de la facade du côté de la cour est aussi neuf qu'ingénieux, & les deux aîles qui raccordent cet hôtel avec les deux petits corps de logis sur la rue, font un très-bel effet.

Le jardin répond à la beauté de cet hôtel. On est agréablement surpris de trouver sur la gauche un petit palais décoré avec goût.

Dans la même rue sont les HÔTELS DE ROHAN-CHABOT, bâti par *le Roux*, & DE VILLEROI, élevé sur les dessins d'*Aubry* : il a été depuis augmenté sur ceux de *le Roux*, qui a construit un salon sur le jardin.

L'HÔTEL DE CASTRIES, entre autres embellissemens nouveaux, est remarquable par la coupe des pierres de la voûte de son escalier. Elle est

artiſtement travaillée, que cette coupe forme les armoiries du maître de cet hôtel. Ainſi la voûte des orgues à Saint Sulpice forme la croix entre les deux S (S†S) à ſa clef, dans les panneaux d'à-côté des bandes circulaires.

L'HÔTEL DE CLERMONT, rue de Bourbon, du deſſin de *le Blond*, s'annonce par une fort belle porte ornée de pilaſtres Compoſites accouplés, qui portent un grand entablement, ſur lequel *du Mont* a ſculpté les Armes de la maiſon.

L'HÔTEL DU MAINE, élevé ſous la conduite d'*Aubert*, eſt le dernier de ce côté-là.

On remarque dans la rue de Grenelle l'HÔTEL D'ESTRÉES, bâti par *de Cotte*. La porte cochère eſt décorée d'un ordre Dorique, les colonnes ſont flanquées & ſurmontées d'un amortiſſement.

L'HÔTEL DE SENS eſt dans la même rue, ainſi que celui qu'occupoit Mademoiſelle de Charolois, conſtruit par

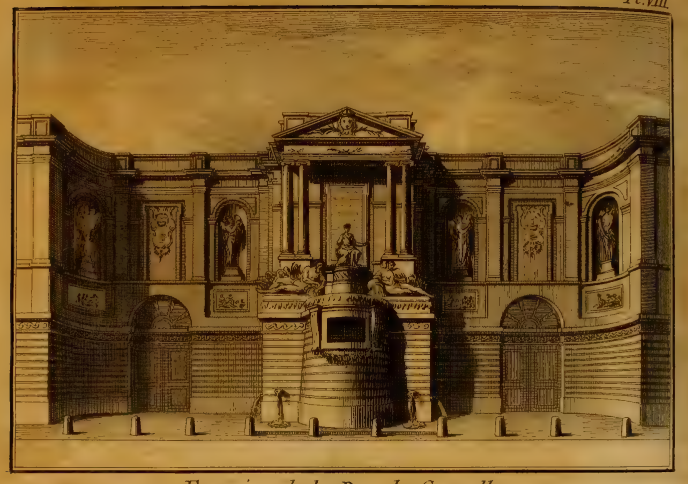
QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Laſſurance. Sa face ſur la cour préſente un ordre Dorique, ſurmonté d'un attique.

L'HÔTEL DE VILLARS bâti ſur les deſſins de *Lelion*, eſt vis-à-vis de ce dernier. *Boffrand* a décoré la porte de cet hôtel d'un ordre Dorique. Les appartemens, & ſur-tout la galerie ornée de ſculptures d'après les deſſins de *le Roux*, méritent d'être viſités.

Au bout du petit jardin de cet hôtel qui règne le long de la galerie, eſt placée une Statue pédeſtre du maréchal de Villars en marbre, de ſix pieds de proportion. Il eſt vêtu à la Romaine, & on voit ſur ſon front cette noble audace qui caractériſe les Héros. La baſe de cette Statue offre différens attributs qui ſont autant de ſymboles de ſon goût pour les lettres & pour les arts, de ſa valeur, de l'abondance & de la paix qu'il a procurées à ſa patrie. C'eſt *Couſtou l'aîné* qui a fait cette belle Figure.

PANTHEMONT. Le Monaſtère de cette Abbaye Royale & l'Egliſe, dans laquelle l'ordre Ionique moderne eſt employé, ont été conſtruits ſur les



Fontaine de la Rue de Grenelle.

deſſins de *Contant*. Il a donné l'exemple dans cet édifice de voûter les dômes & les Egliſes, ſuivant la conſtruction des voûtes qu'il a fait exécuter avec ſuccès au château de Biſy, appartenant à M. le duc de Penthievre. Par l'uſage de ces voûtes, on pourroit donner à nos Temples modernes l'élégance & la légèreté des Egliſes Gothiques, dont la conſtruction ſolide & hardie, excite autant nos regrets que notre admiration. Le Chœur des Religieuſes eſt derrière l'autel, & l'orgue eſt au-deſſus du Maître-Autel. On trouve une diſpoſition à peu près ſemblable dans un deſſin de Palladio, à la fin du recueil d'architecture d'Inigo Jones.

Dans cette même rue de Grenelle eſt une magnifique FONTAINE, dont le deſſin & l'exécution ſont dûs à *Bouchardon*. Tout le bâtiment règne ſur un des côtés de la rue, qui n'étant pas bien large en cet endroit, a obligé cet habile artiſte de ſe retirer d'environ quinze pieds, pour donner plus de jeu à ſa compoſition. Le milieu fait avant-corps, & eſt ſoutenu à droite & à gauche par deux aîles qui décrivent

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

des portions circulaires. Au rez de chaussée du corps du milieu, le plan de l'édifice avance en forme de massif, orné de refends, & couronné d'un socle de glaçons qui sert de base à trois Statues de marbre. La principale est celle qui représente la Ville de Paris. Assise sur une proue de vaisseau, un sceptre à la main, & portant sur la tête une couronne de tours, elle regarde avec complaisance le fleuve de la Seine & la rivière de la Marne qui, couchés à ses pieds, paroissent se féliciter d'être l'ornement & l'abondance de la grande Ville qu'ils baignent de leurs eaux. Un frontispice formé par quatre colonnes cannelées d'ordre Ionique, & par autant de pilastres qui portent un fronton, dans le tympan duquel sont les Armes de France, sert de fond à ce groupe de Figures, & met la Ville de Paris comme à l'entrée d'un Temple qui lui est dédié.

Les deux aîles qui accompagnent l'avant-corps du milieu, sont décorées d'un ordre Rustique dans la partie inférieure, & dans la supérieure de simples corps avancés qui enferment des

niches, deux carrées, dans le fond desquelles sont les Armes de la Ville, (*a*) & quatre niches cintrées, où sont placés les Génies des Saisons.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Bouchardon a représenté le Printemps sous la figure d'un jeune homme paré d'une guirlande de fleurs, & qui soutient un bélier.

Un autre jeune homme qui regarde fixement le Soleil, & qui tient un feston d'épis, exprime l'Été.

Des balances & des raisins entre les mains du troisième Génie, désignent l'Automne.

La Figure de l'Hiver est accompagnée du Capricorne.

Ces Statues sont de pierre de Tonnerre, ainsi que les quatre bas-reliefs placés au-dessous. On y voit des enfans occupés de ce qui peut les amuser dans les diverses saisons. Les uns assemblés dans un jardin, attachent aux arbres des guirlandes de fleurs & se couronnent de roses; d'autres sont

(*a*) Les Parisiens qui dans l'origine de la Monarchie occupoient les bords de la Seine, faisoient un grand commerce par eau. Ce commerce qui a cessé à la troisième Race de nos Rois, a fait choisir à la Ville de Paris un vaisseau pour ses Armes.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

la moisson; quelques-uns jouent av
un jeune bouc avide de manger d
raisins ; & les derniers sous une ter
près du feu, cherchent à se garan
du froid de l'hiver.

LES RECOLLETTES, rue du Bac.
Conception de la Vierge peinte p
la Fosse orne le principal Autel. C'
un des plus beaux ouvrages de ce
meux artiste.

LES FILLES DE LA VISITATION.
Maître-Autel on voit un tableau de
Visitation, par *Mignard*.

LE NOVICIAT DES JACOBINS.
Portail formé des ordres Dorique
Ionique vient d'être élevé d'après
dessins médiocres du *Frère Clau*
L'Eglise a été bâtie par *Bullet* ;
décoration intérieure consiste en
grands pilastres Corinthiens. Les
bleaux qui sont dans l'Eglise, to
peints par *le Frère André*, offrent a
connoisseurs des morceaux dignes
leur attention ; tels sont le tableau
S. Hyacinthe marchant sur les eau
placé dans une chapelle à côté de
chaire ; celui de Sainte Catherine

enne dans la chapelle ſuivante, & s tableaux de Notre-Dame du Roire & de Saint Dominique dans la oiſée.

L'Autel à la Romaine laiſſe entreir le Chœur revêtu d'une belle meuiſerie, où *Romié* a fait voir juſqu'où n peut porter la perfection de la ulpture.

Le plafond a été peint à l'huile en 24 par *le Moine*, qui y a repréſenté Transfiguration de N. S. Le Saintprit dont la lumière reflette ſur le hriſt, occupe le milieu. Les Apôs Pierre, Jacques & Jean ſont un u plus bas, éblouis de la Gloire & la Majeſté du Fils de Dieu. Cinq nges ſe voient ſur le côté droit, & ux autres à gauche. Dans la partie érieure de ce plafond eſt, d'une t, un grouppe de ſix grands Anges, monté de deux petits grouppes de érubins ; & de l'autre il y a quatre ges. Une baluſtrade feinte de grile, qui règne ſur les deux côtés de plafond, eſt ornée des attributs des atre Evangéliſtes, qui compoſent ux grouppes auſſi feints de ſculpture. tte compoſition digne de la grande utation de ſon auteur, ne doit

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

être vue qu'en dedans du Chœur considérée de la nef, elle ne fait auc effet.

Dans la croisée à droite on voit petit tombeau en marbre dont dessin est d'*Oppenord.* Il renferme cendres de Marguerite de Laigu veuve en secondes noces du com de Relingue, lieutenant général premier écuyer du comte de Toulou

La sacristie, remarquable pour structure, est ornée des tableaux s vans, peints par *le Frère André;* Jés Christ à table avec les Disciples d'E maüs, éclairés par une bougie dont lumière reflette de toutes parts, sa qu'elle soit aperçue : l'Apparition N. S. à la Madeleine sous la forme d' Jardinier : la Naissance du Sauve accompagné de sa Sainte Mère, S. Joseph, & d'une troupe d'Anges ad rateurs; dans le lointain du tableau aperçoit des Bergers qui s'empress d'arriver à la Crêche : le Martyre Saint Pierre, Religieux Dominicai d'après le Titien.

Il y a encore dans cette maison tr grandes salles qui renferment des bleaux remarquables. La première entrant à droite, contient, outre

ortraits des différens Papes que l'Or-re de Saint Dominique a donnés à Eglise, un tableau du *Frère André*, eprésentant S. Louis accompagné e la Famille Royale, recevant la ouronne d'épines des mains d'un Prélat.

La seconde salle renferme tous les dessins, esquisses & originaux du Frère André, le portrait de ce Religieux qui 'est représenté peignant le tableau de Notre-Dame du Rosaire, & celui du Frère Romain, tenant le plan du Pont Royal.

On voit dans la troisième salle plu-sieurs portraits faits par *Rigaud*, dont rois sont originaux, & les autres ont été peints sous les yeux de ce maître par un de ses plus habiles élèves.

Près des Jacobins est l'HÔTEL DU LUDE construit par *de Cotte*. Vis-à-vis ces Pères, on remarque l'HÔTEL DE LUYNES bâti par *le Muet*; *Brunetti* en a peint l'escalier.

L'HÔTEL MOLÉ est d'une belle architecture, du dessin de *Lassurance*. Il a été continué & orné sur ceux de *le Roux*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'HÔTEL DE GUERCHY a été conſ truit par *Boffrand*. Un ordre Ioniqu décore l'entrée de la cour qui, quoi qu'ovale, n'ôte point aux appartemer leur forme régulière. La façade e ornée d'une architecture Compoſi qui embraſſe deux étages, & qui e couronnée d'un entablement.

L'HÔTEL DE BROGLIO fut bâti e 1704. On y remarque un périſti orné de colonnes qui portent le plai cher du premier étage. *Boffrand* fit e 1711 pluſieurs embelliſſemens dans c hôtel.

L'HÔTEL DE CONTI a été élevé ſ les deſſins d'*Aubry*. Le milieu la façade ſur la cour eſt décoré d' avant-corps de trois arcades, or d'un ordre de pilaſtres Doriques ſurmontés de pilaſtres Ioniques, terminés par un fronton.

L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ D HOMMES. Le Portail a été conſtru en 1732 par *de Cotte*. Les ordr Dorique & Ionique y ſont employ ſans ornemens ſuperflus.

Les tableaux de la nef ſont le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par *Cazes*.

S. Jean prêchant dans le déſert, par *Verdot*.

La Réſurrection de Lazare, par *Galloche*.

La Multiplication des pains, par *Hallé*.

Les deux morceaux du Chœur ont été peints par *d'Ulin*; l'un eſt Jéſus-Chriſt guériſſant les malades, gravé par Cochin le fils, & l'autre la belle-mère de S. Pierre guérie de la fièvre.

Le Chriſt eſt de *Benoît*.

La chapelle à droite eſt celle de la Vierge, dont la Figure en marbre a été ſculptée par *le Pautre*. On y voit l'Annonciation & la Viſitation, par *Verdot*.

Au milieu eſt le tombeau de Claude Bernard, dit le Pauvre Prêtre, mort en 1631 en odeur de ſainteté; ſa Figure à genoux en terre cuite eſt d'une grande vérité. Elle eſt de la main de *Benoît*.

La chapelle vis-à-vis offre à l'Autel l'Apothéoſe de S. Jean de Dieu; beau morceau de *Jouvenet*.

Aux deux côtés *Reſtout* a peint le

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

Samaritain & Abraham donnant l'ho
pitalité aux Anges.

Sur l'Autel de la salle de S. Louis
on voit ce saint Roi qui panse un ma
lade; pièce fort estimée de *Testelin*
on y remarque aussi Notre-Seigne
chez le Pharisien & les Noces de Cana
deux moyens tableaux de *Restout*.

Dans la salle de S. Michel est
Charité, sous la figure d'une femm
qui jette de l'eau sur une flamme; c'e
un des premiers ouvrages de *le Bru*

L'HÔTEL DE MATIGNON, rue Sain
Dominique. Son escalier est moi
remarquable par sa décoration que pa
la beauté du trait: sa cage est petite
il est avantageusement éclairé, & il
été construit sur les dessins de *Liber*
Bruant.

L'HÔTEL DE ROHAN (ci-devant d
Pons) rue de l'Université, a été éle
par *le Veau*. Deux aîles de bâtime
à un seul étage occupent la longue
de la cour qui est spacieuse. Au fon
est le principal corps de logis élevé d
deux étages: l'ordre Dorique règne a
rez de chaussée, & l'Ionique au premie
étage qu'une balustrade termine. D

ôté du jardin un ordre Ionique emraſſe les deux étages.

L'HÔTEL D'AUVERGNE eſt du deſſin e *Laſſurance*. Son eſcalier conſtruit ar *Servandoni*, eſt d'autant plus beau, ue ſon emplacement eſt très-reſſerré.

L'HÔTEL D'HARCOURT. Son veſtiule eſt décoré d'un ordre Ionique. e *Lorrain* a peint au plafond à l'enauſtique le Repos d'Hercule. Les carels placés dans les milieux de la coriche, ſont en camaïeux gris & relafs aux travaux de ce Héros. Les pores ſont décorées de vaſes, & les plus rands entrecolonnemens de deux baseliefs ; le tout feint de ſculpture.

Le plafond de l'eſcalier peint auſſi l'encauſtique par le même artiſte, ffre aux yeux deux Amours : l'un ttache la roſette du cordon de la lanerne, & l'autre tient un bout de ce ordon où le gland eſt attaché.

L'HÔTEL DES MONNOIES conſtruit ar les deſſins de M. *Antoine*, eſt le remier édifice de ce genre qui ait été levé en Europe. Dans cette occaſion eut-être unique, l'artiſte n'a conſulté

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

que ſon génie, ſans ouvrir les tréſors de l'ancienne architecture. Sa façade principale du côté de la rivière préſente une grande maſſe de bâtiment ſur un plan uniforme qui n'eſt interrompu que par un avant-corps percé de cinq arcades. Celle du milieu dont la porte eſt de menuiſerie ornée de bronze, ſert d'entrée principale. Les panneaux ſupérieurs ſont remplis d'une moſaïque de fer à jour, au milieu de laquelle ſont ſuſpendus des médaillons de bronze accompagnés de branches de laurier & renferment les chiffres du Roi. Au deſſous ſont des friſes décorées de muſles de lion qui mordent des ſerpens. Le couronnement eſt compoſé des Figures allégoriques de Mercure & de l'Agriculture ſervant de ſupport aux Armes de France. L'exécution de cet ouvrage fait honneur à M. *Dupré.*

Les cinq arcades faiſant avant-corps ſont ſurmontées de ſix grandes colonnes Ioniques couronnées de leur entablement & d'un attique, au-devant duquel ſont placées les Figures de la Prudence par M. *Pigalle le neveu*, de la Force & de la Juſtice, du Commerce & de la Paix, par M. *le Comte*, & de l'Abondance, par M. *Mouchy*.

Les entre-colonnes ſont occupés par eux étages de croiſées qui règnent reillement dans les arrières-corps. architecte, pour éviter la monotonie e onze croiſées de chaque côté toutes niformes, en a décoré quelques-unes e balcons enfermés dans des baluſtdes de pierre. L'entablement de rdre Ionique enrichi de médaillons ns ſa corniche & de conſoles dans ſa ſe, règne dans toute la longueur de façade, & n'eſt ſurmonté que d'un cle qui maſque entièrement la courture.

Par la porte principale de ce beau timent on entre ſous un périſtile de lonnes Toſcanes. A droite eſt un and eſcalier qui tire ſon jour d'en ut, & qu'accompagnent au premier age deux galeries d'ordre Ionique. conduit à un ſalon dont l'étendue a oins pour objet l'utilité que la dération. Des bas-reliefs & des allégries doivent y caractériſer les différns travaux de la monnoie. Le périle dont je viens de parler conduit ns une vaſte cour, entourée de gaies; les bâtimens deſtinés aux ouers, ainſi que les aîles, n'ont qu'un : de chauſſée & un attique au deſſus,

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

La cour eſt terminée par un portiqu de colonnes, couronné par les Arme du Roi, auxquelles la Fidélité & l'A bondance des richeſſes, ſculptées pa M. *Gois*, ſervent de ſupports. C portique précède l'entrée du mon noyage décoré de colonnes engagée & d'une forme preſque carrée. A bout eſt une partie ſphérique, éclair du haut, dans laquelle eſt placée ſu un piédeſtal exhauſſé la ſtatue de Fortune. Là ſont neuf balanciers e forme d'autels antiques exécutés e bronze.

L'Hôtel des Monnoies a de pl une face très-étendue ſur la rue Gu négaud. Au centre s'élève un dôn carré faiſant avant-corps, & enrich la hauteur de l'attique de quatre Figur allégoriques repréſentant les Elémen Celles d'une Naïade & de l'Air tena un caméléon, & ayant un aigle à pieds, ſont de M. *Caffieri*; le Feu la Terre ſont de M. *Dupré*.

LE COLLÉGE MAZARIN. Tout bel édifice a été conduit par *d'Orb* ſur les deſſins de *le Veau*, ſon maît La façade qui décrit une portion c culaire, eſt compoſée du Portail

l'Egliſ

l'Eglise, & de deux aîles de bâtimens d'ordre Ionique qui se joignent d'un côté, & de l'autre ont chacune un pavillon carré en tête, décoré de grands pilastres Corinthiens, avec des vases posés sur l'entablement. Quatre colonnes Corinthiennes & deux pilastres soutiennent un fronton au Portail de l'Eglise, qui est orné de six grouppes de Figures, sculptés par *des Jardins*. Les deux premiers sont les quatre Evangélistes, le troisième & le quatrième sont les Pères de l'Eglise Grecque, le cinquième & le sixième ceux de l'Eglise Latine.

Derrière ce frontispice s'élève le dôme décoré de pilastres accouplés, d'ordre Composite. Des arcades assez bien proportionnées sont distribuées dans les entre-pilastres. La forme extérieure du dôme est presque sphérique, & l'intérieure est elliptique: cette inégalité a été imaginée pour pratiquer quatre escaliers dans les massifs du dôme. Les huit Figures de femmes en bas-relief placées sur les archivoltes des grands arcs du Sanctuaire, sont les Béatitudes, de *des Jardins*, qui a fait aussi les Apôtres

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

en médaillons au-dessus des fenêtres supérieures.

Jouvenet a peint les trois ronds qui se remarquent au-dessus des Autels. Celui du Maître-Autel est le Père Eternel ; les deux autres représentent plusieurs Anges qui tiennent les instrumens de la Passion.

Du côté de l'Epître on voit le Mausolée du cardinal Mazarin, à genoux sur un tombeau de marbre noir. Un Ange derrière lui, tient un paquet de faisceaux, qui forme les Armes de la maison. Le tout est élevé sur deux degrés de marbre blanc, sur lesquels sont assises trois Figures de bronze de six pieds de proportion, qui désignent la Prudence, l'Abondance & la Fidélité. Dans le revêtissement du mur sont placées les Armes de ce ministre accompagnées des Figures en bas-relief de la Religion & de la Charité. Ce monument est de *Coyzevox*.

L'HÔTEL DE LA ROCHEFOUCAULT rue de Seine, a été élevé par *le Mercier*.

L'HÔTEL DE BOUILLON. On y voi

deux des plus beaux tableaux de *Claude le Lorrain*. Ce ſont deux payſages ornés de figures de ſa main qui lui font honneur. L'un eſt un Port de mer avec un portique d'architecture, & un clair de Lune qui occaſionne un beau reflet; l'autre offre un ſite agréable, embelli d'animaux, & de figures dont les danſes inſpirent la gaïeté.

Un tableau d'animaux, par *Nicaſius*.

Un Berger avec des moutons, *de Teniers*.

Le Portrait du cardinal de Bouillon, doyen du ſacré Collége, tenant le marteau qui ſert à ouvrir la Porte Sainte dans le temps du Jubilé : il eſt aſſis, & les ducs d'Albret & de Bouillon, comme deux Génies, l'accompagnent. *Rigaud* a peint ce beau morceau.

Quatre grands tableaux de *Snyders*, dont les figures ſont de Rubens & de Jordaans.

Un des plafonds de cet hôtel, avant ſa reconſtruction, étoit orné de dix-huit tableaux de *le Sueur*, dont quatorze repréſentent l'hiſtoire de Médée & de Jaſon. Ils ſont de la première manière de ce peintre, & ont été enlevés par *Riario* de deſſus le plâtre,

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

& remis sur toile avec beaucoup d'intelligence.

L'EGLISE DES THÉATINS, bâtie dans le goût du *Borromini*, par *le Père Guarini*, n'est que la croisée de celle qu'il se proposoit de construire. Ayant été discontinuée, une loterie la fit reprendre en 1714, sur les dessins de *Liévain*. Le Portail formé des ordres Ionique & Corinthien mis l'un sur l'autre, a été élevé par M. *Desmaisons*. Du côté de la rue de Bourbon l'entrée de cette Eglise forme un vestibule, & ensuite une cour circulaire en péristile, où règne un ordre Dorique bien traité par le même architecte.

D'ici aux Invalides il ne reste plu à voir que quelques hôtels, tels qu celui de BELLE-ISLE, du dessin d *Bruant le fils*. Cet hôtel a trois étage du côté de l'entrée, & deux seulemen du côté de la rivière, élevés sur un terrasse dont la découverte est très belle; l'intérieur des appartemens es magnifique.

L'HÔTEL DE TORCY & celui d marquis de SEIGNELAY, ont été tou

deux bâtis par *Boffrand*. L'HÔTEL D'HUMIERES a été élevé sur les deſſins de *Mollet*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS, XX.

LE PALAIS BOURBON commencé en 1722 ſur les deſſins de *Giardini* & de *Laſſurance*, fut achevé par *Gabriel le père*, ſous la conduite d'*Aubert*. Il n'étoit composé que d'un ſeul rez de chauſſée, ſur un plan d'une forme agréable, avec une décoration à l'Italienne d'ordre Corinthien. M. le prince de Condé ayant acquis ce palais, & deſirant d'en conſerver le corps, demanda à différens architectes des plans pour y faire des augmentations néceſſaires, afin de s'y loger avec ſa maiſon. Ceux de *Barrau* furent adoptés, & il en jeta les fondemens. Après ſa mort, *le Carpentier* fut appelé pour ſuivre ces ouvrages qu'il a continués en partie ſur les diſpoſitions générales d'un plan formant avant-cour, cour d'honneur & différentes autres cours, entourées chacune de bâtimens décorés d'un caractère qui paroît leur convenir. On y a pratiqué des galeries pour faciliter un ſervice commode & à couvert.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

La porte principale du palais a la forme d'un périſtile d'ordre Corinthien, faiſant avant-corps ſur le milieu, pour placer les Armes du Prince. Cet ordre eſt de même hauteur, & couronné par le même entablement que celui du palais, qui régnant dans le pourtour de ſes bâtimens, en lie & en aſſortit le caractère. Ce périſtile eſt ſoutenu de deux pavillons décorés comme les bâtimens des aîles qui forment l'avant-cour, leſquels ſe raccordent avec les pavillons de la cour d'honneur, ornés d'un ordre Corinthien avec des colonnes iſolées par trois entrecolonnemens.

La même décoration règne ſur les aîles de cette cour formant deux avant-corps ornés de frontons, accompagnés chacun de deux grouppes repréſentant les Muſes, & ſculptés par M. *Pajou*.

L'avant-corps du milieu de ce palais eſt également compoſé de trois entrecolonnemens, & paroît avoir été ménagé avec ſuccès par la ſuppreſſion d'un trumeau qui étoit au milieu, & d'un fronton en demi-cercle. A ſa place règne un entablement avec un piédeſtal qui porte un morceau de ſculpture, fait par *Couſtou le jeune*. Il repréſente

le Soleil ſur ſon char, prêt à commencer ſa courſe ; les Saiſons déſignées par quatre Génies, tiennent les rênes de ſes chevaux.

La diſtribution de ce palais, dont l'intérieur n'eſt pas fini, annonce un plain-pied noble & ſpacieux dans la poſition la plus agréable. La réunion de l'hôtel de Brancas, élevé ſur les deſſins de *Laſſurance*, & ſous la conduite d'*Aubert*, y ajoute un très-grand avantage par l'étendue des jardins. Cet Hôtel eſt, quant à préſent, la ſeule partie du palais Bourbon qui ſoit occupée.

D'un veſtibule où règne un ordre Corinthien, on entre à droite dans la ſalle à manger, dont les extrémités décrivent une portion circulaire, & à gauche dans une anti-chambre carrée. Son principal ornement eſt une pendule policamératique, qui marque les phaſes de la lune, les mois, les jours & les quantièmes.

La galerie eſt conſacrée aux exploits militaires, qui ont illuſtré le prince de Condé. On y voit quatre grands tableaux où ſont repréſentés la bataille de Lens & le combat près de Fribourg, par M. *Caſanova*, la bataille

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

de Rocroi & celle de Nortlinge, par M. *le Paon*. Les deſſus de porte dûs à ce dernier artiſte, ſont voir les ſiéges d'Ypres, de Thionville, de Philiſbourg & de Dunkerque.

Cette galerie eſt ſuivie d'un ſalon pour la muſique, & d'un autre boiſé, très-orné de ſculptures & de dorures, & dont les meubles ſont ſuperbes. On entre enſuite dans la chambre à coucher, tendue l'hiver de tapiſſeries des Gobelins, avec des médaillons coloriés, exécutés d'après Boucher, ainſi que le lit d'un genre nouveau. Le cabinet de travail termine ce bel appartement.

Le petit palais qui a ſon iſſue ſur le quinconce des Invalides, fait honneur à M. *Béliſart*, ſur les plans duquel il a été élevé. La ſalle à manger d'été, eſt la première pièce qui mérite attention. Dans les diagonales de ſa forme ovale, on a pratiqué quatre portions circulaires avec des portes de communication aux appartemens. Les eſpaces ſont remplis par des figures de Bacchantes peintes en griſaille. Tous les ornemens & les roſaces de ſon plafond en vouſſure imitent le relief au point de faire illuſion.

La ſalle à manger d'hiver s'échauffe à la manière Ruſſe, par des tuyaux de chaleur diſpoſés tout autour ſous le carreau. Sa décoration eſt un payſage en treillage rehauſſé d'or; des berceaux de verdure & de fleurs ornent les côtés de cette pièce, & les différens percés qui ſe préſentent à travers des glaces, dont le tain eſt découpé à la manière des Chinois, donnent des points de vue agréables. Les niches pratiquées dans ces treillages avec des fontaines de marbre, ſont ornées des ſtatues des Vénus de Médicis & aux Belles-feſſes. Cette pièce ſe termine par des vaſes & un berceau d'arbres auxquels des Génies ſuſpendent des guirlandes de fleurs.

La ſalle du billard eſt à droite, & peinte en treillage, avec des figures de femmes feintes qui portent ſur leur tête des corbeilles de fleurs, & tiennent ſuſpendus à leurs bras des médaillons où ſont les regles du jeu. On a entouré de guirlandes le billard à une certaine hauteur; invention ingénieuſe pour placer les plaques qui reçoivent les bougies.

De l'autre côté de la ſalle à manger eſt un ſalon de forme ronde. Des

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

grouppes de colonnes Ioniques, dont le fût cannelé eſt enrichi de fleurs peintes, réglent ſon ordonnance. Les arcades ſont ſupportées par des colonnes avec des fonds de glaces, ſous leſquels on a placé des canapés ; leur cintre eſt décoré de draperies galamment relevées avec des glands. Les chenets de la cheminée ſont liés avec ſes ſupports, afin qu'elle ſerve de table en été par le moyen d'un panneau de fond qu'on y ajoute. Chaque côté des portes eſt accompagné de grouppes de colonnes qui ont auſſi des fonds de glaces, dont les joints ſont cachés par des moitiés de luſtres & des caſſolettes ſuſpendues aux tables qui s'uniſſent avec les colonnes. Des glaces rempliſſent les eſpaces entre les croiſées ; d'autres montées ſur des couliſſes, prennent le ſoir la place des volets, & leur accord avec celles qui leur ſont oppoſées, multiplie à l'infini la grandeur de la pièce & ſa décoration.

Le plafond ayant été compoſé pour recevoir une ouverture au milieu, l'architecte a employé l'illuſion de la peinture, afin de faire ſon entablement ſupérieur couronné par une galerie circulaire. Elle eſt ſoutenue intérieurement

par des Cariatides, & ce qui eſt cenſé extérieur par une colonnade. Cette galerie a procuré des eſpaces avantageux dans leſquels M. *Callet* a peint la Toilette de Vénus ; des Génies qui attélent des colombes à ſon char ; des Nymphes occupées à cueillir des fleurs; des Génies qui cherchent à orner la toilette de cette Déeſſe ; le départ d'Adonis, accompagné de Nymphes, conduiſant des chiens au ſon du cors; l'Amour qui répand des fleurs ſur leurs pas ; des fontaines & des concerts de Nymphes joints au ſon de la flute de Pan, ſemblent annoncer l'entrée des forêts. Des Génies attachent des guirlandes de fleurs ſur la draperie qui découvre Vénus à ſa toilette, & ſervent à ſupporter le luſtre.

La partie ſupérieure de ce plafond s'enlève & ſe raccorde avec les grouppes de nuées qui paſſent derrière la galerie circulaire, dont le deſſus ſert de tribune à des muſiciens.

La chambre à coucher, le boudoir parqueté de marqueterie & le cabinet du Prince, ſont d'un ſtyle analogue à leur caractère.

La galerie renferme de beaux tableaux de l'Ecole Flamande. Rubens,

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Breughel, Van-Velde, Wouwermans, Teniers, Carle du Jardin & Murillo, Eſpagnol, concourent à ſa décoration.

Le théâtre & la ſalle de ſpectacle, qui ne ſont pas encore achevés, ſont contigus à cette galerie, & terminent l'enſemble de ce petit palais.

Le jardin eſt compoſé d'un parterre, au milieu duquel s'élève un temple de treillage. On y a placé un beau grouppe de marbre, repréſentant l'union de l'Amour & de l'Amitié, par M. *Pigalle*.

L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES (*a*). Dans cet admirable monument, Louis XIV, qu'on pourroit appeler l'Auguſte de la France, a eu deſſein d'aſſurer aux officiers & aux ſoldats une heureuſe retraite, lorſque leur âge ou leurs bleſſures les mettent hors d'état de ſervir. Les fondemens de cet hôtel furent jetés en 1671 : on éleva en 1749 un bâtiment pour les officiers de grades ſupérieurs, & on planta de belles allées qui règnent depuis l'avant-cour de l'hôtel juſqu'aux bords de la

(*a*) C. N. Cochin a gravé les plans, peintures & ſculptures de cet hôtel, pour la *Deſcription Hiſtorique de l'Hôtel Royal des Invalides*, in-fol. 1735, réimprimée en 1756.

Seine. Nos vieux guerriers s'y entretiennent des victoires acquiſes par leurs bleſſures. Ces allées nous rappellent, dit un ingénieux écrivain, l'image douce & riante des Héros d'Homère & de Virgile, errans dans l'Elyſée. Elles annoncent majeſtueuſement le ſomptueux hôtel des Invalides, qui eſt du deſſin de *Bruant le jeune*.

La façade du côté de la ville préſente un grand corps de bâtiment, au milieu duquel eſt une porte royale accompagnée des Figures de Mars & de Minerve, par *Couſtou le jeune*, qui a ſculpté auſſi la tête d'Hercule à la clef du cintre, & tout en haut dans une portion cintrée, Louis XIV à cheval, accompagné des Figures en demi-relief de la Juſtice & de la Prudence, aſſiſes aux angles du piédeſtal.

Cette porte conduit dans une très-grande cour, appelée Royale, qu'entourent quatre corps de bâtimens, ſur le devant deſquels ſont deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre qui forment des galeries régnantes tout autour. Le milieu de chaque face eſt diſtingué par une eſpèce de corps avancé, ſurmonté d'un fronton : aux extrémités des combles ſont placés des chevaux en

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

pierre, grands comme le naturel.

L'EGLISE est comme séparée en deux, dont l'une intérieure est destinée aux soldats, & l'autre est extérieure & nouvelle. Le portique en face de la grande cour conduit à la première, & est formé de deux corps d'architecture de huit colonnes chacun. On voit régner dans l'intérieur de cette Eglise élevée par *Bruant le jeune*, un ordre Corinthien, avec des bas-côtés & des corridors au-dessus.

La nouvelle Eglise a été conduite par *Jules-Hardouin Mansart.*

La Chaire du prédicateur sculptée par *Vassé*, est d'une menuiserie dorée sur un fond blanc. L'abat-voix supporté par deux palmiers, a pour comble une Couronne de France que soutiennent des Chérubins.

L'Autel est magnifique. Six colonnes torses, grouppées trois à trois & entourées d'épis de blé, de pampres & de feuillages, portent quatre faisceaux de palmes, qui se réunissant, soutiennent un baldaquin terminé par un globe surmonté d'une Croix. Les Figures d'amortissement & les autres ornemens sont de *Vancleve* & de *Coustou le jeune.* La face de cet Autel

du côté de la campagne, eſt décorée d'un bas-relief, où *Vancleve* a ſculpté la Sépulture du Sauveur.

Le pavé eſt de ſtuc, diviſé par des compartimens de différentes couleurs fort bien aſſorties & d'un très-beau deſſin.

Les peintures de la voûte repréſentent le Myſtère de la Sainte Trinité compoſé de ſept figures principales. L'Aſſomption de la Vierge l'accompagne, & eſt au-deſſus de l'arcade qui joint les deux Egliſes. Ces deux morceaux ſont le chef-d'œuvre de *Noël Coypel.*

Dans les embraſures des fenêtres, *Louis de Boullongne*, à gauche en entrant par la campagne, & *Bon Boullongne* à droite, ont peint pluſieurs grouppes d'Anges qui ſont des concerts.

Le Dôme eſt diſpoſé en croix Grecque, c'eſt-à-dire, dont les quatre branches ſont d'une égale longueur. Les peintures repréſentent la Gloire du Paradis, & la Félicité dont les Saints y jouiſſent. Pluſieurs Anges adorent Jéſus-Chriſt, d'autres ſont des concerts; quelques-uns ſemblent recevoir S. Louis dans ce bienheureux ſéjour. Ce Prince revêtu des ornemens

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

de la royauté, eſt à genoux, & offre à Dieu ſon épée & ſa couronne. Cette admirable peinture à freſque eſt de *la Foſſe*.

Plus bas *Jouvenet* a auſſi peint à freſque & d'une grande manière, les douze Apôtres de quatorze pieds de proportion. Ils ſont accompagnés des marques qui les caractériſent, & de grouppes d'Anges bien contraſtés qui les élèvent au ciel.

Dans les pendentifs du dôme, on voit quatre grands tableaux, où *la Foſſe* a peint à freſque les Evangéliſtes.

LA CHAPELLE DE S. GRÉGOIRE LE GRAND eſt la première du côté de l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge. Au-deſſus de la porte de cette chapelle eſt un bas-relief de *le Gros*, repréſentant S. Louis qui donne à manger aux pauvres.

Sur l'Autel eſt la Figure de S. Grégoire en marbre, tenant le livre de l'Evangile & béniſſant le peuple, par M. *Lemoyne*. Sur les côtés ſont Sainte Emilienne ſa tante, par M. *d'Huez*, & Sainte Sylvie ſa mère, par M. *Caffieri*.

Michel Corneille avoit peint dans la coupole en ſept morceaux, les actions

e S. Grégoire. Cet ouvrage étoit ombé dans un dépériſſement total, oit par l'humidité, ſoit par la mauvaiſe ualité des couleurs que l'artiſte avoit mployées. M. *Doyen* a repeint cette hapelle après la mort de Carle Vanloo ui en avoit été chargé.

Le premier tableau repréſente Saint Grégoire retiré ſous la voûte d'un ro-ner, & méditant ſur une tête de mort. Une colombe qui plane dans l'air, ndique la retraite du Saint au clergé t aux principaux citoyens de la ville e Rome.

Le ſujet du ſecond tableau eſt une roceſſion du clergé de Rome, pour btenir la ceſſation de la peſte qui ffligeoit la ville. Grégoire à la tête, dreſſe ſes vœux au ciel. Déjà un Ange e paix paroît au-deſſus du mont Saint-Ange, & chaſſe devant lui ce fléau edoutable.

On voit dans le troiſième tableau le aint pontife occupé à panſer la plaie nortelle d'un officier général dont la ête eſt penchée vers ſon épouſe éva-nouie à ſes côtés.

Au quatrième, le Saint accompagné des cardinaux, eſt repréſenté aſſis ſur e trône pontifical. Il reçoit le tribus

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

d'hommage de Recarede, Roi des Goths d'Espagne, qui le fait remercier par un ambassadeur de ses soins pour la conversion des peuples d'Espagne. Un page, près de l'ambassadeur, porte une cassette très-riche.

Le cinquième fait voir le Saint occupé de la reconstruction de l'Eglise de S. Pierre, dont l'architecte lui montre le plan tenu par un piqueur à genoux. La scène est éclairée par un soleil couchant.

La mort de S. Grégoire est le sujet du sixième tableau. Son corps est placé dans une chapelle de S. Pierre, revêtu de ses habits pontificaux, & exposé à la vue du peuple qui vient implorer ses restes inanimés : une mère lui présente son fils mourant, des Anges annoncent au peuple que son bienfaiteur va reprendre sa place au ciel ; ce qui lie cette scène avec celle qui est peinte dans la partie la plus élevée de la coupole, & qui offre aux yeux l'Apothéose du Saint, accompagné d'Anges tenant les attributs de sa dignité.

Tous ces morceaux sont exécutés à l'huile. Parizeau est chargé des gravures qu'il doit exécuter sur les dessins qu'il a faits d'après les tableaux originaux.

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

Au-dessous des fenêtres on a placé es grouppes d'Anges dorés, de *Cous- u l'aîné.*

La Chapelle de la Vierge. Sa atue en marbre est de M. *Pigalle.* Des deux Anges de plomb qui sont en doration, l'un est de *Coustou le jeune*, : l'autre de *Poirier.*

Le bas-relief sur la porte qui conduit e cette chapelle dans celle de S. Jérôme, est la Translation que S. Louis t faire de la Couronne d'épines, par *Francière.*

La Chapelle de Saint Jérôme t peinte par *Boullongne l'aîné.* Le remier tableau représente ce Saint, orsqu'il visite les corps saints dans les atacombes à Rome.

Le deuxième est son Baptême.

Dans le troisième, il est ordonné rêtre.

Au quatrième il est repris d'avoir a les livres profanes.

Le cinquième est S. Jérôme toujours ffrayé par la pensée des jugemens de Dieu.

Dans le sixième, il meurt.

Au milieu de la coupole est son Apothéose.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Les deux bas-reliefs dorés, sous les fenêtres de cette chapelle, sont de groupes de Prophètes sculptés pa *Coustou l'aîné*, qui a fait aussi l'un de deux groupes au-dessous des tableaux

La Figure en marbre de S. Jérôm est d'*Adam l'aîné*, qui a représenté c Père de l'Eglise prêt à écrire les pensées divines qui lui sont inspirées, & terrassant les Ariens désignés par Sata déchaîné contre lui. La Statue d Sainte Paule est de *Granier*, & cell de Sainte Eustochie sa fille, a été fait par *de Dieu* (*a*).

Le bas-relief placé sur la porte d dehors de cette chapelle, près d grand portail, est de *l'Espingola*, & a pour sujet le Pape qui bénit S. Loui & ses enfans.

Les Anges au-dessus de la porte d côté de la campagne, tant en dedan qu'en dehors, sont de *Vancleve*.

LA CHAPELLE DE SAINT AUGUSTIN Sur la porte en dehors est S. Loui qui reçoit l'Extrême-Onction, pa *Vancleve*. Cette chapelle qui est l première à côté de la grande porte

(*a*) Ces Figures ne sont que des modèles, & doivent être exécutées en marbre.

est le plus bel ouvrage de *Boullongne le jeune*.

Le premier tableau est la Conversion de S. Augustin.

Le second, son Baptême.

Le troisième, sa Prédication à Hyppone devant l'Evêque Valere, son prédécesseur.

Le quatrième, son Sacre Episcopal, par Mégalius, Primat de Numidie.

Dans le cinquième est peinte la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatistes en présence de Marcellin, Proconsul d'Afrique.

Dans le sixième, le Saint près de mourir, guérit un malade.

Au milieu de la coupole il s'élève au ciel.

La Statue de S. Augustin placée sur l'Autel est de marbre, & a été sculptée par M. *Pajou* ; S. Alipe est de *Maziere*, & Sainte Monique de *François* : ce ne sont que des modèles.

LA CHAPELLE DE SAINTE THÉRÈSE. Sa Figure en marbre est de M. *Lemoyne* ; les deux Anges de plomb qui l'accompagnent sont l'un de *Lemoyne*, & l'autre de *la Pierre*.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

LA CHAPELLE DE S. AMBROISE. Le bas-relief placé sur la porte fait voir S. Louis qui envoie des Missionnaires pour la conversion des Infidèles, par *Slodtz*. *Boullongne l'aîné* a représenté dans la coupole la Vie de Saint Ambroise.

Le premier tableau est l'Invention du corps de Saint Nazaire martyr.

Le second, la Conversion d'un célèbre Arien.

Le troisième, S. Ambroise fait archevêque de Milan.

Dans le quatrième, il défend l'entrée de l'Eglise à l'Empereur Théodose.

Au cinquième, il guérit un possédé. Le sixième tableau expose sa Mort & le dernier son Apothéose.

La Figure de S. Ambroise est de *Slodtz*, celle de S. Satyre est de *Bertrand*, & *le Pautre* a fait celle de Sainte Marcelline. Ils étoient frère & sœur de S. Ambroise.

En se plaçant au centre du dôme, on jouit d'un des plus beaux spectacles qui puisse offrir l'architecture. Sa forme circulaire est retracée par quelques rangs de marches; des fenêtres ouvertes

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

ans l'attique éclairent le dôme (*a*) ans être aperçues du ſpectateur, tonné de l'éclat qu'elles procurent ux peintures de la coupole; les maſſfs dès pendentifs décorés chacun de eux colonnes, ſont ouverts dans le nilieu pour donner entrée dans quatre chapelles, dont les deſſus de orte préſentent autant de bas-reliefs. Celui au-deſſus de la porte de Saint Ambroiſe, où l'Ange tient le bouclier, eſt de *Couſtou l'aîné.* Celui de a porte de S. Auguſtin, où l'Ange ent le caſque, a été ſculpté par *Coyevox. Vancleve* a fait celui de la porte e Saint Jérôme, où l'Ange tient l'étendard, & *Flamen* celui au-deſſus de la orte de S. Grégoire, où l'on remarque n Ange tenant la Sainte Ampoule.

La façade de l'Egliſe, du côté de la ampagne, eſt compoſée des ordres Dorique, Corinthien, & d'un attique u-deſſus. Pluſieurs Figures la décoent: les deux principales qui ont près le onze pieds de haut, ſont de marbre; elles repréſentent l'une S. Louis, nodelée par *Girardon*, & ſculptée par

(*a*) Ce dôme a une double calotte, dont a plus baſſe eſt ouverte, & la plus haute qui ſt peinte ſe termine à la lanterne.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Couſtou l'aîné, l'autre S. Charlemagn par *Coyzevox*, qui a fait auſſi les qua tre Vertus couchées; ſavoir, la Juſtic la Tempérance, la Prudence & la Forc

Les grouppes poſés ſur la baluſtrad ſont les huit Pères des Egliſes Grecqu & Latine; ſavoir, S. Baſile & S. Am broiſe faits par *Poultier*, S. Jean Chr ſoſtome & S. Grégoire le Grand pa *Mazeline*, S. Grégoire de Nazianze S. Athanaſe par *Coyzevox*, S. Jérôm & S. Auguſtin par *Hurtrelle*. Le fron ton orné des Armes de France, e comblé d'une Croix & de deux Statu qui repréſentent la Foi & la Charit celles des côtés ſont la Conſtance l'Humilité, la Confiance & la Ma gnanimité.

Le Dôme formé d'un corps d'archi tecture d'ordre Compoſite, eſt ac compagné de quarante colonnes d même ordre, qui ſoutiennent un at tique. Rien n'eſt mieux traité que ſa dé coration tant extérieure qu'intérieur Mais celle-là eſt encore plus admirab par l'enſemble de ſes différentes pa ties, qui tendent toutes à la form pyramidale de la coupole, ſi recom mandée par les grands maîtres. L projet de Manſart étoit de joindre cett

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

cette belle facade une colonnade circulaire avec quatre pavillons plus élevés, dans le goût de celle de Saint Pierre de Rome. Quoique le dôme de cette Eglise soit supérieur pour les proportions à celui des Invalides, il ne l'est point pour la magnificence.

Il ne faut pas oublier de voir les quatre réfectoires, tous ornés de grands tableaux peints à fresque par *Martin*. Ils représentent diverses places & fortifications des villes de Flandre, de Hollande, d'Alsace... conquises par Louis XIV. Un de ces réfectoires renferme six grands morceaux de peinture dûs à *Parrocel le père*.

L'ECOLE ROYALE MILITAIRE. Une avant-cour & une cour précèdant la cour royale qui en est séparée par une grille. Au milieu de cette dernière, les yeux se fixent d'abord sur la Figure pédestre & en marbre de Louis XV faite par M. *Lemoyne*. Ce Prince entouré des attributs de la guerre, paroît prêt à décerner aux jeunes élèves de l'Ecole les récompenses que leur valeur doit un jour leur mériter. On lit sur le piédestal cette inscription gravée en

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

lettres d'or : *Hic amat dici pater atque princeps*.

De chaque côté de la cour royale s'élève sur trois marches une colonnade d'ordre Dorique dont les colonnes sont accouplées & engagées ; son usage est de faciliter la communication des différentes parties de ce vaste édifice entre elles. Cet ordre dans les milieux offre un avant corps de huit colonnes portant un fronton aux Armes du Roi, avec des enfans & des trophées, & toute l'ordonnance est terminée du côté de la grille par deux pavillons saillans, peu exhaussés. La face du bâtiment présente dans son milieu un grand ordre Corinthien cannelé, faisant avant-corps & surmonté d'un fronton où M. *d'Huez* a représenté la France sous la Figure de Minerve, qui prend sous sa protection les Elèves de l'Ecole Militaire : d'un côté est la Noblesse qui les lui présente, & de l'autre la Bonté caractérisée par le Pélican. Au dessus s'élève un attique en arrière corps avec un dôme orné d'un cadran qu'accompagnent les Statues allégoriques de l'Etude & de la Vigilance faites par M. *d'Huez*. Ce vaste pavillon

s'unit à deux aîles dont le plan eſt plus reculé, au-devant deſquelles règne une colonnade Dorique faiſant galerie, & ſurmontée d'une ſeconde d'ordre Ionique avec des pavillons aux angles qui ſe lient avec les colonnades latérales. Les colonnes du rez de chauſſée ſont cannelées au tiers, & celles de l'étage ſupérieur le ſont dans toute la longueur de leur fût.

Un veſtibule à quatre rangs de colonnes d'ordre Toſcan, placé dans le corps de logis du milieu, annonce l'eſcalier décoré de quatre niches qui renferment les Figures en pied du maréchal de Luxembourg par M. *Mouchy*, du vicomte de Turenne par M. *Pajou*, du Grand Condé par M. *le Comte*, & du maréchal de Saxe par M. *d'Huez*.

La ſalle du conſeil eſt au premier étage. Tous ſes ornemens ſont relatifs à la guerre, les meubles, les ſculptures, le feu orné d'enfans artiſtement grouppés avec les attributs militaires. M. *le Paon* doit y peindre en ſix tableaux les batailles de Fontenoy & de Lawfelt, les ſiéges de Tournai & de Fribourg, & les victoires de Louis XV. Deux riches tables de marbre ornent cette pièce, leur pied eſt compoſé de deux parties,

QUARTIER DE SAINT -GERMAIN DES PRÉS. XX.

dont celles qui se tirent en devant devoient s'unir pour former un bureau; mais on a préféré de ne faire servir ces tables que d'ornement. Dans le cabinet sont placés les portraits en buste de Louis XV & de la Reine son épouse, exécutés en tapisserie à la manufacture royale des Gobelins, sous la conduite de M. *Cozette*, l'un des entrepreneurs de cette manufacture, le premier d'après Carle Vanloo, le second d'après Nattier.

La chapelle est décorée d'un grand ordre Corinthien à colonnes engagées & cannelées ; il est couronné d'un riche entablement au-dessus duquel s'élève une voûte très-ornée de sculptures. Dans les entre-colonnes on a placé dix tableaux de l'Histoire de S. Louis, qui ont neuf pieds de hau sur six & demi de large.

Le premier à droite, près de la tri bune des orgues soutenue sur des co lonnes Ioniques, représente S. Louis son avénement à la couronne, qui reme à la Reine Blanche de Castille sa mère la régence du Royaume en présence d cardinal Romain, légat du saint Siége La Reine en deuil de Louis VIII so époux, a une robe blanche, coulei

ufitée alors pour le deuil, & le cardinal eſt en violet, les cardinaux ne ſe diſtinguoient point encore par la pourpre. Ce tableau eſt de M. *Vien*.

Quartier de Saint Germain des Prés. XX.

Dans le ſecond dû à M. *Taraval*, ce Prince à l'âge de dix-neuf ans, épouſe Marguerite fille de Raimond Berenger, comte de Provence, âgée de quatorze ans. La cérémonie s'en fait dans l'Egliſe de Sens par Gauthier, archevêque de cette ville. Au bas des marches de l'autel à droite ſur un prié-dieu eſt Blanche de Caſtille, mère du Roi, le cardinal Romain de Saint-Ange, légat du Pape, eſt près d'elle. A gauche on voit les ſeigneurs & dames du cortége, & dans les travées du fond de l'Egliſe le peuple que la curioſité amene.

Le troiſième qu'a peint M. *Hallé*, fait voir S. Louis portant en proceſſion de Vincennes à Paris la Sainte Couronne d'Epines.

On voit dans le quatrième ce Prince rendant la juſtice ſous un chêne à Vincennes, par M. *Lépicié*.

Le cinquième dû à M. *Reſtout*, offre la deſcente de S. Louis dans la Terre-Sainte.

Le premier de l'autre côté près de

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

la tribune eſt de M. *Amédée Vanloo.* On y voit S. Louis âgé de douze ans préſenté par la Reine ſa mère pour être ſacré. Jacques de Bazoche, évêque de Soiſſons, fait la cérémonie, le ſiége de Reims étant vacant. Le duc de Bourgogne porte la couronne, l'évêque de Laon tient la Sainte Ampoule, le ſceptre eſt entre les mains de l'évêque de Langres. Derrière le duc de Bourgogne ſont les comteſſes de Flandre & de Champagne, repréſentant leurs maris abſens. Dans le fond on voit le chancelier & le cardinal de Saint-Ange.

Le ſecond repréſente S. Louis lavant les pieds aux pauvres, par M. *du Rameau.*

Dans le troiſième les Tartares & le Vieux de la Montagne, prince des Aſſaſſins, ayant fait une irruption dans l'Aſie méridionale, envoient en 1238 des ambaſſadeurs à la Cour de France, pour demander du ſecours à S. Louis. Leur réception eſt le ſujet de ce tableau peint par M. *Brenet.*

Le quatrième repréſente l'entrevue du Roi & du Pape Innocent IV à Lyon. Le Pape s'y rendit le premier avec l'Empereur de Conſtantinople, pluſieurs patriarches, évêques & cardi-

naux. Auſſi-tôt que le Pontife ſut que le Roi arrivoit, accompagné de la Reine ſa mère, de ſon frère & de leur Cour, il fut au-devant de lui & l'embraſſa affectueuſement. Ce tableau eſt de M. *de la Grenée l'aîné*.

Le cinquième eſt de M. *Beaufort*. S. Louis étant près de Tunis pour en faire le ſiége, eſt attaqué de la peſte; & prévoyant ſa mort prochaine, il remet ſes inſtructions à ſon fils qui lui ſuccéda.

Le tableau de l'Autel, peint par M. *Doyen*, a dix-ſept pieds de haut ſur dix de large. Le Roi demande le Saint Viatique qui lui eſt apporté par Geoffroy de Beaulieu, ſon confeſſeur, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Malgré ſa foibleſſe, ſon reſpect pour le Roi des Rois, lui donne le courage de ſe jeter en bas de ſon lit. Philippe ſon fils & ceux qui l'entourent, le couvrent de ſon manteau royal. Il reçoit à genoux le ſacrement de l'Euchariſtie avec la dévotion la plus exemplaire, & recommande à ſon fils ſa famille dont une partie eſt préſente.

La façade de l'Ecole Militaire, du côté du champ de Mars, a vingt-une croiſées, dont celles du premier étage

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

ſont ornées de frontons. Un avant-corps de dix colonnes Corinthiennes, lequel embraſſe les deux étages, occupe le milieu ; il eſt décoré d'un fronton aux Armes du Roi. Un attique en arrière-corps eſt ſurmonté d'un dôme avec un cadran que les Figures du Temps & de l'Aſtronomie accompagnent. Deux arrière-corps très-reculés ayant onze croiſées, ont chacun un avant-corps de quatre colonnes Ioniques engagées, couronné d'un fronton. Une baluſtrade règne ſur tout l'édifice à la magnificence duquel l'architecture, la peinture & la ſculpture ont également concouru.

Le puits de l'Ecole Militaire n'eſt pas un objet indifférent. Deux chevaux font aller à la fois quatre pompes, dont deux foulantes & deux aſpirantes. Elles fourniſſent inceſſamment de l'eau à un réſervoir couvert & à un abreuvoir.

FIN.

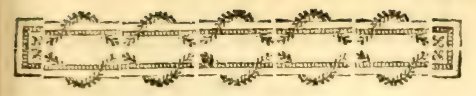


TABLE ALPHABÉTIQUE

Des lieux dont il est parlé dans cet Ouvrage.

A

ABBAYES, de Sainte Geneviève 277, de Saint Germain des Prés 360, de Panthemont 370, de Port-Royal 294, du Val-de-Grace 287, de Saint Victor 263.

ACADÉMIES, d'Architecture 54, des Belles-Lettres 53, Françoise 54, de Peinture & de Sculpture *ibid.* des Sciences 52.

Le Petit Saint Antoine 236.

AUGUSTINS. Les Grands 311, de la Place des Victoires 147.

B

Les Barnabites 26.

Les Bénédictines de la Ville-Levêque 142.

BIBLIOTHÈQUES, des Augustins de la Place des Victoires 149, de Sainte Geneviève 280, de l'Abbaye Saint Germain 366, du Roi 154, de Sorbonne 303, de la Ville 240.

Les Blancs-Manteaux 221.

Le Bureau des Marchands Drapiers 39.

C

Le Cabinet du Roi au Luxembourg 327.
Les Capucines 158.

Les Capucins, de la rue Saint Honoré 138, du Fauxbourg Saint Jacques 294, du Marais 231.

Les Carmelites, de la rue Chapon 190 du Fauxbourg Saint Jacques 283.

Les Carmes Déchaussés 341.
Les Célestins 208.
La Chambre des Comptes 30.

Chapelles, des Enfans Trouvés 20 de Sainte Marie Egyptienne 178, des Orfévres 40, du Palais Royal 117, de l'Hôtel des Fermes 168, de l'Hôtel Soubise 224 de la petite Communauté de Saint Sulpice 346 du Séminaire de Saint Sulpice 345.

La Sainte Chapelle 28.
Les Chartreux 338.

Chateaux d'Eau, du Fauxbourg Saint Jacques 296, vis à-vis le Palais Royal 121.

Colléges, des Bernardins 266, de Cluny 304, des Ecossois 267, des Grassins 275 d'Harcourt 304, des Lombards 270, Mazarin 384, de Narbonne 305, du Plessis Sorbonne 274, Royal 271.

La Compagnie des Indes 152.
Les Consuls 189.
Les Cordeliers 305.
Sainte Croix de la Bretonnerie 220.

D

La Doctrine Chrétienne 268.

E

L'Ecole Royale gratuite de Dessin 305.
L'Ecole Royale Militaire 409.
Les Ecoles de Chirurgie 306.

Eglises, Saint André des Arcs 308, Saint Barthelemi 26, S. Benoît 273, S. Côme 305, S. Denis de la Chartre 23, S. Etienne du Mont 275, S. Eustache 164, S. Germain l'Auxerrois 41, S. Germain le Vieux 27, S. Gervais 200, S. Honoré 79, S. Hyppolite 268, S. Jacques de la Boucherie 34, Saint Jacques du Haut-pas 282, S. Jean en Gréve 199, les Saints Innocens 179, S. Landry 23, S. Laurent 194, S. Leu S. Gilles 35, S. Louis rue S. Antoine 236, S. Louis en l'île 213, S. Louis du Louvre 122, la Madeleine 24, la Madeleine de la Ville-l'Evêque 73, Sainte Marguerite 254, S. Merri 187, S. Nicolas des Champs 190, S. Nicolas du Chardonnet 264, Notre-Dame 1, Sainte Opportune 39, S. Paul 206, S. Pierre des Arcis 26, Saint Roch 124, S. Sauveur 181, le S. Sépulcre 37, S. Severin 297, S. Sulpice 347.

F

Les Feuillans 136.
Les Feuillantines 283.
Les Filles, de l'Assomption 139, de

l'*Ave-Maria* 205, Bleues 244, du Calvaire 343, de la Conception 140, de la Croix 258, les Filles-Dieu 183, de l'Instruction Chrétienne 344, de la Madeleine de Tresnel 258, de S. Magloire 36, du S. Sacrement rue Cassette 343, du S. Sacrement rue S. Louis au Marais 234, de S. Thomas 162, de S. Thomas de Ville-Neuve 358, de la Visitation 374, de la Visitation de Sainte Marie 249.

FONTAINES, des Audriettes 228, de la rue Neuve S. Augustin 161, de la rue de Grenelle Fauxbourg Saint Germain 371, des Saints Innocens 180, de la Porte S. Michel 304, S. Victor 263.

G

GALERIES, des Ambassadeurs 64, d'Apollon 56, de la Bibliothèque du Roi 154, la grande Galerie du Louvre 57, des Hommes Illustres 111, de l'Hôtel Bretonvilliers 217, de l'Hôtel de Bullion 168, de l'Hôtel Lambert 214, du Luxembourg 316, du Palais Royal 108, de l'Hôtel de Toulouse 173.

Les Gobelins 268.

Le Grenier à Sel 40.

H

La Halle au blé 166.

HÔPITAUX, de Sainte Catherine 38, de la Charité des Hommes 378, des Enfans Trouvés fauxbourg Saint-Antoine 254, des Enfans Trouvés de la rue Neuve Notre-Dame 20, du Saint-Esprit 198, l'Hôpital Général 261, l'Hôtel-Dieu 23, des Incurables 359, des Petites-Maisons 358, de Sainte Pélagie 261,

de la Pitié *ibid.* des Quinze-Vingts, 123, de la Trinité 181.

L'Horloge du Palais 23.

Hôtels, d'Aumont 205, d'Auvergne 381, de Belle-Isle 388, de Beauvais 236, de Beauvilliers 221, de Bouillon 386, de Bretonvilliers 217, de Broglio 378, de Bullion 167, le Camus 232, de Carnavalet 243, de Castries 368, de Choiseul 161, de Clermont 369, de Coislin 157, de Conti 378, du Contrôleur Général des Finances 157, de Duras 143, d'Estrées 369, des Fermes du Roi 168, de Fieubet 208, de Gesvres 161, de Guerchy 378, d'Harcourt 381, de Hollande 232, d'Humieres 389, Lambert 213, de Longueville 121, du Lude 377, de Luxembourg 161, de Luynes 377, de Massiac 146, du Maine 369, de Matignon 368, de Matignon 380, Molé 377, de Noailles 134, d'Ormesson 249, du Grand Prieur de France 229, de Richelieu 160, de la Rochefoucault 386, de Rohan 227, de Rohan 380, de Rohan Chabot 368, de Seignelay 388, de Sens 369, de Soubise 222, de Tallard 230, de Torcy 388, de Toulouse 170, Turgot 249, de Vauvray 262, de Vic 190, de Villars 370, de Villeroi 368, de Voyer 178, de la Vrilliere 140, de Vrigny 246.

L'Hôtel de Ville 195.

J

Les Jacobins, de la rue S. Dominique 374, de la rue S. Honoré 132, de la rue S. Jacques 274.

Jardins, des Apothicaires 283, du

Luxembourg 337, du Palais Royal 117, des Plantes 262, des Tuileries 71.

Saint Jean de Latran 270.

I

L'Inſtitution de l'Oratoire 341.

Les Invalides 396.

L

Saint Lazare 185.

Le Louvre 44.

Le Luxembourg 314.

M

MAISONS, de la rue d'Anjou 142, de M. d'Augny, 163, de M. Beaujon 143, de M. de la Borde 163, de le Brun 267, de M. de Chavannes 235, vis-à-vis les Conſuls 189, de Thiers & de M. le duc de Broglio 136, de la rue du Grand-Chantier 228, de Manſart 250, de l'île Notre-Dame 217, de la rue des Jeux-Neufs 162, qu'occupoit feu M. de Réaumur 259, de Sorbonne 303, de M. Tourolle 230, de la rue de la Vrilliere 177.

Saint Martin des Champs 191.

Les Mathurins 297.

Mauſolées, *voyez* Tombeaux.

La Merci 221.

Les Minimes 246.

Les Miſſions Etrangères 367.

Monaſtères, *voyez* Filles.

La Monnoie 381.

N

Notre-Dame 1.
Notre-Dame de Bon-Secours 257.
Le Noviciat des ci-devant Jésuites 344.
Les Nouvelles Catholiques 157.

O

L'Observatoire Royal 295.

P

PALAIS, Bourbon 389, du Petit Bourbon ou le petit Luxembourg 343, du Louvre 44, d'Orléans ou le Luxembourg 314, Royal 80, des Tuileries 59.
Le Palais & le Parlement 27 *& suiv.*
Le Parnasse François 154.
Paroisses, *voyez* Eglises.
Les Pères de Nazareth 229.
Les Petits Pères des Victoires 147.
Les Picpusses 259.

PLACES, Dauphine 31, de Louis-le-Grand 134, de Louis XV 72, Royale 245, des Victoires 145.

PONTS, au Change 25, Neuf 31, Notre-Dame 24, Royal 75, Tournant des Tuileries 71.

PORTES, S. Antoine 252, S. Bernard 260, S. Denis 183, S. Martin 193, de la Pompe Notre-Dame 25.
Les Prêtres de l'Oratoire rue S. Honoré 77.

Q

Quais, de l'Horloge du Palais 25, Pelletier 195.

R

Religieuses, *voyez* Filles.
Les Recollettes 374.
Les Recollets 194.
Le Réservoir de la Ville 235.

S

Salles, des Cent Suisses 48, de la Charité 396, de l'Opéra 118, de l'Ordre du Saint Esprit 312, des Machines 67, de S. Thomas 275.
La Samaritaine 32.
Séminaire de S. Sulpice 345.
La Sorbonne 300.

T

Les Théatins 388.
Tombeaux, du Chancelier d'Aligre 43, de la Chanceliere d'Aligre 262, de M. d'Argenson le père 258, du Garde des Sceaux de ce nom 266, du Premier Président d'Argouges 206, de MM. d'Armenonville 165, du maréchal d'Asfeld 126, de Claude Bernard 379, du cardinal de Bérulle aux Carmelites du Fauxbourg S. Jacques 207, à l'Institution 341, à l'Oratoire S. Honoré 78, de Besanval 349, de Jérôme Bignon 264, du Chancelier & de la Chanceliere de Birague 241, de

Blondet 36, du cardinal du Bois 79, de la marquise de Bréhant 131, du comte de Brissac 211, de le Brun & de sa mère 265, de Jean le Camus 221, du prince de Carpi 306, du Roi Casimir 363, des Castellans *ibid* du comte de Caylus 42, de Chabot 210, de Clerselier 27, de Colbert 165, du prince de Condé 238, du prince & de la princesse de Conti 308, du duc de Créqui 159, du maréchal de Créqui 132, de la Chambre 166, de Marie Desessartz 273, du cardinal de Fleury 123, de François II 211, du prince de Furstemberg 379, des ducs de Gesvres 211, de Girardon 23, de l'abbé Gougenot 306, du comte d'Harcourt 14, du comte d'Harcourt 137, de l'abbé Hennequin 220, de Henri II 210, du marquis de l'Hôpital 149, du Roi Jacques II 267, de la Live 125, de la présidente de Lamoignon 35, du curé de Saint Sulpice 350, de la comtesse de Relingue 376, de la maison de Longueville 209, de la duchesse de Lauraguais 153, du marquis de Louvois 159, de Lully 148, de Magnier 191, de Maigné 212, de Mansart, 207, de la Marche 131, de l'abbé de Marolles 355, de Maupertuis 125, du cardinal Mazarin 386, de Ménager 131, de Mignard 133, d'Anne de Montmorency 209, du duc de Noailles 207, de le Nostre 126, de la Peyronie 305, du marquis de Pompone 189, du comte Rangoni 126, du duc de Rohan 210, de la duchesse de Retz, 205, du cardinal de Richelieu 301, du cardinal de la Rochefoucault 279, du Grand Prieur de Souvré, 270, du chancelier le Tellier 204, des de Thou 310, du duc de la Trémoille

212, de Charlotte-Catherine de la Trémoille 206, du duc & de la ducheſſe de la Vieuville 247, d'Edouart Colbert de Villacerf, *ibid.* de Zamet 211.

Les Tuileries 59.

V

Le Val-de-Grace 288.

Les Urſulines du Fauxbourg Saint Jacques 283.

Fin de la Table des Matières.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES PEINTRES, SCULPTEURS, ET ARCHITECTES

NOMMÉS DANS CETTE DESCRIPTION,

Avec des chiffres qui indiquent les pages où il est parlé de leurs Ouvrages.

A

ADAM l'aîné (Lambert Sigisbert) Sculpteur, né à Nancy en 1700, mort en 1759, *pages*, 227, 404.

ADAM le cadet (Nicolas-Sébastien) Sculpteur, né à Nancy, ancien Professeur de l'Académie Royale de Peinture, 30, 77, 163, 215, 239.

ALBANE (François) né à Bologne * en 1578, mort en 1660, Peintre d'histoire, très-gracieux, surtout dans ses enfans & ses

* Je ne sais pourquoi quelques personnes écrivent Boulogne. *Bononia* ne doit, ce me semble, être traduit que par Bologne, pour ne pas confondre cette Ville d'Italie, avec Boulogne-sur-Mer, ou avec Boulogne en Gascogne.

têtes de femmes 91, 93, 94, 101, 102, 111
127, 336.

ALEXANDRE UBELESQUI, connu sous l
nom d'Alexandre, naquit à Paris en 1649, &
mourut en 1718. Il étoit originaire de Po
logne, & médiocre Peintre d'histoire 152.

ALLEGRAIN (Etienne) Peintre françois &
paysagiste du dernier siècle 251.

ALLEMAND (George) Peintre, né à Nanci
Son tableau de Notre-Dame a été peint en
1630, & est le premier que les orfèvres ayen
donné à cette église, 2, 12 16.

ANDRÉ (le Frère Jean) Religieux Domi
nicain, peignoit médiocrement l'histoire
quoiqu'il composât facilement, 186, 261
374, 376, 377.

ANDRÉ (Simon Renard de S.) Graveur &
Peintre de portraits, né à Paris en 1614, &
mort en 1677, 34, 57.

ANGUIER l'aîné (François) né dans la vill
d'Eu en Normandie en 1604, mort en 1669
habile Sculpteur, 23, 78, 184, 205, 210
222, 253, 290, 291, 292, 300, 310.

ANGUIER le jeune (Michel) né dans l
même ville en 1612, mort en 1686, étoi
aussi Sculpteur, & surpassa son frère, 129
184, 271, 288, 290, 291, 292, 301.

ANTOINE (Jacques-Denis) né à Paris en
1735, membre de l'Académie d'Architecture,
191.

ARCIS (Marc) sculpteur, né à Toulouse,
étoit membre de l'Académie en 1684, 301.

ARGUES (Gérard des) né à Lyon en 1593,
mort en 1662, a été un des plus fameux Géo-
mètres du dernier siècle. Il excelloit surtout
dans la mécanique, 284.

ARNOULT, ſurnommé Frère Luc, Récollet, né à Cambrai, étoit élève de Claude François, il a peint à N.-D. l'incrédulité de S. Thomas, il mourut en 1685. On ne peut lui refuſer quelque talent pour peindre l'hiſtoire, 194.

AUBERT (Jean) Architecte françois, mort il y a environ cinquante ans, 369, 389, 391.

AUBRIET (Claude) étoit Peintre & Deſſinateur du Jardin Royal des Plantes, avant Mlle Baſſeporte, qui occupe aujourd'hui cette place, 156.

AUBRY (Claude Guillot) Architecte françois, né en 1703 au village de Chevillon en Champagne, mort en 1771, 368, 378.

AUDRAN l'oncle (Claude) né à Lyon en 1641, mort en 1684, Peintre d'hiſtoire, qui deſſinoit bien. Il ne faut pas le confondre avec ſon neveu Claude, qui excelloit à peindre des ornemens & des groteſques, 339.

B

BACARY, Architecte vivant, né à Paris, 42.

BALLIN (Claude) fameux Orfévre & Sculpteur, né à Paris en 1615, & mort en 1678, 12, 18.

BAPTISTE, *voyez* Monoyer.

BARDON (François Dandré) né à Aix en Provence, Peintre d'hiſtoire, adjoint à Recteur, membre de l'Académie des Belles-Lettres de Marſeille, & Directeur perpétuel de l'Ecole académique du Deſſin, établie en cette même ville, 231, 359, 367.

BAROCHE (Frédéric) excellent Peintre

d'hiſtoire & coloriſte, né à Urbin en 1528 mort en 1612, 98, 100, 104.

BARTHOLOMÉE BREEMBERG, né à Utrech vers l'an 1620, mort en 1660, peignoit l Payſage qu'il ornoit de petites figures & d'animaux d'une grande perfection. Il a auſ gravé à l'eau-forte de petits payſages, 115 116.

BASSAN le père (Jacques dà Ponte, dit le né à Baſſano dans les Etats de Veniſe en 151c mort en 1592, bon Peintre de portraits & d'animaux, dont on vante le coloris & l clair-obſcur, 94, 106, 173, 330, 331.

BASSAN l'aîné (François) né en 1550 mort en 1594, a preſque égalé ſon père 88, 101.

BASSAN le cadet (Léandre) né en 1554 mort en 1623, excelloit à faire le portrait 88, 93.

BAUGIN (Lubin) ſurnommé le petit Guide Peintre françois du dernier ſiècle, qui a fai de grands deſſins pour des tapiſſeries, 12 15, 16, 17, 19.

BAWR (Jean Guillaume) né à Strasbour en 1610, mort en 1640, a peint le payſag & l'architecture en petit, avec beaucoup d fineſſe, 332, 336.

BEAUFORT (Jacques-Antoine) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, membre de l'Académie d Peinture 415.

BÉLISART (Claude Billiard de) né à Paris en 1738, Architecte vivant, & membre de l'Académie 392.

BELLE (Clément-Louis-Marianne) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, Profeſſeur de

l'Académie, & Inspecteur de la manufacture royale des Gobelins, 188.

BELLIN (Jean) né en 1422, mort en 1516, étoit un Peintre Vénitien qui peignoit fort sèchement & dessinoit d'un mauvais goût, 90, 96.

BENEDETTE (Jean-Benoît Castiglione, dit le) né à Gênes en 1616, mort en 1670, est un grand modèle pour le genre pastoral. Ses estampes à l'eau-forte charment par leur clair-obscur, 330.

BENOÎT (Antoine) Sculpteur de Paris, peu renommé, 379.

BENOÎT (Antoine) Peintre de portraits, né à Joigny en Bourgogne en 1631, mort en 1717, 379.

BEREIN (Jean) Peintre & Architecte françois, né à Saint-Mihiel en Lorraine. Il est connu par les dessins qu'il donnoit pour les décorations de l'Opéra. Il est mort âgé d'environ 77 ans, 172.

BERGHEM (Nicolas) né à Harlem en 1624, mort en 1683, célèbre pour ses paysages & ses pastorales. Il a aussi gravé à l'eau-forte des animaux & des paysages, 336.

BERNAERT (Nicasius) on ne le connoît que sous son nom de Baptême. Il étoit bon Peintre d'animaux, né à Anvers en 1608, il mourut en 1678, 387.

BERNIN (Jean Laurent, dit le Cavalier) né à Naples en 1598, mort en 1680, aussi grand Architecte que grand Sculpteur. Il a fait quelques tableaux qui sont peints facilement, & bien entendus dans le clair-obscur, 97, 99, 166, 342.

BERRUER (Pierre) Sculpteur, né à Paris,

& de l'Académie de Peinture, 306, 309

BERTHELOT (Guillaume) Sculpteur François, peu connu, mort en 1615, 301.

BERTIN (Nicolas) bon Peintre d'histoire né à Paris en 1667, mort en 1736, 35 364.

BERTRAND (Philippe) Sculpteur, né Paris en 1664, mort en 1724, 88, 17, 32 406.

BIARD le père (Pierre) Sculpteur François disciple de Michel-Ange, naquit en 1559 & mourut en 1609, 195, 276.

BIARD le fils, Sculpteur François, qui vivoit sous Louis XIII, 170, 245.

BIBIENA (Ferdinand Galli) né à Bologne en 1657, mort à 82 ans passés, étoit un fameux Peintre d'Architecture, 151.

BLAISE (le Frère) Sculpteur François, 259

BLANCHARD (Jacques) né à Paris en 1600 & mort en 1638, Peintre d'histoire, surnommé le Titien de la France, 5, 24, 17;

BLANCHET (Thomas) né à Paris en 1617 mort en 1689, a bien peint l'histoire, 4

BLOEMAERT (Abraham) né à Gorcum en Hollande en 1567, mort en 1647, Peintre d'histoire, dont les ordonnances & le clair obscur sont estimés, 116.

BLOND (Alexandre-Jean-Baptiste le) né Paris en 1679, mort en 1719, fameux Architecte François, qui entendoit supérieurement la partie des jardins, 338, 369.

BLONDEL (François) Maréchal des Camps & Armées du Roi, de l'Académie des Sciences maître de Mathématique de Monseigneur le Dauphin, naquit à Ribemont en Picardie en 1617, & mourut en 1686. Il a été un de nos plu

plus habiles Architectes, 184, 252, 260, 280.

BLONDEL (François) Architecte, né à Rouen en 1683, mort en 1756, 181, 194, 199, 200.

BLONDEL (Jean-François) né à Paris en 1705, Professeur Royal d'Architecture au Louvre, & neveu du précédent, est mort en 1774. Il a donné des leçons publiques & particulières durant trente ans, 161.

BOFFRAND (Germain) né à Nantes en 1667, mort en 1754, fameux Architecte, 15, 20, 28, 143, 178, 189, 199, 222, 225, 240, 267, 370, 378, 389.

BOLOGNA (Jean de) né à Douai en 1524, mort en 1608, fameux Sculpteur qui a beaucoup travaillé en bronze, 32.

BONHOMME, Architecte François, mort il y a environ quarante ans, 365.

BORDONE (Paris) né à Venise en 1465, mourut en 1540. Ses tableaux d'histoire sont recherchés, 104, 172.

BORZON (François-Marie) né à Gênes en 1625, mort en 1679, bon Peintre de marines & de paysages, 50, 233.

BOSCRY (Pierre) Architecte vivant, 270.

BOUCHARDON (Edme) né en 1698 à Chaumont en Bassigny, mort en 1762, a été un des plus grands Dessinateurs & un des plus habiles Sculpteurs de ce siècle, 72, 165, 351, 352, 353, 366, 371.

BOUCHER (François) premier Peintre du Roi, né à Paris en 1704, mort en 1770. Son imagination vive a produit une infinité d'ouvrages gracieux, mais incorrects, 155, 163, 224, 225, 226, 227.

BOULE (André-Charles) né à Paris en 1642, mort en 1732, étoit Architecte, Peintre & Sculpteur en mosaïque. A lui seul est due la perfection de cet art.

BOULLÉE (Louis-Etienne) né à Paris, membre de l'Académie d'Architecture, 130, 144, 230.

BOULLONGNE le père (Louis) né à Paris en 1609, mort en 1674, étoit Peintre d'Histoire, 4, 5, 16, 17.

BOULLONGNE l'aîné (Bon) né à Paris en 1649, mort en 1717, fameux Peintre d'Histoire, bon coloriste, 3, 139, 140, 142, 148, 149, 212, 339, 399, 403, 406.

BOULLONGNE le jeune (Louis de) né à Paris en 1654, mort en 1733, premier Peintre du Roi, habile dans son art, quoiqu'inférieur à son frère, 3, 11, 140, 151, 152, 162, 197, 261, 339, 399, 405.

BOURDON (Sébastien) né à Montpellier en 1616, mort en 1671, Peintre d'Histoire & grand coloriste, qui avoit beaucoup d'imagination. Ses pastorales & ses corps-de-garde ont leur mérite. Il a gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte, 6, 30, 171, 201, 217, 218, 219, 222, 273.

BOURGEOIS (Nicolas) Religieux Augustin & Ingénieur, 71.

BOURLET (Jacques) Bénédictin, avoit du talent pour la Sculpture. Né à Mons en Hainault en 1663, il mourut en 1740, 221, 361, 362.

BOUSSEAU (Jacques) né dans le Poitou en 1681, mort en 1740, étoit un Sculpteur peu correct, 15, 28, 79, 258.

BRENET (Nicolas-Guy) né à Paris en 1728,

Peintre d'Hiſtoire, adjoint à Profeſſeur de l'Académie de Peinture, 414.

BREUGHEL (Jean) dit Breughel de Velours, né à Bruxelles en 1569, mort en 1625, eſt très-connu par ſes admirables payſages. On y remarque une touche légère, un beau fini, & une grande correction dans les figures, les animaux & les voitures dont ils ſont ornés. On prononce Breugle, 115, 117, 330, 396.

BRIARD (Gabriel) Peintre d'Hiſtoire, né à Paris en 1725, mort en 1777, 254, 256.

BRIL (Paul) né à Anvers en 1554, mort en 1626, faiſoit le payſage d'une manière vraie & d'une touche légère, 116, 151, 330.

BRISEUX (Charles-Etienne) Architecte François, mort en 1754, 163.

BRONZIN (Alexandre Allori, dit le) né à Florence en 1535, mort en 1607, avoit un bon goût de deſſin & de couleur. On eſtime ſurtout ſes portraits, 87.

BROSSE (Jacques de) fameux Architecte François, qui vivoit ſous Marie de Médicis, 27, 201, 314.

BROUWER (Adrien) né à Oudenarde en 1608, mort en 1640, a peint des ſujets groteſques avec beaucoup d'intelligence, 116.

BRUANT l'aîné, Architecte François du dernier ſiècle, 39.

BRUANT le jeune (Libéral) Architecte François du dernier ſiècle, dont le ſtyle eſt noble & ſimple, 147, 261, 396, 397, 398. Son fils a bâti en 1721 l'hôtel de Belle-Isle, 388.

BRUN (Charles le) né à Paris en 1619, mort en 1690, étoit premier Peintre du Roi. Son vaſte génie, la ſévérité de ſon deſſin & l'étendue de ſes talens l'ont placé parmi les

plus grands maîtres de l'Ecole françoiſe, 5, 23, 37, 41, 42, 56, 57, 60, 97, 104, 132, 162, 164, 165, 169, 184, 206, 214, 230, 251, 259, 265, 266, 275, 286, 287, 294, 301, 302, 304, 311, 333, 345, 346, 366, 380.

BRUNETTI (Gaëtan) Peintre Lombard qui avoit du talent pour peindre l'Architecture. Il eſt mort en 1758, & a laiſſé un fils habile dans le même genre, 22, 157, 160, 223, 228, 254, 377.

BUIRETTE (Jacques) Sculpteur, né à Paris en 1630, mort en 1699, 202.

BULLANT (Jean) Sculpteur & Architecte François, mort en 1578, 59, 166, 243.

BULLET (Pierre) Architecte, qui vivoit ſur la fin du dernier ſiècle, 25, 136, 193, 195, 230, 262, 304, 362, 374.

BUNEL (Jacob) né à Blois en 1558, peignoit l'Hiſtoire, 137, 312.

BUYSTER (Philippe de) Sculpteur, né à Anvers en 1595, mort en 1688, 118, 279, 289.

C

CADENE, Sculpteur François peu connu, 301.

CAFFIERI (Jean-Jacques) né à Paris, Profeſſeur de l'Académie, 7, 9, 82, 83, 120, 400.

CAGNACCI (Guido Canlaſſi, ſurnommé) né à Caſtel-Durante, mort à Vienne, âgé de quatre-vingts ans, peignoit des ſujets de caprice d'un vigoureux coloris, 104.

CALABROIS (Mattia Preti, dit le) né dans la terre de la Taverne, ſituée dans la Calabre en 1613, mort en 1699, Peintre

d'Hiſtoire, eſtimé pour l'invention & le coloris, 98.

CANGIAGE ou CAMBIASI (Lucas) né à Moneglia dans les Etats de Gênes en 1527, mort en 1585, Peintre d'Hiſtoire, dont l'extrême fécondité a beaucoup nui au mérite de ſes productions, 95, 97.

CAQUÉ (Pierre) Architecte François, vivant, 77.

CARAVAGE (Michel-Ange Amerigi, dit le) né à Caravage dans le Milanois en 1569, mort en 1609, Peintre d'Hiſtoire, dont la manière eſt forte & vraie, ſans graces ni nobleſſe, 97, 102, 103, 150, 336.

CARPENTIER (Antoine-Mathieu le) Architecte, né à Rouen en 1709, mort en 1773, 161, 162, 163, 305, 389.

CARRACHE (Louis) né à Bologne en 1555, mort en 1619, grand Deſſinateur & Peintre très-gracieux, 99, 100, 102.

CARRACHE (Auguſtin) couſin de Louis, né à Bologne en 1557, mort en 1602, a fait peu de tableaux. Sa manière reſſemble beaucoup à celle de ſon frère Annibal. Il a gravé au burin avec une grande correction, 26, 88, 337.

CARRACHE ſon frère cadet (Annibal) né à Bologne en 1560, mort en 1609, fier Deſſinateur, grand Payſagiſte & bon Coloriſte, quoiqu'un peu dur & noir, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 99, 102, 105, 113.

CARTAUD (Silvain) habile Architecte, né en 1674, mort en 1758, 26, 147, 161, 164, 258.

CASANOVA (François) né à Londres,

Peintre de batailles, reçu à l'Académie en 1763, 391.

CAVEDON (Jacques) né à Saſſuolo dans le Modenois en 1580, mort en 1660, Peintre très-correct, qui entendoit très-bien le clair-obſcur, 98.

CAYLUS (Anne-Claude-Philippe de Thubières, de Grimoard, de Peſtels, de Levy, Comte de) né à Paris en 1692, mort en 1765, diſtingué par ſes connoiſſances & ſes talens pour les arts, 13, 366.

CAYOT (Auguſtin) Sculpteur, né à Paris en 1667, mort en 1722, 8.

CAZES (Pierre-Jacques) né à Paris en 1676, mort en 1754, Peintre d'Hiſtoire, qui deſſinoit & compoſoit bien, 5, 34, 150, 178, 192, 204, 236, 361, 364, 365, 379.

CERCEAU (Jacques Androuet du) Architecte François du XVI[e] ſiècle, né à Orléans, 31, 168,, 217, 243, 249.

CHALGRIN (Jean-Baptiſte) né à Paris, Architecte du Roi & de ſon Académie royale, premier Architecte, Intendant des bâtimens de Monſieur & de M. le Comte d'Artois, & premier Architecte de l'Electeur de Cologne, 140, 271.

CHALLE (Michel-Ange) Peintre d'Hiſtoire, né à Paris, mort en 1778, 56, 79, 268.

CHALLE ſon frère (Simon) Sculpteur, né à Paris, mort en 1765, 131, 168.

CHAMPAGNE l'oncle (Philippe de) né à Bruxelles en 1602, mort en 1674, Peintre d'Hiſtoire, correct & coloriſte, qui a fait beaucoup de portraits avec ſuccès, 4,

13, 16, 17, 19, 24, 39, 41, 67, 78, 79, 111, 173, 202, 204, 242, 284, 285, 286, 295, 297, 302, 311, 340, 343, 359.

CHAMPAGNE le neveu (Jean-Baptiste de) né à Bruxelles en 1643, mort en 1693, a peint l'Histoire dans la manière de son oncle, 5, 67, 213, 220, 286.

CHAMPAGNE (Jean) Sculpteur François, élève du Bernin, 37, 313.

CHARMETON (George) né à Lyon en 1619, mort en 1674, fameux Peintre d'Architecture, de perspective & d'ornemens pour les plafonds, 63, 219.

CHARPENTIER (René) Sculpteur, né à Cuillé en Anjou en 1677, mort en 1723, 11, 125, 126, 171.

CHAUVEAU (René) Sculpteur, élève de Girardon, né à Paris en 1663, mort en 1722, 276.

CHERON (Elisabeth Sophie) connue sous le nom de Mde le Hay, née à Paris en 1648, morte en 1711, s'est distinguée par son talent pour le portrait & la gravure, 275.

CHERON son frère (Louis) né à Paris en 1660, mort en 1723, Peintre d'Histoire, qui dessinoit correctement, 3.

CHEVOTET (Jean-Michel) Architecte, né à Paris en 1698, mort en 1772. Il a surtout entendu l'architecture des jardins, 160.

CHRISTOPHE (Joseph) né à Verdun en 1664, Peintre d'Histoire, mort en 1748, 3, 364.

CIGNANI (Charles) né à Bologne en 1628, mort en 1719, Peintre d'Histoire, extrêmement gracieux & correct, 94.

CIVOLI ou CIGOLI (Louis Cardi, dit le) né en 1559 dans le territoire de Toſcane, mort en 1613, avoit une grande manière, 32.

CLAUDE (le Frère) Dominicain, né en Franche-Comté, 374.

CLERC (Sébaſtien le) Peintre François vivant, Profeſſeur pour la perſpective, 346, 364.

CLERICI habile ſtuccateur vivant, 160.

CLODION (Michel) né à Nancy, Sculpteur, agréé à l'Académie, 272.

COLIGNON (Gaſpard) Sculpteur François mort en 1702, 265.

COLOMBEL (Nicolas) né à Sotteville, près de Rouen, en 1646, mort en 1717, Peintre d'Hiſtoire, qui entendoit bien l'ordonnance & l'Architecture, 132.

COLONNA (Ange-Michel) né à Ravenne dans la Lombardie en 1600, mort en 1687, a très-bien peint l'Architecture, 158.

COMTE (Louis le) Sculpteur, né à Boulogne, près Paris, en 1643, mort en 1694, 301.

COMTE (Félix le) né à Paris, Sculpteur de l'Académie de Peinture, 272, 411.

CONTANT D'IVRY (Pierre) habile Architecte François, mort en 1777, 72, 82, 84, 85, 86, 136, 142, 371.

CORNEILLE le père (Michel) né à Orléans en 1601, mort en 1664, a peint l'Hiſtoire dans le goût de Vouet ſon maître, 6.

CORNEILLE l'aîné (Michel) dit Corneille des Gobelins, né à Paris en 1642, mourut en 1708. Ce peintre d'Hiſtoire deſſinoit dans

le goût des Carraches, 3, 126, 137, 179, 232, 400.

CORNEILLE le jeune (Jean-Baptiste) né à Paris en 1646, mort en 1695, Peintre d'Histoire, fort inférieur à son frère, 4, 207, 233.

CORREGE (Antoine de Allegris, dit le) né à Corrégio dans le Modenois en 1494, mort en 1534, plus coloriste que dessinateur, étoit le Peintre des Graces, 89, 90, 91, 92, 93, 97, 107, 112, 336.

CORTONE (Dominique Boccadero, dit) Architecte Italien du temps de François I, 195.

CORTONE (Pierre Berretini, dit Pietre de) né à Cortone en 1596, mort en 1669, Architecte & Peintre qui avoit un grand génie, & entendoit parfaitement la couleur, 87, 174, 175, 335.

COTTARD (Pierre) Architecte François, contemporain de le Pautre & de le Mercier, 221, 232.

COTTE (Robert de) né à Paris en 1656, mort en 1735, premier Architecte des Rois Louis XIV & Louis XV, a joui d'une grande réputation, 7, 12, 18, 32, 121, 124, 369, 377, 378.

COTTON, Sculpteur François peu connu, élève d'Anguier, 126, 148.

COURTONNE (Jean) Architecte François, mort il y a trente à quarante ans, 338, 368.

COUSIN (Jean) né à Soucy près de Sens, en 1462, mort en 1550, a plus peint sur verre que sur toile. On peut le regarder comme le premier Artiste François qui ait eu

du talent pour l'Hiſtoire. Il a auſſi travaillé de Sculpture, 202, 203, 210.

COUSTOU l'aîné (Nicolas) né à Lyon en 1658, mort en 1733, a été un des plus célèbres Sculpteurs de ce ſiècle, 9, 12, 68, 70, 71, 132, 134, 238, 247, 309, 370, 403, 404, 407, 408.

COUSTOU le jeune (Guillaume) né à Lyon en 1678, eſt mort en 1746. Il a été habile Sculpteur, 10, 28, 80, 121, 135, 222, 344, 390, 397, 398, 403.

COUSTOU (Guillaume) Sculpteur, fils de ce dernier, né à Paris en 1717, mort en 1777, habile Sculpteur, 73, 86, 130.

COUSTOU (Charles Pierre) ſon frère cadet, né à Paris en 1721, Architecte vivant, membre de l'Académie, 130.

COYPEL (Noël) né à Paris en 1628, mort en 1707, habile compoſiteur & bon coloriſte, 6, 64, 67, 139, 333, 399.

COYPEL l'aîné (Antoine) né à Paris en 1661, étoit fils de Noël Coypel, qu'il n'a jamais ſurpaſſé. Il entendoit fort bien la poëtique de la peinture. Il mourut en 1722, premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, 11, 26, 52, 53, 96, 108, 129, 139, 140, 159, 178, 333.

COYPEL le jeune (Noël-Nicolas) né à Paris en 1692, mort en 1735, Peintre d'Hiſtoire, qui avoit un bon ton de couleur & un deſſin correct, en quoi il a ſurpaſſé ſon frère aîné, 187, 200, 248, 264, 303.

COYPEL (Charles) fils d'Antoine, né à Paris en 1694, eſt mort en 1752, premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans. Ses

compositions pittoresques lui ont fait moins d'honneur que ses discours académiques, 122, 189, 341.

COYZEVOX (Antoine) né à Lyon en 1640, mort en 1720, fameux Sculpteur, 10, 68, 71, 126, 132, 165, 206, 207, 262, 266, 282, 362, 386, 407, 408.

CREIL (Claude de) Génovéfain, né à Paris en 1633, qui avoit du talent pour l'Architecture; il mourut en 1708, 241, 280.

D

DATTE (François la) Sculpteur du Roi de Sardaigne, & ancien Professeur de l'Académie, 213.

DEFERNEX, Sculpteur vivant, attaché à M. le Duc d'Orléans, 80, 81.

DERRAND (François) Jésuite, né dans le pays Messin en 1588, mort en 1644, qui a travaillé sur l'Achitecture des voûtes, 236.

DESANGIVES, Artiste François qui peignoit sur verre, 207.

DESGOTS (François) habile Architecte des jardins, mort il y a environ trente ans, 118.

DESHAYS (Jean-Baptiste-Henri) Peintre d'Histoire, né à Rouen en 1730, mort en 1765, 230.

DESMAISONS (Pierre) Architecte, membre de l'Académie & natif de Paris, 178, 388.

DESPORTES (François) né au village de Champigneul en Champagne en 1661, mort en 1743, a excellé à peindre des fruits, des fleurs, des chasses & des animaux, 163.

DIEU (Antoine de) Sculpteur, né à Paris en 1652, mort en 1727, 404.

DOMINIQUIN (Dominique Zampieri, dit le) né à Bologne en 1581, mort en 1641, eſt un modèle pour la pureté du deſſin & pour la beauté de l'expreſſion. Il a ſurtout réuſſi dans la freſque & dans le payſage, 89, 93, 95, 112, 335, 336.

DORIGNY (Michel) né à Saint-Quentin en Picardie en 1617, mort en 1665, a ſuivi la manière de Vouet ſon beau-pere. Il a auſſi gravé, 233, 234.

DOSSO (le) de Ferrare, vivoit en 1536, & étoit bon payſagiſte.

DOU (Gérard) né à Leyde en 1613, mort vers l'an 1680, a tiré ſes ſujets des occupations de la vie privée. Tout y eſt frais, plein d'art & précieux, 113, 116.

DOUCET (Jacques) Architecte François, mort au commencement de ce ſiècle, 213.

DOYEN (Gabriel-François) né à Paris, premier Peintre de MONSIEUR & de M. le Comte d'Artois, Profeſſeur de l'Académie, 130, 401.

DUBOIS (Pierre) Architecte François du dernier ſiècle, 345.

DUC (Gabriel le) Architecte François du dernier ſiècle, 213, 288, 291.

DUMESNIL (Pierre) Peintre de la Ville, & Profeſſeur de l'Académie de S. Luc, 200.

DUMONS (Jean-Joſeph) Peintre François, de l'Académie de Peinture, 158.

DUPLESSIS (Joſeph Sifred) Peintre de portraits, né à Carpentras, de l'Académie, 18, 130.

DUPRÉ (Guillaume) Sculpteur François ſous Henri IV, 32.

DURER (Albert) né à Nuremberg en 1471,

mort en 1528, fut le chef de l'Ecole Allemande. Il finiſſoit extrêmement ſes tableaux, qui ſont preſque en auſſi grand nombre que ſes gravures, 28, 97.

DURET, Sculpteur vivant, 271, 272.

E

ELOY (Saint) Evêque de Noyon, né vers l'an 588 dans le village de Chatelat, à deux lieues de Limoges, excelloit en ouvrages d'orfévrerie, 378.

ELSHEIMER (Adam) nommé Tedeſco, naquit à Francfort en 1574, & mourut en 1620. Il n'a fait que de très-petits tableaux extrêmement finis, tels que des clairs de lune & des effets de nuit, 115.

ELYE (Matthieu) Peintre, natif de Flandre, 138.

ERRARD (Charles) Peintre & Architecte, né à Nantes en 1606, mort en 1689. Il a été le premier directeur de l'Académie que Louis XIV venoit d'établir à Rome. Ce fut en 1666 qu'il y fut envoyé, 139.

ESPAGNANDEL (Matthieu l') Sculpteur, né à Paris en 1617, mort en 1689, 28.

ESPAGNOLET (Joſeph Ribera, dit l') né à Xativa dans le Royaume de Valence en Eſpagne en 1593, peignoit des ſujets qui inſpirent l'horreur & l'effroi, 96, 104, 150, 231.

ESPINGOLA (François l') Sculpteur, né à Joinville, mort en 1705, 68, 247, 360, 404.

F

FALCONET (Etienne) Sculpteur, né à Paris, Professeur de l'Académie, honoraire associé libre de l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg, 125, 128, 129, 130.

FALENS (Charles Van-) né à Anvers en 1682, mort en 1733, a peint joliment des chasses & des altes, 24.

FERET (Jean-Baptiste) natif d'Evreux, Peintre de paysage du dernier siècle, 186.

FETI (Dominique) né à Rome en 1589, mort en 1624, Peintre d'Histoire, qui avoit beaucoup de force & d'expression, 112, 331, 335.

FLAMAND (François) dit le Quesnoi, naquit en 1594 à Bruxelles, & mourut en 1646. Cet habile artiste a parfaitement réussi à sculpter des enfans; les petits modèles en cire & en terre cuite qu'il en a faits avec beaucoup d'exactitude, sont répandus presque dans tout le monde & fort recherchés.

FLAMEN (Anselme) né à Saint-Omer en 1647, mort en 1717, étoit habile Sculpteur, 8, 69, 208, 285, 407.

FLEMAEL (Bertholet) né à Liége en 1614, mourut en 1675 chanoine de la collégiale de S. Paul. Il s'appliqua à la peinture, colorioit bien, & dessinoit correctement, 63, 312, 342.

FONTENAY (Jean-Baptiste Blain de) né à Caen en 1654, mort en 1715, avoit un vrai talent pour peindre des fleurs, 245.

FOSSE (Charles de la) né à Paris en 1640,

mort en 1716, premier Peintre du Roi, grand coloriste, fameux par ses fresques, 11, 27, 137, 139, 140, 151, 152, 161, 166, 254, 332, 400.

FOUQUIERES (Jacques) né à Anvers vers l'an 1580, mort en 1659, paysagiste, dont la couleur est fraîche, 65.

FRANCAVILLE (Pierre) né à Cambrai en 1549, assez bon Sculpteur, 32.

FRANCIA (François) né à Bologne en 1450, mort en 1518, peignoit l'Histoire; mais il excelloit à graver des coins de médailles, 100.

FRANCIN (Claude) né à Strasbourg en 1701, Sculpteur, mort en 1773, 78, 124, 309.

FRANCISQUE, *voyez* Millet.

FRANCK (Jérôme) né à Herentals en Flandre, vivoit sous Henri III, & peignoit l'Histoire, 305.

FRANÇOIS (Simon) né à Tours en 1606, mort en 1671, médiocre Peintre d'Histoire, 250, 359.

FRANÇOIS, Sculpteur François du dernier siècle, 405.

FREMIN (René) né Paris en 1673, mort en 1744, étoit premier Sculpteur du Roi d'Espagne, qui posséde presque tous ses ouvrages, 8, 15, 32, 122.

FRESNOY (Charles Alfonse du) né à Paris en 1611, mort en 1665, plus habile dans la théorie que dans la pratique de la peinture, sur laquelle il a fait un poëme latin, intitulé *de Arte graphicâ*, 254.

FRONTIER (Jean-Charles) Peintre François, mort à Lyon âgé de 62 ans, 354.

G

GABRIEL le grand-père (Jacques) mort en 1686, 76.

GABRIEL le père (Jacques) naquit à Paris en 1666, & mourut en 1742, premier Architecte du Roi, 30, 389.

GABRIEL le fils (Jacques-Ange) premier Architecte honoraire, honoraire amateur de l'Académie de Peinture, ancien inſpecteur général des bâtimens du Roi, aſſocié libre honoraire de l'Académie Impériale des Arts de Saint-Pétersbourg, 72.

GALLOCHE (Louis) Peintre d'Hiſtoire, né en 1670, mort en 1761, doyen de l'Académie, 4, 122, 149, 186, 193.

GAMARD, Architecte François ſous Louis XIII, 23, 308, 359.

GARNIER (Louis) Sculpteur François, né en 1639, mort en 1728, 155, 267.

GAROFALO (Benvenuto Tiſio, dit) né à Ferrare en 1472, mort en 1550. Ses ouvrages ſe reſſentent de la manière de Raphaël qu'il avoit étudiée, 93, 101.

GEBELIN, Peintre François vivant, 308.

GENTILESCHI (Horace) natif de Piſe, alla à Rome en 1621, & mourut âgé de quarante-huit ans. Il peignoit l'Hiſtoire facilement, 101, 105.

GENTILHOMME D'UTRECHT (Jean Griffier, dit le) né à Amſterdam en 1658, a bien peint le payſage, & ſurtout les animaux qu'il y faiſoit entrer, 150.

GERMAIN (Thomas) né à Paris en 1674, Sculpteur-Orfévre ordinaire du Roi, mort en

1748, a porté à la perfection la ciselure & la gravure des ouvrages d'orfévrerie, 122, 280.

GIARDINI, Architecte Italien qui vivoit au commencement de ce siècle, 389.

GIORGION (George Barbarelli, dit le) né dans le bourg de Castel Franco, situé dans le Trévisan, en 1478, mort en 1511, a peint l'histoire, le portrait & le paysage, avec autant d'harmonie que de clair-obscur, 89, 90, 91, 98, 102, 105.

GIRARD, habile Architecte François du dernier siècle, 190.

GIRARDON (François) né à Troyes en Champagne en 1627, mort en 1715, excellent Sculpteur, 36, 51, 57, 64, 135, 159, 264, 282, 302, 308, 363, 366, 407.

GITTARD (Daniel) Architecte François qui vivoit dans le dernier siècle, 282, 347.

GODEFROY, Peintre François vivant, 191.

GOFREDI, né à Utrecht, fut élève de Bartholomé. Sa touche est légère & spirituelle, mais son coloris est blanchâtre, 115.

GOIS (Adrien) né à Paris, Sculpteur, adjoint à Professeur, 140, 272.

GONDOUIN (Jacques) né à Choisi-le-Roi en 1737, Architecte vivant, de l'Académie, 306.

GOUGEON (Jean) vivoit sous François I & Henri II, en 1528. Ce Sculpteur est le restaurateur de son Art en France, mort en 1572, souvent incorrect, mais toujours gracieux, 25, 31, 36, 44, 48, 179, 180, 244, 253.

GOULAI (Thomas) Peintre d'Histoire,

contemporain de le Sueur, dont il avoit épousé la sœur, 201.

GOULON (Jules du) né à Paris, a excellé dans la Sculpture en bois. Il y a trente ans qu'il est mort, 10, 16.

GOY (Jean-Baptiste) né à Paris en 1668, s'appliqua de jeunesse à la Sculpture, qu'il quitta à l'âge de 26 ans pour embrasser l'état Ecclésiastique. Il peignit aussi quelques Tableaux, & mourut curé de Sainte Marguerite en 1738, 257.

GRANIER (Pierre) Sculpteur, né à des Matelles, près Montpellier en 1635, mort en 1716, 404.

GREUZE (Jean-Baptiste) né à Tournus en Bourgogne, peintre de l'Académie.

GRIMALDI (Jean-François) dit le Bolognese, né à Bologne en 1606, mort en 1680, a assez bien peint le paysage, mais d'une manière égale. Ses gravures sont estimées, 152, 154.

GROS (Pierre le) Sculpteur, né à Paris en 1628, étoit de l'Académie, & mourut en 1714 âgé de 86 ans. Il a beaucoup travaillé à Versailles, 70, 194, 400.

GROS (Pierre le) fils du précédent, né à Paris en 1666, mort en 1719, a été un très-habile Sculpteur, 70.

GUARINI (Camille Théatin) né à Modene en 1624, mort en 1683, s'est distingué dans l'Architecture, moins par la régularité de ses plans, que par leur singularité. Il étoit mathématicien du Duc de Savoie, 388.

GUERCHIN (Jean-François Barbieri, dit le) né à Cento près de Bologne en 1590, mourut en 1666. Peu de Peintres d'Histoire ont tra-

vaillé plus vîte & autant que lui : il avoit beaucoup de feu. Le coloris de ſes freſques eſt très-fier & très-beau, 94, 97, 98, 100, 150, 172, 174, 175.

GUERIN (Gille) né à Paris en 1606, mort en 1678, Sculpteur qui a fait d'aſſez bonnes choſes, 183, 194.

GUESCHE (Pierre) Peintre Flamand, élève de Breughel le vieux, & très-connu par ſes jolis payſages.

GUIBERT, Sculpteur François, vivant, 233.

GUIDE (Guido Reni, dit le) né à Bologne en 1575, mort en 1642, a réuni toutes les parties de ſon art, draperies bien traitées, beaucoup d'accord & d'harmonie, une grande correction, un coloris frais & des airs de têtes extrêmement gracieux. On reconnoît ſa touche gracieuſe dans ſes gravures à l'eau-forte, 91, 93, 94, 95, 102, 104, 105, 174, 285, 330, 334, 335.

GUILLAIN (Simon) né à Paris en 1581, mort en 1658, Sculpteur médiocre, 25, 189, 300, 301.

H

HALLÉ le grand-père (Daniel) Peintre d'Hiſtoire, mort en 1674, 4, 365.

HALLÉ le père (Claude Guy) né à Paris en 1651, mort en 1736, Peintre d'Hiſtoire, qui étoit un bon deſſinateur, 3, 11, 34, 235, 309, 346, 353, 356, 361, 364, 379.

HALLÉ le fils (Noël) Peintre François, Chevalier de l'Ordre du Roi, & ſurinſpec-

teur de la fabrique des tapisseries des Gobelins, 162, 240, 413.

HERAULT (Charles) Peintre paysagiste reçu à l'Académie en 1670, 26.

HERMAN SWANEFELD, dit Herman d'Italie, Peintre Flamand, né vers 1620, paysagiste dont le coloris est frais & suave, 113, 116.

HOLBEEN (Jean) né à Bâle en Suisse en 1498, mort en 1554, peignoit le portrait & l'histoire d'un ton de couleur vigoureux, 96, 98, 101, 329, 330, 331.

HONGRE (Etienne le) Sculpteur, né à Paris en 1628, mort en 1690, 194.

HOUASSE (René-Antoine) né à Paris en 1645, mort en 1710, a été un des bons élèves de le Brun, 15, 132, 305.

HOUDON (Jean-Antoine) Sculpteur, né à Versailles, membre de l'Académie, 120, 272.

HUET (Christophe) a peint avec succès des Chinois & des Arabesques; il est mort en 1759, 228.

HUEZ (Jean-Baptiste d') Sculpteur, né à Arras, Professeur de l'Académie, 125, 130, 400, 410, 411.

HUILLIOT, Peintre de fleurs, 163.

HURTRELLE (Simon) Sculpteur, né à Bethune en Artois, en 1648, mort en 1724, 8, 159, 204, 408.

HYRE (Laurent de la) né à Paris en 1606, mort en 1656, Peintre d'Histoire assez correct, dont la touche est légère & le coloris frais, 6, 13, 37, 138, 231, 241, 248, 277, 282, 286.

J

JACQUETS, fameux maçons françois du seizième siècle, 204.

JAILLOT (Alexis-Hubert & Simon) Sculpteurs, nés dans le dernier siècle à Saint-Oyen de Joux, Abbaye de France en Franche-Comté. Ces deux frères ont excellé dans la sculpture en ivoire. Simon Jaillot mourut en 1712, 358.

JARDIN (Carle du) né à Amsterdam vers l'an 1635, mort en 1678, a peint le paysage & des bambochades avec beaucoup de vérité & de clair-obscur, quoique clair, 396.

JARDINS (Martin Vanden Bogaert, dit des) né à Bréda en Hollande en 1640, mort en 1694, Sculpteur dont on voit de fort belles choses, surtout en bronze, 133, 146, 159, 194, 241, 247, 303, 385.

JEANNET (François Clouet, dit) né à Tours, fut peintre des Rois François II, Charles IX & Henri III, & faisoit bien la miniature & le portrait, 332.

JEAURAT (Etienne) Peintre François, Recteur de l'Académie, & Garde des plans & tableaux du Roi, 264, 309, 365.

IMOLA (Innocent Francucci dà) né à Imola vers la fin du quinzième siècle, mort âgé de 56 ans, avoit du talent pour contrefaire les tableaux de Raphaël, 90.

JOCONDE (Jean) Dominicain, Architecte Véronois, mourut fort âgé vers 1520, 24.

JOLLAIN (Nicolas-René) né à Paris, Peintre d'histoire, membre de l'Académie de Peinture, 241, 339.

JOLY (Jean) Sculpteur, de Troyes en Champagne, vivoit dans le dernier ſiècle, 132.

JORDAANS (Jacques) né à Anvers en 1594, mourut en 1678 Ses compoſitions ſont riches, & ſon coloris eſt brillant, 101, 151.

JORDANE (Lucas) né à Naples en 1632, mort en 1705, Peintre d'hiſtoire, grand praticien, ſurnommé Fa-preſto, 99.

JOSEPIN (Joſeph-Céſar, dit le Chevalier) né en 1560 au Château d'Arpin, ſitué dans la Terre de Labour au Royaume de Naples, mort en 1640, Peintre d'hiſtoire, grand praticien, peu correct.

JOUBERT, Deſſinateur François, mort dans le dernier ſiècle, 156.

JOUBERT (Charles) Architecte François du dernier ſiècle, 305.

JOUE (Jacques de la) Peintre d'architecture & d'ornemens, mort en 1761, 40, 281.

JOUVENET (Jean) né à Rouen en 1644, mort en 1717, fameux Peintre d'hiſtoire, dont le deſſin eſt hardi & correct, & les compoſitions riches & animées, 3, 11, 18, 39, 44, 126, 158, 159, 191, 206, 229, 258, 311, 339, 379, 386, 400.

JULES ROMAIN (Julio Pipi, dit) né à Rome en 1492, mort en 1546, génie fécond, fier Deſſinateur, auſſi grand Peintre que grand Architecte, 88, 92, 95, 96, 98, 99.

JULIENCE, Sculpteur, né en Provence, 338.

JUSTINAR, Peintre de portraits, très-peu

eſtimé, mort au commencement de ce ſiècle, 35.

K

KELLER (Jean-Balthazar) fameux Fondeur, né à Zurich en Suiſſe en 1638, mourut en 1702. Il a eu un frère nommé Jean-Jacques, qui s'eſt auſſi diſtingué dans la même profeſſion, 135.

KEYEN (Adrien) Peintre Vénitien, contemporain du Vieux Palme dont il a ſuivi la manière, 106.

L

LABBÉ, inſpecteur des bâtimens du Roi, mort il y a quelques années, 124.

LAGRENÉE l'aîné (Louis-Jean François de) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, Profeſſeur de l'Académie, 78, 415.

LAGRENÉE le jeune (Jean-Jacques) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, adjoint à Profeſſeur, 329.

LAIRESSE (Gérard) né à Liége en 1640, mourut en 1711. Ses compoſitions ſont grandes, & ſes fonds d'architecture riches. Il a beaucoup gravé à l'eau-forte.

LAMY (Charles) Peintre d'hiſtoire, né à Mortagne dans le Perche en 1689, mort en 1743, 200.

LANFRANC (Jean) né à Parme en 1581, mort en 1647, a été un génie abondant, qui a excellé dans les grandes machines, 101, 329.

LARGILLIERE (Nicolas de) né à Paris en 1656, mort en 1746, fameux Peintre de portraits, qui a fait auſſi quelques morceaux

d'hiſtoire. Il poſſédoit éminemment l'harmonie des couleurs, 196, 197, 278.

LASSURANCE, Architecte François, mort en 1757, 161, 370, 377, 381, 389, 391.

LELION, Architecte François, mort au commencement de ce ſiècle, 370.

LEMOYNE le père (Jean-Louis) Sculpteur, né à Paris en 1665, mort en 1755; il s'adonna principalement au portrait, quoiqu'il ait fait pluſieurs morceaux de compoſition eſtimés, 8, 118, 405.

LEMOYNE le fils (Jean-Baptiſte) Sculpteur François, ancien Directeur de l'Académie, 52, 123, 133, 157, 180, 181, 199, 227, 272, 308, 400, 405, 409.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, Profeſſeur de l'Académie, 413.

LERANBERT (Louis) né à Paris en 1614, mort en 1670, a fait de belles choſes en ſculpture, 63, 118.

LESCOT (Pierre de) Abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame de Cluny, chanoine de Notre-Dame, avoit beaucoup de talent & de goût pour l'Architecture. Il naquit en 1510, & mourut en 1578, 44, 48, 180

LESTOCART (Claude) Sculpteur François du dernier ſiècle, 276, 287.

LEVÉ (Pierre) élève de d'Ulin, vivoit dans ce ſiècle; Architecte François peu connu, 160

LEYDE (Lucas de) ou de Hollande, né à Leyde en 1494, mort en 1533, Peintre d'hiſtoire, & Graveur, qui finiſſoit beaucoup, 172 290.

LIEVAIN, Architecte François, mort au commencement de ce ſiècle, 388.

LISLE (Pasquier de) Architecte François du dernier siècle, 200, 229.

LORME (Philibert de) né à Lyon au commencement du seizième siècle, mort en 1570 ou 1577. Architecte qui a fait honneur à la France, 40, 59.

LORRAIN (Claude Gelée, dit le) né au château de Chamagne en Lorraine en 1600, mort en 1682, fameux paysagiste, dont les ouvrages ont un effet, une couleur & une chaleur surprenantes, 328, 329, 333.

LORRAIN (Robert le) né à Paris en 1666, mourut en 1743, Sculpteur incorrect, mais gracieux, 23, 223, 228.

LORRAIN (Louis le) Peintre d'histoire, né à Paris, mort en 1760, 125, 163, 266.

LOT (Gio Carlo) né à Munich en 1611, mort en 1698, grand coloriste, dont les ouvrages rappellent ceux du Corrége, du Titien & du Parmesan.

LOTTO (Lorenzo) né à Bergame, mourut en 1544; sa manière est assez semblable à celle du Giorgion, 90, 330.

LOUIS (Louis-Victoire) né à Paris, Architecte du Roi de Pologne, 254, 257.

LOYR (Nicolas) né à Paris en 1624, mort en 1679, Peintre d'histoire, dont le coloris est bon & le dessin correct, 6, 26, 61, 62, 138.

LUC (le Frère) *voy.* Arnoult.

LUCAS (Auger) Peintre François, né à Paris en 1685, mort en 1765, 200.

M

MACHY (Pierre - Antoine de) Peintre d'Architecture, conseiller de l'Académie, 83, 129, 160, 230.

MAGNIER (Laurent) Sculpteur, né à Paris en 1618, mort en 1700, 8, 43, 191.

MAIRE (Jean le) Peintre d'Architecture, né à Dammartin près Paris en 1597, mort en 1659, 24.

MAIRE (le) Peintre d'Architecture, 142, 143.

MAIRE (la) Architecte François, mort à Chatenay près Paris en 1745, 222, 227.

MANFREDI (Barthelemi) né à Mantoue, a peint des joueurs de cartes & de dés dans la maniere du Caravage.

MANSART l'oncle (François) né à Paris en 1598, mort en 1666, premier Architecte du Roi, & un des plus habiles que la France ait eus, 136, 157, 170, 183, 192, 205, 244, 246, 250, 288.

MANSART le neveu (Jules-Hardouin) né en 1645, mort en 1708, fameux Architecte, sur-intendant des bâtimens de S. M. 76, 134, 145, 208, 228.

MANSART DE JOUY (Jean) Lieutenant pour le Roi dans la province de Bourbonnois, fils du comte de Sagone, Architecte vivant, 164.

MARATE (Carle) né à Camerano dans la Marche d'Ancone en 1625, mort en 1713, grand dessinateur, avoit beaucoup de noblesse, d'expression & de graces. Ses Vierges sont très-recherchées, 116, 175.

MARCHAND (Guillaume) Architecte qui vivoit ſous Henri IV, 31.

MAROT (François) né à Paris en 1667, mort en 1719, étoit coloriſte, 17, 346.

MAROT (Jean) Architecte & Graveur François qui vivoit à la fin du dernier ſiècle, 134, 283.

MARSY l'aîné (Gaſpard) né à Cambrai en 1625, mort en 1681, a été un très-habile Sculpteur, 57, 69, 194, 363.

MARSY le jeune (Balthazar) né à Cambrai en 1628, mort en 1674, bon Sculpteur, qui travailloit ordinairement avec ſon frère, 57.

MARTEL-ANGE (Etienne) Jéſuite, naquit à Lyon en 1569, & mourut en 1641. Il exerça en faveur de pluſieurs maiſons de ſa Compagnie ſon rare talent pour l'Architecture, 361.

MARTIN (Jean-Baptiſte) né à Paris en 1659, mort en 1735, étoit peintre de batailles, 409.

MARTIN (de Saint) Architecte vivant, 124.

MASTELLETTA (Jean-André Donducci, dit) né à Bologne en 1577, fut élève des Carraches, & ſe propoſa d'imiter la manière du Parmeſan, 95.

MATHEI (Paul) Peintre Napolitain, qui vint en France il y a quelques années. Il avoit une manière trop expéditive pour être bonne, 95, 136, 149, 211.

MAZELINE (Pierre) Sculpteur né à Rouen en 1633, mort en 1708, 159, 204, 408.

MAZIERE (Simon) Sculpteur du dernier ſiècle, 131, 221.

MEISSONIER (Juste-Aurele) né à Turin en 1695, mort en 1750, Peintre, Sculpteur, Orfévre & Architecte, étoit un Dessinateur ingénieux, mais non moins bisarre que maniéré, 350.

MELO (Barthelemi de) Sculpteur du dernier siècle, 26, 356.

MERCIER (Jacques le) né à Pontoise, fut premier Architecte de Louis XIII, 45, 77, 80, 124, 280, 300, 303.

MESSIS (Quintin) dit le maréchal d'Anvers, né en cette ville, où il mourut fort vieux en 1529, finissoit beaucoup, mais étoit froid & sec.

METEZEAU (Clément) né à Dreux, célèbre par l'invention de la digue de la Rochelle en 1627, 59, 77, 121, 253.

METZU (Gabriel) né à Leyde en 1615, mort en 1658, Peintre qui n'a fait que de petits tableaux admirables pour le beau fini & l'intelligence des couleurs.

MEUSNIER (Philippe) né à Paris en 1655, mort en 1734, habile Peintre d'Architecture, 111.

MICHEL-ANGE AMERICI de Caravage, *voyez* Caravage.

MICHEL-ANGE BUONAROTA a excellé dans les trois Arts de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture. Né en 1474, en Toscane, dans le château de Chiusi, dépendant d'Arezzo, il mourut en 1564, 88, 160, 356.

MICHEL-ANGE CERQUOZZI, dit M. A. des batailles, a peint avec succès des batailles & des fruits. Il naquit à Mons en 1602, & mourut en 1660, 114.

MICHU (Benoît) né à Paris, Peintre ſur verre, vivoit en 1706, 138.

MIEL (Jean) né à Ulaenderen près d'Anvers en 1599, mort en 1664, eſt connu par ſes paſtorales & ſes bambochades, 112, 115.

MIERIS le père (François) dit le vieux, né à Delft en 1635, mort en 1681, a peint de petits ſujets de fantaiſie très recherchés. Sa couleur a beaucoup de ſuavité, 116.

MIERIS (Guillaume) fils du précédent, né à Leyde en 1662, ſuivit la maniere de ſon père & ſon genre de peinture, avec un ſuccès différent. Il mourut à Leyde en 1747, 114.

MIGNARD l'aîné (Nicolas) nommé Mignard d'Avignon, naquit à Troyes en Champagne vers l'an 1608, & mourut en 1668, plus habile pour le portrait que pour l'hiſtoire, 63, 65, 66.

MIGNARD le jeune (Pierre) dit Mignard le Romain, ne à Troyes en 1610, mort en 1695, premier Peintre du Roi, gracieux, bon coloriſte, & doué d'un génie noble & élevé. On fait beaucoup de cas de ſes portraits. Il eſt le plus ſouvent nommé ſimplement Mignard, 3, 24, 64, 121, 169, 212, 250, 251, 252, 292, 332.

MIGNOT, Sculpteur François agréé à l'Académie, 167, 228.

MILLET (Jean) dit Franciſque, né à Paris en 1643, mort en 1680, a peint de beaux payſages héroiques, 64, 66, 264.

MOINE (François le) né à Paris en 1688, mort en 1737, premier Peintre du Roi. Ses compoſitions ſont riches, ſes têtes gracieuſes,

& sa couleur très-suave, 125, 140, 163, 165, 192, 226, 335.

MOINE (le) deux Artistes qui peignoient des grotesques & autres ornemens du temps de Louis XIV, 64.

MOLE (Pierre-François) né à Coldré, diocèse de Côme, en 1621, mort en 1666, excelloit à faire du paysage & des caricatures, 84, 93, 112, 334, 336.

MOLLET (Armand-Louis) contrôleur des bâtimens du Roi, mort en 1757, 143, 152, 389.

MONIER (Pierre) Peintre d'histoire, né à Blois en 1639, mort en 1703, 6, 356.

MONOYER (Jean-Baptiste) né à Lille en 1635, mort en 1699, a peint les fleurs avec beaucoup de vérité. On l'appelle communément Baptiste, 214, 219.

MONT (François du) né à Paris en 1688, mort en 1726, habile Sculpteur, 199, 347, 348, 369.

MONT (Jean du) dit le Romain, Peintre, ancien directeur & chancelier de l'Académie, 30, 138, 196, 248, 339.

MONTAGNE (Nicolas de Platte) né à Paris en 1631, mort en 1706, médiocre Peintre d'histoire, 192.

MONTEAN (Louis de) Sculpteur François, 68, 124, 171.

MONTEREAU (Pierre de) Architecte François, mort en 1266, 28, 192, 365.

MORE (Antoine) né à Utrecht en 1541, mort en 1597, a réussi à faire le portrait, quoique dans une manière noire, 95, 96, 102, 334.

MOREAU (Pierre-Louis) né à Paris en

1727, maître général des bâtimens de la Ville, & membre de l'Académie d'Architecture, 81, 119, 166, 167, 228, 235.

MOUCHY (Louis-Philippe) Sculpteur né à Paris, adjoint à Professeur de l'Académie, 382, 411.

MUET (Pierre le) né à Dijon en 1591, mort en 1669, habile Architecte, 147, 221, 288.

MURILLO (Barthelemi-Etienne) né à Pilas en Espagne en 1613, mort en 1685, bon coloriste, qui avoit un pinceau frais & beaucoup de vérité. Il peignoit ordinairement des sujets bas, 396.

MUTIAN (Jerôme) né à Brescia en Lombardie en 1528, mort en 1590, grand dessinateur & grand coloriste, 99.

N

NATOIRE (Charles) Peintre François, chevalier de l'Ordre du Roi, né à Nîmes en 1700, ancien recteur de l'Académie, & ancien directeur de l'Académie de France à Rome, mort en 1777, 16, 22, 156, 162, 192, 225.

NATTIER l'aîné (Jean-Baptiste) Peintre de portraits, né à Paris en 1642, mort en 1705, 315.

NATTIER le jeune (Jean-Marc) Peintre de portraits, né à Paris en 1685, mort en 1766, 226.

NEEFS (Peter) dit Pietre Nefs, né à Anvers vers l'an 1580, Peintre très-connu par ses tableaux, représentant l'intérieur des Eglises Gothiques, 151, 331.

NESTCHER (Gaspard) né à Heydelberg

en 1639, mort en 1687, a fait des portraits & de petits sujets de fantaisie. Il avoit un talent particulier pour peindre les étoffes & le linge, 115.

NICASIUS, *voyez* Bernaert.

NICERON (le Père Jean-François) Minime, né à Paris en 1613, mort en 1646, savant dans les mathématiques, & surtout dans l'optique, 249.

NICOLO DE L'ABBATE, né à Modene en 1512, mort dans un âge fort avancé, Peintre fameux par ses fresques très-bien coloriées, 96, 171, 224.

NINET DE LESTAIN (Jean) Peintre d'histoire du dernier siècle, assez bon coloriste, 2, 133.

NOCRET (Jean) né à Nancy en 1617, mort en 1672, étoit bon Peintre de portraits, 64.

NOSTRE (André le) né à Paris en 1613, mort en 1700, est le créateur de l'art du jardinage en France, 71.

NOURRISSON, Sculpteur du dernier siècle, élève de Girardon, 23.

O

OLIVET, Peintre François peu connu, 152.

OPPENORD (Gille-Marie) né à Paris en 1672, mort en 1742, Architecte qui avoit beaucoup de génie; il dessinoit la figure comme un peintre, & l'ornement dans la dernière perfection, 82, 105, 109, 147, 263, 347, 348, 360, 376.

OREAI (François d') natif de Paris, mort

en 1698, habile Architecte, 59, 160, 181, 384.

OSTADE l'aîné (Adrien Van-) né en 1610 à Lubeck, ville de la basse-Saxe, mort en 1685, peignoit des écuries, des hôtelleries, des habitations rustiques d'une touche spirituelle, & avec une grande intelligence du clair-obscur.

OUDRY (Jean-Baptiste) né à Paris en 1686, mort en 1755, s'est adonné principalement à la représentation des animaux; talent qu'il a possédé au suprême degré, 35, 192.

P

PAJOU (Augustin) Sculpteur, né à Paris, Professeur de l'Académie de Peinture, de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, de l'Académie Élémentaire de Bologne, de Berne & de celle de Toulouse, 80, 81, 82, 130, 262.

PAILLET (Antoine) né à Paris en 1626, mort en 1701, peignoit médiocrement l'histoire, 5, 6.

PALAMEDESZ (Palamedes) né à Londres en 1608, mort en 1638, a peint des batailles, 114.

PALME le vieux (Jacques) né à Serinalta dans le territoire de Bergame en 1540, mort en 1588, Peintre d'histoire, plus estimé pour l'union des couleurs que pour la fierté du dessin, 91, 94, 96, 100, 105, 106.

PANINI (Jean-Paul) né à Piacenza, Peintre fort intelligent dans la partie de l'Architecture, 150.

PAON (le) Peintre de batailles, vivant, 392, 411.

PARMESAN (François Mazzuoli, dit le) né à Parme en 1504, mort en 1540, Peintre d'hiſtoire, dont les figures ſont ſveltes, gracieuſes, & drapées légèrement. Ses gravures ont beaucoup d'agrément, 90, 91, 93.

PARROCEL le père (Joſeph) né à Brignoles en Provence en 1648, mort en 1704, fameux Peintre de batailles, 152, 223, 235, 409.

PATEL le père (Pierre) fameux pour le payſage, vivoit dans le dernier ſiècle, 51, 214.

PATER (Jean-Baptiſte) né à Valenciennes en 1695, mort en 1736, étoit élève de Watteau, & avoit une couleur aimable & une touche piquante.

PAUTRE le père (Antoine le) né à Paris en 1614, mort en 1691, habile Architecte, 161, 236, 250, 263, 294.

PAUTRE le fils (Pierre le) né à Paris en 1660, mort en 1744, Sculpteur qui a fait de belles choſes, 8, 69, 165, 263, 406.

PELLEGRINI (Antoine) Peintre Italien, né à Padoue, qui a beaucoup travaillé à Naples. Il eſt mort dans le ſiècle préſent. Nous avions de lui un grand plafond à la Compagnie des Indes, qui a été démoli. Le Moine avoit fait pour ce plafond une eſquiſſe en concurrence avec Pellegrini, 154.

PERAC (Etienne du) natif de Paris en 1569, mort en 1601, âgé de trente-deux ans, étoit Peintre & Architecte, 58.

PERRAULT (Claude) né à Paris en 1613, mort en 1688, Médecin & fameux Architecte, 41, 46, 47, 148, 274, 295.

PERRIER (François) né à Mâcon en

Bourgogne vers l'an 1590, mort en 1650, habile Peintre d'hiſtoire, diſtingué par ſes gravures à l'eau-forte, 176, 250, 250, 309.

PERRIN, Peintre ſur verre, 203.

PERUGIN (Pierre Vannucci, dit Pietre) né à Pérouſe en 1446, mort en 1524, Peintre d'hiſtoire, qui tire toute ſa gloire de Raphaël ſon diſciple, 96, 98.

PERUZZI (Balthazar) Peintre d'hiſtoire & Architecte, né à Sienne en 1500, mort en 1536, 102.

PETITEAU (Pierre) Sculpteur François, 13.

PETITOT, chevalier de Saint-Michel, premier Architecte du duc de Parme, & correſpondant étranger de l'Académie d'Architecture, 235.

PIERRE (Jean-Baptiſte-Marie) écuyer, chevalier de l'Ordre du Roi, premier Peintre du Roi & de M. le duc d'Orléans, honoraire amateur de l'Académie royale d'Architecture, & honoraire aſſocié libre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, 85, 86, 122, 126, 128, 142, 163, 253, 354, 364, 381, 365.

PIERRE (Pierre Mallerot, connu ſous le nom de la) mort en 1737, étoit Sculpteur & Marbrier, 405.

PIGALLE (Jean-Baptiſte) Sculpteur François, chevalier de l'Ordre du Roi, & recteur de l'Académie, 15, 72, 122, 148, 306.

PILON (Germain) mort, ſuivant les apparences, en 1605, Sculpteur & Architecte, qui fit renaître en France le bon goût des Arts, 25, 29, 40, 43, 49, 179, 204, 209, 210, 241, 259, 276, 278, 312.

PINAIGRIER (Robert) Peintre ſur verre, qui vivoit dans le ſeizième ſiècle, 203.

PINEAU (Nicolas) Sculpteur habile pour l'ornement, Architecte & Sculpteur du Czar, mort en 1754, 162, 163, 229, 230.

PINGRÉ, chanoine régulier & bibliothécaire de Sainte Geneviève, & aſſocié libre de l'Académie Royale des Sciences, 167.

PIOMBO (Fra-Sébaſtien del) dit Sébaſtien, de Veniſe, où il naquit en 1485, mort en 1547, Peintre d'hiſtoire, dont le deſſin approche de celui de Michel-Ange, 89, 105, 274.

POELEMBURG (Corneille) né à Utrecht en 1586, mort en 1660. Ses payſages ſont fort recherchés pour la richeſſe de leur fond, la beauté de leur ſite & la ſuavité de leur coloris, 114.

POERSON le père (Charles) médiocre Peintre d'hiſtoire, né à Metz en 1609, mort en 1667, 6, 24.

POERSON le fils (Charles-François) né à Paris en 1652, mort en 1725, a été directeur de l'Académie de Rome, & Peintre d'hiſtoire, 13, 192.

POILLY (Nicolas de) élève de Jouvenet, dont il a ſuivi la manière, 193.

POIRIER (Claude) Sculpteur, né à Paris en 1656, mort en 1729, 8, 403.

POLIDORE de Caravage, né à Caravage dans le Milanois en 1495, mort en 1543, Peintre d'hiſtoire, correct, dont le goût tient de l'Antique & de la Nature, 95.

PONCE TREBATI (Paul) Sculpteur Florentin, qui vivoit ſous François II & Charles IX, 45, 211, 212, 306.

PORBUS (François) natif d'Anvers en 1570, mourut en 1622. Ses portraits sont fort estimés. Il a peint aussi quelques tableaux d'histoire, 35, 98, 113, 132, 150, 197, 331, 334.

PORDENON (Jean-Antoine Licinio, ou Regillo, dit le) né à Pordenon dans le Frioul en 1484, mort en 1540, Peintre d'histoire, bon dessinateur & bon coloriste, 104.

POTTER (Paul) né en 1625 dans la ville d'Enkhuyssen en Hollande, mort en 1654, paysagiste qui peignoit les animaux avec beaucoup d'esprit.

POULTIER (Jean) Sculpteur né à Hupy près d'Abbeville en 1653, mort en 1719, 8, 149, 264, 408.

POUSSIN (Nicolas) né en 1594 à Andely en Normandie, mort en 1645, célèbre Peintre, dont le dessin & l'expression sont admirables. L'érudition, le costume & la poëtique de l'Art qui brillent dans ses productions, l'ont fait nommer *le Peintre des gens d'esprit*, 13, 57, 89, 90, 95, 96, 100, 101, 174, 329, 330, 331, 333.

PRIEUR (Barthelemi) Sculpteur qui vivoit sous Henri II, 209, 310.

PUGET (Pierre-Paul) né à Marseille en 1623, mort en 1695, est regardé comme un des premiers Sculpteurs de France. Il s'est aussi exercé quelquefois à peindre l'histoire, & il étoit très versé dans l'Architecture. La multiplicité de ses talens lui a mérité le surnom de Michel-Ange François, 49.

PUGET (François) fils du précédent, a peint quelques tableaux, 333.

R

RAGGI (Antoine) fameux Sculpteur, né en 1624 à Vicomorco ſur les confins de l'Etat de Milan, mourut en 1696, 342.

RAMEAU (Louis du) né à Paris, Peintre d'hiſtoire, agréé à l'Académie de Peinture, 119, 120, 414.

RAPHAEL SANZIO, né à Urbin en 1483, mort en 1520, génie qui s'eſt élevé au ſublime de ſon Art, 89, 90, 91, 92, 98, 104, 329, 334, 335.

RASTRELLI (Barthelemi) Sculpteur Italien du dernier ſiècle, peu eſtimé, 189.

REGNAUDIN (Thomas) né à Moulins en 1627, mort en 1706, Sculpteur qui a fait de bonnes choſes, 38, 57, 69, 232, 289.

REMBRANT VAN RYN (Paul) né en 1606, près de Leyde, mort en 1674, Peintre qui avoit beaucoup d'eſprit & de feu. Le clair-obſcur & l'effet de ſes tableaux ſont admirables. On n'eſtime pas moins l'harmonie & la chaleur de ſes gravures, 101, 102, 112, 114, 336.

RENARD (Nicolas) né à Nancy vers 1654, a exercé la ſculpture. Il eſt mort vers 1720, âgé de 66 ans, 137.

RESTOUT (Jean) Peintre d'hiſtoire, né à Caen en 1692, mort en 1768, connu par ſes grandes compoſitions riches & animées, 35, 42, 123, 158, 185, 188, 192, 224, 225, 226, 263, 274, 281, 309.

RESTOUT (Jean-Bernard) fils du précédent, Peintre d'hiſtoire, né à Paris, membre de l'Académie de Peinture, 413.

RIBERA, *voyez* Espagnolet.

RICHER (Jean) Architecte du dernier siècle, élève de le Veau, 189.

RIGAUD (Hyacinthe) né à Perpignan en 1659, mort en 1743, célèbre peintre de portraits, surnommé le Vandyck françois, 53, 54, 132, 149, 150, 226, 332, 334.

ROBERT (Nicolas) né à Langres vers l'an 1610, mort en 1684, avoit un talent merveilleux pour peindre en miniature les plantes & les animaux, 156.

ROBERT (Paul-Ponce-Antoine) Peintre d'histoire, né à Sery en Poitou en 1686, mort en 1733, 138, 231.

ROBILLON Sculpteur françois, habile pour l'ornement, 122.

ROMAIN (le Frère François) Dominicain, né à Gand en 1646, mort en 1735, a été habile Ingénieur & Architecte, surtout pour la construction des ponts & chaussées, 76.

ROMANELLE (Jean-François) né à Viterbe en 1617, mort en 1662, peintre d'histoire, qui dessinoit bien, & étoit gracieux dans ses têtes, 50, 51, 52, 153, 214.

ROMIÉ (François) Sculpteur en bois, né dans le Nivernois, lequel excelloit dans l'ornement, 375.

ROSA ALBA CARRIERA, née à Venise en 1678, morte en 1757, s'est rendue célèbre par ses portraits au pastel & ses têtes de caprice, dont l'expression est finie & la couleur suave.

ROSA ou ROSE (Salvator) né dans le village de Renella, à deux milles de Naples

en 1615, mort en 1673, excelloit à peindre des combats & des marines, 329.

ROSLIN (Alexandre) né à Malmoé, petite ville de Suède dans la Scanie, peintre de portraits, & conseiller de l'Académie, 197.

ROTENHAMER (Jean) né à Munich en 1564, mort en 1604, peignoit l'histoire d'une manière très-finie. Ses figures bien coloriées ont le tour Italien, 117.

ROUSSET (Pierre-Noël) Architecte, né à Paris, membre des Académies de Paris, de Florence & de Bologne, 29.

ROUX (le) Architecte François, né en 1671, mort en 1740, 368, 370, 377.

RUBENS (Pierre-Paul) né à Cologne en 1577, mort en 1640, grand peintre, dans la partie, surtout de la composition, de la couleur & de l'allégorie. Ses expressions & ses riches ordonnances relevent infiniment le prix de ses ouvrages. Il a fait aussi des portraits & de très-beaux paysages, 87, 91, 96, 97, 106, 107, 315, 329, 336, 395.

RUYSDAAL (Jacob) né à Harlem vers l'an 1640, mourut en 1681. On admire les fabriques & la couleur de ses paysages.

S

SACCHI (André Ouche, ou) né à Rome en 1599, mort en 1661, Peintre d'histoire, très-bon dessinateur. Beaucoup d'expression, de noblesse, de graces & de facilité le caractérisent, 88, 99.

SALVIATI (François de Rossi, dit) né à Florence en 1510, mourut en 1563, Peintre

maniéré, qui deſſinoit & drapoit légèrement, 209.

SALVIATI (Joſeph Porta, ſurnommé) peintre Vénitien né en 1535 à Caſtello-Nuovo della Grafignana, mort en 1585. Il deſſinoit bien, peignoit à freſque avec autant de force qu'à l'huile; mais il articuloit trop les muſcles du corps humain, 100.

SANSON, Peintre françois, 309.

SANTERE (Jean-Baptiſte) né à Magny près de Pontoiſe en 1651, mort en 1717, a peint des têtes de fantaiſie & des demi-figures, avec autant de vérité dans l'expreſſion, que de ſuavité dans la couleur, 332.

SARAZIN (Jacques) né à Noyon en 1598, mort en 1660, fameux Sculpteur qui a quelquefois manié le pinceau 34, 45, 49, 168, 169, 190, 202, 220, 233, 237, 238, 248, 284, 287, 341, 345.

SARTE (André del) né à Florence en 1488, mort en 1530, grand deſſinateur & grand coloriſte, qui avoit beaucoup étudié la manière de Raphaël & de Léonard de Vinci. Ce Peintre n'eſt connu en France que par des Saintes-Familles, & des Vierges en demi-figures, où l'on ſouhaiteroit plus de graces, de nobleſſe & de variété, 97, 98, 150, 329, 335.

SCHALKEN (Godefroi) né en 1643, à Dordreck en Hollande, mort en 1706, a peint des portraits & des ſujets de caprice eſtimés pour leurs beaux effets de lumière, 114, 115, 150.

SCHIAVON (André) né en 1522 à Sebenigo en Dalmatie, mort en 1582, Peintre

d'hiſtoire, grand coloriſte, médiocre deſſinateur, 88, 94, 99, 105.

SCHIDON (Barthelemi) né à Modène vers l'an 1560, mort en 1616, Peintre d'hiſtoire qui a ſuivi avec ſuccès la manière du Corrége, 90.

SCHULT (David) né à Dantzic, peignoit l'hiſtoire dans le dernier ſiècle, 363.

SCORZA (Sinibaldo) né à Voltaggio dans le territoire de Gênes en 1590, payſagiſte qui n'étoit pas ſans talent. Il mourut en 1531, 88.

SEMPI (A. P. de) Peintre Flamand, qui vivoit au commencement de ce ſiècle, 138.

SERMONETTA, ou SICIOLANTE (Jérôme) vivoit ſous le pontificat de Grégoire XIII, habile compoſiteur & peintre d'hiſtoire, qui a toujours cherché la manière de Raphaël.

SERVANDONI (le chevalier Jean Nicolas) né à Florence en 1695, chevalier de l'Ordre militaire de Chriſt, peintre & architecte ordinaire du Roi, membre de ſon Académie Royale de peinture, & premier architecte décorateur du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, mort en 1766, 221, 347, 354, 356, 381.

SILVESTRE (Louis de) Peintre d'hiſtoire, né à Paris en 1675, mort en 1760, 4, 193, 370.

SIMPOL (Claude) Peintre d'hiſtoire, mort au commencement de ce ſiècle, 3.

SLODTZ le père (Sébaſtien) Sculpteur qui a fait de bonnes choſes, né à Anvers en 1655, mort en 1726, 70, 406.

SLODTZ l'aîné (Antoine-Sébaſtien) Sculpteur

né en 1695, mort en 1754, 187, 352, 360.

SLODTZ le cadet (Paul-Ambroiſe) Sculpteur, né à Paris en 1702, mort en 1758, 35, 128, 187, 189, 352, 360.

SLODTZ le jeune (René-Michel) connu ſous le nom de Michel-Ange, fameux Sculpteur, né à Paris en 1705, mort en 1764, 19, 73, 189, 351, 358.

SNYDERS (François) né à Anvers en 1587, mort en 1657, a excellé dans l'art de peindre les animaux. On prononce Sneidre, 87, 387.

SOLARIO (André) né à Milan, habile Peintre d'hiſtoire, diſciple de Léonard de Vinci, 96.

SOLDINI (Louis Dominique) Peintre vivant, né à Paris, élève de Boucher, 160, 258.

SOLIMENE (François) né en 1657 dans la ville de *Nocera de Pagani*, territoire de Naples, eſt mort en 1747, gracieux, correct & bon coloriſte. Il s'eſt également diſtingué dans l'hiſtoire, le portrait, le payſage, les fleurs, les fruits, les animaux & l'architecture.

SORLAY (Jérôme) Peintre françois, élève de Mignard, 4.

SOUFFLOT (Jacques-Germain) né à Irancy en Bourgogne, chevalier de l'Ordre de Saint Michel, contrôleur des bâtimens du Roi, membre de l'Académie d'Architecture, & honoraire aſſocié libre de celle de Peinture, 4, 6, 17, 277.

STALBENT (Adrien) né à Anvers en 1580, a peint le payſage avec de petites figures, 117.

STEEN (Jean Van) né à Leyde en 1636, mort en 1689, Peintre Hollandois qui a représenté des sujets de fantaisie.

STEENWYCK (Henri) né à Steenwyck en Hollande vers l'an 1550, mort en 1604, peignoit très bien l'architecture & la perspective intérieure des Eglises. Son fils qui s'appeloit aussi Henri, a peint dans un goût plus clair, 151, 336.

STELLA (Jacques) né à Lyon en 1596, mort en 1647, peignoit l'histoire d'une manière agréable & finie. On estime surtout ses pastorales & ses jeux d'enfans, 27, 150, 284, 285, 286, 344.

STRADAN (Jean) né à Bruges en Flandre en 1536, mort en 1605, peignoit très-bien les chasses & les animaux, 208.

SUBLEYRAS (Pierre) natif d'Usez en 1699, est mort en 1749. On estime ses ouvrages pour leur belle ordonnance, & leur bon ton de couleur, 304.

SUEUR (Eustache le) né à Paris en 1617, mort en 1655, peintre extrêmement distingué pour le dessein, la belle composition, les graces, & la noblesse de ses figures : c'est le Raphaël françois, 3, 15, 24, 102, 138, 201, 203, 214, 216, 276, 333.

SWANEFELD, *voyez* Herman Swanefeld.

T

TACCA (Pierre Jacques) né à Cambrai, mort en 1640, Sculpteur, élève de Bologna.

TARAVAL (Hugues) né à Paris, Peintre d'histoire, & membre de l'Académie, 83, 272, 413.

TELLIER (le) Architecte François mort il y a trente ans, 193.

TENIERS (David) né à Anvers en 1610, mort en 1694, a peint dans le goût de son père des sujets grotesques, mais avec beaucoup plus d'esprit & de finesse, 114, 116, 151, 396.

TERBURG (Gérard) né à Zwol, dans la province d'Overissel en 1608, mort en 1681, s'est distingué par des bambochades & des sujets galans. Le fini en est beau & la touche aimable.

TESTELIN (Louis) né à Paris en 1615, mort en 1655, s'est illustré par quelques excellens tableaux d'histoire, 3, 5, 380.

THÉODON (Jean-Baptiste) François, est mort à Paris en 1713. Ce Sculpteur a fait de belles choses qui sont à Rome, 69.

THIBAULT (le Frère Jean) Religieux convers de la Congrégation de S. Maur, né à Orléans en 1637, mourut en 1708. Il s'appliqua à la Sculpture, 363.

THIERRY (Jean) né à Lyon en 1669, Sculpteur, mort en 1739, 8.

THOUVENIN, Sculpteur François, 200.

TINTORET (Jacques Robusti dit le) né à Venise en 1512, mort en 1594, incorrect & maniéré. Il a surpassé tous les peintres par l'enthousiasme & la fureur de son génie : il a peint aussi de beaux portraits, 24, 95, 97, 99, 102, 104, 106, 330.

TITIEN VECELLI, né à Cador dans le Frioul en 1477, mort en 1576, est le plus fameux maitre de l'école Vénitienne, & le plus grand coloriste qui ait existé. Ses portraits sont inimitables, & ses paysages ravissans,

84, 88, 89, 90, 91, 92, 94, 97, 98, 105, 106, 107, 113, 328, 329, 330, 334, 335.

TOURNIERE (Robert de) né à Caen en 1676, mort en 1752, a réussi à peindre de petits sujets & des portraits historiques dans le goût de Gérard Dou, 278.

TREMOLLIERE (Pierre-Charles) né à Cholet en Poitou en 1703, mort en 1739, a peint l'histoire très-gracieusement, 224, 226.

TROY le père (François de) né à Toulouse en 1645, mort en 1730, fameux pour le portrait. Il a aussi traité historiquement de grands sujets, qui peuvent être regardés comme des tableaux d'histoire, 151, 197, 277.

TROY le fils (Jean-François de) né à Paris en 1679, mort en 1752, directeur de l'Académie de France à Rome, a brillé par un beau génie, un pinceau moelleux & de belles ordonnances, 185, 186, 278, 311, 332.

TUBY (Jean-Baptiste) né à Rome en 1630, fameux Sculpteur qui a travaillé toute sa vie en France, où il est mort en 1700, 165, 166, 261, 285, 297, 301.

V

VALENTIN (Moyse) né à Colomiers en Brie en 1600, mort en 1632, a peint des assemblées de joueurs, des tabagies, des concerts, qui font un grand effet, 88, 97, 150, 175, 304, 330, 331.

VAMPS, Peintre d'histoire, né en Flandre,

élève de Cazes, & très-peu connu dans les fastes de la peinture, 231.

VAN-BOUCLE, Peintre Flamand, disciple de Snyders, lequel a bien peint les animaux, 233.

VANCLEVE (Corneille) né à Paris en 1644, mort en 1735, Sculpteur habile, qui a beaucoup travaillé, 8, 71, 159, 207, 239, 273, 301, 399, 404, 407.

VANDER-HEYDEN (Jean) né en 1637 à Gorcum en Hollande, mort en 1712, s'est appliqué à représenter différens sujets, & surtout des fabriques d'un extrême fini.

VANDER-MEULEN (Antoine-François) né à Bruxelles en 1634, mort en 1690, fameux pour ses chasses, ses sieges, ses batailles & ses marches d'armées, 150.

VANDER-VOORST, Sculpteur, né en Flandre, 146, 228.

VANDER-VERFF (le chevalier Adrien) né près de Rotterdam en 1659, mort en 1720, a peint l'histoire en petit d'une manière très-finie.

VANDYCK (Antoine) né à Anvers en 1599, mort en 1641, n'a point été surpassé dans l'art du portrait. On estime extrêmement les sujets d'histoire qu'il a traités. On prononce Vandec, 84, 87, 95, 97, 100, 101, 151, 328, 329, 334, 336.

VAN-EYCK (Jean) né à Maseyk sur la Meuse en 1370, est l'inventeur de la Peinture à l'huile en 1410. Il est aussi appelé Jean de Bruges, du nom de la ville où il mourut en 1441, 101, 331.

VANHUYSUM (Jean) né à Amsterdam en 1682, mort en 1749, est le peintre qui a

le plus parfaitement imité les fleurs & les fruits.

VANKEBOL, Peintre paysagiste, né en Hollande, 117.

VANLOO l'aîné (Jean-Baptiste) né à Aix en 1684, mort en 1745, habile Peintre d'histoire, 192, 311, 365.

VANLOO le jeune (Charles-André) dit Carle Vanloo, premier Peintre du Roi, né à Nice en Provence en 1705, mort en 1765, grand dessinateur, très-bon coloriste & compositeur, 15, 27, 123, 147, 156, 188, 192, 198, 225, 226, 353, 355, 367.

VANLOO (Louis-Michel) fils de Jean-Baptiste, né en 1707, chevalier de l'Ordre du Roi, premier Peintre du Roi d'Espagne, ancien recteur de l'Académie, est mort en 1771, âgé de 64 ans. Il étoit directeur des élèves protégés par le Roi, & avoit beaucoup de talent pour le portrait, 192.

VANLOO (Charles-Amédée Philippe) né à Turin, Professeur de l'Académie, 192, 414.

VAN-MOL (Pierre) né à Anvers en 1580, peignoit l'histoire & le portrait. Il mourut en 1615, 151, 283.

VAN-OPSTAL (Gérard) Sculpteur, né à Anvers en 1597, mort en 1668, 216, 253, 254.

VAN-THULDEN (Théodore) né à Bois-le-Duc en 1607, a peint l'histoire correctement, 151, 298.

VAN-VELDE (Adrien) né à Amsterdam en 1639, mort en 1671, a peint moelleusement le paysage & les animaux, 396.

VARIN (Quintin) natif d'Amiens, a peint l'histoire

l'histoire avec succès dans le dix-septième siècle, 34, 341.

VASARI (George) né en 1514 à Arezzo en Toscane, mort en 1578, est plus connu par ses vies des Peintres Italiens que par ses tableaux, 97.

VASSÉ le père (Antoine) né à Seine en Provence en 1683, mort en 1736, a été fort habile pour les ornemens de sculpture, 7, 9, 11, 158, 171, 172, 173, 398.

VASSÉ le fils (Louis-Claude) Sculpteur, né à Paris, mort en 1772, 9, 43, 54, 119, 120, 124.

VEAU (Louis le) né en 1612, mort en 1670, premier Architecte de Louis XIV, 59, 157, 213, 219, 347, 380, 384.

VELASQUEZ DE SILVA (Don Diego) né à Séville en 1594, mort en 1660, habile pour l'histoire & le portrait, 49, 99.

VERDIER (François) né à Paris en 1651, mort en 1730, a été bon dessinateur, & un des meilleurs disciples de le Brun, 264, 287, 346.

VERDOT (Claude) né à Paris, peignoit l'histoire, 364, 379.

VERMONT (Hyacinthe Collin de) Peintre d'histoire & bon dessinateur, né à Versailles en 1693, mort en 1761, 138, 199, 200, 220, 231.

VERNANSAL (Guy-Louis) né à Fontainebleau, mort en 1729, Peintre d'histoire, 2.

VERNET (Joseph) Peintre de marines & de paysage, né à Avignon, conseiller de l'Académie.

VERONESE (Alexandre Turchi, dit l'Orbetto ou Alexandre) né à Vérone en 1600,

mort en 1670, Peintre d'hiſtoire, coloriſte & gracieux, 113, 172, 173, 330.

VERONESE (Paul Cagliari, dit Paul) né à Vérone en 1532, mort en 1588, Peintre très-recommandable par ſes grandes ordonnances, la nobleſſe de ſes figures, la magnificence de ſes draperies & la fraîcheur de ſon coloris, 84, 93, 95, 105, 106, 107, 117, 242, 328, 330, 334, 335.

VIEN (Joſeph-Marie) né à Montpellier, Peintre d'hiſtoire, chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur de l'Académie de France à Rome, & Profeſſeur de l'Académie de Peinture, 16, 42, 112, 130, 177, 233, 506, 413.

VIGARANI (Gaſpard) Gentilhomme Modénois du dernier ſiècle, qui entendoit parfaitement la mécanique, 67.

VIGNON le père (Claude) né à Tours en 1593, mort en 1670, Peintre d'hiſtoire qui a ſuivi le goût du Caravage, 12, 192, 263.

VIGNON le fils (Philippe) Peintre de portraits, né à Paris en 1634, mort en 1701.

VINACHE (Jean-Joſeph) Sculpteur, né à Paris en 1696, mort en 1754, 239, 305.

VINCI (Léonard de) né au château de Vinci, ſitué dans le Val d'Arno, près de Florence en 1445, mort en 1520, Peintre d'hiſtoire, qui finiſſoit trop ſes ouvrages. Son nom eſt à la tête des Peintres qui ſe ſont diſtingués depuis la renaiſſance des Arts, 44, 89, 335.

VIVIEN (Joſeph) né à Lyon en 1657, mort en 1735, fameux pour le portrait en paſtel, 332.

VLEUGHELS (le chevalier Nicolas) natif de Flandre, dans le dernier ſiècle, mourut

en 1737, âgé d'environ 70 ans. On peut le regarder comme le Geai de la peinture, 331, 332.

ULIN l'aîné (Pierre d') né à Paris en 1669, mort en 1748, Peintre d'histoire, qui a fait d'assez bonnes choses, 157, 162, 189, 246, 379.

ULIN le jeune (Nicolas d') Architecte du Roi & des Monnoies de France, né à Paris en 1672, est mort en 1751, 259.

VOLTERRE (Daniel Ricciarelli, dit de) né à Volterre, ville de Toscane, en 1509, mort en 1566, habile Sculpteur, qui a fait un très petit nombre de tableaux. Ses attitudes ont beaucoup du goût de Michel-Ange, 94, 245, 261, 261.

VOS (Martin de) né à Anvers en 1534, mort en 1604, a peint le portrait & l'histoire aussi facilement que correctement, 87.

VOUET l'aîné (Simon) né à Paris en 1582, mort en 1641, premier Peintre du Roi, dessinoit bien & inventoit facilement. La grande quantité de ses ouvrages fait moins son éloge, que tous les Peintres distingués du dernier siècle qu'il a formés, 12, 13, 15, 27, 28, 78, 111, 117, 137, 167, 168, 169, 170, 188, 190, 219, 240, 241, 247, 268, 275, 283, 332.

VOUET le jeune (Aubin) Peintre médiocre, 2, 137.

WAILLY (Charles de) né à Paris, membre des Académies de Peinture & d'Architecture, 355.

WARIN (Jean) né à Liége en 1604, mort en 1672, étoit intendant des bâtimens de S. M. & conducteur général des monnoies de France. Il excelloit à faire les poinçons & les

carrés pour les monnoies & les médailles, 304.

WATTEAU (Antoine) né à Valenciennes en 1684, mort en 1721, s'eſt fort diſtingué par ſes compoſitions galantes & champêtres, dont la touche eſt ſpirituelle, 96.

WEENINX (Jean-Baptiſte) né à Amſterdam en 1621, mort en 1660, a fort bien peint les animaux.

WOUWERMANS (Philippe) né à Harlem en 1610, mort en 1668, a peint avec beaucoup d'harmonie & de clair-obſcur des altes, des campemens d'armées, & autres ſujets où il entroit des chevaux qu'il deſſinoit mieux qu'aucun Peintre, 114, 115, 150.

Z

ZACHTLEEVEN (Herman) habile payſagiſte, né à Roterdam en 1609, mort en 1685, 115.

ZEGERS (Daniel) né à Anvers en 1590, mort en 1660, Jéſuite connu par ſon talent pour peindre des fleurs, 151.

ZUSTRUS (Lambert) élève de Chriſtophe Schwartz, a traité aſſez bien l'hiſtoire, & encore mieux le payſage, 88.

FIN.

OUVRAGES de Messieurs Desallier d'Argenville, Maîtres des Comptes.

ABRÉGÉ de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages, par M. d'Argenville; nouvelle édition corrigée & augmentée, *Paris* 1762, 4 *vol. in-8°.* 36 liv.

Supplément à la vie des plus fameux Peintres, *Paris* 1752, 1 *vol. in-4°.* 9 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; la Conchyliologie, qui traite des Coquillages de mer, de rivière & de terre; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphose, ou représentation des animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches, par M. d'Argenville, *Paris* 1757, 1 *vol. in-4°. grand papier, fig.* 48 l.

—Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, lavé, réglé, doré sur tranche, maroquin avec dentelle, 216 l.

La Zoomorphose ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles; par le même, 1 *vol. in-4°.* 2 l.

L'Appendice de trois nouvelles planches ajou-

tées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, se vend aussi broché séparément. 3 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, fossiles, métaux & minéraux, par le même, *Paris* 1755, 1 *vol. in*-4°. *grand papier*, *fig.* 30 l.

Voyage Pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville, en Peinture, Sculpture & Architecture, par M. d'Argenville le fils; sixième édition, *Paris* 1778, *vol. in*-12, *fig.* 4 l. 10 f.

Voyage Pittoresque des environs de Paris, ou description des Maisons Royales, Châteaux, & autres lieux de plaisance situés à quinze lieues aux environs de cette ville, par le même; quatrième édition, corrigée & augmentée, *sous presse*, 1 *vol. in*-12. 3 l. 12 f.

La Théorie du Jardinage, par M. l'abbé Roger Schabol, ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille douce, *Paris* 1774, 1 *vol. in*-12.

La Pratique du Jardinage, par le même, ouvrage rédigé après sa mort sur ses mé-

moires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille-douce, *Paris* 1774, 1 *vol. in*-12. Les trois volumes se vendent ensemble 12 liv.

Manuel du Jardinier, ou journal de son travail distribué par mois, par M. D. nouvelle édition 1776, 1 *vol. in*-12. 1. l.

Dictionnaire du Jardinage, relatif à la théorie & à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce, par le même, 1777, 1 *vol. in* 12 4 l.

Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Ornithologie qui traite des Oiseaux de terre, de mer & de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers ; ouvrage traduit du latin du *Synopsis avium* de Ray, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractère des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses. Par M. Salerne, docteur en Médecine, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, *vol. in*-4°. *grand papier*, enrichi de 31 planches dessinées d'après nature. 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après

X iv

nature, du prix de 120 liv. relié en maroquin.

Ædologie, ou Traité du Rossignol, contenant la manière de le prendre au filet, de le nourrir facilement en cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, *Paris* 1751, *in*-12, *fig.* 1 l. 16 f.

Traité des Diamans & des Perles, où l'on considère leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie méthode de les tailler, ouvrage traduit de l'Anglois, par M. Chapotin de Saint Laurent, *Paris* 1753, 1 *vol. in*-8°. *fig.* 4 l.



Corrections & Additions.

Page 22, *lig.* 14, de Paul, *lisez* de Paule.

—— 23, *lig.* 24, l'Académie de S. Luc *à retrancher.*

—— 28, *lig.* 22, un renfoncement ovale, *ajoutez* le plafond des Requêtes du Palais a été peint par *Boullongne l'aîné.* La Justice paroît au milieu, accompagnée de deux figures, dont l'une tient un mors, pour marquer qu'elle réprime les passions, & l'autre s'appuie sur un lion, symbole de son pouvoir. Plus bas est Hercule qui chasse la Calomnie & la Discorde. Au haut se voient trois Déesses qui tiennent des couronnes pour animer les Arts désignés par différens Génies représentés dans quatre portions circulaires. M. *Guerin* a rétabli ce plafond que l'incendie du Palais avoit fort endommagé.

—— 32, *lig.* 6, *ajoutez* on prétend que ce cheval est de *Tacca*, élève de Bologna.

—— 39, *lig.* dernière, *l'oncle*, lisez *l'aîné.*

—— 67, *lig.* 28, *ajoutez* cette salle sert à la Comédie Françoise. On vient de placer

dans son foyer le buste en marbre de Pierre Corneille qu'a exécuté M. *Caffieri*, d'après le portrait original peint par le Brun, & celui de M. de Voltaire, sculpté en 1744 par M. *Lemoyne.*

Pag. 70, *lig.* 12, accompli, *ajoutez* on prétend que cette Figure représente Véturie, auquel cas ce seroit une Dame Romaine habillée à la Grecque.

Ibid. lig. 16, d'après l'antique, *ajoutez* on dit que c'est une Sabine.

——108, *Nota.* depuis l'impression de cet ouvrage, les tableaux de la galerie d'Enée ont été ôtés. On leur a substitué des ouvrages des grands maîtres, qu'on retrouvera dans la liste de ceux des appartemens, d'où ils ont été tirés.

——109, *lig.* 12, girandoles, *lis.* torchères.

——137, *lig.* 27, gravée par lui-même, *ajoutez* dans la dernière chapelle est la sépulture d'une princesse de Guemené, remarquable par un sarcophage de marbre blanc d'un seul bloc & très-épais. Il porte une urne cinéraire, accompagnée de deux lampes antiques & de guirlandes de feuilles de cyprès.

——138, *lig.* 8, habit de Feuillant, *ajoutez* on voit dans le chapitre trois tableaux

de M. *Vien*, ſavoir le Centenier, N. S. qui appelle à lui les petits enfans, & la Réſurrection de Lazare.

Dans le fond eſt placé un grand tableau de *Reſtout*, dont le ſujet eſt la Préſentation au Temple.

Le réfectoire eſt orné de cinq ouvrages de *Reſtout*.

1. Le Feſtin donné par le Roi Aſſuérus aux Grands de ſa Cour dans le veſtibule de ſon jardin. Le peintre gêné par la porte du réfectoire qui ſe trouve au-deſſous de ce tableau, a ingénieuſement placé un eſcalier à deux rampes par leſquelles on monte à la ſalle du feſtin.

2. L'Evanouiſſement d'Eſther.

3. Mardochée qui refuſe de fléchir le genou devant Aman.

4. Son Triomphe.

5. La Prononciation de mort par Aſſuérus contre Aman qui eſſaye de fléchir la Reine.

Un duc d'Aquitaine en pied, qui fut converti par S. Bernard : il paroît être dans la manière du Valentin.

Pag. 163, *lig.* 11, *Lemoyne*, liſez *Le Moine.*

—— 193, *lig.* 15, *ajoutez* le Waux-Hall du

Boulevart eſt le premier édifice de ce genre. Commencé ſur les deſſins de *Célerier*, il a été continué ſur ceux de M. *Louis*, qui a bâti la ſalle du fond en colonnade. Pluſieurs de ſes parties ſont agréablement diſpoſées. Enſuite M. *le Noir* a élevé un autre Waux-Hall à la foire, dont la forme n'eſt pas moins agréable, que la décoration ingénieuſe. Enfin le Coliſée conſtruit ſur les plans de M. *le Camus*, dans une ſituation très-avantageuſe, a beaucoup plus d'étendue que les deux premiers édifices.

——276, *lig.* 15, parmi les Statues, *effacez* cet alinea.

——409, *lig.* 18, précèdant, *liſ.* précèdent.

——416, *lig.* 16, concouru *aj.* M. *Gabriel* en a donné tous les plans.

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé, *Voyage Pittoreſque de Paris, par M. d'Argenville*; je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Il ſera au contraire utile aux Etrangers qui deſirent connoître les beautés que Paris renferme. A Paris ce 14 Avril 1778.

GUETTARD.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le ſieur DEBURE, Libraire à Paris, nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Enumeratio Foſſilium; l'Hiſtoire Naturelle éclaircie dans trois de ſes principales parties; la Conchyliologie; l'Oryctologie; l'Ornithologie, avec planches en taille-douce; Abrégé de la vie des plus fameux Peintres*,

avec leurs Portraits gravés en taille-douce; les Voyages Pittoresques de Paris & de ses environs, avec Figures en taille-douce, par M. d'Argenville, Maître des Comptes; Tableau des Maladies; Manuel de Charité; Description abrégée des Plantes usuelles employées dans le Manuel de Charité; Cours de Médecine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine. S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi de réimprimer, faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui aura droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge

que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au-long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits ouvrages ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil ſept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du préſent privilége ; qu'avant de les expoſer en vente, les imprimés qui auront ſervi de copie à la réimpreſſion deſdits Ouvrages, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur de Lamoignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit ſieur de Lamoignon, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier, Garde des Sceaux de France, le ſieur de Meaupeou ; le tout à peine de nullité des Préſentes : DU CONTENU deſquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour

l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, charte normande & lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le dix-huitième jour du mois de Juin, l'an de grace mil ſept cent ſoixante-ſix, & de notre Règne le cinquante-unième. Par le Roi en ſon Conſeil. LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 801, fol. 484, *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris, ce premier Juillet* 1766. GANEAU, Syndic.

De l'Imprimerie de D'HOURY.

Cleaned & Oiled

October 1986





